

T H E S E

présentée

A LA FACULTE DES SCIENCES

D' O R S A Y

UNIVERSITE DE PARIS

Pour obtenir le titre de Docteur-Ingénieur

SPECIALITE : ELECTRONIQUE (TRAITEMENT DE L'INFORMATION)

par

Claude BARBE

Sujet de la Thèse : Système d'Exploitation en Temps Partagé -
Etude d'un Système de Pagination programmé

Soutenue le 2 Avril 1971 devant la Commission d'Examen

MM. PICINBONO

Président

DEBRAINE
DONADIEU

Examineurs

T H E S E

présentée

A LA FACULTE DES SCIENCES

D' O R S A Y

UNIVERSITE DE PARIS

Pour obtenir le titre de Docteur-Ingénieur

SPECIALITE : ELECTRONIQUE (TRAITEMENT DE L'INFORMATION)

par

Claude BARBE

Sujet de la Thèse : Système d'Exploitation en Temps Partagé -
Etude d'un Système de Pagination programmé

Soutenue le 2 Avril 1971 devant la Commission d'Examen

MM. PICINBONO

Président

DEBRAINE
DONADIEU

Examineurs

1911

1911

LA FACULTÉ DES SCIENCES

DE LYON

UNIVERSITÉ DE LYON

Le 15 Mars 1911

RECEVU À LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ



1911

1911

Le 15 Mars 1911

Le 15 Mars 1911

Président
Vice-Président
Secrétaire

Au terme de ce rapport, je tiens à remercier en Monsieur le Professeur GREMY tous les membres du Centre de Calcul et de Statistiques des Facultés de Médecine de Paris pour l'accueil qui m'y a été réservé et pour les conditions et moyens de travail mis à ma disposition sans aucune restriction.

Je tiens à remercier par dessus tout Monsieur DEBRAINE pour les conseils et les conditions matérielles fournies sans lesquels ce travail n'aurait sans doute pas vu le jour.

Je n'aurai garde d'oublier la diligence et le soin avec lesquels Madame AIGUESPARSES a assuré la frappe de ce texte malgré des délais rigoureux.

C'est enfin à Monique DUHAMEL que vont mes remerciements pour ses encouragements et sa patience à me relire et à me suivre.

Ce travail est le résultat de 18 mois passés au sein de l'équipe système du Centre de Calcul des Facultés de Médecine de Paris, situé au Centre Hospitalier Universitaire Pitié-Salpêtrière.

Au cours de ce séjour, il m'a été permis :

- de participer à la maintenance du système d'exploitation et des programmes de soutien en étudiant leurs défaillances occasionnelles,
- de participer à la mise au point d'une liaison à grande vitesse avec un ordinateur éloigné servant de concentrateur de consoles,
- d'étudier le matériel et quelquefois de le réparer.

L'ordinateur dont il sera question et qui équipe ce centre est un P.D.P. 10 fabriqué par Digital Equipment Co. (Maynard - Massachusetts - USA). Il possède une mémoire de 64 K mots de 36. bits (près de 300 K octets) en ferrite rapide (lecture - écriture en 1 microseconde), un disque rapide à têtes fixes et plus de 5 millions de mots sur disque amovible.

Le système d'exploitation fourni par le constructeur est exclusivement du type "temps partagé" pour 1 à 63. travaux simultanés. Il s'agit du système 50 gérant la mémoire virtuelle et la réentrance, la version actuelle (septembre 70) 4-72 gère les fichiers sur les 2 types de disques.

Les langages disponibles sont l'assembleur (MACRO 10), le FORTRAN, le BASIC, l'AID (Algebraic Interpretive Dialogue) et le COBOL.

Pour ce travail, la documentation utilisée a été celle de la machine, les manuels de référence et de maintenance et les listes du superviseur.

SOMMAIRE

pages

1 - <u>PRESENTATION DU PARTAGE DE TEMPS</u>	1
2 - <u>LE MATERIEL</u>	5
I - Structure possible d'une machine travaillant en temps réel	5
1 - Organisation générale	5
2 - L'unité centrale	9
3 - L'horloge	12
II - Caractéristiques indispensables au partage de temps	13
1 - Le registre de base et le registre de protection	13
2 - Les seconds registres et la réentrance	15
3 - <u>LE SUPERVISEUR</u>	17
I - Démarrage du système - initialisations	18
II - La gestion des consoles	20
III - L'interruption d'horloge et les tâches différées	23
1 - Le report en priorité basse	23
2 - L'interblocage avec les tâches en mode exécutif	26
3 - Le décodage et l'exécution des ordres	28
4 - Exemple d'ordre : charger un programme et le lancer	31
IV - Les partages	34
V - La gestion de la mémoire	35
1 - Mémoire réelle	35
2 - Mémoire virtuelle	35
3 - Réserve de mémoire - routine générale	36
4 - Réserve de mémoire par opérateur programmé	40
5 - Réserve de mémoire par ordre	42
VI - Les échanges entre mémoire réelle et mémoire virtuelle	43
1 - Organisation de la mémoire virtuelle	43
2 - Amorçage du processus d'échange	45
3 - Le système de tassement en mémoire réelle	46
4 - Sortie d'un segment : conditions à vérifier au préalable	47

VII - Gestion des programmes partagés	48
1 - Segment pur et segment impur	48
2 - La protection écriture du segment haut	49
3 - Effet sur les sorties en mémoire virtuelle	49
4 - Création d'un segment réentrant	50
5 - Appel d'un tel segment, compatibilité avec les programmes en un seul segment, possibilité d'inexistence d'un segment bas associé dans le système	50
6 - La protection écriture et les conditions de sa levée	53
7 - Problèmes du maintien inactif en mémoire des segments réentrants : avantage de leur survie	54
VIII - Gestion des tours de passage	56
1 - L'attribution du numéro de travail, liaison avec la console de l'utilisateur	56
2 - Les files d'attente du système	57
3 - Déclenchements des changements de queue	59
4 - Queues d'attente des périphériques partagés	61
5 - Les 3 queues de passage, priorités et évolution	62
6 - Algorithme de recherche des travaux à sortir de la mémoire réelle ou à rentrer en mémoire réelle	65
IX - Le décodeur des opérateurs programmés	66
1 - Définition et signification des opérateurs programmés	66
2 - Opérateurs formalisés d'entrée-sortie	67
3 - Appellation symbolique des périphériques physiques	69
4 - Organisation du décodage pour les entrées-sorties	71
- routine générale pour les canaux programmés	
- les tables des programmes et les tables d'état-d'équipement-physique	
5 - Opérateur programmé d'initialisation	75
6 - Demande de construction de tampons, structure d'une série de tampons, accès séquentiel aux caractères d'un fichier	76

7 - Opérateurs programmés en lecture ou écriture d'un fichier	79
8 - Opérateur programmé d'entrée	81
a) - remplissage asynchrone des tampons	82
b) - routines prioritaires	85
c) - problèmes de synchronisation, remplissage - utilisation	89
d) - utilisation des contrôleurs de périphériques par "bouffées"	90
9 - Opérateur programmé de sortie	91
10 - Fermeture de fichier en entrée	93
11 - Fermeture de fichier en sortie	94
12 - Libération d'équipement	95
X - Utilisation d'un équipement partageable multiplement accessible (disques, tambours)	98
1 - Organisation logique	99
2 - Nature et hiérarchie des informations stockées	100
a) - blocs d'identification	100
b) - fichiers répertoires	102
c) - fichier répertoire général	104
3 - Initialisation logique de l'équipement DISQUE	106
4 - Ouverture d'un fichier en lecture partageable	107
5 - Ouverture d'un fichier en écriture	108
. détermination de l'état d'un fichier dans le système	
6 - Entrée du tampon suivant (routine spécifique d'entrée)	114
7 - Sortie du tampon suivant (routine spécifique d'entrée)	116
8 - Procédure d'interruption prioritaire : cas du disque	118
9 - Chaînage logique des ordres de transferts en attente pour les usagers du système	121
10 - Fermeture d'un fichier ouvert en lecture	123
11 - Fermeture d'un fichier ouvert en écriture	126

	<u>pages</u>
12 - Libération de l'équipement DISQUE	129
13 - Modification de l'identification d'un fichier	131
4 - <u>ETUDE D'UN SYSTEME DE PAGINATION PROGRAMME DANS UNE STRUCTURE</u>	133
<u>DE PARTAGE DE TEMPS</u>	
1 - Présentation du problème	133
2 - Aspect du programme avant exécution	135
3 - Contrôle du programme paginé : moniteur	135
4 - Causes d'interruption de programme	135
a) - adresse hors page	136
b) - opérateur programmé	137
5 - Implantation du programme (1 page) et du moniteur	137
a) - définition d'une page	138
b) - propriété de translatabilité, utilisation du second	140
système de translation - protection	
6 - Position du moniteur de pagination	142
a) - conditions imposées par le superviseur	142
b) - niveau usager de page	143
c) - changement de mode (normal - page)	145
d) - modifications du superviseur	146
7 - Ecriture des programmes paginés	147
8 - Organisation du moniteur de pagination	151
9 - Interruption pour dépassement de la protection	154
a) - différents cas	155
b) - ambiguïtés rencontrées et solutions proposées	157
10 - Interruptions par les opérateurs programmés ou les	163
instructions illégales	
11 - Conclusions sur ce système de pagination programmé	167
5 - <u>ANNEXES</u>	169
A - Le matériel utilisé	169
I - Les codes d'instruction	169
1 - Choix d'une taille de mot machine	169
2 - Classification des instructions	170
3 - Revue des instructions de base	172

	<u>pages</u>
II - Principes de fonctionnement de l'unité centrale	179
1 - Registres-machine et connexions	179
2 - Fonctionnement asynchrone	180
3 - Mécanisme d'interruption	182
4 - Schéma des séquences de l'exécution d'une instruction	184
 B - Construction d'un superviseur sur mesure	 187
 C - Correspondance entre les expressions françaises et les expressions américaines originales	 190
 D - Listes du moniteur	 196

CHAPITRE I

PRESENTATION DU PARTAGE DE TEMPS

Dans un ensemble complexe de traitement de l'information comme une installation en partage de temps, il y a différents niveaux qui contribuent au bon fonctionnement du tout, ce sont par importance décroissante :

- le matériel
 - l'unité centrale
 - la mémoire centrale
 - les unités d'échange
 - les mémoires auxiliaires
 - . accès sélectif
 - . accès séquentiel
- le programme superviseur gestionnaire de ce matériel
- le programme superviseur gestionnaire des programmes particuliers
- les programmes généraux de la bibliothèque
 - au service du superviseur
 - au service de la maintenance
 - au service de l'utilisateur
- les programmes d'application propres à chaque usager de l'ensemble.

La réunion de ces moyens de traitement de l'information qui agissent solidairement pour manipuler des données en vue d'exécuter les ordres d'un utilisateur (de ces moyens), constitue le système. Les programmes particuliers d'application n'en font pas partie, ils sont la propriété de l'utilisateur qui les a créés. L'utilisateur s'il apparaît toujours ici comme le cas particulier au bas de l'échelle dans l'importance

relative des moyens rassemblés, constitue en fait la raison d'être de l'ensemble et sa satisfaction la finalité du système tout entier. Cette importance relative du système et de l'utilisateur est celle de l'intérêt général sur le particulier, importance que nous saisissons ici en partant des éléments les mieux définis et les plus sûrs que sont les circuits et en montant dans la diversité que forment les programmes-objets des divers utilisateurs possibles. Le système tel que nous l'envisageons doit chercher à offrir à un utilisateur un service garanti à la fois adapté à ses problèmes et muni d'une généralité telle que ce même service soit tout aussi adapté à une classe de problèmes apparemment différents chez un autre utilisateur. Cette adaptation est surtout effectuée par les programmes généraux de la bibliothèque au service de l'utilisateur. Ces programmes ne sont en fait que des programmes habilement construits pour de multiples applications potentielles mais qui ne se distinguent en rien quant à leur composition des éléments (instructions, fichiers, etc...) mis à la disposition de tous les utilisateurs. Ces programmes généraux ce sont les traducteurs de langages plus ou moins évolués, plus ou moins abstraits, en ordres beaucoup plus simples destinés au matériel et au superviseur : on peut citer les compilateurs, les assembleurs, les créateurs et modificateurs de fichiers, les transporteurs d'information.

Le système doit offrir un service garanti. Il est en effet essentiel qu'un utilisateur du système puisse faire l'économie de l'étude qui va suivre et qu'il puisse aborder le système en n'en ayant qu'une connaissance extérieure et globale. Cette connaissance globale qui fait abstraction des phénomènes plus microscopiques est heureusement suffisante dans les cas les plus usuels, c'est grâce à elle que les problèmes complexes peuvent être résolus. Cette connaissance globale n'est profitable que si les éléments appréhendés sont simples et sûrs et ce n'est que lorsque la confiance est mise en défaut qu'un approfondissement de la connaissance est indispensable pour trouver des éléments plus microscopiques suffisamment fiables à leur tour. Pour

être d'un usage le plus général possible avec le moins d'efforts un système informatique doit être d'une grande sûreté et faire abstraction des phénomènes physiques réels qui le rendent possible, sa personnalité doit être intégrée, facile et néanmoins nuancée. Les problèmes généraux doivent pouvoir être abordés et résolus dans des langages généraux (par exemple ordre de recopie de fichier) tandis que des problèmes un peu plus particuliers peuvent également être résolus, formulés dans des langages disponibles plus compliqués mais plus proches aussi des mécanismes physiques. Cette analyse et ce rapprochement des phénomènes plus élémentaires qui participent à l'exécution d'un ordre d'un usager, s'arrêtent pour cet usager du système au langage d'assemblage, au langage machine et aux instructions programmées dont le mécanisme lui échappe bien que les effets en soient rigoureusement décrits dans les manuels mis à sa disposition. Un usager d'un système ignore comment une instruction est décodée, il ignore le temps qui séparera deux instructions consécutives même s'il connaît la durée de chacune individuellement. Pour en savoir davantage, il faut analyser les parties vitales du système lui-même : le matériel et le superviseur. C'est l'objet de cette étude. Un système aussi évolué, aussi complet qu'il est possible et souhaitable est évidemment complexe et par conséquent coûteux à mettre au point et à entretenir. Si un système a été créé d'abord très général, ce fut pour des raisons de débouchés, pour élargir ses possibilités de vente sans adaptation coûteuse, mais cette généralité est aussi un atout indispensable à l'échelon d'une seule installation si cette installation est utilisée conjointement pour résoudre des problèmes très diversifiés. Dans ces conditions une seule configuration de système peut suffire à satisfaire les différents besoins locaux. Ces besoins qui furent d'abord des besoins de puissance, de calcul et de grosses manipulations d'information sont devenus aussi besoins d'une réponse très rapide et de développement de nouveaux programmes dont l'écriture et la mise au point nécessita une assistance accrue de la machine afin de suppléer au manque de personnel qualifié et d'accélérer les réalisations.

Cette mise au service de l'individu, de systèmes puissants au propre rythme de cet individu (système conversationnel) n'était économiquement possible que par le partage des ressources rassemblées pour constituer chaque système entre beaucoup d'individus servis quasi simultanément par un système infiniment plus rapide que chacun individuellement et suffisamment agile pour n'en léser aucun tout en utilisant globalement au maximum les ressources communes.

Lorsqu'un système a su se répartir lui-même entre plusieurs usagers le système en temps partagé était né. C'est un tel système qui va être étudié ici.

Plus que dans tout autre système, dans une installation en partage de temps, l'aspect extérieur saisi par un utilisateur diffère grandement de la réalité par l'impression d'être seul à utiliser le système. Si le système est suffisamment sûr, on peut alors raisonnablement définir pour cet utilisateur une machine virtuelle ayant ses propres langages et des propriétés caractéristiques de l'emprise de type échantillonné de cet utilisateur sur le système entier. Les performances de temps, si elles dépendent de la charge totale du système à un instant donné peuvent pour des tâches très simples être toujours suffisamment bonnes pour que l'utilisateur ne s'aperçoive pas de la différence et se croie toujours obéi en maître unique des moyens mis à sa disposition, cette apparence étant due à l'incapacité d'un utilisateur de discerner un temps de réponse dans un rapport de 1 à 100 quand son oeil ou sa machine à écrire ont des temps de réponse encore bien plus élevés. Domaine des besoins modestes mais multiples le système en temps partagé devra veiller à toujours garantir un temps de réponse court quitte à faire attendre tout naturellement des travaux plus lourds dont ce n'est pas le mode de traitement idéal.

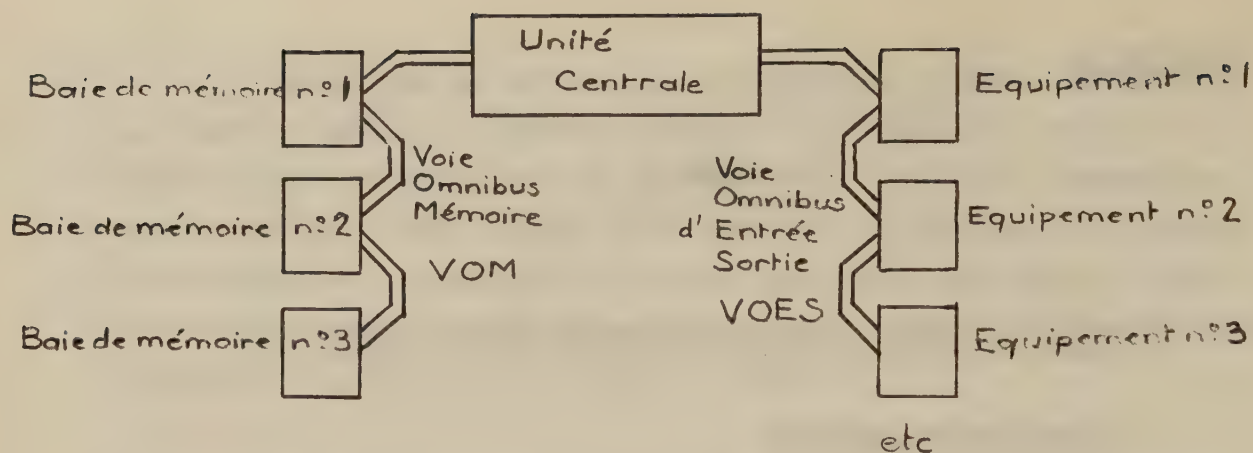
CHAPITRE 2

LE MATERIEL

I - STRUCTURE POSSIBLE D'UNE MACHINE TRAVAILLANT EN TEMPS REEL

1 - Organisation générale

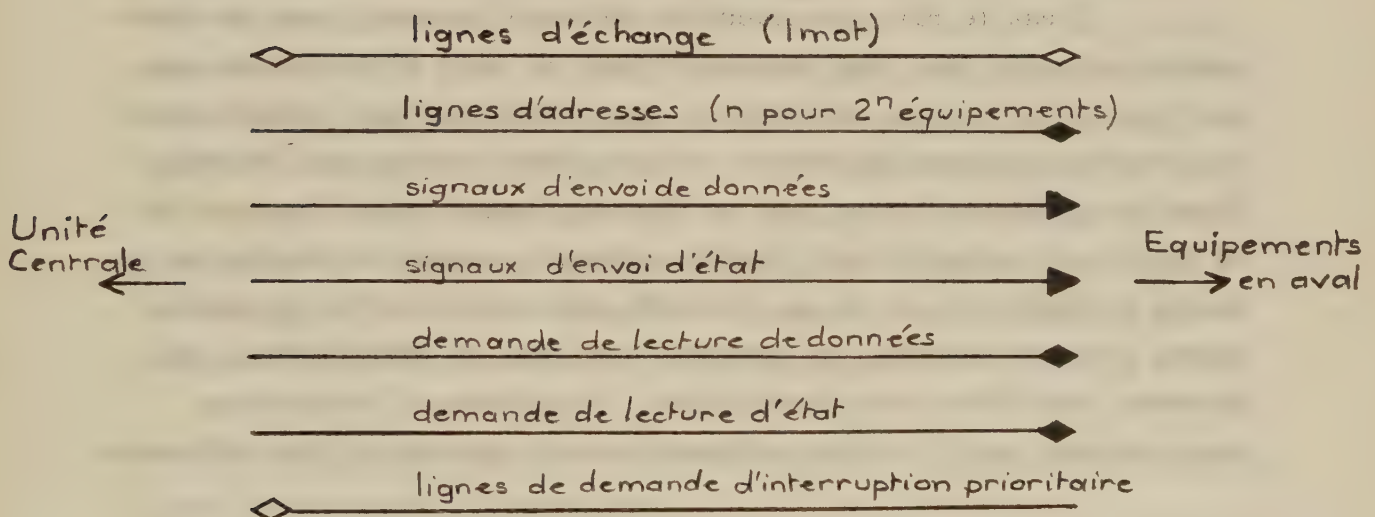
Une machine destinée à un système d'exploitation en partage de temps nécessite d'abord les attributs d'une machine destinée à travailler en temps réel. Une structure modulaire est souhaitable pour permettre une configuration selon les besoins de chaque installation et une extension future au moindre coût. Une solution possible est de disposer d'une unité centrale capable de réaliser elle-même toutes les fonctions d'entrée-sortie moyennant des règles très simples de branchement d'équipements périphériques, ceux-ci étant alors faciles à construire, à adapter et à gérer par programmation. Cette solution paraît souhaitable quand chaque installation risque d'être amenée à connecter à l'organe de calcul des équipements d'échange d'information originaux. Ceci suppose un organe unique, l'unité centrale, maître de l'ensemble, facilement disponible pour satisfaire les besoins des périphériques travaillant à leur rythme propre et facilement raccordable à un nouvel équipement lors des modifications de configuration. A l'image des structures de listes, c'est la voie omnibus d'échange d'information qui offre le moyen le plus simple de satisfaire de telles exigences. La seule limite au nombre de stations sur une telle voie est la capacité d'adressage adoptée à la construction de l'unité centrale. Compte tenu du rythme des échanges et des fonctions demandées une structure à 2 voies l'une vers la mémoire rapide, l'autre vers les équipements d'entrée-sortie a été adoptée dans la machine étudiée.



Cette structure suppose simplement que chaque équipement et chaque banc de mémoire dispose du moyen de reconnaître sa propre adresse envoyée sur la voie qui le traverse et d'y répondre de façon appropriée. Ce qui distingue les mémoires, c'est leur passivité apparente; en fait s'il appartient en même temps à une autre voie omnibus, un banc de mémoire déjà accupé sur une de ses portes d'accès pourra éventuellement faire attendre sur l'autre porte l'unité centrale qui l'interroge. Les équipements d'entrée-sortie ont, eux, une évolution qui leur est propre et ont besoin, à la réalisation de certaines conditions, que des décisions soient prises en fonction d'un contexte qui leur échappe et que seule l'unité centrale pilotée par des programmes rangés en mémoire rapide est capable de connaître. Ainsi un caractère issu d'une machine à écrire a été reçu en série, rangé en parallèle dans un registre de l'équipement de contrôle de ces machines à écrire, sa parité vérifiée. Ce caractère doit être rangé ailleurs, retrouvable de surcroît, avant qu'un nouveau n'arrive, frappé par l'utilisateur impatient. C'est pourquoi toutes les machines travaillant en temps réel disposent d'un système d'interruption de l'unité centrale, pour libérer celle-ci de tout rôle d'attente ou de surveillance des multiples équipements externes. Pendant que l'utilisateur tapait sur sa touche, l'unité centrale dégagée de tout souci faisait des opérations utiles. On multiplie

les lignes d'interruption pour établir un ordre dans les interruptions possibles venant simultanément d'équipements différents. Cet ordre se traduit par la priorité qu'une ligne d'interruption peut avoir sur une autre, une interruption plus prioritaire doit pouvoir interrompre un travail entrepris pour le compte d'un signal d'interruption issu d'une ligne moins prioritaire.

Il n'est pas indispensable de disposer de beaucoup de lignes d'interruptions prioritaires si celles-ci peuvent être facilement affectées et désaffectées ou ce qui revient au même, leurs niveaux de priorité relatifs peuvent être changés à volonté, c'est-à-dire par programme pour chaque équipement de la voie omnibus d'entrée-sortie. Les priorités entre les différentes lignes peuvent être facilement câblées définitivement pour faciliter la programmation.



Structure de la voie omnibus d'entrée-sortie

Une demande d'interruption sur une ligne se traduit en pratique par mise en court-circuit de cette ligne par un des équipements, et positionnement d'un ou de plusieurs bits dans les registres d'états lisibles par l'unité centrale dans cet équipement. Plusieurs équipements peuvent sur une même ligne d'interruption déposer une demande, l'unité centrale interrogera par programme tous les équipements susceptibles d'avoir provoqué une telle interruption et agira en changeant l'état de cet équipement pour faire cesser la cause d'interruption, celle-ci se prolongera si une autre demande existait simultanément sur la même ligne jusqu'à ce que toutes les causes aient été neutralisées par les actions spécifiques attendues des différents équipements.

La demande d'interruption par un équipement abandonné à lui-même jusqu'à ce qu'il ait accompli certaine action en général commandée par l'unité centrale, doit être prise en compte avec plus ou moins de promptitude en vue d'assurer un bon fonctionnement de cet équipement (cadence de lecture ou d'écriture d'une bande magnétique en mouvement).

C'est le rôle des priorités câblées d'assurer, pour les équipements affectés dans leur registre d'état du droit d'interrompre sur une ligne plus ou moins prioritaire, une prééminence non ambiguë entre les besoins de chaque équipement. On peut même requérir des interruptions sur plusieurs lignes pour un même équipement selon l'urgence de la fonction à accomplir par l'unité centrale : un mot de données ne pourra attendre plus de 50 μ s, un arrêt pour erreur ou fin de fichier pourra attendre davantage et demander bien plus de vérifications programmées, donc être moins prioritaire ; les niveaux d'interruption pour ces deux cas d'un même équipement auront avantage à être différents.

2 - L'unité centrale

Pour ne pas spécialiser l'unité centrale, il suffit que l'adjonction d'un nouvel équipement spécifique à l'installation n'entraîne finalement que l'insertion sur la VOES d'un dispositif de décodage d'adresse et de réponse aux signaux de données et d'état quand l'adresse a été décodée. Sous réserve de respecter les caractéristiques techniques d'adaptation à la VOES commune à tous les équipements, tous les autres registres de l'équipement considéré pourront n'être qu'affaire de compromis entre le coût du matériel et le nombre d'instructions de l'unité centrale nécessaires pour réaliser l'échange d'information entre le programme (en mémoire) et le support extérieur, finalement, de la charge que l'utilisation de cet équipement d'échange apportera au système complet : par exemple, l'équipement rudimentaire peut provoquer une interruption à chaque caractère traité ou bien faire lui-même un assemblage en mot et attendre qu'un mot complet soit assemblé pour provoquer cette même interruption. Avec des équipements aussi simples traitant le caractère ou le mot, il est nécessaire que le transfert à la mémoire soit faisable par l'unité centrale elle-même. C'est évidemment une charge pour elle mais cela dispense d'organe(s) autonome(s) spécialisé(s) du type canal à accès direct à la mémoire sans rendre celui-ci impossible. L'utilisation d'un tel appareillage spécialisé n'est en fait justifié qu'au delà d'un certain débit d'échanges en deça duquel il revient moins cher d'utiliser l'unité centrale pour les transferts de données au moyen d'équipements périphériques plus simples et d'un système d'interruption satisfaisant.

Cet usage général de l'unité centrale requiert des caractéristiques particulières déterminantes :

- il faut qu'elle soit rapide,
- il faut qu'elle admette rapidement les interruptions et ceci d'autant plus qu'elle sera amenée à faire (peu fréquemment sans doute) des

échanges à haut débit, ne souffrant pas d'attente, de par l'inertie du support extérieur contrôlé par un équipement limité en registres : bande magnétique (registre d'un mot pour écriture caractère), carte (registre colonne) et à plus forte raison disque ou tambour magnétique.

La rapidité sera assurée au moyen de transferts en parallèles des mots machine et par une structure asynchrone. Les instructions sont exécutées par des petites routines câblées sans horloge centrale, la mémoire est asynchrone et répond dès qu'elle est disponible. L'interruptibilité facile sera assurée par l'absence d'instruction ininterruptible dans un certain délai, les instructions multiples seront judicieuses : il n'y a pas d'instruction se modifiant elle-même en cours d'exécution mais des instructions multiples à pointeur modifiable permettant une reprise en cas d'interruption.

Les registres généraux et les registres d'index ont intérêt à être d'autant plus rapides d'accès qu'ils sont relativement plus souvent utilisés, donc d'une technologie différente plus rapide et plus chère que le reste de la mémoire. Plutôt que d'avoir des instructions spéciales de manipulation de registres d'index, il est possible d'utiliser les instructions générales de transfert à condition que les registres d'index soient identiques aux registres généraux (leurs parties droites exclusivement) et plutôt que d'avoir des instructions de type registre-registre, il est aussi possible d'utiliser les instructions générales de transfert à condition que les adresses permettent de les désigner sans ambiguïté au même titre que les adresses de mémoire centrale. Ceci offre le double avantage, outre l'unicité des instructions de copie et de rangement, de permettre le choix entre des registres rapides spécialement montés et l'utilisation des positions d'adresses réservées de la mémoire centrale (Ø. à 15.) et aussi de suppléer à une défaillance des registres rapides en les remplaçant par les adresses correspondantes et non utilisées de la mémoire centrale sans rien changer à la programmation.

L'unité centrale est équipée de registres d'états (différents des 16 registres de travail) lisibles par les instructions générales. En un sens l'unité centrale est considérée comme un équipement dont les défaillances doivent être diagnostiquées immédiatement. Ces défaillances peuvent être réelles :

- coupure de l'alimentation du secteur, parité recalculée du mot lu en mémoire centrale ne coïncidant pas avec celle reçue de la mémoire. La mémoire n'a pas répondu à une demande de lecture ou d'écriture.
- elles sont plus souvent dues non aux circuits, mais aux opérandes, c'est-à-dire au programmeur ; l'unité centrale doit avertir tout de suite qu'il y a un résultat anormal : épuisement du pointeur de pile, dépassement de capacité, adresse supérieure à la capacité de la mémoire. Pour parvenir à cette action immédiate, l'équipement "unité centrale" comme les autres équipements d'entrée-sortie peut se voir attribuer par programme un niveau de priorité (une ligne d'interruption) et par des instructions d'entrées-sorties, ses registres peuvent être initialisés et testés de manière à retrouver plus tard la cause de l'interruption.

Avec le mécanisme d'interruption lui-même, ce sont les deux équipements (adresses 0 et 1) imposés dans le système, les 126. autres étant libres d'emploi au gré des installations.

3 - L'horloge

Dans une installation destinée à traiter de l'information en temps réel et à plus forte raison lorsque l'exploitation devra être partagée dans le temps, il est indispensable de disposer d'un moyen d'estimation du temps écoulé entre deux événements. L'unité centrale répétant une même instruction d'incrémentatation pourrait bien sûr constituer une horloge mais cela l'immobiliserait très inutilement. Certaines machines disposent d'une horloge indépendante interrogeable par instruction quand on en a besoin ou bien mettant automatiquement à jour une position de mémoire connue ainsi incrémentée indépendamment du programme exécuté. Aucune de ces solutions ne convient tout à fait à la machine étudiée pour laquelle l'économie de registres est une règle et la non-spécialisation des adresses hors des cellules d'interruption un avantage pour l'utilisation et la programmation. Le temps est signalé régulièrement par le "secteur" (20 ms) sous forme d'interruption si cette interruption a été au préalable autorisée, cette interruption se traduit par le positionnement d'un drapeau caractéristique de l'équipement "unité centrale".

Le programme qui s'occupe des interruptions de l'unité centrale tiendra compte s'il le faut de ces signaux réguliers pour mettre à jour une horloge interne au programme en machine sous la forme qui lui plaira.

II - CARACTERISTIQUES INDISPENSABLES AU PARTAGE DE TEMPS

L'horloge de temps réel devient l'organe le plus rigoureux pour équilibrer l'usage du bien commun dans une exploitation en temps partagé. Les signaux extérieurs seront utilisés lors de l'enchaînement des tâches multiples coexistant dans le système.

1 - Le registre de base et le registre de protection

Un besoin déjà ressenti dans les systèmes à un seul utilisateur est la protection de l'utilisateur contre lui-même, notamment lors des mises au point ; il faut pouvoir protéger contre toute destruction malheureuse des parties de programmes déjà mises au point sous peine d'avoir à repartir d'un système indemne pour continuer ; ce qui est un inconvénient sur les petites machines est intolérable sur un système important et incompatible avec des tâches indépendantes censées s'ignorer. Il s'agit de protéger d'abord le programme superviseur contre l'utilisateur maladroit et dans les systèmes importants et d'usage général, de protéger les utilisateurs entre eux contre les accidents d'abord, contre les indiscretions ensuite. Cette protection doit d'abord s'appliquer au niveau de la mémoire centrale partagée entre les utilisateurs présents. Elle devra s'appliquer comme on le verra aux fichiers conservés sur des supports partagés ou non.

Le mécanisme de protection s'applique à toute la mémoire centrale dans laquelle seule une zone est adressable par l'utilisateur qui peut librement y lire, écrire ou exécuter des instructions. Toute tentative de sortie de cette zone est sanctionnée par une interruption prioritaire traitée par le superviseur en mode privilégié. Les mécanismes utilisés pour réaliser cette protection de la mémoire sont plus ou moins compliqués et plus ou moins commodes selon les machines.

Compte tenu . de la banalisation de la mémoire,

. de la compatibilité souhaitée avec les systèmes

- sans partage de temps et sans l'option de protection-translation,
- . de la simplicité recherchée pour le matériel,

la mémoire a été divisée artificiellement, vue du côté de l'unité centrale, en blocs de 1024 mots (2^{10}). Le numéro du premier bloc adressable, convenablement cadré, sert d'adresse de base de l'utilisateur, toutes les références à la mémoire, d'un programme en mode utilisateur, sont faites à partir de cette adresse de base, l'unité centrale travaillant, elle, sur des quantités relatives à (et indépendantes de) cette adresse de base. L'organe optionnel qu'est ce registre de base est inaccessible à l'utilisateur en mode utilisateur car c'est au moyen d'une instruction privilégiée (d'entrée-sortie) que ce registre est chargé par le superviseur. Les possibilités d'adressage sont bornées inférieurement (adresse 0) par la base et supérieurement par la vérification que le déplacement ne dépasse pas le contenu d'un second registre, dit de protection, chargé du nombre de blocs (de 1 K) autorisés (moins un pour comparer au déplacement tronqué). En fait, les adresses (déplacements) 0 à 17 ne sont pas traduites car elles indiquent les registres généraux et index, en général d'une technologie plus rapide, situés aux adresses absolues 0 à 17, dont tous les utilisateurs doivent pouvoir bénéficier. L'avantage de ce système est sa simplicité, avec 2 registres de 8 bits, un additionneur (8 bits + concaténation du déplacement modulo 2^{10}) et un comparateur (8 bits), il est possible d'isoler n'importe quel segment d'un nombre entier de K situé à partir d'une adresse multiple entière de K, pour le mode utilisateur, dans la mémoire toujours accessible sans restriction en mode superviseur comme dans les installations sans protection ni translation.

Avec ce système, les programmes sont réimplantables par simple déplacement d'un nombre entier de K, sans modification du contenu (les adresses n'étant que des déplacements par rapport à la tête du segment) même en cours d'exécution de programme par interruption prioritaire par exemple.

La gestion n'est sans doute pas aussi fine qu'avec un système à pages ou à mémoires associatives car les segments sont d'un seul tenant en mémoire centrale mais peut n'être pas trop coûteuse si des instructions rapides permettent des mouvements de zones de mémoire de façon à éliminer les trous que constituent les K inoccupés quand plusieurs programmes sont implantés dans la mémoire centrale et disparaissent indépendamment.

2 - Les seconds registres et la réentrance

La simplicité de ce mécanisme a encouragé sur certaines machines une extension avec l'option d'un second couple de registres de translation-protection pour pouvoir à un instant donné adresser 2 segments disjoints (ou non).

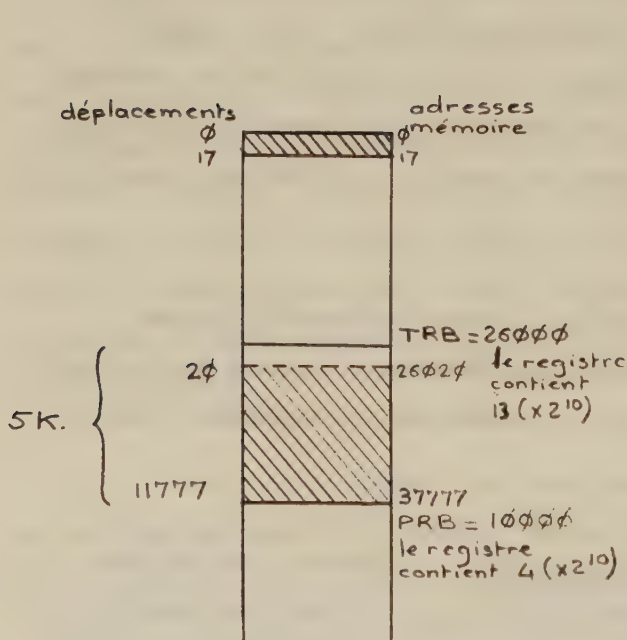
La programmation se trouve bien entendu compliquée ainsi que la gestion par le superviseur de partage de temps, chargé de veiller à davantage de conditions. Cet inconvénient est largement compensé dans le cas où ce second segment adressable peut bénéficier de façon simple de la garantie d'inaltérabilité, l'utilisateur ne pouvant rien y écrire mais seulement y lire et y exécuter des instructions. Si ce segment est inaltéré, il peut resservir de façon sûre après usage et en partage de temps, être utilisé par tranches de temps par plusieurs utilisateurs sans que ceux-ci sachent que leur zone de code ne leur est pas propre mais est partagée.

Ceci permet dans un système en partage de temps d'éviter d'implanter pour plusieurs utilisateurs simultanés d'un même programme, de longues zones de code identiques, qui resteront certainement inaltérées.

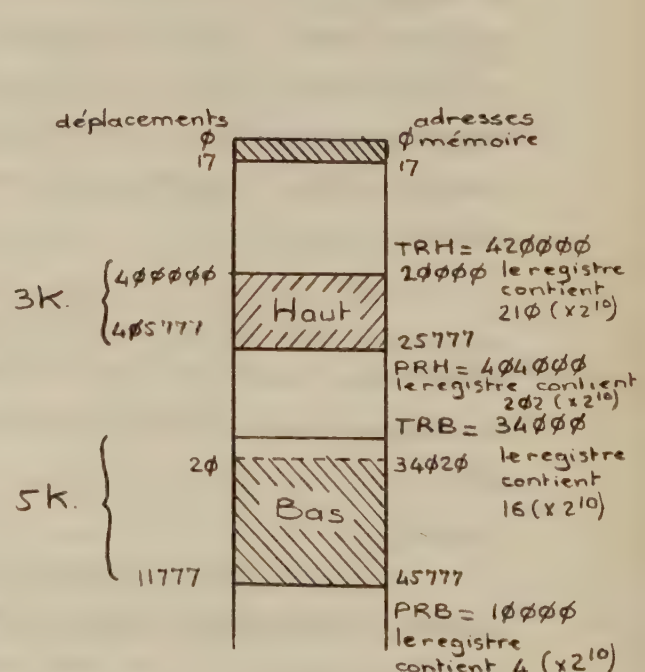
Pour pouvoir reconnaître lequel des 2 segments indique une adresse (déplacement) répartie entre $\emptyset$ et $2^{18}-1$, il faut une convention simple et qui ne soit en rien restreignante pour les installations disposant d'une option à un seul segment et de programmes déjà écrits, de taille quelconque.

La convention adoptée ici est qu'un déplacement supérieur ou égal à 2^{17} (bit de plus fort poids du déplacement = 1) indique l'utilisation du second couple de registres sauf si ce déplacement est toléré par la protection du segment normal (premier registre de protection). Ainsi un segment du second type, nommé segment réentrant ou segment haut puisque les déplacements y faisant référence sont très élevés, ne saura dépasser en longueur la moitié de la capacité maximale en mémoire centrale (128 K), tandis que les segments normaux dits segments bas, peuvent toujours s'étendre de 1 à 256 K avec ou sans segment haut associé. Le segment haut est protégé par un registre de protection dont le contenu s'il est nul ou inférieur à 2^{17} ou à la protection basse, empêche toute référence avec une grande adresse à un segment haut.

Lorsque s'applique le second type de translation, il est possible, s'il s'agit d'une opération d'écriture en mémoire et si un verrou a été positionné au chargement des 4 registres, de provoquer une interruption identique à une violation de protection.

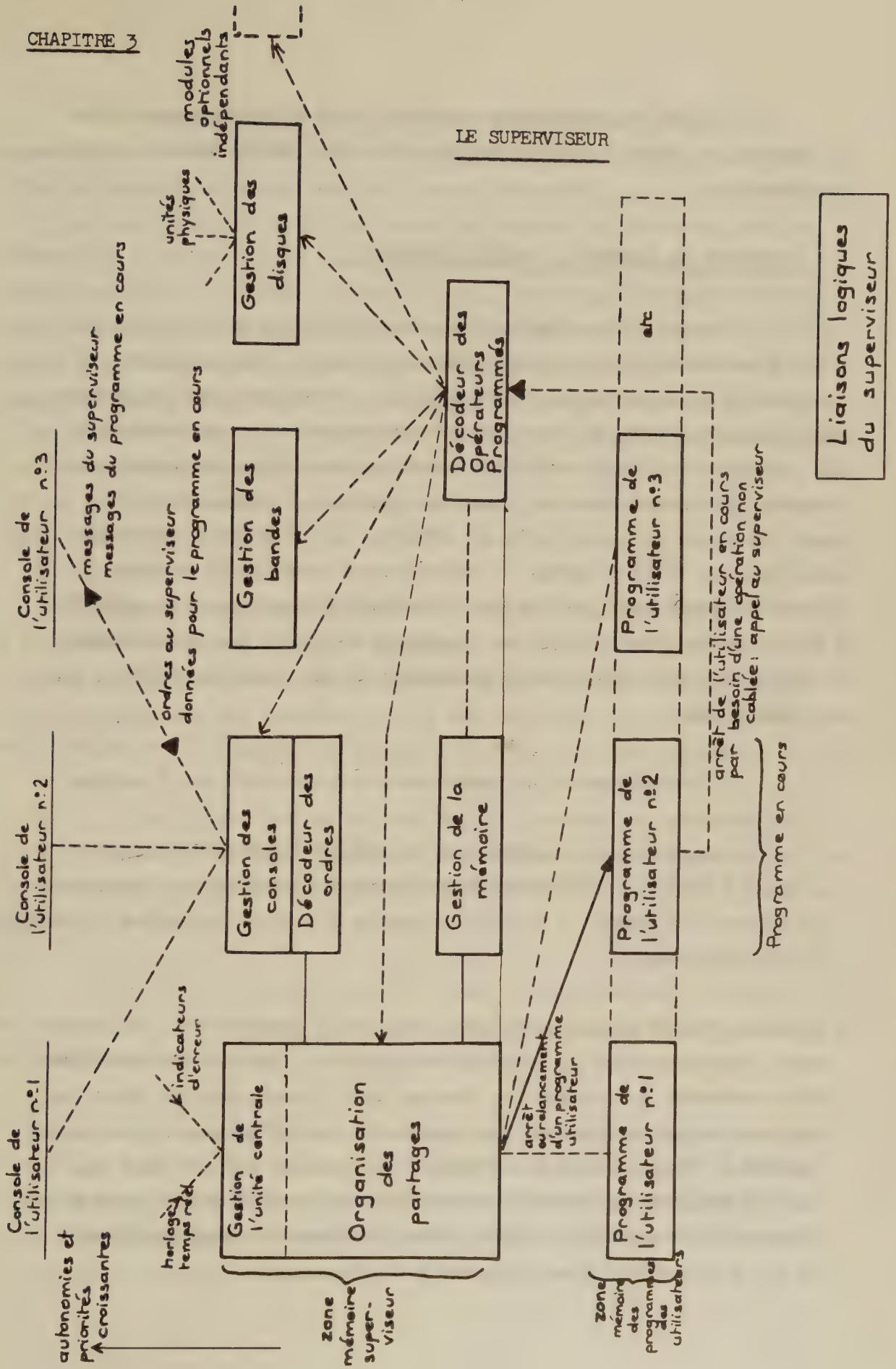


Système à un segment
(non réentrant)



Système à 2 segments
(réentrant)

CHAPITRE 3



L'étude du superviseur va être faite de manière analytique en suivant la suite chronologique d'utilisation des différents modules constitutifs.

I - DEMARRAGE DU SYSTEME - INITIALISATIONS

Partant d'une mémoire d'un seul tenant du point de vue de l'unité centrale, cette dernière étant en état de fonctionnement, l'action sur la touche d'autochargement de la machine entraîne la lecture sur l'équipement sélectionné par des interrupteurs correspondants à son adresse sur la voie omnibus d'entrée-sortie, d'un programme auto-chargeur (en haut de mémoire) destiné à refaire l'implantation du superviseur mis en garde après sa création sur un support extérieur sous forme de fichier normal. L'autochargeur contrôle la lecture du fichier "superviseur", en réalise l'implantation et passe le contrôle à l'adresse de départ. C'est un programme exécutif, non translatable et spécialisé pour une sorte d'équipement et un format de fichier sur cet équipement.

L'initialisation du superviseur est exécutée par 2 modules

- l'un permanent, qui sera réutilisé en cas de réinitialisation du système à la suite d'un ennui grave qui n'a toutefois pas nécessité un nouveau chargement ; il fait la remise à jour de certaines tables et des équipements.
- l'autre utilisé une seule fois est destiné à acquérir des renseignements indispensables au lancement du système : date et heure doivent être demandées à l'opérateur, lues et leur format vérifié. Dans les systèmes munis de disques, les données essentielles quant à la structure et à l'emplacement des fichiers répertoires doivent être lues sur les disques eux-mêmes et en cas d'impossibilité de disposer de ces éléments sous un format correct, une procédure de réinitialisation de ces disques doit être proposée à l'opérateur.

Ce second module est placé dans les dernières adresses du superviseur ; après usage, les instructions qui l'ont appelé sont modifiées en non-opérations et son emplacement récupéré pour l'usage général. Il a également pour fonction de lancer le chainage de certains modules (mécanisme de recherche de cause d'interruption prioritaire) et de certaines tables enchaînées (état de chaque équipement) situées dans des modules différents ou même de créer de toutes pièces ces tables dans des zones libres à partir de renseignements fournis par le premier module issu du fichier définissant la CONFIGURATION (voir en annexe : Construction d'un superviseur). Ce travail est plus facile à faire par programme que par références globales et pointeurs dans les modules eux-mêmes, censés être indépendants entre eux, au moment du chargement et édition des liens.

Chaque équipement périphérique est ensuite initialisé grâce à la chaîne des tables d'état d'équipement, chaque table contenant entre autres, l'adresse dans le module de gestion de cet équipement, d'une table d'aiguillage par fonction. Parmi ces fonctions se trouve l'initialisation de l'équipement et de ses registres physiques propres.

L'initialisation se termine par le lancement du programme de l'utilisateur Ø, programme d'oisiveté incrémentant indéfiniment le registre Ø en attendant qu'un autre programme-utilisateur soit exécutable.

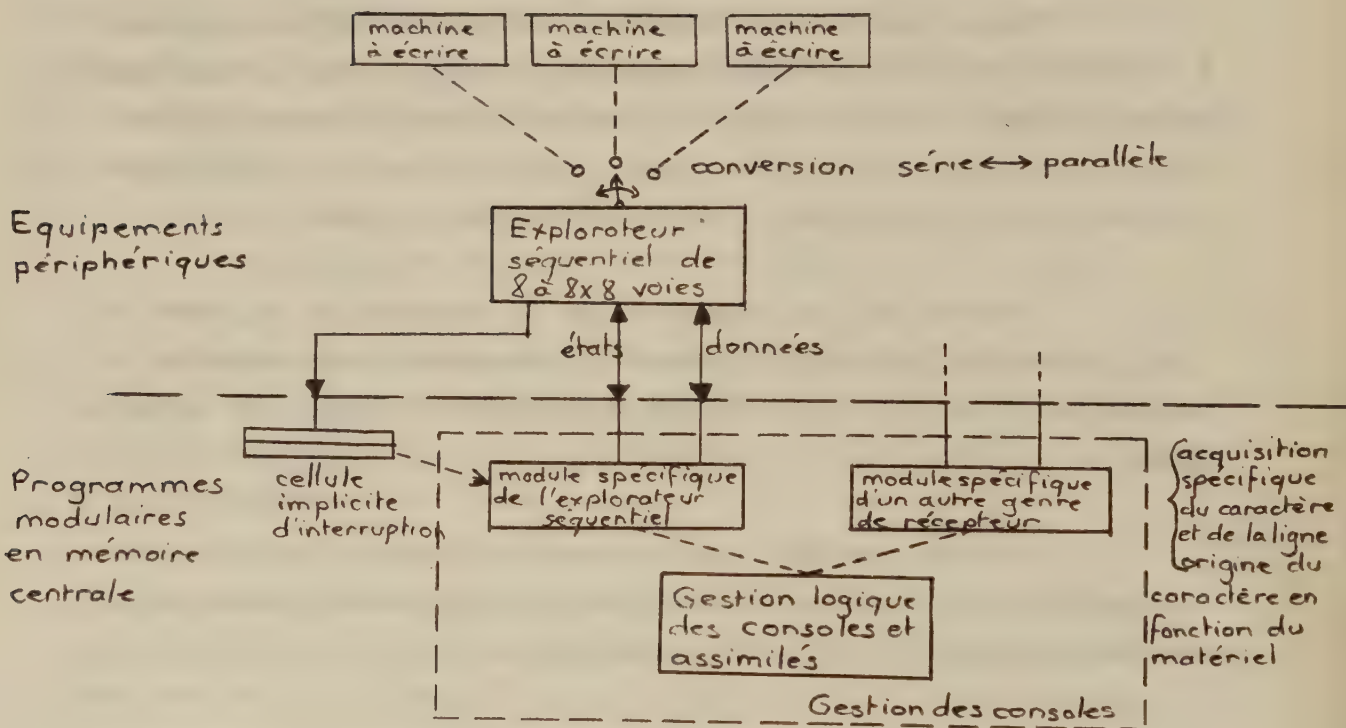
La tâche d'attente lancée en mode utilisateur sans allocation de mémoire si ce n'est les 16 registres généraux ne peut cesser que par interruption prioritaire. Celle-ci peut être :

- l'interruption régulière par l'horloge de l'unité centrale, interruption qui a pour effet global une analyse de la situation des différentes tâches possibles avec éventuellement interruption (non reprise) de l'utilisateur courant au profit d'un autre programme-utilisateur plus prioritaire,

- l'interruption aléatoire par frappe d'un ordre au superviseur sur une console d'utilisateur, les caractères accumulés forment un ordre quand le caractère de fin de message, ici de fin de ligne, est reçu.

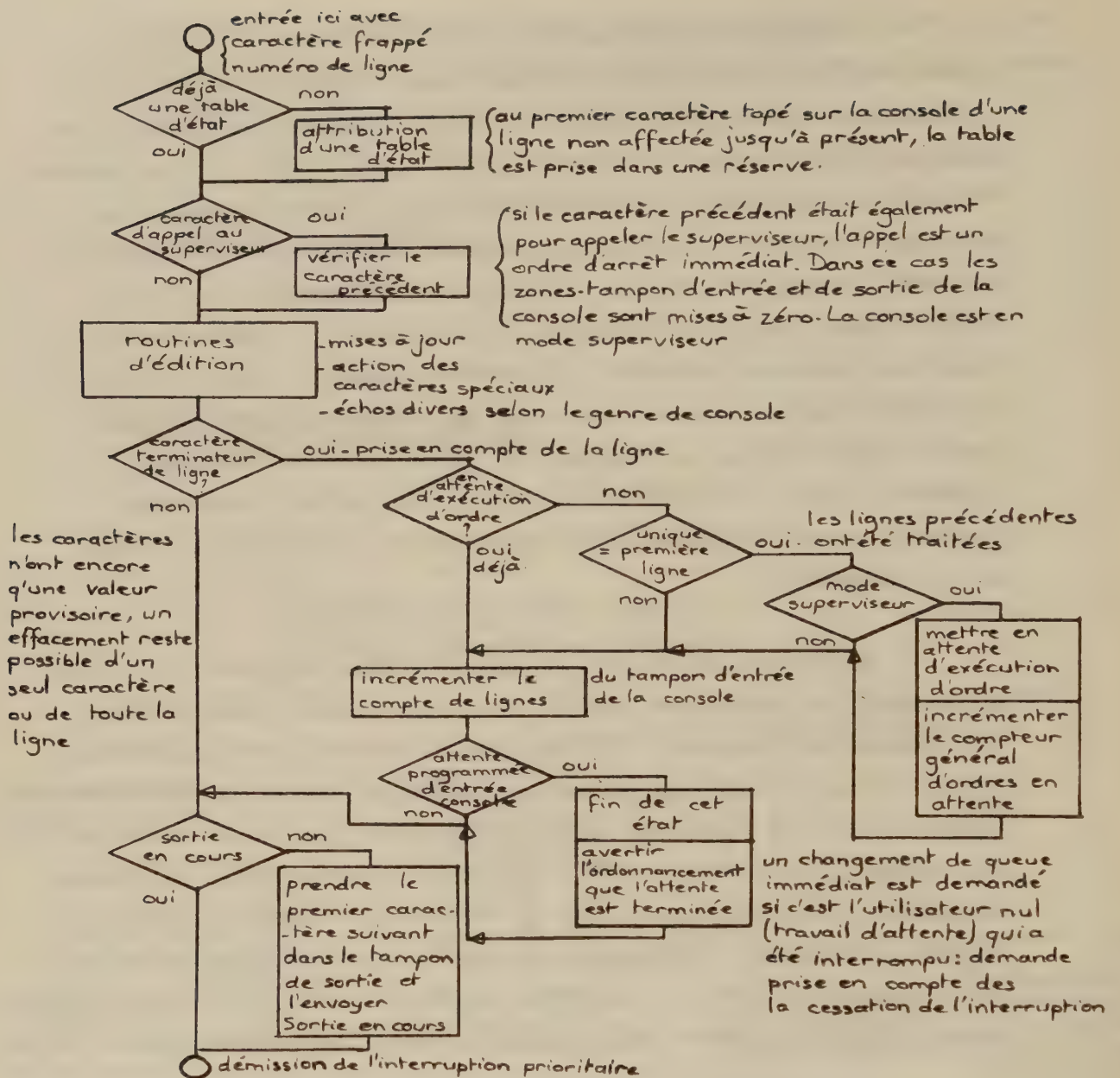
II - LA GESTION DES CONSOLES

II - LA GESTION DES CONSOLES



Tout ce qui concerne une console (ou machine à écrire) ou organe réel ou virtuel assimilé à une console susceptible d'envoyer au superviseur des ordres rédigés, c'est-à-dire tout utilisateur, est mémorisé dans une zone spécifique appelée table d'état de l'équipement. Cette table appartient à la chaîne des tables d'état, chaque console en possède une après la frappe du premier caractère, chaque dérouleur de bande, chaque périphérique particulier doit posséder une telle table d'état. Lors de la réception d'un caractère, l'accès à cette table est faite par recherche d'un numéro logique de ligne à partir du numéro physique indexant une table de caractéristiques physiques, lequel numéro logique en indexant une table de caractéristiques logiques fournit l'adresse de la table d'état et des indicateurs logiques comme l'attente d'exécution d'ordre ou le numéro de tâche de l'utilisateur.

Les tables d'état des consoles ne sont attribuées qu'en cas de demande, la pénurie est un cas prévu pour refuser temporairement de nouveaux utilisateurs, plus de lignes étant réellement existantes que de travaux simultanés envisagés à la définition de la CONFIGURATION (économie sur les tables et zones de rangement, crainte de surcharge du système). La table d'état est retournée au bien commun à l'abandon du système par un utilisateur ou par un ordre de désaffectation de la console, donné par l'utilisateur au superviseur. Cet ordre permet de poursuivre le travail sur une autre console au moyen d'un ordre de réaffectation et d'arguments judicieux pour identifier le demandeur.



Gestion des consoles

Comme il est indiqué sur l'organigramme et sachant qu'à l'état initial la console est considérée comme étant en mode superviseur, la première ligne frappée provoquera l'incrémentation du compteur général d'ordres en attente, ce compteur sera testé à la prochaine impulsion de l'horloge temps réel.

III - L'INTERRUPTION D'HORLOGE ET LES TACHES DIFFEREES

1 - Le report en priorité basse

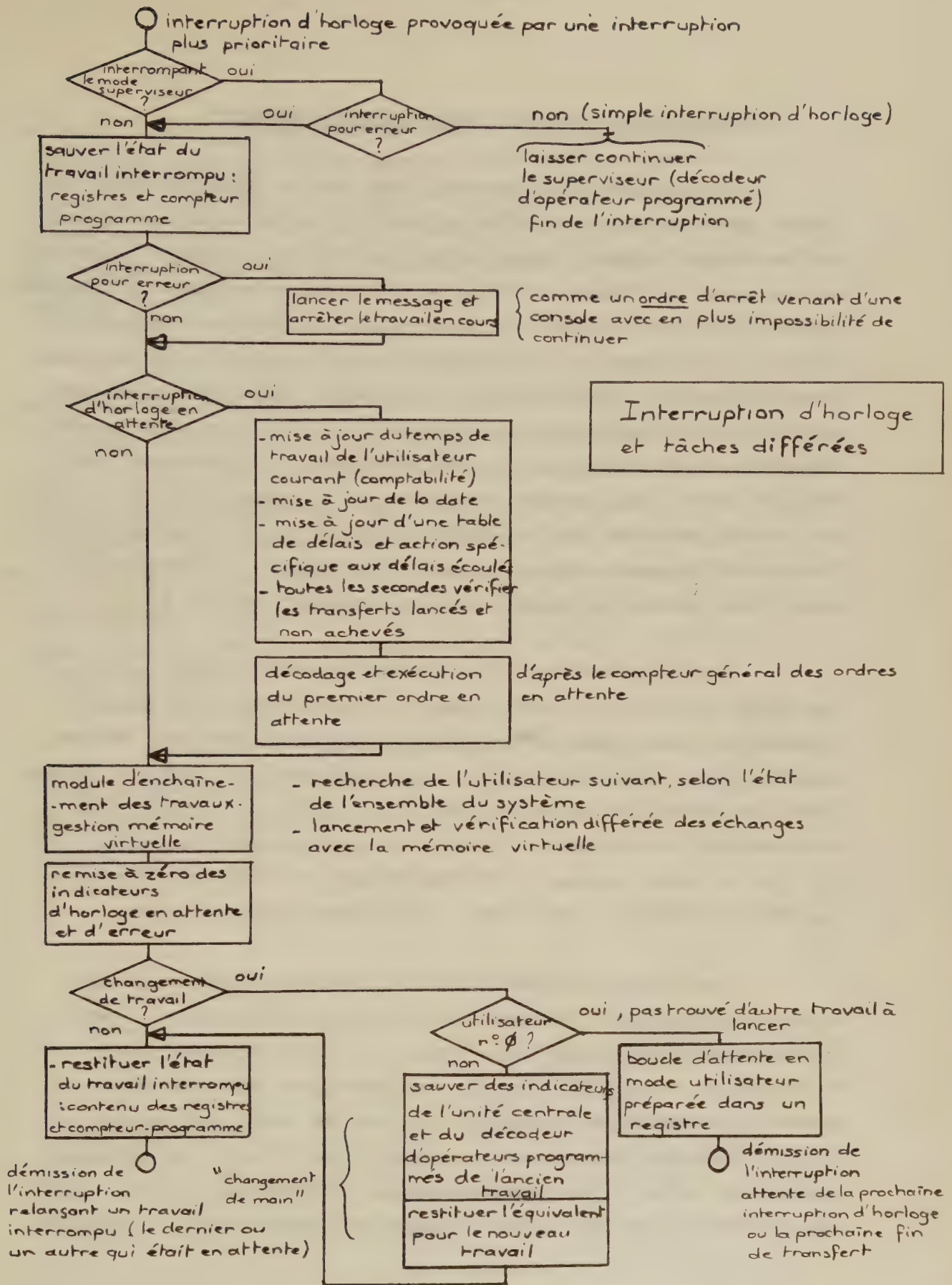
L'impulsion de l'horloge temps réel provoque une demande d'interruption très prioritaire acquittée en tant que telle par la routine d'identification des interruptions causées par l'unité centrale.

L'usage de cette impulsion hormis la tenue par simple incrémentation de l'heure du superviseur, n'est pas très prioritaire, au contraire, son but est de déclencher régulièrement l'exécution des différentes tâches différées du superviseur.

C'est pour cette raison que c'est au niveau le moins prioritaire qu'une interruption est demandée par programme à partir du niveau très prioritaire d'interruption de l'unité centrale ou plus exactement de ses indicateurs d'état anormal ce qui n'interrompt en rien son fonctionnement. Cette interruption doit cesser d'autant plus vite qu'elle est plus prioritaire et inhibe des possibilités d'échanges sur interruption moins prioritaire.

Le travail différé qui doit être exécuté régulièrement sur impulsion d'horloge est toujours moins prioritaire que les opérations d'entrée-sortie. Ce travail a pour but l'enchaînement des travaux en cours et l'exécution de tâches risquant d'être longues et ne devant pas entraver les mécanismes d'échanges avec les équipements d'entrée-sortie ; ceci explique le plus faible niveau des travaux de l'horloge, dans la hiérarchie des priorités d'interruption.

A défaut d'indicateur physique provocateur de l'interruption et reconnaissable par les instructions de test d'état de l'équipement physique, un drapeau programmé est positionné au niveau très prioritaire pour être testé à la demande d'interruption au niveau dit "de l'horloge", le moins prioritaire.



2 - L'interblocage avec les tâches en mode exécutif

Une considération importante est que des tâches différées ne doivent pas être exécutées prioritairement à des tâches du superviseur déjà en cours, lorsque l'interruption d'horloge est survenue. La raison est que parmi ces tâches différées se trouvent le changement de priorités relatives des utilisateurs du système selon un algorithme équitable et surtout le changement de l'utilisateur courant consécutivement au changement de priorité. Le changement d'utilisateur est une chose relativement simple, les sauvetages sont bien définis. Il n'en est pas de même lorsque c'est le superviseur qui est interrompu, le superviseur peut contenir ça et là des données nécessaires à la poursuite de son travail : par exemple lors d'un appel au superviseur, par un programme utilisateur, l'adresse 40 absolue contient le code instruction de l'opérateur programmé mais comment le savoir ? vu d'un niveau prioritaire ?

Face à ce problème, il a été décidé de différer un peu plus les tâches en attente, de faire cesser l'interruption et de laisser continuer le superviseur dans son travail, à charge pour lui, dès que possible, c'est-à-dire dès qu'il ne peut plus continuer faute de données (après lancement d'un ordre de transfert) ou qu'il doit relancer le programme utilisateur qui fit appel à lui par opérateur programmé, s'il voit que le niveau horloge a été demandé mais non acquitté, d'effectuer les tâches différées à son niveau, c'est-à-dire non prioritaire.

Les tâches différées sont donc exécutées tantôt au niveau un peu prioritaire de l'horloge (si au moment de l'impulsion, c'est d'un programme utilisateur que s'occupait l'unité centrale) tantôt au niveau non prioritaire, normal, du superviseur après une petite attente supplémentaire. Eventuellement pour une tâche très longue une interruption d'horloge arrivera avant d'avoir traité la précédente (perte d'un cycle), c'est sans importance, l'indicateur de temps ayant, lui, été mis à jour sans tarder à chaque interruption très prioritaire.

La raison de cet interblocage entre les 2 niveaux du superviseur est l'imparfaite réentrance du décodeur d'opérateurs programmés et des modules qu'il appelle. Il y a également quelques ordres dont l'exécution, très longue, implique des transferts de données et, comme telle, est analogue au décodage des opérateurs programmés (voir appel d'un programme externe).

Cette non-interruption du superviseur en travail pour un utilisateur dont il décode un opérateur programmé, pour satisfaire les tâches différées sous interruption d'horloge disparaît dans le cas où c'est une erreur détectée par l'unité centrale qui a causé l'interruption première mais dont l'analyse des causes et l'avertissement de l'utilisateur concerné ont été différés au niveau horloge. De toute façon, l'utilisateur courant pour lequel le superviseur a fait une erreur grave et imprévue ne continuera pas la tâche en cours : avertissement et arrêt en attendant un nouvel ordre (mise en queue d'arrêt).

Au départ, au premier lancement de travail, c'est le module chargé du décodage et de l'exécution du premier ordre en attente qui est déterminant. On n'y fait appel que si le compteur d'ordres en attente n'est pas nul.

3 - Le décodage et l'exécution des ordres

Exemples d'ordres destinés au superviseur :

renseignements : HEURE

DATE

TEMPS (écoulé en occupant l'unité centrale)

RESSOURCES (partageables encore libres)

ETAT du système

réservations : (m') ATTRIBUER tel périphérique (avec tel nom symbolique)

exécution : MEMOIRE nombre de K désirés

RECHERCHE (et expansion en mémoire d'un programme
dont on donne la source et le nom)

LANCEMENT avec une adresse éventuelle

ARRET (forcé sur ordre avant fin naturelle)

SAUVEGARDE (du programme sur tel périphérique)

des ordres combinés : pour les programmes de la
bibliothèque système

des ordres pour exécuter des programmes implicites
de la bibliothèque système

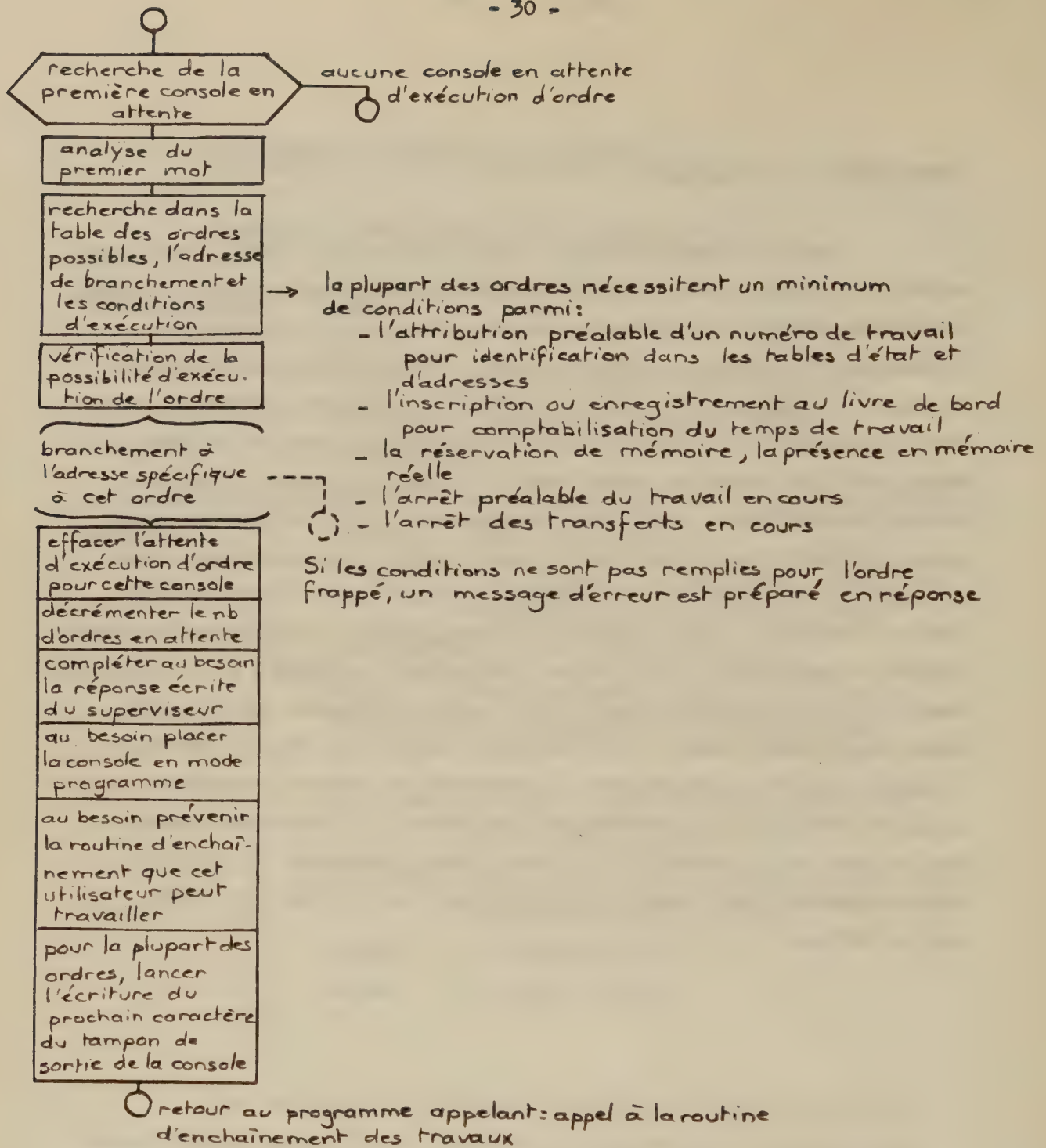
ARRIVEE (m'inscrire à bord)

DEPART (me rayer du bord)

Les consoles des utilisateurs servent d'abord de moyen de communication entre l'utilisateur et le superviseur. Ce dernier est capable de s'effacer (sauf cas d'erreur) et de permettre le dialogue entre l'utilisateur et son programme, lequel programme peut à son tour établir une distinction entre ses ordres propres et les informations qu'il traite sans entrer dans leur détail : ainsi l'utilisateur dit au créateur général de fichier quel fichier il va créer, puis commence à écrire son fichier à son gré, il avertira qu'il a fini et qu'il faut que le programme créateur ferme ce fichier par un code spécial conven-

tionnel dans ce programme.

Pour le superviseur les choses sont moins nuancées, une ligne entrée à la console est, ou bien destinée à être décodée comme un ordre, ou bien destinée au programme en cours et donc ne le concerne pas. L'importance de chaque caractère frappé, l'acquisition par caractère, le besoin de regroupement par mot machine et la double nature des informations reçues font qu'un tampon est indispensable dans le système, au moins pour les ordres au superviseur. Ceci est à opposer à tous les autres transferts qui sont faits directement du périphérique vers des zones baptisées tampons et dans le sens inverse. Ces zones sont dans le programme de l'utilisateur concerné quelque soit le moyen utilisé pour ce transfert (unité centrale ou canal direct), de plus ce transfert peut être asynchrone, c'est-à-dire concomitant du travail de l'utilisateur. Ceci est encore compliqué par le fait qu'un utilisateur peut vouloir taper des lignes d'avance dont certaines seront des ordres, car elles n'auront pas été demandées par le programme en cours au moment où celui-ci fera appel au superviseur pour dire qu'il a terminé auquel cas le mode de la console n'est plus le mode programme. Ce genre de synchronisation des lignes n'est d'ailleurs par parfois sans être mis en défaut.



Décodage des ordres et exécution

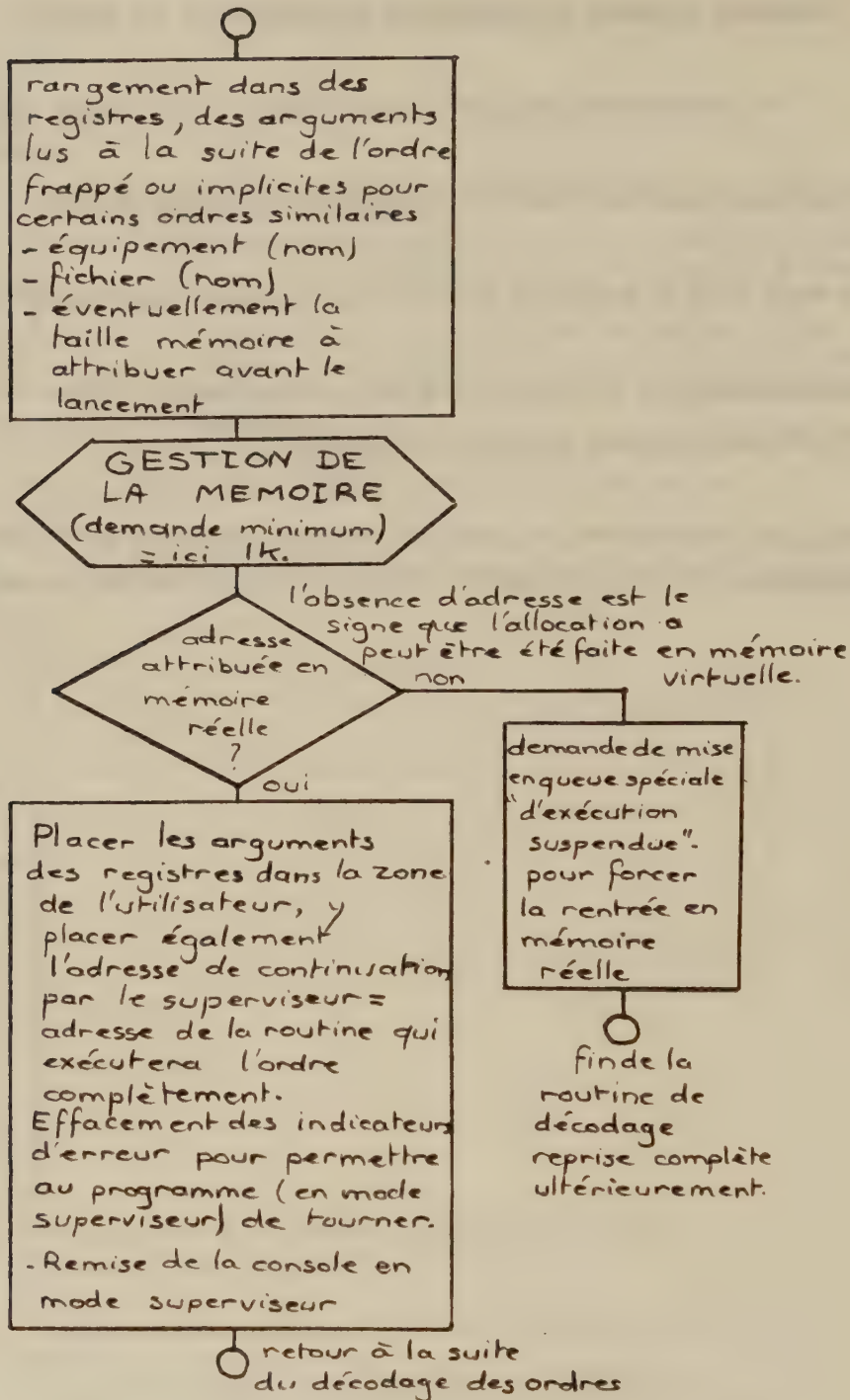
4 - Exemple d'ordre : charger un programme et le lancer

Les conditions requises pour exécuter cet ordre sont :

- le programme précédent de l'utilisateur doit être arrêté,
- il ne doit plus y avoir de transferts en cours (par routines prioritaires),
- la zone mémoire de l'utilisateur doit être immobile (pas en cours de recopie en mémoire réelle ou virtuelle),

moyennant ces conditions et sans qu'une zone mémoire préalable soit indispensable, la routine spécifique d'exécution de cet ordre est :

Ordre : charger et lancer un programme



Cet ordre relativement long n'est pas exécuté en tâche différée, il est transformé en commande exécutable au compte de l'utilisateur, certes par le superviseur mais avec une priorité égale à celle des utilisateurs courants. Ce régime non prioritaire est d'ailleurs indispensable pour pouvoir utiliser les opérateurs programmés habituels et leur décodeur (non réentrant).

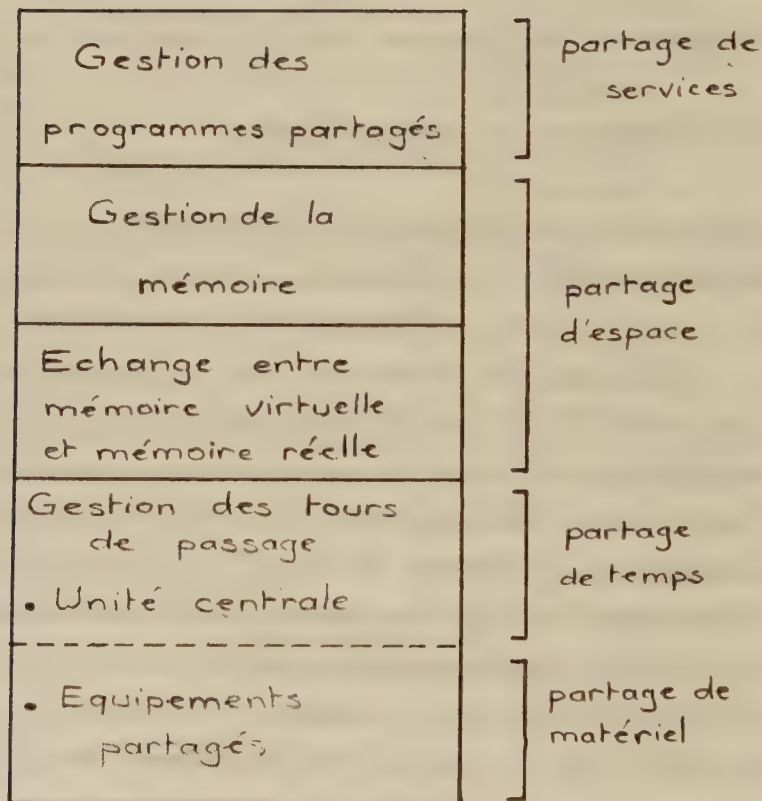
La recherche d'un programme faite par le superviseur doit être comprise comme une aide qu'il apporte à l'utilisateur désireux de recharger un programme exécutable rangé sur un support extérieur. Cette aide n'est d'ailleurs pas indispensable, des ordres plus simples existent qui sont :

- la réservation de mémoire,
- le positionnement à une adresse octale, d'une quantité octale,
- l'ordre de démarrer à une adresse donnée,

rien n'empêcherait un utilisateur de positionner ainsi un petit programme chargeur appelant son programme principal au moyen d'opérateurs programmés d'entrée-sortie. La situation est tout à fait identique à celle de l'opérateur d'un ordinateur dont la mémoire (celle de l'ordinateur) est vide, il utilise un chargement télescopique à partir de quelques instructions déposées aux clés de la console ou bien dispose d'une touche d'autochargement à partir d'un équipement sélectionné mécaniquement. En partage de temps, cette aide que constitue l'ordre de chargement ne doit pas pour autant entraîner une priorité sur les utilisateurs interrompus pour traiter cette tâche différée. Le détail de la recherche et du lancement d'un programme par le superviseur figure dans la gestion des programmes réentrants.

IV - LES PARTAGES

Le premier exemple de tâche différée a nécessité l'appel à un programme capable d'attribuer à l'utilisateur concerné, une zone minimale de 1 K mots compte tenu de la situation globale de la mémoire du système. Pour ce faire, il y a donc eu partage d'une des ressources : la place en mémoire et c'est un des modules de l'organisation des partages qui a tenté cette attribution. Cette organisation des partages met en oeuvre plusieurs modules :



L'étude des différents modules est entreprise ci-dessous dans l'ordre où ils seront appelés pour le premier utilisateur du premier programme susceptible de tourner : gestion de la mémoire, échange entre mémoire virtuelle et mémoire réelle, gestion des programmes partagés, tours de passage en unité centrale et sur les équipements partagés.

V - GESTION DE LA MEMOIRE

La ressource "mémoire" est divisée en 2 parties :

1 - La mémoire réelle

La mémoire réelle est constituée d'un certain nombre de K (1024 mots) consécutifs (pour l'adressage absolu sur les portes de la V.O. Mémoire venant de l'unité centrale) situés entre la plus haute adresse du superviseur arrondie au K immédiatement supérieur et la plus haute adresse possible reliée sans interruption à l'adresse $\emptyset$ compte tenu du branchement des bancs de mémoire à l'unité centrale. Cette taille est déterminée par le superviseur lui-même lors de son initialisation. L'occupation de cette mémoire est représentée par une table d'occupation à raison d'un bit par K pour indiquer son utilisation ($\emptyset$ = libre)

2 - La mémoire virtuelle

La mémoire virtuelle est située sur un disque rapide à têtes fixes ou un tambour magnétique servant bien souvent également de support des fichiers d'utilisateurs et des fichiers de la bibliothèque système. Toute une partie de ce support, représentant en volume la somme de tous les programmes susceptibles de coexister à un instant donné pour tourner à tour de rôle est réservée au rangement temporaire des segments de programmes en attente de travailler, comme extension

de la mémoire réelle. L'occupation de cette mémoire est représentée par une table d'occupation située dans le superviseur, à raison d'un bit par K. Un segment de programme constitué obligatoirement de K contigus en mémoire réelle peut ici être rangé par fragments (nombre entier de K) non contigus pour un meilleur remplissage de cette mémoire virtuelle.

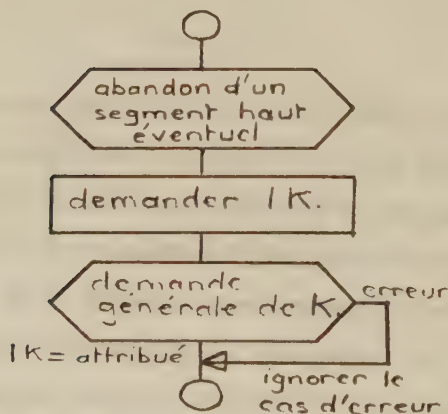
Les liens, entre les fragments, sont conservés temporairement en mémoire réelle (zone banalisée du superviseur) pendant le séjour du segment fragmenté en mémoire virtuelle.

(Le programme d'un utilisateur peut être décomposé en 1 ou 2 segments).

Initialement, aucun utilisateur ne dispose de mémoire, les tables d'occupation sont vides (mémoires virtuelle et réelle), les compteurs de K disponibles maximaux.

3 - Réservation de mémoire - Routine générale

En général, l'attribution de mémoire à un utilisateur est faite par un ordre d'appel de programme qui commence par une demande d'attribution minimale.

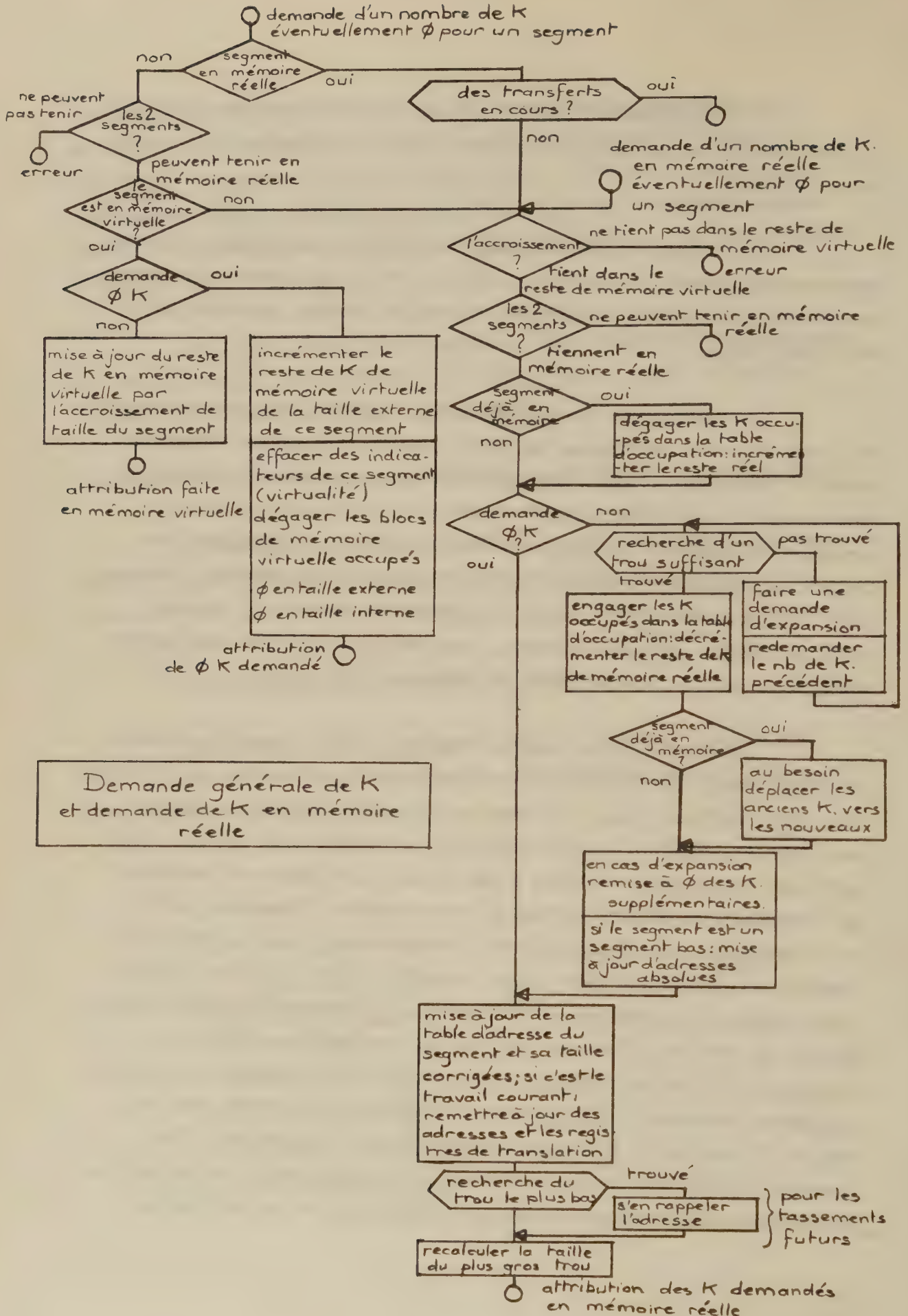


Si l'attribution minimale n'a pu être faite en mémoire réelle, l'ordre est mis en attente, c'est-à-dire que son exécution est de nouveau différée.

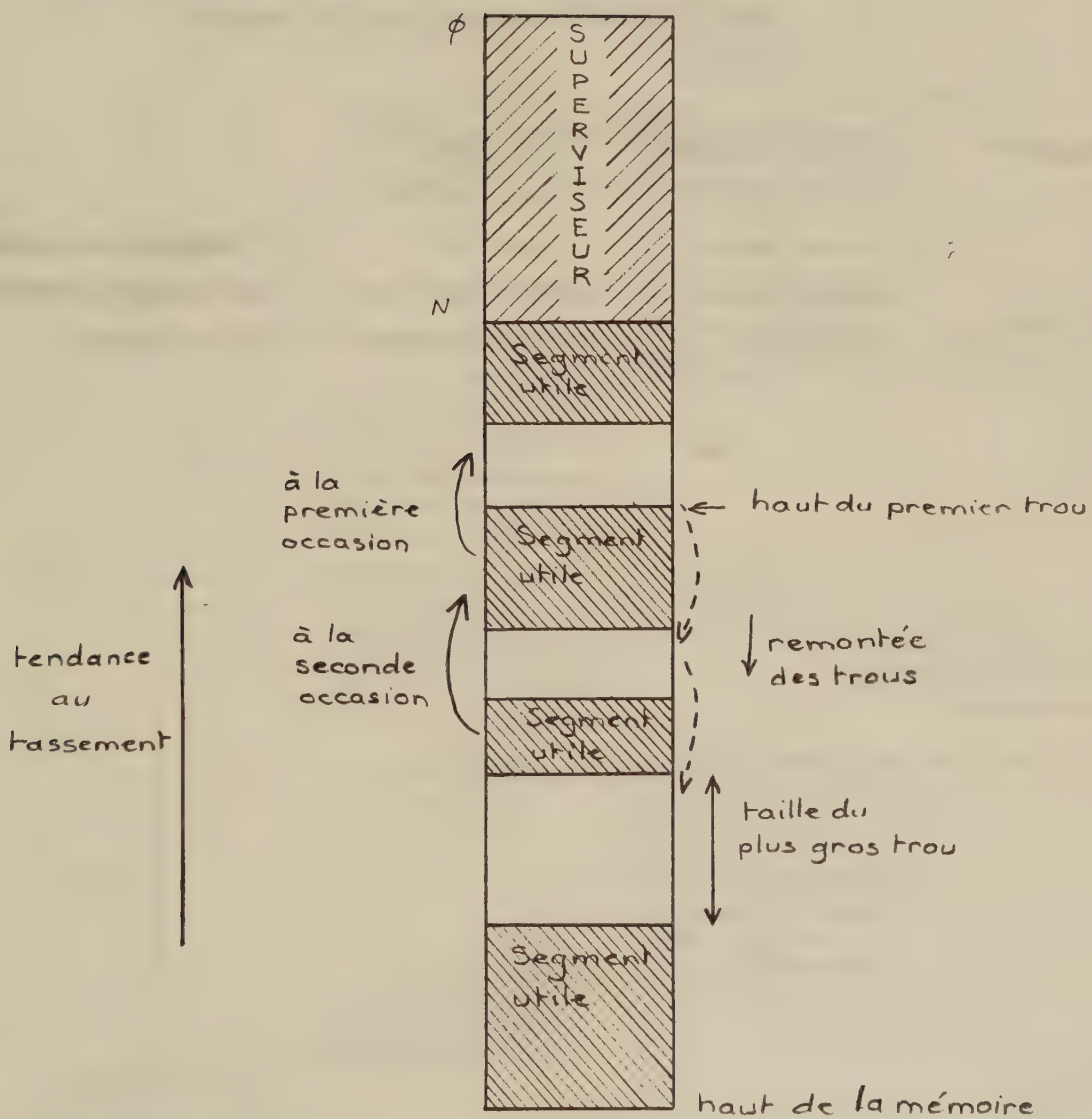
Le travail de l'utilisateur est mis dans une queue d'attente spéciale favorisant la rentrée en mémoire réelle du segment qui lui a sans doute été attribué en mémoire virtuelle (à moins que celle-ci ne soit déjà pleine).

La réservation de mémoire par la routine générale des demandes de K est faite de préférence en mémoire réelle, mais peut l'être en mémoire virtuelle, c'est l'absence d'adresse du segment au retour de cette routine qui signifie une attribution (fictive s'il s'agit de création de segment) en mémoire virtuelle qui ne se "réalisera" que lors d'un transfert en mémoire réelle. Lors de cette rentrée, l'expansion (ou la création) est faite simplement par recopie du segment dont on connaît la taille externe, dans une zone réservée plus grande égale à la taille interne (voir le mécanisme d'échange).

Lors des attributions de mémoire, outre l'abandon préalable de l'ancienne place éventuelle du segment dont on s'occupe, la recherche d'un trou suffisant pour le nombre de K demandés se fait en partant des adresses absolues les plus faibles, le premier trou (le plus bas) suffisant est occupé, si aucun n'est trouvé, une demande d'expansion par transfert en mémoire virtuelle est déposée et l'ancienne taille est redemandée, avec éventuellement un déplacement vers le bas de la mémoire, si un trou de même taille a pu être trouvé plus bas. Lors de chaque nouvelle allocation ou réallocation ou libération (réallocation de $\emptyset$ K) de mémoire, l'adresse du trou le plus bas (ou plutôt de la fin de ce trou) et la taille du plus gros trou sont mémorisés pour faciliter le tassement des segments, pour déplacer les trous vers le haut de la mémoire et les segments vers le bas ; ainsi lors d'un transfert en mémoire réelle ou de façon générale lors d'une allocation, on a le maximum de chance de trouver un trou de taille suffisante.



Les phénomènes de tassement dans une situation statique sont inutiles, ils ne seront mis en oeuvre que quand le plus gros trou ne suffira pas à satisfaire une demande d'allocation par la routine d'échange de mémoire virtuelle vers la mémoire réelle.

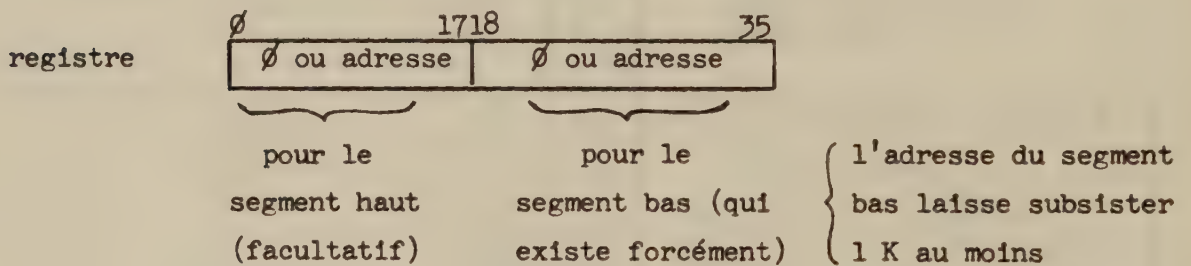


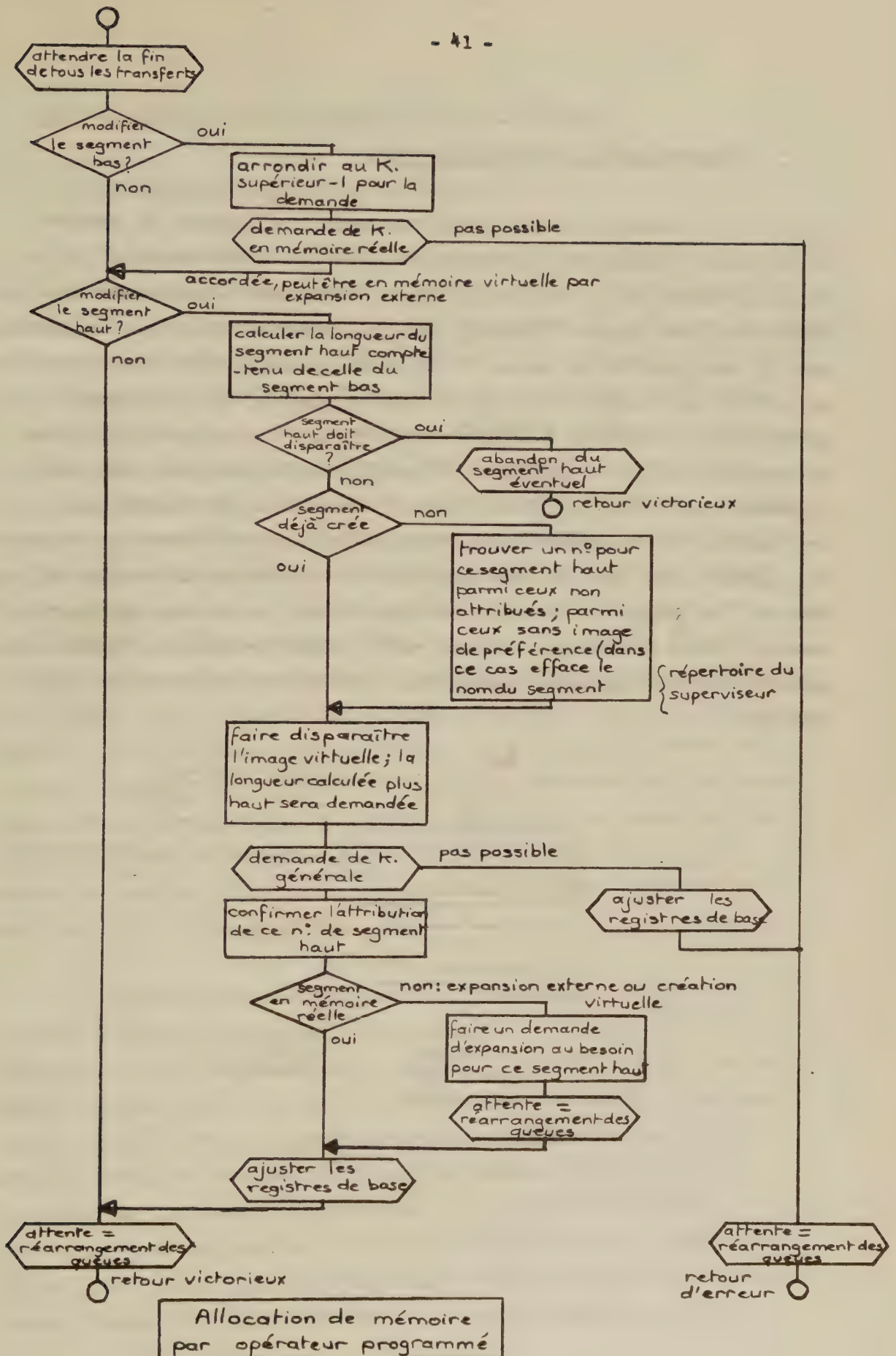
4 - Réservation de mémoire par opérateur programmé

L'allocation de mémoire est comme il a été vu jusqu'ici une conséquence du décodage dans certains ordres frappés sur une console. Cette allocation peut ensuite être modifiée par le programme lancé, lui-même, au moyen d'un opérateur programmé. Il suffit de passer en argument, dans un des 16 registres généraux deux moitiés de mots ayant pour signification $\emptyset$ pas de changement au segment

$\neq \emptyset$ plus haute adresse (à arrondir au K supérieur - 1)

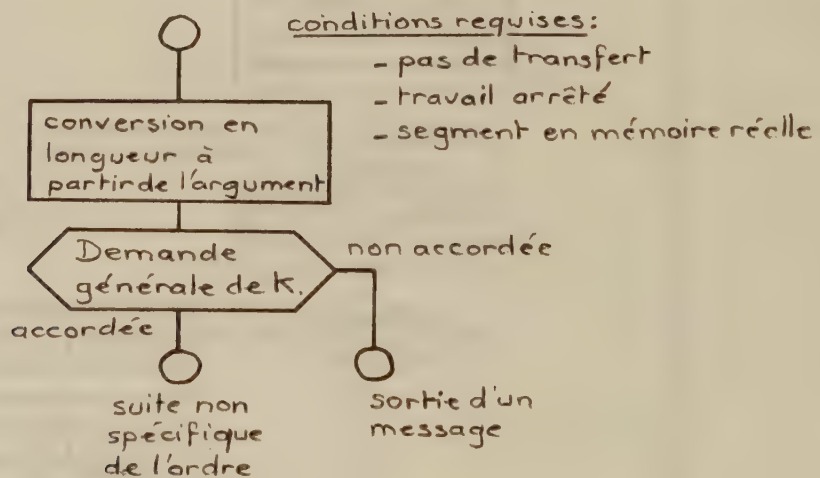
dont on veut disposer dans ce segment





5 - Réservation de mémoire par ordre

Il existe un ordre spécialisé pour l'allocation de mémoire ; en l'absence d'argument, c'est une question qui a pour réponse l'allocation actuelle et le total de la place disponible ; en argument le nombre de K est passé en décimal, ceci ne concerne que le seul segment bas. Il est possible au moyen de cet ordre (le seul) d'annuler toute allocation de mémoire ; ce n'est en général pas le cas des travaux arrêtés, qui continuent à utiliser de la mémoire en attendant un ordre de continuation ou de lancement. L'appel d'un nouveau programme, par la réattribution minimale fait disparaître au moins le segment bas de l'ancien (et le segment haut au moins de la zone d'adressage de cet utilisateur) sans obliger une annulation de l'ancienne allocation de mémoire. Le langage de commande que constituent les ordres au superviseur doit être économique, un seul ordre pouvant remplacer d'autres ordres plus fins également autorisés, c'est le cas de la gestion de mémoire.



VI - ECHANGES ENTRE MEMOIRE REELLE ET MEMOIRE VIRTUELLE

1 - Organisation de la mémoire virtuelle

Une installation simple, sans équipements périphériques rapides, peut très bien fonctionner en temps partagé, avec un nombre limité de travaux, en n'utilisant pour ranger les programmes en cours que la mémoire rapide, d'accès sélectif mais très coûteuse, à sa disposition. La limitation essentielle provient de la taille des programmes individuels, le partage de la place est prépondérant et limite beaucoup le taux d'utilisation des autres ressources. Pour augmenter les capacités d'accueil d'un système en partage de temps, il est rapidement indispensable de pouvoir ranger les programmes en attente, sur une mémoire auxiliaire, de plus grande capacité que la mémoire centrale, d'accès rapide et autonome (pour que les transferts s'imbriquent avec les exécutions de l'unité centrale). Physiquement, la mémoire d'appoint baptisée ici, mémoire virtuelle, est un tambour ou un disque magnétique à têtes fixes, connecté par un canal d'accès direct à la mémoire centrale, elle est adressable par blocs. Dans le système étudié ici, le disque support de la mémoire virtuelle est également utilisé comme support d'une structure de fichiers et l'usage de son contrôleur est à ce titre, partagé entre la gestion des fichiers et celle de la mémoire virtuelle implantée sur des pistes réservées avec une priorité pour la mémoire virtuelle.

La mémoire virtuelle représente en volume la totalité de la place à partager entre les utilisateurs à un instant donné. Un compteur du reste des K virtuels permet de limiter l'allocation en mémoire réelle aussi bien que virtuelle, même s'il reste de la place réelle dès qu'il risque de devenir impossible de faire sortir en mémoire virtuelle tous les travaux de la mémoire réelle pour les remplacer par un des travaux en attente en mémoire virtuelle. Ceci suppose que la mémoire virtuelle est au moins aussi grande que le plus gros travail autorisé en mémoire réelle (dans ce cas ce seul travail bloque l'accès au système) ; la limite supérieure dépend de

la "charge" du système mais elle peut atteindre légitimement le produit du nombre maximum de travaux par la taille maximum autorisée. Dans ce dernier cas, la place non occupée n'est pas perdue mais sert à la mise en attente de programmes réentrants, partageables et réutilisables. Nous verrons d'un autre côté que l'utilisation de tels segments de programme permet de diminuer la taille de la mémoire virtuelle.

2 - Amorçage du processus d'échange

Le processus d'échange s'amorce :

- lorsque l'occupation de la mémoire réelle est telle qu'une expansion n'est pas possible sans réarrangement,
- lorsqu'une allocation a été faite en mémoire virtuelle et qu'il faut faire rentrer le segment créé, pour exécuter la suite d'un ordre d'un utilisateur.

Au premier réarrangement des queues (voir gestion des tours de passage) un appel sera fait, avant de chercher le prochain travail à relancer, à la routine d'échange entre les mémoires. La première fois, il n'y a pas de segment déjà retenu pour sortir, il n'y a rien à acquitter (tâche différée par excellence), on va rechercher un segment ou plutôt un travail dans les queues d'attente, pour rentrer. S'il n'y en a pas et qu'il n'y a pas non plus de demandes d'expansions externes (par sortie puis rentrée sous une taille supérieure), la routine s'achève rapidement. Si par contre une allocation a été faite en mémoire virtuelle, ou si un des travaux a été placé dans la queue spéciale d'attente pour exécution différée d'un ordre, faute de mémoire réelle, le numéro de travail (identique au numéro de segment bas dont aura besoin le décodeur d'ordre à la prochaine occasion) va être sélectionné pour rentrer en mémoire réelle. Si la place existe en un seul trou, d'autres travaux ayant changé depuis la mise en attente de l'ordre par exemple, l'ordre

d'entrée est immédiatement lancé après réservation de mémoire réelle (assurée de réussir) ; le cas particulier où l'image externe n'existe pas (après création d'un segment virtuel fictif), il n'y aura pas de transfert lancé, mais retour immédiat à l'acquittement de transfert d'entrée pour continuer comme après un véritable transfert.

3 - Le système de tassement en mémoire réelle

La première fois, très certainement, le transfert ne pourra être lancé sans une tentative de tassement pour regrouper les trous, auquel cas il faudra peut-être attendre plusieurs interruptions d'horloge, plusieurs passages dans cette routine avant de réussir à bouger le segment situé au-dessus du premier trou. Avant de bouger un segment il faut s'assurer qu'aucune routine de périphérique n'est en train d'y effectuer des entrées-sorties ; le segment pour qui ce cas se produit est forcément bas, (les entrées-sorties sont interdites dans les segments hauts dont la vocation est de contenir du code), le travail, de même numéro que ce segment bas n'est plus apte à être sélectionné pour tourner (il risquerait de relancer d'autres entrées-sorties) et de plus à la fin du traitement du tampon (voir opérateurs programmés) en cours, il n'y aura pas chaînage sur le tampon suivant comme il est fait normalement par les routines d'interruptions d'entrées-sorties. Il y a ainsi bon espoir de déloger le trou le plus bas, en faisant apparaître un autre plus haut et de proche en proche un trou unique assez grand pour faire rentrer ou créer le segment désiré. Par tassement, on peut faire l'économie de la sortie d'un travail pour en rentrer un autre, (déplacer 1 K prend 2,5 ms, sortir 1 K prend 17 ms + 13 ms par K, pendant ce temps l'unité centrale fait autre chose mais le contrôleur de disque et le canal sont immobilisés et ne peuvent servir aux fichiers). Dans d'autres cas, un tassement s'avérerait insuffisant, il va falloir choisir qui sortir, en donnant la priorité à ceux dont la sortie pour expansion externe est indispensable et la plus assurée (contrôle déjà fait de l'absence

d'entrées-sorties en cours), sinon le plus gros travail dont un paramètre, le temps de protection (initialisé à la rentrée en mémoire réelle proportionnellement à la longueur du travail) est réduit à $\emptyset$ et divers autres paramètres dont la queue dans laquelle il se trouve, va être sélectionné pour sortir en commençant par le segment haut s'il existe et s'il en est le seul utilisateur (segments hauts sont partageables).

4 - Sortie d'un segment : conditions à vérifier au préalable

Une fois sélectionné, son segment haut ou bas, pour sortir ce travail ne sera plus apte à tourner et si des entrées-sorties sont en cours, elles devront s'arrêter à la première occasion. Si, par hasard, c'est l'utilisateur courant, interrompu pour traiter les tâches différées qui a été choisi, le transfert est différé d'un coup d'horloge car un certain nombre de renseignements lui appartenant sont encore éparpillés dans le superviseur et seul le processus de changement de main est habilité à les rassembler et les ranger dans la zone basse du travail en question. Quand enfin, toutes les conditions sont satisfaites pour sortir un segment haut ou bas d'un utilisateur (avec préséance du haut) dont le numéro est bien en évidence pour qu'à l'entrée suivante dans la routine on n'aille pas rechercher un autre candidat à la rentrée, alors la réservation est faite en mémoire virtuelle, un calcul de parité globale entrepris sur tout le segment à sortir, parité qui sera vérifiée à la rentrée de ce même segment, et gardée en mémoire ; l'ordre de sortie est lancé avec éventuellement dissémination de blocs entiers de K dans la mémoire virtuelle si le segment n'a pu sortir en un seul tenant ; l'écriture de fragments sera poursuivie en interruption.

Pendant tout le temps du transfert aucune nouvelle sélection ne sera entreprise ; lorsqu'il sera terminé, on acquittera à la première occasion après vérification qu'il n'y a pas eu d'erreur matérielle (relancement plusieurs fois avant de sortir un diagnostic) et enfin la place occupée par le segment sorti sera libérée en mémoire

réelle avant de procéder à une nouvelle tentative de réservation de place pour la rentrée du segment en attente en mémoire virtuelle.

VII - GESTION DES PROGRAMMES PARTAGES

1 - Segment pur et segment impur

Les programmes sont rangés sous forme de fichiers dans les répertoires des périphériques de stockage (bandes adressables et disques). Un programme est partageable s'il figure dans un répertoire sous un nom (9 caractères) dont les 3 derniers (appelés extension) constituent un code conventionnel réservé dans le système à la désignation de tous les segments partageables.

Un tel programme peut être réclamé implicitement (programme général de bibliothèque) ou explicitement (plusieurs usagers concomitants d'un même programme privé) par un ordre d'exécution (aller chercher, exécuter) ou par un opérateur programmé (lancement de programme, changement de segment haut). Seuls des segments hauts protégés contre l'écriture peuvent être partagés, aucune indication propre à un usager particulier ne peut y figurer, le segment bas de chaque usager est obligatoire et sert de zone impure de rangement comme d'exécution du programme, de zone de rangement pour le superviseur lors des changements de main, de zone d'échange pour les entrées-sorties qui sont définitivement interdites dans les segments hauts même privés et autorisés en écriture afin de libérer ces segments des contraintes qu'impose l'attente de fin d'entrées-sorties dans un segment pour la gestion de la mémoire (tassement, échange avec la mémoire virtuelle).

Les segments hauts ainsi libérés sont les premiers à sortir et éventuellement les seuls lors d'un besoin de place en mémoire réelle, ils sont aussi les derniers à rentrer, des 2 segments d'un utilisateur immobilisé en mémoire virtuelle.

2 - La protection écriture du segment haut

Un segment haut privé peut bénéficier du droit d'écriture sur demande au moyen d'un opérateur programmé, ceci peut être fort utile lors des mises au point de futurs programmes partagés.

3 - Effet sur les sorties en mémoire virtuelle

Pour les performances générales du système, un segment haut a tout intérêt à être protégé en écriture, le superviseur le sachant, peut éviter de faire systématiquement une copie de ce segment en mémoire virtuelle dès l'instant où il y en existe déjà une, la première suffisant et restant valable tant que sa place n'aura pas été nécessaire pour stocker quelque chose d'autre et tant que la copie réelle ne risquera pas de différer de la copie virtuelle (mise en écriture permise ou changement de l'allocation mémoire).

Un segment haut protégé en écriture, même privé, soulage les échanges avec la mémoire virtuelle la première sortie étant suffisante et lors des rentrées ultérieures, l'image virtuelle n'étant pas détruite. Si, de plus, le segment a été reconnu dans le système comme partageable d'après le nom de fichier qu'il portait lors de son premier accès, tout nouvel appel de ce programme se bornera à la création du segment bas correspondant propre au nouvel utilisateur et limitera ainsi les accès du périphérique de stockage de fichiers.

Le nombre de lecteurs du segment partagé est alors incrémenté pour faciliter le contrôle de l'utilisation de ce segment.

4 - Création d'un segment réentrant

Un segment réentrant avec segment haut et segment bas est écrit sous forme de 2 fichiers (un par segment) de même nom avec des extensions différentes en pratique par un ordre de sauvegarde donné au superviseur, sur un périphérique. Le nom donné au fichier contenant le segment haut permet de faire lors d'un rappel du programme, la distinction entre réentrance ou non. Le programme à deux segments sauvé de la mémoire par l'ordre frappé est en général issu d'un programme à un seul segment bas scindé par un opérateur programmé ayant fait apparaître de toutes pièces le segment haut, c'est ainsi que le programme chargeur crée les nouveaux programmes à 2 segments. Le segment réentrant ainsi sauvé pour être compatible avec les ordres de recherche ou d'exécution du superviseur se présente sous forme de fichier, image de la mémoire sans compression de zéros car en général, un tel segment n'a que du code sauf au-delà de la dernière adresse, l'appel d'un tel segment ne nécessite pas d'expansion de code comme pour les segments bas ou les programmes à un seul segment (comme le superviseur).

5 - Appel d'un segment réentrant

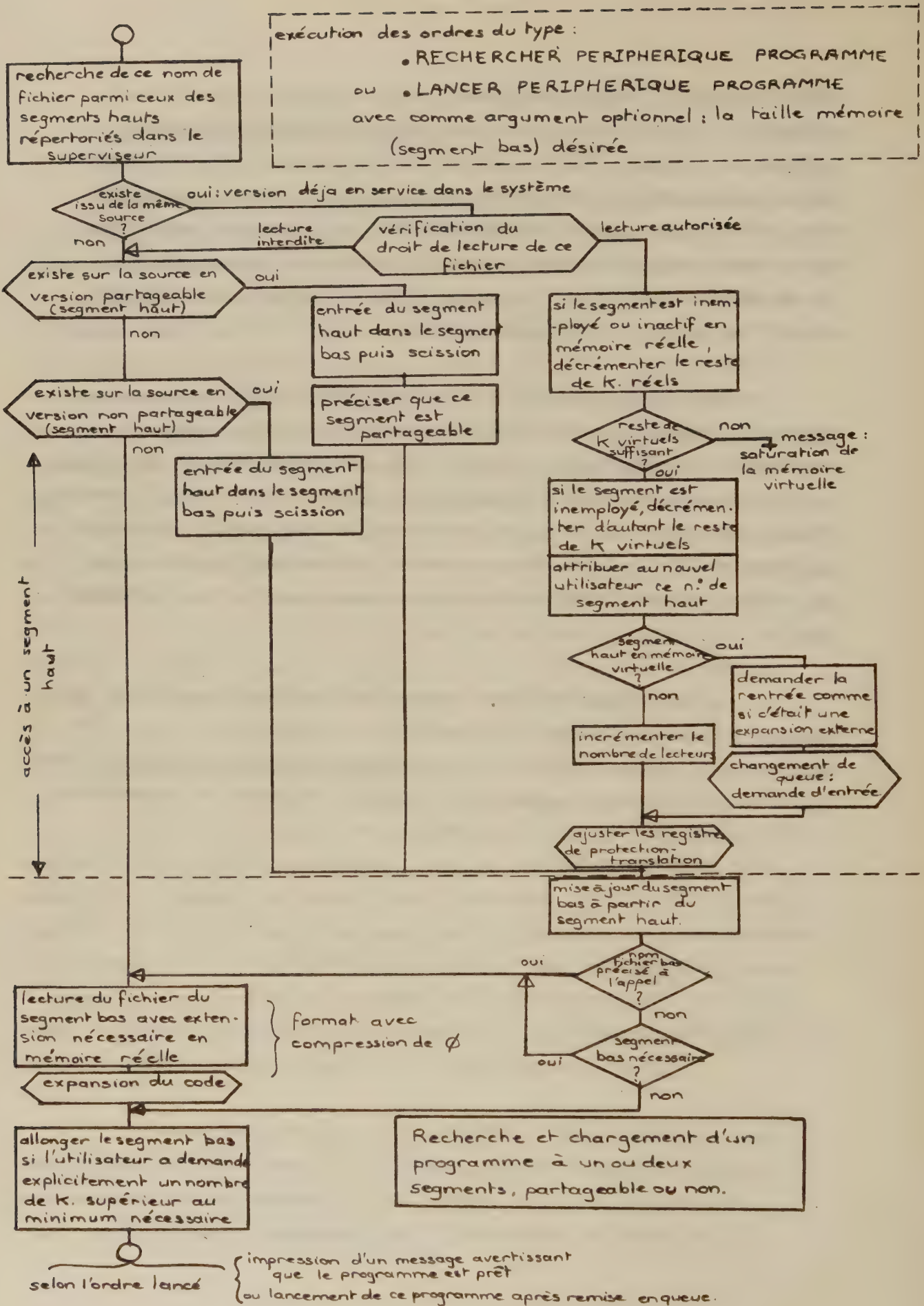
L'accès à un programme réentrant est fait par les mêmes ordres que pour les programmes ordinaires, sur des périphériques munis d'un répertoire. L'accès à un segment haut (réentrant ou non) est également possible par un opérateur programmé issu d'un segment bas. (un programme à 2 segments qui s'est débarrassé de celui du haut peut éventuellement le rappeler plus tard ou un programme utilisateur peut très bien faire appel en cours d'exécution à un segment haut, certainement réentrant et partagé appartenant par exemple à la bibliothèque système).

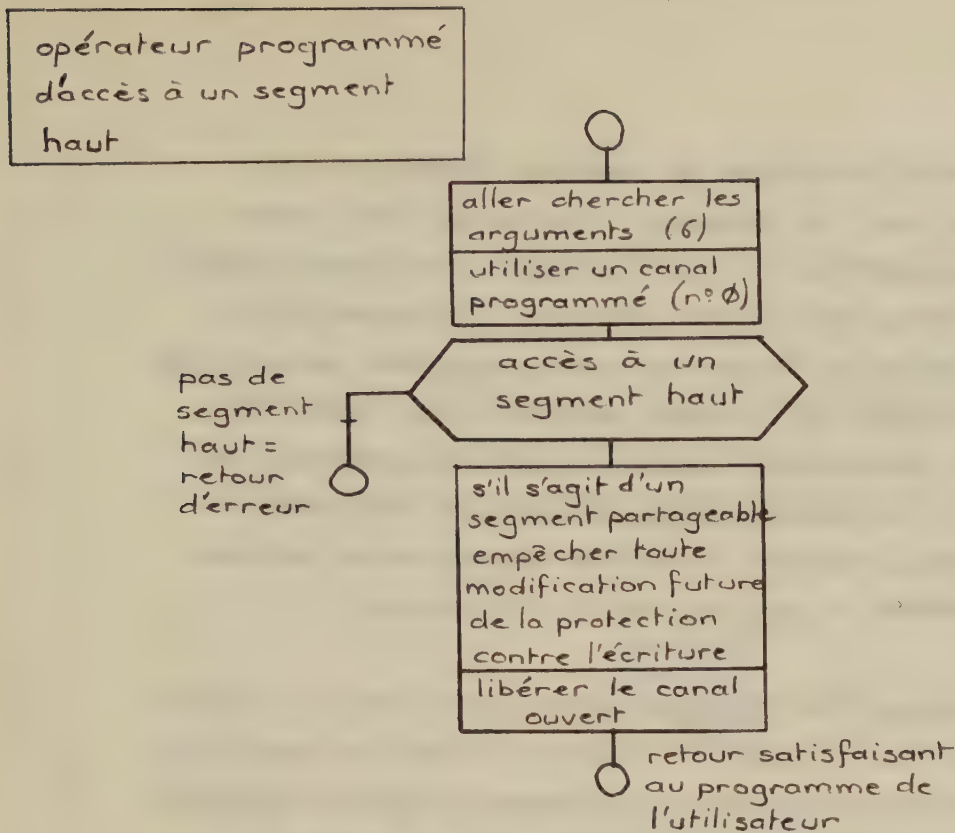
L'ordre des opérations de recherche de programme fait que sur le répertoire du support de fichiers peuvent figurer une version à 2 segments et une version à 1 seul segment bas d'un programme de même nom (6 premiers caractères) mais d'extensions différentes. Si

aucune extension (valable uniquement pour le segment du bas) n'est précisée la version partageable sera prise en priorité en mémoire centrale ou à défaut, sur la source, puis la version haute non partageable après quoi, si l'extension est précisée, le segment bas de la version à un seul segment est chargé (sans que le segment haut disparaisse pour autant) écrasant les positions mises à jour en bas à partir du segment haut (dont l'adresse de départ) permettant de forcer ainsi l'utilisation de la version désirée.

Un segment haut porte comme indication la plus haute adresse chargée de données sauvées dans le segment bas, si cette adresse est inférieure à la plus basse possible (140, car de 0 à 140 les positions servent à communiquer avec le superviseur) aucun segment bas n'a besoin d'être recherché sous un nom de fichier et le chargement du programme est facilité d'autant. La réservation de mémoire pour le segment bas est faite néanmoins au moyen d'un des arguments sauvés dans le segment haut.

L'accès programmé à un segment haut utilise la partie de la routine précédente chargée de rechercher le segment haut, le nom peut être partiel (recherche avec les extensions implicites) ou complet ainsi que d'autres arguments passés par l'opérateur programmé au superviseur.





6.- La protection écriture et les conditions de sa levée

Un certain nombre de précautions sont requises pour prévenir tout accident avec des programmes qui risquent d'être partagés. Un segment partageable comporte une protection à la fois contre les lectures (exécutions) simultanées du programme lui-même par un utilisateur non autorisé et contre l'écriture ou la levée de protection-écriture par un utilisateur autorisé en lecture.

La protection appliquée à un segment est la même que celle concernant l'accès au fichier-source sur un disque public. Pour ces fichiers, on peut préciser si le propriétaire du fichier, quelqu'un de son équipe ou quelqu'un d'autre peut lire ou réécrire (modifier) un fichier donné.

La mise à jour d'une source de programme (fermeture d'un nouveau fichier de même nom), le changement physique de cette source (pile de disque, bande magnétique à répertoire après une nouvelle particularisation de son dérouleur) doivent provoquer l'effacement dans le superviseur, de la source et du nom du ou des programmes partageables ainsi mis à jour ou provenant de la source modifiée (pour forcer le superviseur à utiliser les nouvelles sources ou nouvelles versions en cas de nouvelle demande des segments hauts partageables concernés). Les utilisateurs courants continuent d'utiliser les anciennes versions qui ne sont plus référencées à leur nom dans le superviseur.

Les bibliothèques, les fichiers peuvent être ainsi mis à jour sans avoir à se soucier des utilisateurs possibles actuels et sans risque de méprise lors des appels futurs : un programme réentrant bénéficie des mêmes avantages qu'un fichier ouvert en lecture sur un support public du genre disque. (voir la gestion des fichiers).

Ces contraintes sont faibles par rapport aux gains de place et de temps réalisés par le partage d'une même partie du code et l'effacement instantané pour récupérer sa place d'un segment haut quand une version existe déjà en mémoire virtuelle pour satisfaire une recopie future.

7 - Problèmes du maintien inactif en mémoire des segments réentrants : avantage de leur survie

La technique consistant à maintenir les emplacements des segments réentrants momentanément inutilisés tout en les considérant comme immédiatement effaçables en cas de besoin de leur place permet une économie de transferts au moment de leur réemploi s'ils n'ont pas été effacés, tout en n'encombrant pas la mémoire (réelle comme virtuelle). Ils sont inemployés quand aucun utilisateur ne les utilise, ils sont inactifs quand un segment bas qui y fait référence se trouve dans la mémoire de type opposé ainsi qu'une image de type contraire.

Images réelles et virtuelles des segments

	mémoire réelle			mémoire virtuelle
	A.HAU	actif	inactif	A.HAU
	A.BAS			
	B.HAU	inemployé	inemployé	B.HAU
	C.HAU	inemployé réel	inemployé virtuel	D.HAU
peu probable sauf si D'.BAS vient de cesser d'exister et que D'.BAS utilisait aussi D.HAUT	D.HAU	inactif	?	D.HAU
				D.BAS
	D'.BAS			
	A'.BAS	} utilisateurs de A.HAU		
	A".BAS			

VIII - GESTION DES TOURS DE PASSAGE

1 - L'attribution du numéro de travail - Liaison avec la console de l'utilisateur

La plupart des ordres donnés au superviseur nécessitent l'attribution d'un numéro de travail, en fonction de l'ordre d'arrivée dans le système, afin d'organiser les tours de passage dans le partage des ressources du système. Il existe en outre un état transitoire pendant lequel ce numéro a été attribué mais où il est impossible de bénéficier d'autre chose que du programme en cours de déroulement dont le rôle est de mettre à jour le livre de bord et de vérifier l'identité (mot de passe, nom) du nouvel utilisateur du système ou, à son départ, d'inscrire les renseignements comptables dans un fichier du système en vue de la facturation ultérieure des services rendus.

Au cours de ces processus, l'utilisateur ne dispose pas, par exemple, de l'ordre d'arrêt de programme.

Le numéro de travail est confondu avec le numéro de segment bas de l'utilisateur dans les tables indexées par les numéros de segments. Les numéros de segments supérieurs au nombre maximum d'utilisateurs prévu à la définition de la configuration (voir construction du superviseur) correspondent à des segments hauts, partageables ou non (actifs, inactifs ou inemployés).

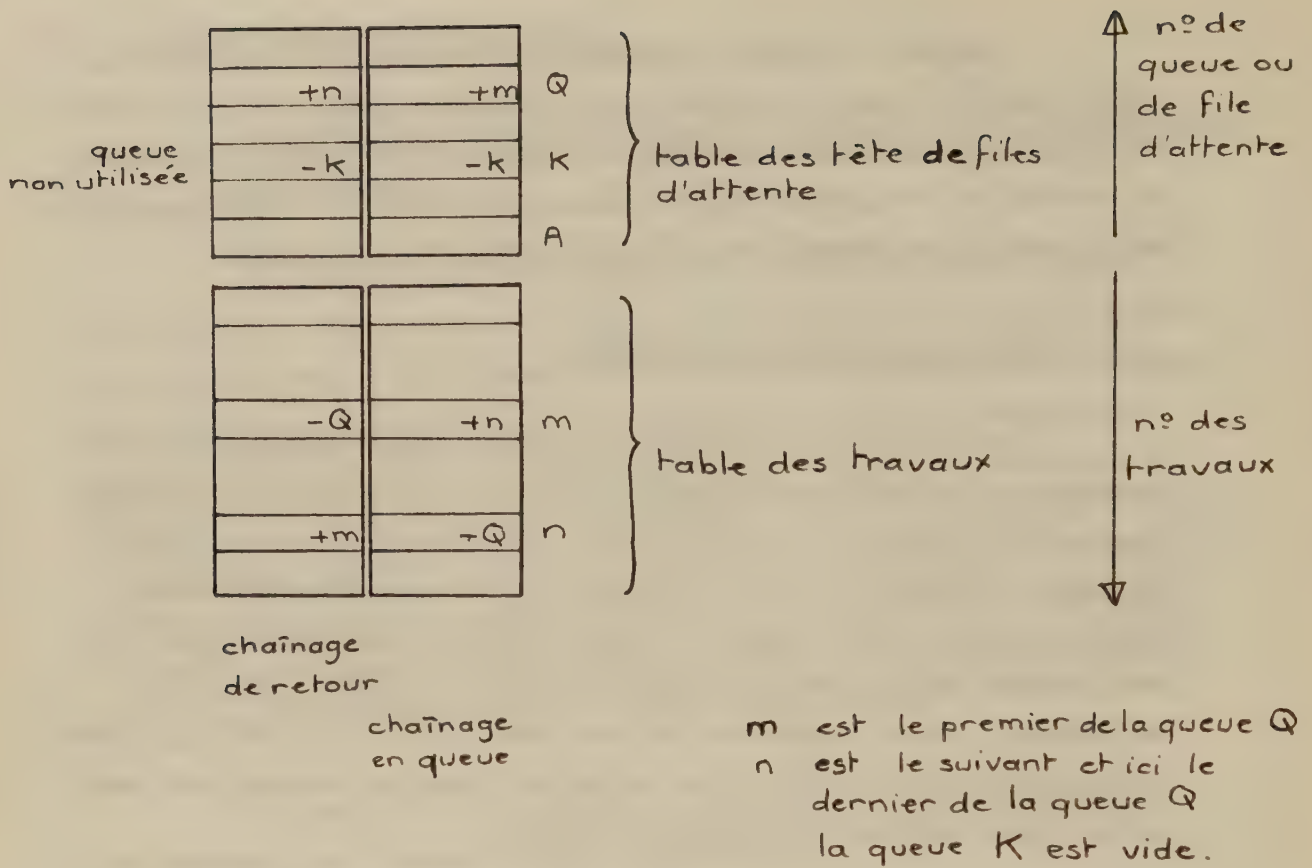
Un utilisateur ne dispose que d'un seul numéro de travail à la fois; comme il ne dispose que d'une console, pour mener plusieurs travaux d'une même console, ceux-ci sont contraints de s'ignorer et de toute façon un seul est à un moment donné attaché à la console, les autres ont pu être abandonnés dans le système, arrêtés ou en cours de traitement avant l'ordre de désaffectation de la console donné au superviseur.

Lorsque la console a abandonné un travail, il est possible de se réinscrire dans le système sous un nouveau numéro ou de rappeler un travail abandonné par un ordre de réaffectation, pour en reprendre le contrôle ou finalement pour le rayer du système et faire comptabiliser la part de ce travail dans l'utilisation des ressources.

2 - Les files d'attente du système

Un travail est caractérisé par un certain nombre de tables indexées par le numéro du travail, certaines de ces tables concernent plus particulièrement sa position dans l'utilisation des ressources partagées que sont le temps de passage et les priorités relatives. L'utilisateur n'a pratiquement aucune prise sur ces indications, il peut arrêter son travail, en lancer un autre ou le même, avoir fait des erreurs graves l'empêchant de continuer mais c'est tout, les indications sont en fait gérées par des algorithmes de priorité sur lesquels chacun individuellement ne peut rien.

A un moment donné, un travail appartient à une classe unique de travaux avec dans cette classe une priorité de position comme dans une file d'attente. Puisque c'est le nombre d'articles qui est constant et non le nombre de classes, les queues d'attente sont avantageusement organisées en listes enchaînées (d'une cellule d'un mot) en avant et en arrière pour en faciliter l'exploration. Tout changement de queue se résume à une manipulation simple de pointeurs, l'insertion peut être faite en tête ou en queue d'une file d'attente selon les manipulations.

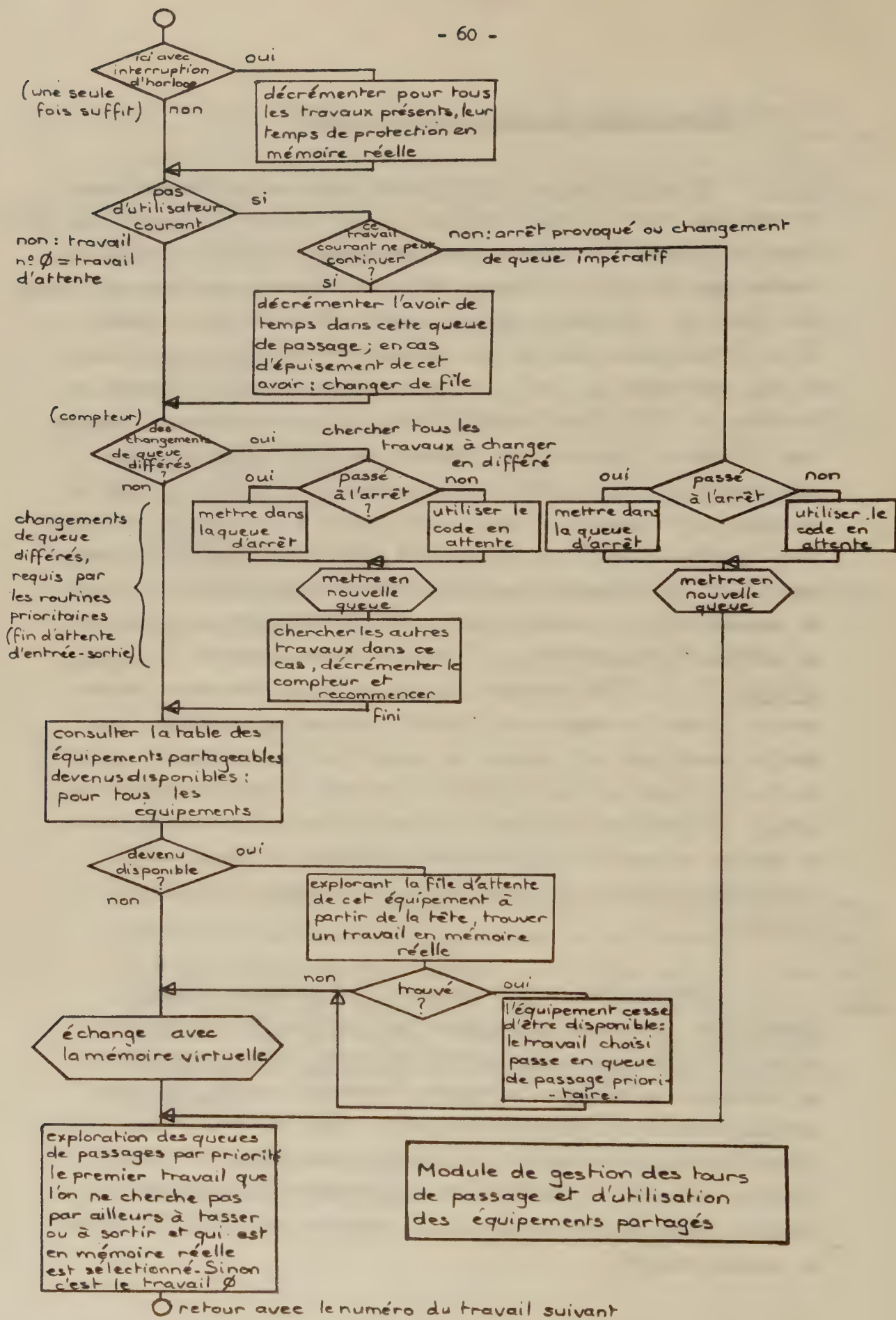


Le nombre des queues et le nombre des travaux peuvent être modifiés indépendamment des algorithmes de modifications des queues avec une économie de place maximum ; un pointeur négatif indique un numéro de queue donc la fin de la file, un pointeur positif un numéro de travail dans les 2 tables. Initialement tous les travaux sont chaînés dans la queue nulle et les autres queues sont bouclées sur elles-mêmes.

3 - Déclenchement des changements de queues

Un mot d'état par travail porte entre autres indications, le temps qui reste à passer dans la queue actuelle s'il s'agit d'une des queues de passage (les autres étant des queues d'attente avant de retourner dans une queue de passage dès que l'obstacle empêchant de passer aura été levé : équipement partagé immobilisé par un autre travail). Le mot d'état porte aussi un bit indiquant si le travail peut tourner ou non, positionné là pour faciliter les tests et forcer l'entrée ou la sortie de la file des travaux arrêtés, il porte également l'indication d'attente d'exécution de commande, en vue de passer en queue prioritaire pour la rentrée en mémoire réelle, et surtout le code de la queue dans laquelle le travail doit passer à la prochaine interruption d'horloge quand c'est une routine prioritaire (une fin d'entrée-sortie sort de l'attente d'entrée-sortie un travail écarté des queues de passage) qui en a décidé ainsi ou dès que le superviseur décodant un opérateur programmé décide d'attendre, pour poursuivre le travail en cours, la fin d'un transfert (entrée en queue d'attente d'entrée-sortie). Quand la demande est différée (routine prioritaire) c'est que le travail qui doit changer de queue n'est pas le travail courant, la fin de l'interruption prioritaire relance le travail courant ; le travail concerné par la priorité attend son tour et change de queue au premier parcours de la routine de changement de queue sauf si l'utilisateur courant est précisément l'utilisateur $\emptyset$ en travail d'attente.

Dans ce cas, il y a tout intérêt à relancer le travail concerné par la routine prioritaire (par exemple, il n'a plus de raison d'attendre une entrée-sortie qui vient juste de se terminer) en provoquant un réexamen des queues d'attente, ceci est fait par demande comme pour l'horloge temps réel, d'une interruption au niveau le moins prioritaire sans toutefois positionner l'indicateur d'horloge lui-même de manière à ne pas perturber les quantités temporelles (date, contrôles des délais, temps de protection des travaux en mémoire réelle).



En résumé, les tâches différées non rythmées peuvent être réalisées plus tôt que prévu dans le cas où le superviseur sait que les conditions ont suffisamment changé pour que la poursuite du travail $\emptyset$ en boucle d'attente soit inutile.

4 - Queues d'attente des périphériques partagés

La répartition des équipements partagés est faite facilement par l'existence pour chacun de ces équipements d'une queue d'attente, d'un compteur de demandes (-1 si disponible, $\emptyset$ quand utilisé par un travail, positif = nombre de travaux en attente pour cet équipement) et d'un drapeau de disponibilité positionné quand une routine prioritaire libère un équipement et que des attentes existent (compteur $> \emptyset$ après décrémentation) pour indiquer qu'un changement de queue peut avoir lieu pour profiter de cet équipement et entrer dans une queue de passage le premier de la file d'attente de cet équipement.

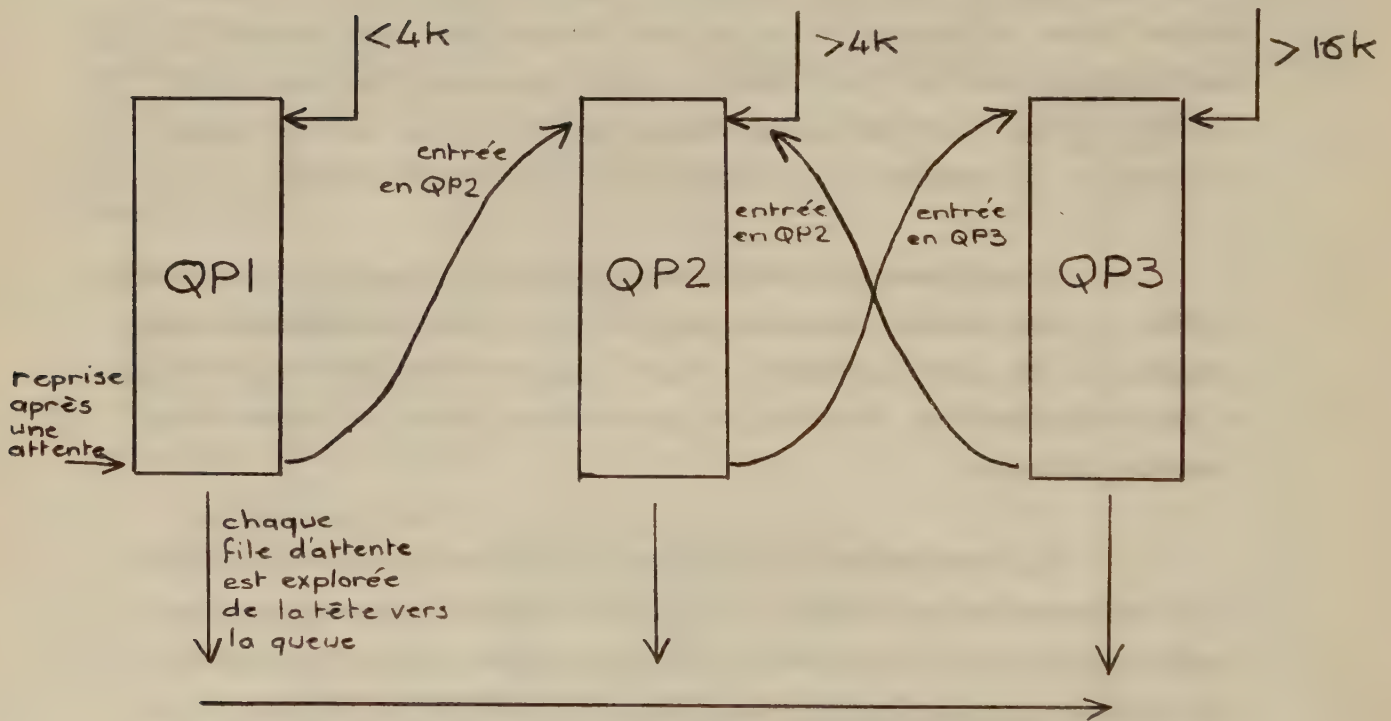
Le programme de gestion de ces files d'attente a tout intérêt à être le plus général possible quelles que soient les quantités manipulées, il est ainsi possible de faire face avec les mêmes algorithmes à des configurations diverses, en particulier, quant au nombre d'équipements partagés.

Ces renseignements sont dans des tables faciles à modifier à la construction du système, des tables existent également qui servent de guide pour l'exploration des différentes files d'attente en vue des sorties en mémoire virtuelle, des rentrées en mémoire réelle et du tour de passage dans les queues de passage.

5 - Les 3 queues de passage, priorités et évolution

Il existe 3 queues de passage entre lesquelles les travaux évoluent :

- au démarrage d'un travail la file d'attente initiale dépend de la taille du programme



- ordre d'exploration des files d'attente pour déterminer le travail à lancer

QP1 est la file des travaux reprenant le droit de travailler après une attente (entrée-sortie satisfaite, besoin d'un périphérique partageable occupé). Les travaux y entrent dans ce cas en tête pour avoir le contrôle tout de suite, toutefois, ils n'y disposent que d'un avoir de temps faible.

QP2 est la file des travaux actuellement les plus prioritaires après QP1.

QP3 fait en quelque sorte suite à QP2, le travail qui était le plus prioritaire en QP2 et qui a tourné pendant tout son avoir de temps vient séjourner en queue de QP3 avec peu de chance de tourner maintenant tant que les suivants ne l'auront pas poussé en tête de QP3 puis en QP2.

A l'entrée, dans une file d'attente, un certain temps de travail est alloué (0,5 seconde en QP1, 2 secondes en QP2 et QP3) au bout duquel on passera de QP1 en queue de QP2 et cycliquement dans QP2, QP3.

L'entrée dans le cycle à partir de l'état arrêté est fait en fin de chaque queue en fonction de la taille du travail, les petits travaux étant favorisés car sans doute plus rapides et surtout beaucoup plus faciles à gérer en mémoire. Un travail qui démarre prioritairement en QP1 a de grandes chances de passer puisqu'il sera le premier sélectionné à l'exploration des files pour déterminer le travail à relancer. Les seules raisons pour que le travail le plus prioritaire ne soit pas retenu pour être relancé est son absence de la mémoire réelle (qu'il soit déjà en mémoire virtuelle, que le transfert soit en cours vers cette mémoire ou de retour vers la mémoire réelle) ou que le système attende une fin d'entrée-sortie pour procéder à un tassement par déplacement du segment bas de ce travail. Si tous les travaux plus prioritaires sont ainsi immobilisés un travail peut être sélectionné pour tourner jusque dans la queue QP3.

Lorsque le travail a épuisé son quota dans QP1, il passe en fin de QP2 où, si QP1 est vide, il aura encore la priorité jusqu'à ce qu'il se retrouve en queue de QP3. Alors QP2 a tendance à se vider en remplissant QP3 et lorsque QP2 est vide ou ne contient que des travaux immobilisés, le premier de QP3 tourne et à l'épuisement de son quota passe en QP2 d'où il rejoindra QP3 pour favoriser son suivant. Si tous les travaux ne font que des calculs, QP1 est vide (pas d'attente) ; si de plus la mémoire arrive à contenir tous les travaux, il n'y a pas d'immobilisation pour la gestion, QP2 contient un seul travail qui tourne tout son quota puis passe en queue de QP3, le premier de cette dernière passant ensuite le temps de son quota en QP3, puis le temps de son quota en QP2, les changements sont rares (plusieurs secondes) ce qui économise du temps de gestion pour le superviseur tout en maintenant une bonne répartition du temps de calcul. En fait, les travaux sortent souvent de leur file d'attente QP1, QP2 ou QP3 pour aller dans les queues d'attente, donnant ainsi la main aux plus favorisés qui suivent. A leur retour, ils auront le court bénéfice de repartir en tête. Ceci est surtout destiné à relancer en priorité d'éventuelles opérations d'entrée-sortie et en particulier de bénéficier de la libération d'un équipement partageable dont l'usage a été attendu et dont il faut éviter à tout prix de faire un goulot d'étranglement. Ceci est d'autant plus vrai que cette attente de bénéfice d'un équipement partageable est destinée à relancer une routine du superviseur (en décodage d'opérateur programmé), qui conduit en général rapidement à une remise en attente de fin d'entrée-sortie ; le séjour dans QP1 a toute chance de ne jamais durer jusqu'à l'épuisement du quota, voire même jusqu'à la prochaine interruption d'horloge.

Les tâches pressées et hachées du superviseur interrompent ainsi peu de temps les autres travaux en circulation dans les files QP2 et QP3. Une telle politique vise à ne pas pénaliser les travaux effectuant beaucoup d'entrées-sorties par rapport aux travaux de calcul sur une machine dont le superviseur doit assurer la majeure partie des contrôles et des transferts faute de canaux autonomes suffisamment évolués.

6 - Algorithme de recherche des travaux à sortir de la mémoire réelle ou à rentrer en mémoire réelle

Le même algorithme d'exploration des files d'attente mais fonctionnant en général à l'envers est utilisé pour rechercher les travaux à sortir en mémoire virtuelle afin d'effectuer la rentrée d'un travail immobilisé sur cette mémoire, pour satisfaire le partage de la place. Cet algorithme cherche en priorité, à faire sortir les travaux arrêtés, ceux qui ont demandé à dormir par opérateur programmé ou qui sont en attente d'un périphérique ou d'un contrôleur de périphérique partageable, à l'exclusion peut-être du premier de la file, susceptible d'être appelé à son tour à bénéficier de cet organe. Ces files sont explorées à partir de la queue de façon à ne pas immobiliser, autant que faire se peut, les travaux les plus susceptibles de profiter des ressources les plus coûteuses du système. QP3, QP2 et QP1 sont également explorées, une seule file est épargnée, c'est celle d'attente de fin d'entrée-sortie, les travaux de cette file étant forcément immobilisés en mémoire réelle. La seule exception qui motive l'existence d'une queue d'attente spéciale, est l'attente d'entrée-sortie sur une console d'utilisateur puisque cette console possède un tampon dans le superviseur pour le double usage des modes programme et superviseur et parce qu'une telle attente, en entrée, risque de durer longtemps : elle dépend du rythme de l'utilisateur de la console et il ne pourrait être justifié d'immobiliser un gros travail en mémoire réelle plusieurs minutes en attendant qu'une ligne de texte soit définitivement frappée.

L'attente d'entrée-sortie sur une console n'est pas un obstacle au transfert en mémoire virtuelle d'un travail.

La recherche du premier travail à rentrer, qui précède celle du premier travail à sortir puisque c'en est la motivation, est faite par exploration de toutes les files d'attente dans un ordre favorisant les premiers des queues de passage (QP1, 2 et 3) et les travaux en attente d'exécution d'ordre.

IX - LE DECODEUR DES OPERATEURS PROGRAMMES

1 - Définition et signification des opérateurs programmés

Nous avons vu comment un utilisateur, frappant sur sa console des caractères assemblés en lignes pour constituer des ordres au superviseur pouvait commander l'appel d'un programme dans une certaine zone mémoire et le lancement de ce programme. Ce travail utilise des ressources de place et de temps de travail que le superviseur lui alloue en fonction de l'état général et des besoins des autres utilisateurs éventuels du système. Un tel programme lancé en mode utilisateur n'est pas autorisé à tenter des instructions d'entrée-sortie pour communiquer avec l'extérieur, par exemple, avec la console de son opérateur. Des instructions-machine d'un certain code permettent par l'intermédiaire du superviseur d'établir ces communications. Ces instructions sont automatiquement rangées à une certaine adresse (40 absolue) et une autre instruction (41 absolue) automatiquement exécutée dans le superviseur, en sauvant le compteur programme et les indicateurs associés ; elle conduit à l'entrée du décodeur des opérateurs programmés.

Les opérateurs programmés réalisent les fonctions courantes dont le programme de l'utilisateur peut avoir besoin :

- la simulation des instructions non câblées pour les systèmes ne disposant pas de l'extension arithmétique (nombres flottants et manipulation de champs, de caractères),
- la communication au programme de certaines données du système :
heure, date, nom du système, numéro de travail, caractéristiques physiques d'un équipement,
- la modification des allocations en ressources :
 - . la taille mémoire, le segment haut, partagé ou non,
 - . l'appel d'un autre programme en remplacement de celui-ci,

- . la réservation d'équipement et son abandon,
 - . l'accès au système (programmes de tenue du livre de bord lors du régime transitoire où les ordres sont restreints),
- les transferts d'entrée et de sortie, ces ordres sont les plus couramment utilisés.

Deux routines d'exécution d'opérateurs programmés ont été décrites plus haut pour la gestion de mémoire et pour l'accès à un segment haut éventuellement réentrant. Dans ce qui va suivre, les opérations d'entrée-sortie vont être analysées dans le cas le plus général en particulier quand elles concernent une structure de fichiers sur une série d'équipements publics en insistant sur le symbolisme et les possibilités de partage d'un tel système.

2 - Opérateurs formalisés d'entrée-sortie

L'exécution des opérateurs programmés d'entrée-sortie sera d'autant plus facile et les résultats d'autant plus sûrs que les opérateurs seront mieux formalisés.

La formalisation adoptée est celle de la procédure d'accès par un canal d'échange à un fichier précis, à un enregistrement situé dans ce fichier. Les étapes de cette procédure sont :

- l'initialisation de l'équipement (connexion symbolique de l'équipement au programme)
 - au moyen . du nom de l'équipement
 - . du mode de travail lors des transferts
 - . de l'adresse des pointeurs à utiliser
- l'initialisation d'un fichier de cet équipement
 - . en lecture ou en écriture
 - . nom du fichier
 - . numéro de répertoire s'il y a plusieurs répertoires de fichier sur l'équipement

- l'ordre d'entrée ou de sortie d'un enregistrement
 - . quantité précise à une adresse précise
 - . quantité implicite à une adresse implicite retrouvable par les pointeurs indiqués plus haut
- l'ordre de test de l'état du transfert
 - . indicateurs d'erreur et de fin de fichier, utilisables par le programme
- la fermeture en entrée ou en sortie du fichier ouvert provoquant la fin des transferts implicites non effectués en sortie, l'écriture des marques de fin de fichier, la mise à jour des répertoires.
L'ouverture ou l'initialisation d'un fichier provoquent autant que possible la fermeture du fichier précédent ouvert dans le même sens sur le même équipement.
- la modification des références d'un fichier dans son répertoire (nom, date, modalités d'accès)
- l'abandon de l'équipement ayant pour effet la réécriture physique des répertoires modifiés et la remise en disponibilité, si cet équipement n'a pas été réservé par un ordre spécial frappé à la console de l'utilisateur et ainsi soustrait des ressources communes partageables.

Dans le système étudié, tous ces ordres existent et s'appliquent à tous les équipements réels ou virtuels de l'installation.

Ces opérateurs programmés disposent dans le code d'instruction du champ normalement réservé au registre (second opérande) pour les instructions câblées, pour désigner en plus le numéro logique, dans le programme, de l'équipement en question. Ainsi 16.équipements peuvent être utilisés en même temps par un seul utilisateur dans son programme. Le superviseur contrôle la logique de la suite des ordres lancés pour un même numéro d'équipement au moyen d'une table de 16. mots située en partie basse de la zone mémoire de l'utilisateur. Cette table contient dès

l'opération d'initialisation de l'équipement l'adresse de la table d'état dans le superviseur, de l'équipement réel connecté à ce numéro logique d'équipement. Puisque cette table est située dans la zone adressable de l'utilisateur, pour éviter son altération ou sa destruction, copie en est faite pour le décodeur d'opérateurs programmés avant le lancement d'un nouveau travail, de son segment bas vers le superviseur et avant le changement d'utilisateur du superviseur vers le segment bas du travail mis en attente, version à jour non modifiable puisqu'en attente.

Cette procédure si elle a l'inconvénient de consommer du temps (2,5 µs par mot transféré) est conforme à la tendance générale qui consiste à placer le plus d'information possible dans les segments bas plutôt que dans le superviseur car ceux-là peuvent être transférés en mémoire virtuelle.

3 - Appellation symbolique des périphériques physiques

La formalisation des instructions d'échange trouve tout son intérêt dans la souplesse d'utilisation offerte si on lui adjoint la possibilité d'appellation symbolique des équipements. Celle-ci est facultative, elle peut donc sans encombre être instituée prioritaire sur l'appellation normale interne au système (IMP désigne l'imprimante, BANDE2 le dérouleur de bande n° 2). L'utilisateur peut donner un ordre de réservation et d'appellation symbolique, au superviseur, depuis sa console, par exemple :

```
. APPELER  DISQUE  IMPRIMANTE  ou  IMP
. APPELER  BANDE4  CHOSE
```

et utiliser dans son programme lors des initialisations les noms IMP et CHOSE faute de disposer au moment de l'exécution des véritables équipements :

soit qu'ils ne soient pas disponibles (IMP en panne ou utilisée par un autre travail),

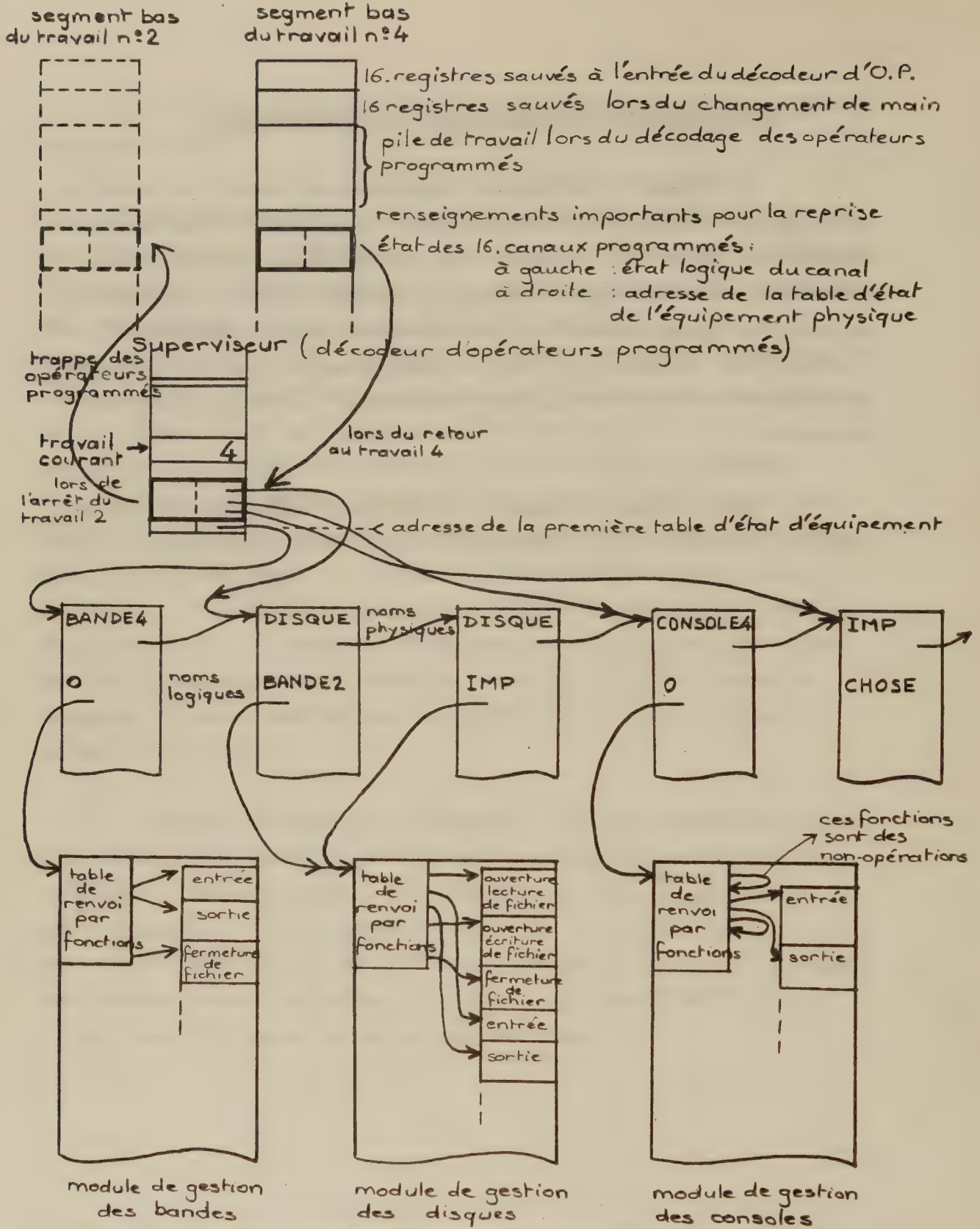
soit qu'ils n'existent pas dans les ressources du système (CHOSE n'est pas un nom interne, DISQUE est un nom interne). Des messages d'erreurs indiquent bien sûr les impossibilités logiques graves pour le déroulement du programme : après initialisation et ouverture de fichier, un ordre d'écriture sur LDC, le lecteur de cartes, n'est pas possible. Par contre, le décodeur et les routines particulières à chaque équipement ignorent les ordres physiquement inexécutables (par suite des appellations symboliques) n'altèrent pas les échanges de données (rebobinage pour le DISQUE remplaçant une certaine bande magnétique). Cette possibilité permet une plus grande compatibilité des programmes entre des installations de ressources et de niveaux d'exploitation différents, ceci permet de modifier ou de décider au dernier moment des supports réels d'information nécessaires à un programme en fonction des disponibilités du moment et du besoin de l'utilisateur du programme (volume, temps de sortie des résultats) sans modification du texte du programme.

Même si sur certains équipements, les opérateurs programmés d'ouverture et de fermeture de fichiers sont inopérants (IMP, CONSOLE, LDCartes) et traités comme des non-opérations, pour la généralité des programmes, il est recommandé de prévoir la procédure complète pour pouvoir répondre au cas où c'est un disque ou une bande adressable avec répertoire qui remplacera par appellation symbolique préalable la véritable IMPrimante ou le lecteur de cartes.

4 - Organisation du décodage pour les entrées-sorties

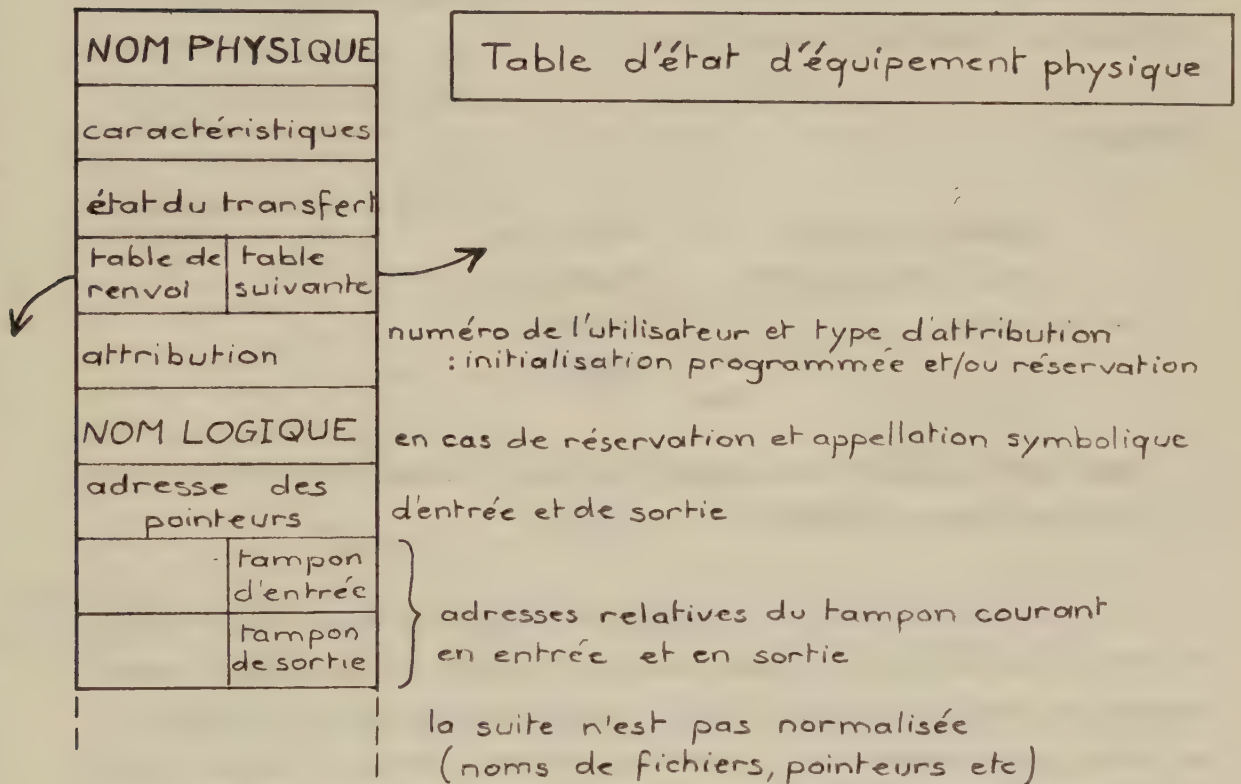
Le décodeur d'opérateurs programmés est chargé de la vérification de la logique des opérateurs quels que soient les équipements physiquement concernés. Il ignore les organes réels effectuant les transferts et ne fait appel à eux qu'en dernier ressort. L'avantage est une plus grande généralité de ce décodeur et son indépendance à l'égard des ressources du système (configuration) sauf quelques cas particuliers comme la console de l'utilisateur qui fait quelquefois exception.

Cette structure demande aux routines spécifiques des équipements de présenter face au décodeur un mode d'accès normalisé.



Liaisons logiques pour les entrées-sorties dans le superviseur

Les routines spécifiques ne sont liées au décodeur logique que par l'intermédiaire des tables d'état d'équipement montées en une seule liste enchaînée, à raison d'une table par équipement, individuellement initialisable par opérateur programmé. Cette table possède pour les premiers mots un format imposé, les mots suivants et la longueur de la table dépendent des équipements, chaque module spécifique de gestion utilisant le reste de la table à son gré.



La table d'état est trouvée lors de l'initialisation de l'équipement où recherche est faite du nom logique parmi les équipements réservés par l'utilisateur (priorité de fait) puis à défaut, du nom physique d'équipement dans la liste enchaînée en prenant soin de n'initialiser que des équipements non réservés ou déjà initialisés par d'autres utilisateurs ; dans certains cas une queue d'attente peut exister (bande système non partageable). L'adresse de la table initialisée est conservée dans la zone utilisateur, dans une table indexée par le numéro logique 0 à 17 de l'équipement, seul utilisé par les opérateurs suivants pour indiquer lequel des 16. équipements possibles est concerné.

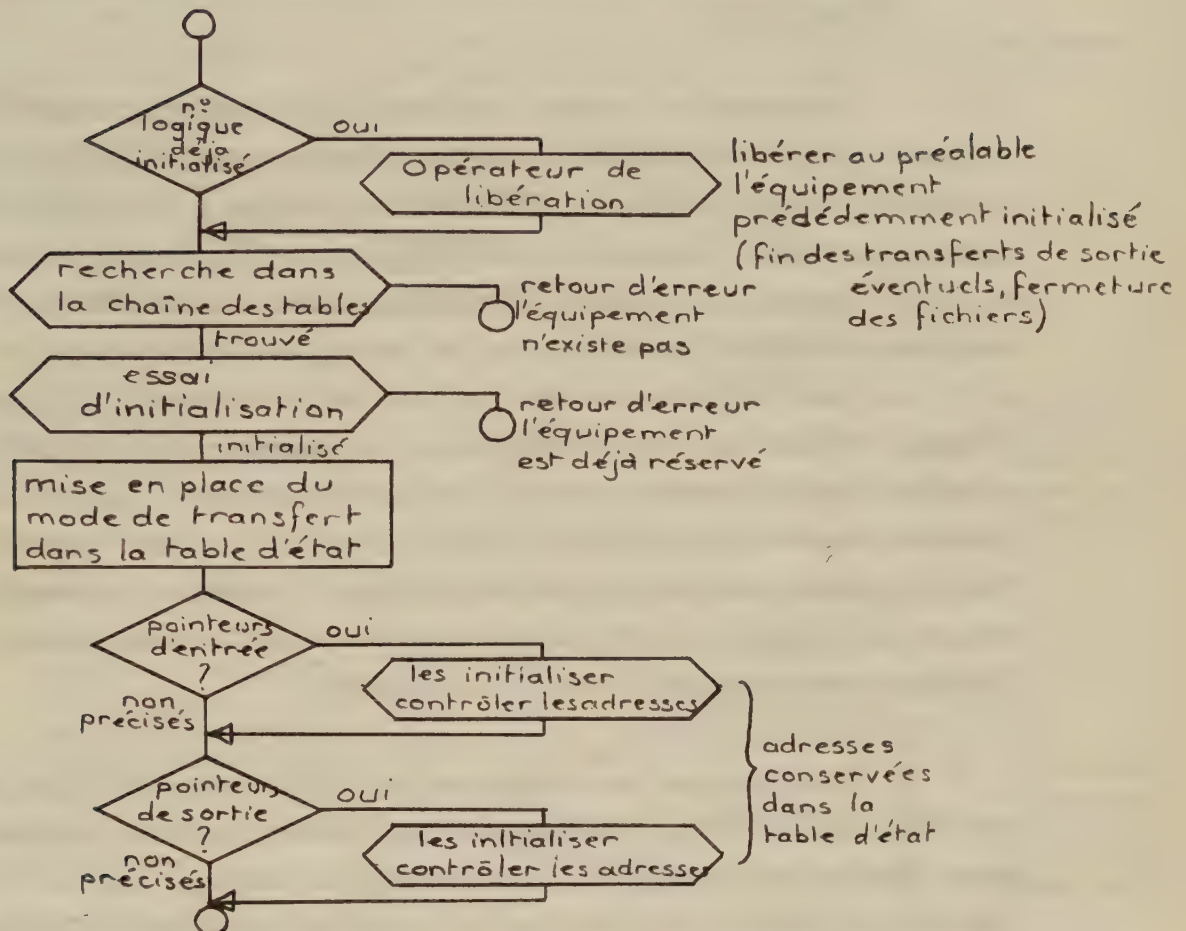
Exemple :

premier opérateur	INIT 4,---
avec comme argument	'BANDE6'
par la suite	SORTIR 4,---
	FERMER 4,---

sans autre argument concernant forcément l'équipement qui a répondu à l'appellation BANDE6

La table d'état de l'équipement porte l'adresse de la table de renvoi (située dans le module chargé de gérer cet équipement) permettant au décodeur un accès facile, par montée de pile à l'adresse de cette table indexée par la fonction désirée (lecture directe, lecture avec tampon, ouverture de fichier, etc...), au sous-module réalisant cette fonction. Certains sous-modules peuvent ne pas exister quand la fonction n'a pas de sens pour l'équipement physique considéré, l'adresse de branchement est selon les cas celle d'une non-opération avec redescende de pile ou bien une routine d'impression de message d'erreur.

5 - Opérateur programmé d'initialisation



retour OK à la suite de l'opérateur programmé après rangement de l'adresse de la table d'état et l'état du canal programmé

Les arguments passés sont :

- le mode (binaire, caractères, ...)
- le nom du périphérique (1 à 6 caractères)
- l'adresse de mise en place des pointeurs d'entrée et de sortie.

6 - Demande de construction de tampons accessibles par les pointeurs
précisés à l'initialisation - Accès séquentiel aux caractères
d'un fichier

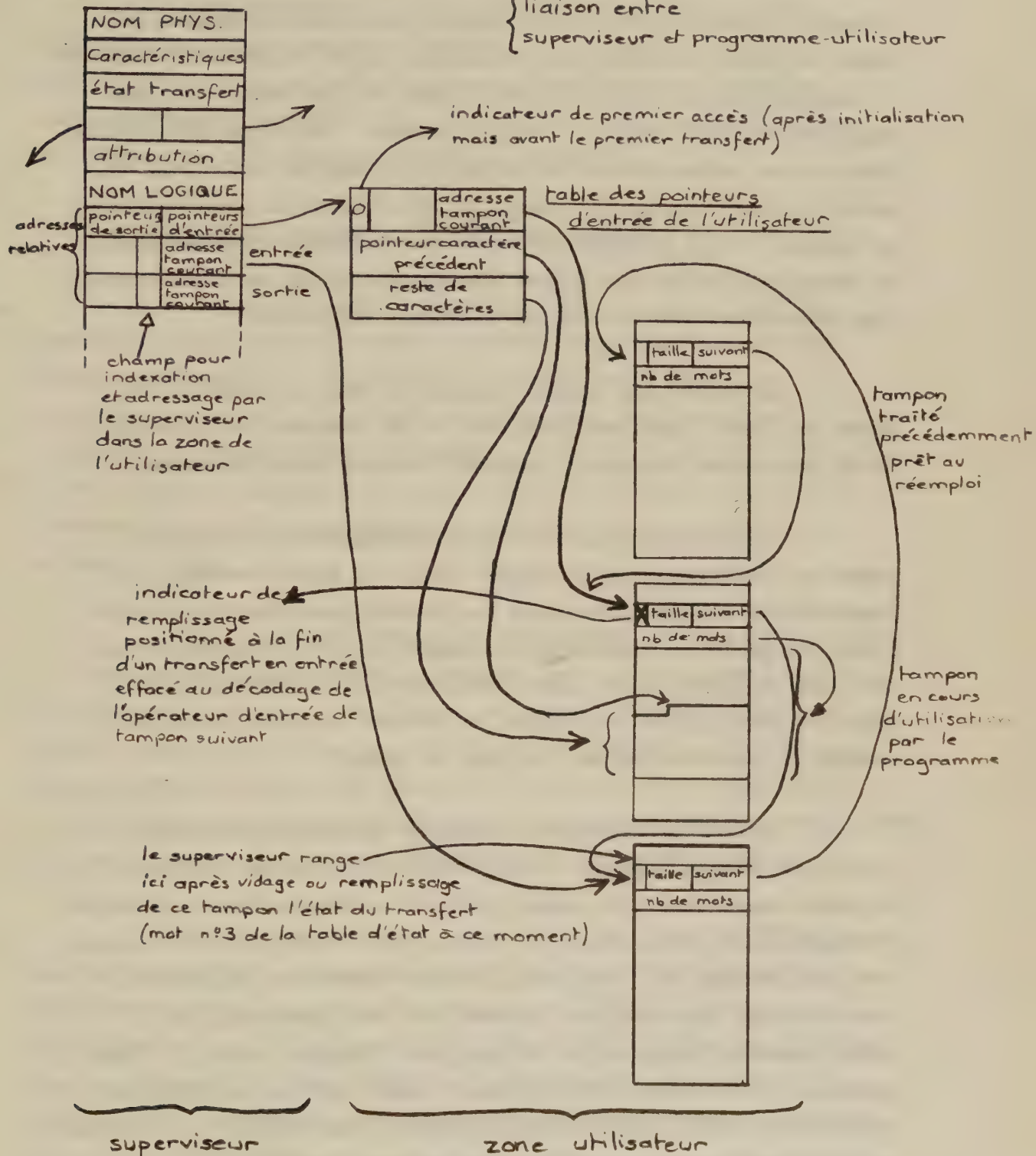
La demande de tampons d'entrée ou de sortie ne demande outre le numéro logique d'équipement que le nombre de tampons désirés. L'adresse d'implantation est implicite et indiquée à une position du segment bas censée contenir la première adresse libre dans la zone de l'utilisateur. Cette quantité est d'ailleurs initialisée par un opérateur de remise à zéro logique de toutes les entrées-sorties qu'il est bon d'utiliser en tête de tous les programmes. La valeur initiale utilisée est celle fournie par le chargeur avec l'adresse de départ, de la première position où aucun chargement n'a été fait : première adresse libre, elle est mise à jour par le superviseur au fur et à mesure que des tampons sont bâtis, l'expansion de mémoire est de plus automatique en cas de dépassement de la zone allouée à l'utilisateur, lequel n'a pas à s'en soucier.

L'utilisateur est néanmoins libre de faire construire par son programme lui-même, les tampons qu'il désire utiliser, il peut aussi bien ne pas demander de construction de tampons, sauf s'il travaille en mode direct avec mot de contrôle, 2 tampons lui seront bâtis à son premier ordre d'entrée ou de sortie si ces tampons n'existent pas. Ce genre d'information est mémorisé dans l'état du canal programmé et du seul ressort du décodeur d'opérateurs programmés.

Les tampons ainsi construits (d'une longueur indiquée dans la table d'état de l'équipement parmi les caractéristiques) sont chaînés entre eux pour former une boucle. Les routines du superviseur, propres à chaque genre de périphérique font accès directement à ces tampons au moyen du pointeur dans la table d'état sur le tampon courant qui pointe sur le suivant (etc...). Aucune restriction n'existe sur la position des tampons dans le segment bas du programme, ce qui nécessite l'immobilisation de tout le segment en mémoire réelle

Structure des tampons de lecture ou d'écriture

table d'état de l'équipement



Toutes les adresses sont relatives à la zone de l'utilisateur. Le superviseur indexant sur un registre qui lui tient lieu de registre de base, les déplacements mémorisés dans la table d'état ou lus dans la zone de l'utilisateur. Cette méthode facilite la translation des programmes en mémoire réelle.

lorsqu'un transfert est en cours malgré peut être les besoins de place des autres utilisateurs. Remarquons qu'en voulant trop favoriser le taux d'échange, ce à quoi tend l'usage des tampons pour le bon usage des périphériques, on risque de grever l'équilibre dans l'utilisation des autres ressources partagées du système aux dépens de petits travaux de calcul en faveur de gros travaux de manipulations de données ; c'est précisément le rôle de la répartition des tours de passage de lutter contre tout accaparement d'une des ressources sans entrer dans les motivations de chaque utilisateur.

La taille des tampons indiquée en tête de chacun d'eux permet la tenue à jour des pointeurs et des compteurs de caractères (ou de mots selon les modes) associés à chaque chaîne de tampon.

L'utilisation habituelle et recommandée des tampons permet de s'affranchir de la nature réelle du support externe, la compatibilité logique entre tous les organes peut être ainsi satisfaite sans autre contrainte de programmation que la décrémentation avec test du compteur des caractères fournis en entrée ou encore libres en sortie avant d'utiliser le pointeur de champ fourni pour accéder au caractère suivant ou pour le ranger.

Ce mode de travail est celui de la consultation et de l'écriture séquentielles de fichier telles qu'elles se réalisent sur bande magnétique : un tampon contient un enregistrement, l'unité d'information peut être selon le mode le mot de 36 bits ou le caractère (en pratique de 7 bits) mais éventuellement de 1 à 36 bits. Pour certaines applications, le mode peut être synchrone, sur simple demande, chaque ordre de transfert d'enregistrement (1 tampon) provoquant un transfert physique pour lequel on a pu au préalable préciser un numéro logique d'enregistrement (sur disque) ; la lecture ou l'écriture ne sont plus séquentielles mais indexées.

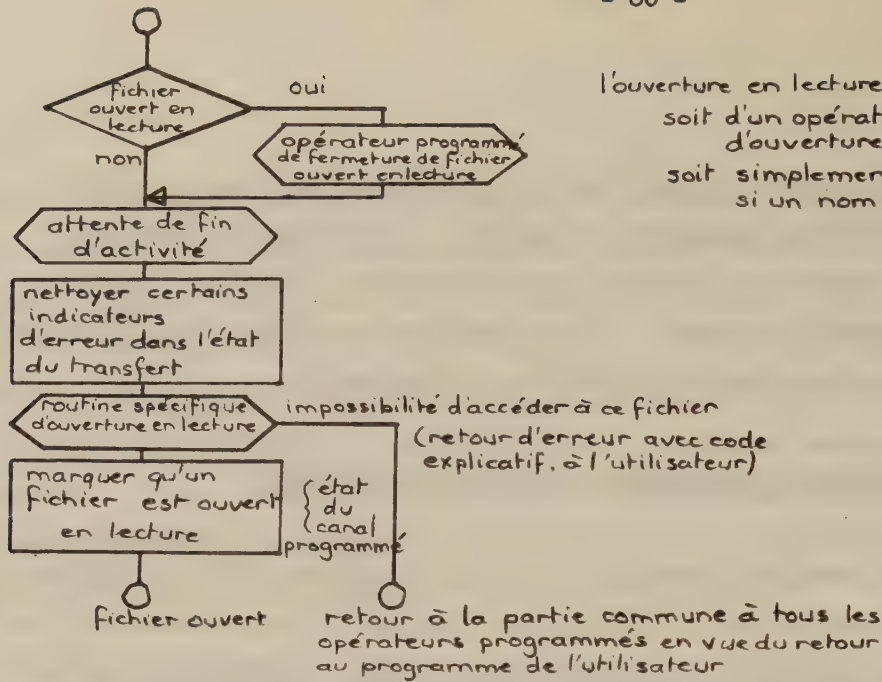
La non précision d'un numéro d'enregistrement entraîne automatiquement un transfert séquentiel. Un opérateur permet de préciser le numéro du prochain enregistrement à lire ou à écrire sur l'équipement concerné, il ne s'applique en fait qu'aux fichiers sur disques ou aux bandes magnétiques adressables.

7 - Opérateurs programmés d'accès à un fichier

Le nom du fichier, le nom du répertoire, s'il n'est pas implicite, dans lequel le fichier va être lu ou écrit doivent être précisés en arguments des opérateurs d'accès (ouverture en lecture ou en écriture). Seul le nom est indispensable, sur le disque, l'absence de nom de répertoire signifie la propre zone de l'utilisateur ; d'autres quantités sont retournées automatiquement : date de création, de dernière consultation, heure et mode de création, privilèges d'accès.

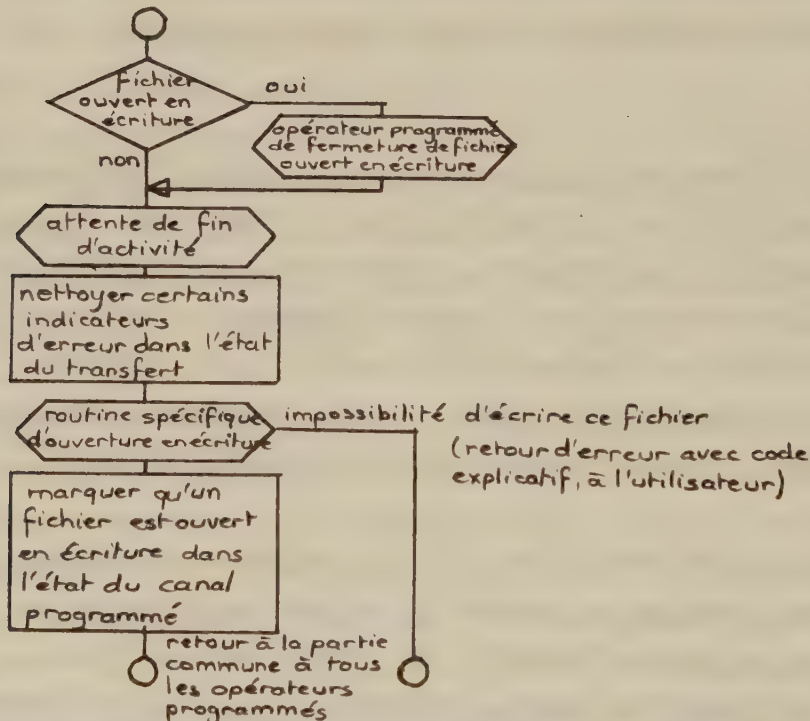
Comme l'initialisation d'un équipement provoque la libération de l'équipement préalablement initialisé sous le même numéro de canal programmé, l'ouverture d'un fichier en lecture ferme le fichier déjà ouvert au préalable en lecture si l'ordre de fermeture a été omis. En écriture, le fichier est également fermé mais il est en général plus prudent de contrôler minutieusement que les opérations élémentaires se sont bien passées (absence d'erreur d'écriture par exemple).

L'opérateur n'a réussi que s'il y a au retour du décodeur, saut d'une adresse; dans le cas contraire, un code est retourné au programme motivant le refus d'ouverture du fichier (non existence, accès protégé, modification en cours, impossibilité physique d'écrire dans un répertoire borné saturé). Le programme peut prendre les décisions qui s'imposent dans les différents cas possibles sans être pour autant interrompu.



l'ouverture en lecture résulte
soit d'un opérateur programmé
d'ouverture précédent
soit simplement d'un ordre d'entrée
si un nom de fichier n'est pas requis

Routine générale de décodage d'une
ouverture de fichier en lecture



Routine générale de décodage d'une
ouverture de fichier en écriture

8 - Opérateur programmé d'entrée

A l'initialisation de l'équipement, un certain mode de transfert a été précisé, ce mode dépend parfois de l'équipement logique connecté par cette opération mais on peut distinguer :

- I°/ - les modes avec tampons habituels soit mot par mot, soit caractère par caractère avec ou sans arrêt en fin de ligne, soit sans conversion en code caractère pour des supports spéciaux tels que carte ou ruban papier avec contrôles de parité,
- 2°/ - les modes sans tampon (directs), pour lesquels le programme doit fournir un mot de commande donnant l'emplacement et le nombre de mots à transférer.

Le mode de transfert peut très bien être changé en cours de travail grâce à l'opérateur de modification d'état du transfert en principe destiné à effacer les indicateurs d'erreurs. Le mode direct est réservé aux équipements pour lesquels le superviseur exécute lui-même un transfert mot par mot, par mot de commande et non par assemblage ou désassemblage des mots en caractères : disques, bandes magnétiques mais pas le lecteur de cartes ou les consoles des utilisateurs. Le mode direct nécessite pour le programmeur une gestion complète des enregistrements qu'il traite, la connaissance de leur place et de leur longueur, ceci est très utile pour les applications particulières telles que l'écriture ou la lecture sous des formats inhabituels comme des enregistrements de bandes magnétiques compatibles avec d'autres installations ou plusieurs blocs de disque d'un seul coup.

a) - remplissage asynchrone des tampons

L'utilisation des tampons comme zones implicites d'entrée et de sortie permet de soulager l'utilisateur du contrôle de ses enregistrements, surtout s'il désire effectuer une lecture séquentielle de ses données rangées dans un fichier. Ceci permet aussi d'imbriquer les opérations de transferts effectuées par le superviseur en régime d'interruption prioritaire avec le déroulement du programme concerné par ces opérations de transfert, ce dernier programme effectuant des traitements sur ses données déjà fournies. L'hypothèse du traitement séquentiel permet au superviseur, si aucune contrainte ne s'y oppose, de prendre de l'avance sur le programme en lui transférant dans des tampons libres les données dont il aura besoin dans le futur.

Dans ces conditions, l'opérateur programmé ne fera qu'une simple manipulation des pointeurs de l'utilisateur sur la suite de son fichier déjà lu dans le tampon qui suit celui qu'il vient de traiter et qui ne l'intéresse plus.

L'utilisation des tampons conduit à l'asynchronisme du traitement par le programme et du transfert par le superviseur en régime d'interruption, le plus rapide des deux doit attendre le plus lent : arrêt de traitement = arrêt de déroulement si le transfert est trop lent, arrêt de transfert si tous les tampons sont pleins dans la boucle parce que le traitement est trop lent.

Le programme, pour utiliser au mieux ces tampons, doit pour accéder au caractère suivant le plus facilement utiliser la séquence :

- . décrémenter le compte de caractères restant et sauter si positif,
- . appeler le tampon suivant et vérifier l'absence d'erreur,

. charger le caractère suivant, dans un registre, en incrémentant le pointeur de caractère fourni par le superviseur

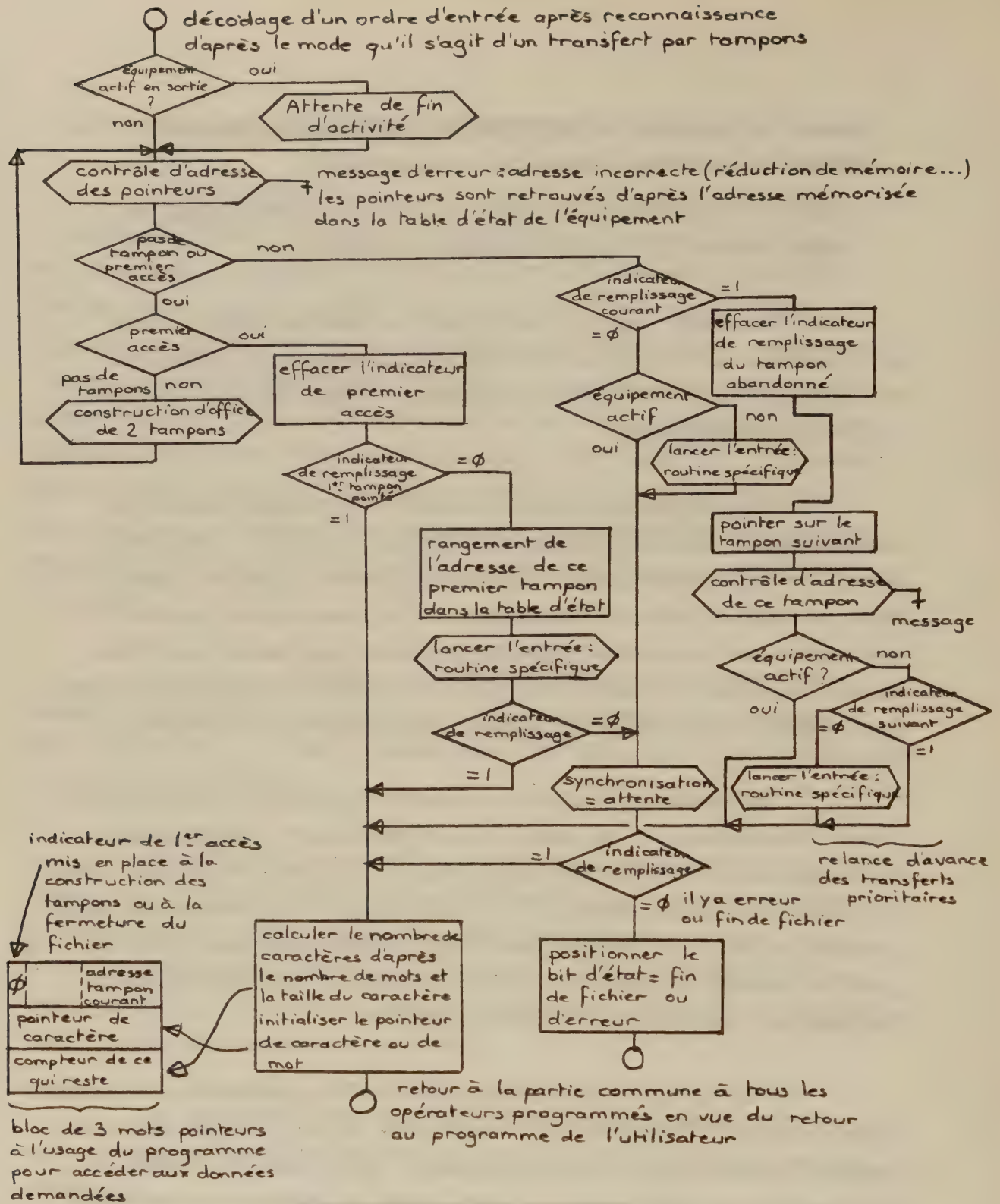
soit avec 2 instructions + saut au sous-programme d'appel du tampon suivant qui teste l'absence d'erreurs.

Le compte étant nul au départ, le premier appel se fera de lui-même, il est inutile de prévoir ailleurs dans le programme des ordres d'entrée de tampon préalables, l'accès au caractère (mot) le fera automatiquement.

Lors du premier appel de tampon, les tampons peuvent ne pas exister, 2 sont alloués automatiquement à la fin du programme. Sinon lors du premier accès l'adresse du premier tampon est rangé dans la table d'état de l'équipement et le processus de transfert est amorcé par la routine d'entrée de données par tampon spécifique de cet équipement, à laquelle on accède au travers de la table d'état qui contient l'adresse de sa table de branchement par fonctions.

Un transfert d'entrée se termine, en général, en interruption prioritaire, par la mise à 1 de l'indicateur de remplissage du tampon sauf si le fichier est terminé ou que des erreurs invalident le contenu du tampon actuel. Si le remplissage s'est bien passé, après attente de la fin du premier transfert, les pointeurs sont remis à jour en fonction du nombre de mots transférés et pas toujours de la longueur du tampon qui peut y être supérieure.

Pour qu'il n'y ait jamais d'ambiguïtés, précaution est prise avant tout test d'activité de l'équipement, qu'il n'y a pas activité pour un transfert dans le sens contraire, ici le même équipement ne doit pas être en même temps en sortie quand on risque de demander de nouveau une entrée. Cette précaution étant prise, s'il y a activité dans les tests suivants, c'est que des transferts d'entrée se poursuivent au niveau des interruptions prioritaires emplissant des tampons en avance sur l'utilisateur.

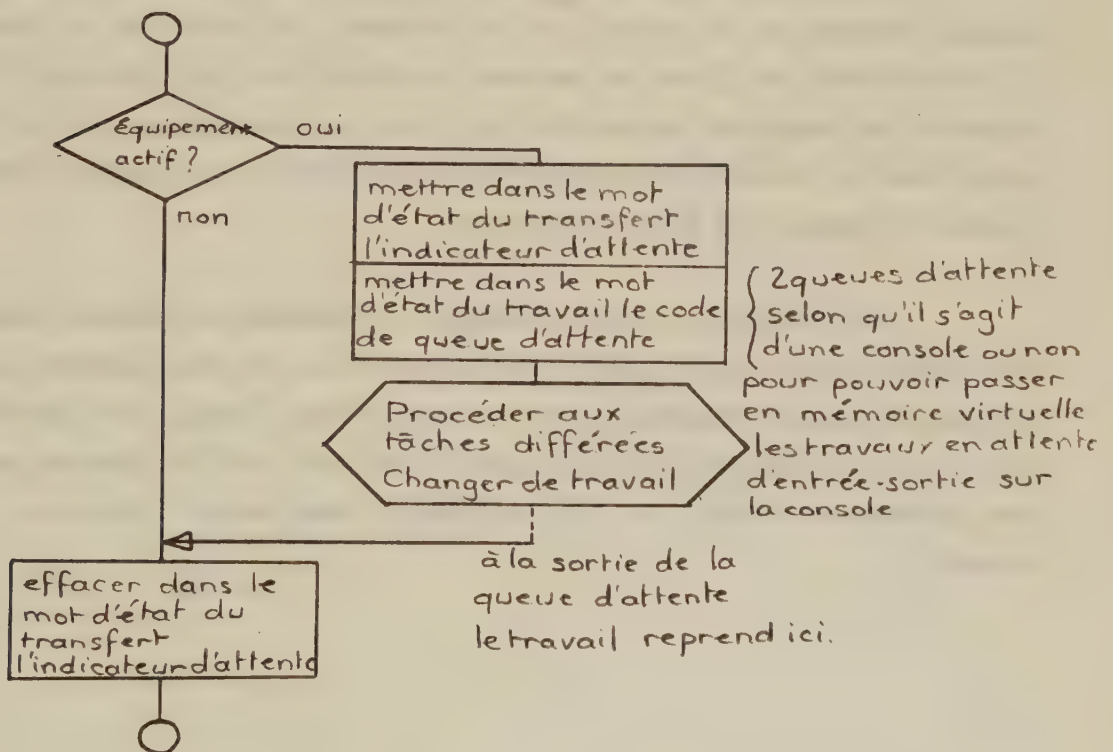


Opérateur programmé d'entrée par tampons

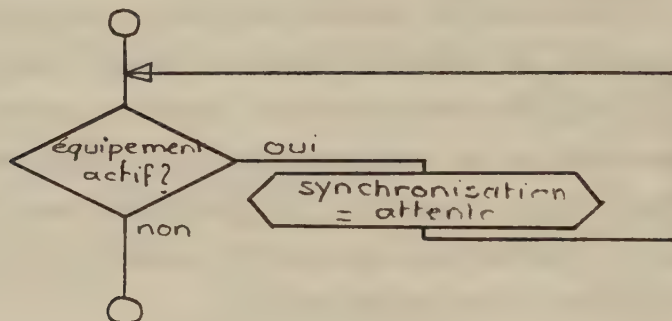
Dans ces conditions, il est inutile de relancer une entrée par la routine spécifique de l'équipement car au moins un tampon est prêt ou sera prêt à la première fin de transfert. Dans ce dernier cas il faut faire appel au mécanisme de synchronisation qui conduit à l'attente de la première fin de transfert dans une queue d'attente de fin d'entrée-sortie avec changement forcé de travail courant, on en sortira sur signalisation de changement de queue vers queues de passage à la première fin de transfert, le changement ayant lieu tout de suite si c'est le travail nul qui a pris la main ou à la première interruption d'horloge dans le cas contraire.

b) - routines prioritaires

Au niveau de l'interruption prioritaire, à la fin du transfert, la routine est prévenue que le travail qui a lancé le transfert désire sortir de sa file d'attente par une indication logée dans le mot d'état du transfert par la routine de synchronisation.



Le module d'attente de fin d'activité fait essentiellement un appel répété au module de synchronisation :



Cette façon de procéder est indispensable pour ne pas manquer de détecter la première cessation d'activité.

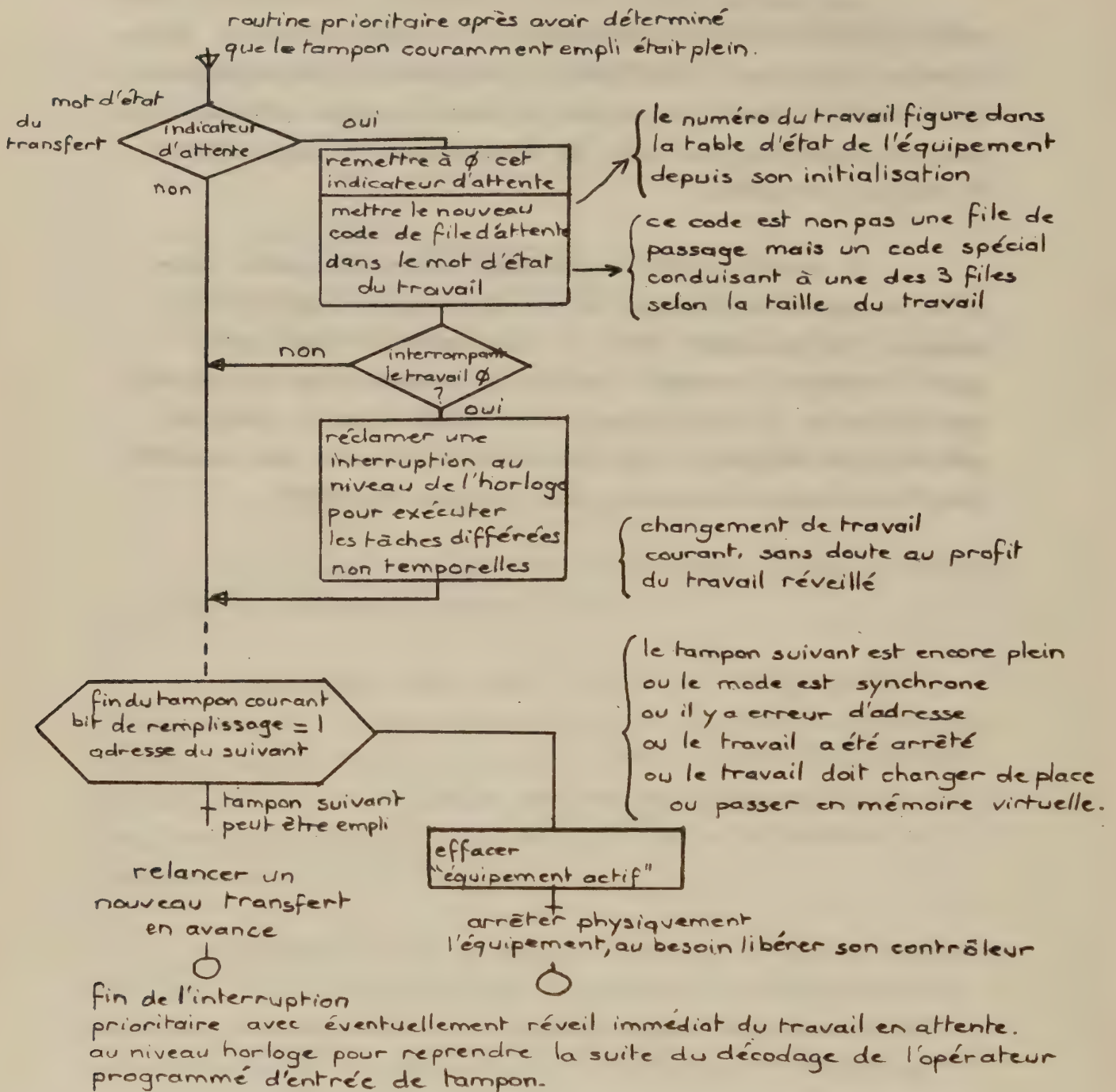
Les routines spécifiques, à la fin du remplissage d'un tampon doivent, si le travail est en attente, le réveiller et provoquer le retour dans les files de passage. Le réveil est une tâche différée signalée au programme de gestion des tours de passage par un bit du mot d'état du travail positionné une seule fois et un compteur des travaux à changer de file en différé.

Le retour en file de passage se traduira au premier changement de travail fait à notre profit par la poursuite du déroulement de la routine de synchronisation, avec ou sans l'état "équipement actif" mais avec au moins le tampon suivant transféré, ici en mémoire ou une indication d'erreur ou fin de fichier dans le mot d'état du transfert.

Les routines prioritaires qui traitent les demandes d'inter-
ruption doivent lorsque le remplissage d'un tampon est achevé, satis-
faire aux conditions d'enchaînement de transfert au tampon suivant
et de réveil du travail en attente au moyen de modules généraux réali-
sant ces algorithmes pour tous les périphériques de façon uniforme
et bien sûr réentrante.

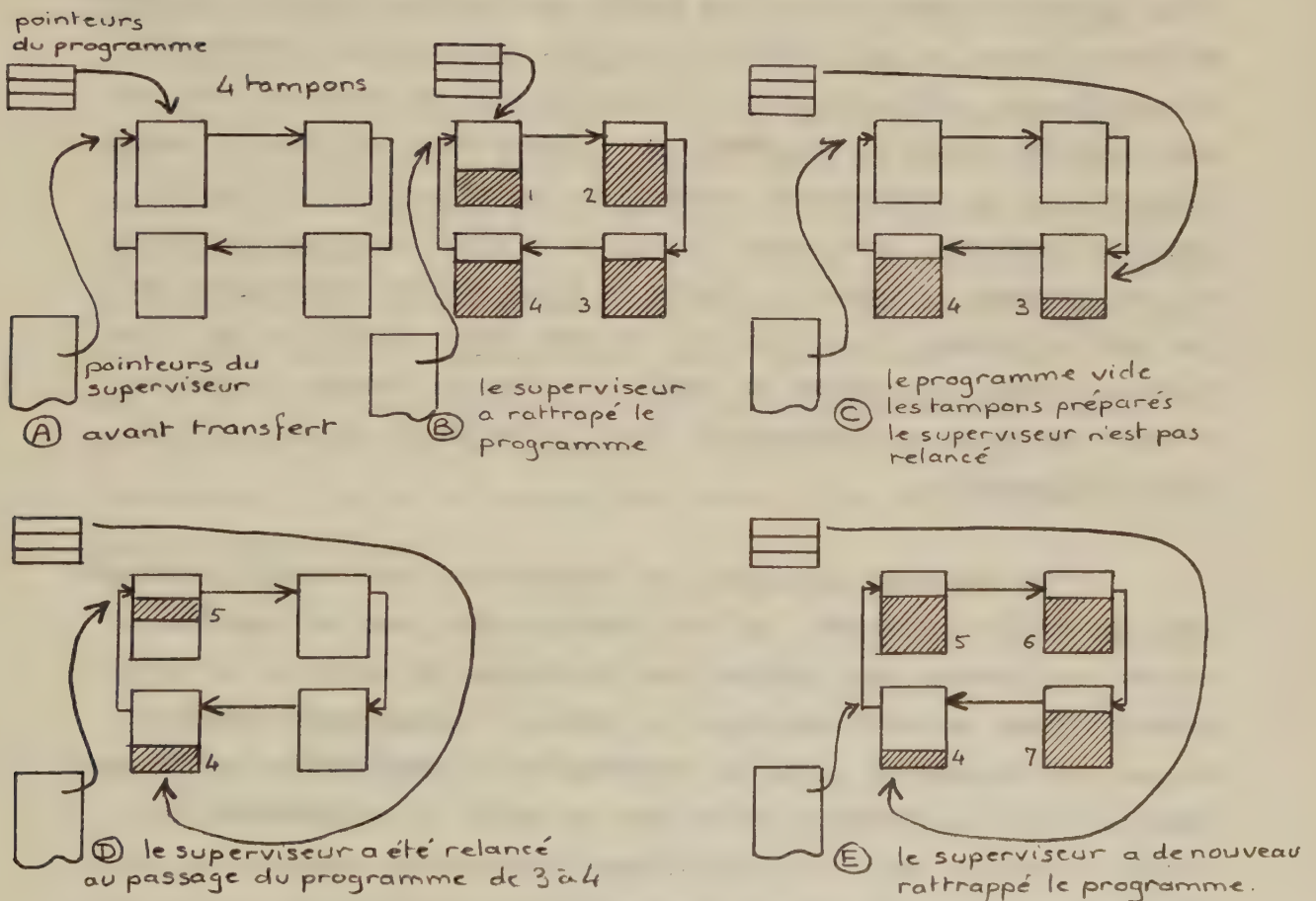
Un certain nombre de conditions favorables peuvent faire
qu'un équipement actif puisse se poursuivre après transfert d'un
tampon et éventuellement réveil et relancement du travail qui a
lancé l'opérateur programmé d'entrée. Les tampons vides qui suivent,
dans la boucle, le tampon venant d'être rempli et que le programme
peut utiliser désormais, vont être remplis à leur tour sans exception
jusqu'à rattraper le programme dans la boucle des tampons.

Achèvement d'un transfert en interruption prioritaire



c) - problèmes de synchronisation - remplissage - utilisation

La rupture de l'avance prise par le superviseur se détecte lorsqu'en avançant d'un tampon, les pointeurs du programme lançant l'opérateur programmé, on constate que ce tampon n'est pas déjà rempli, le processus de remplissage est alors relancé par la routine spécifique et il faudra sans doute de nouveau attendre. Dans le cas où le tampon avancé est déjà plein, un contrôle simple permet de voir si le suivant est également déjà plein et s'il ne l'est pas, et sauf s'il s'agit de l'équipement "console" qui ne doit pas prendre d'avance sur le programme, le processus de remplissage est relancé jusqu'à, par exemple rattraper le programme.



d) - utilisation des contrôleurs de périphériques par "bouffées"

Comme le montrent les schémas A, B, C, D, E, les transferts ont lieu non pas continûment mais par bouffées si le débit du périphérique est supérieur à la vitesse de traitement du programme, ces bouffées sont d'ailleurs d'autant plus longues qu'il y a plus de tampons et que les vitesses sont voisines.

Cette caractéristique est très avantageuse pour l'usage des périphériques dont la mise en action est longue relativement aux transferts proprement dits : accès séquentiels sur bande ou disque magnétique ou dont la connexion à un contrôleur est liée à la liberté de ce contrôleur s'il est partageable. C'est avec cette méthode, si la boucle porte au moins 2 tampons, que les contrôleurs de périphériques multiples sont les mieux utilisés car tout transfert en train, s'il peut être poursuivi, l'est systématiquement et ne sera repris que pour un transfert également de longue durée, ce qui réduit au total les changements d'attribution de contrôleurs, coûteux surtout en temps de mise en route de l'équipement contrôlé (bande en mouvement, bras disque bien positionné). Dans certains cas, un accaparement excessif du contrôleur est à craindre avec cette méthode, prolongeant l'attente de cette ressource partageable et diminuant le temps de réponse de façon surtout appréciable par les petits travaux, c'est pourquoi, on peut alors limiter en cas d'attente le temps d'occupation ou plutôt le volume de données transmises d'avance au programme (automatique dans la routine de gestion de certains équipements).

Ce mécanisme asynchrone de transferts et traitement simultanés dans une boucle de tampons, qui est indispensable dans les systèmes à un seul utilisateur est conservé pour le partage de temps en lui adjoignant quelques restrictions visant à libérer l'accaparement possible de quelques ressources comme les contrôleurs de périphérique ou l'espace mémoire quand les entrées-sorties sont en cours. La simultanéité complique la gestion mais est très efficace puisqu'elle consiste ici à profiter au maximum de la liberté des contrôleurs d'abord, de l'unité centrale ensuite dès qu'ils sont disponibles. Tous les algorithmes s'appliquent au cas d'un seul tampon pointant sur lui-même.

9 - Opérateur programmé de sortie

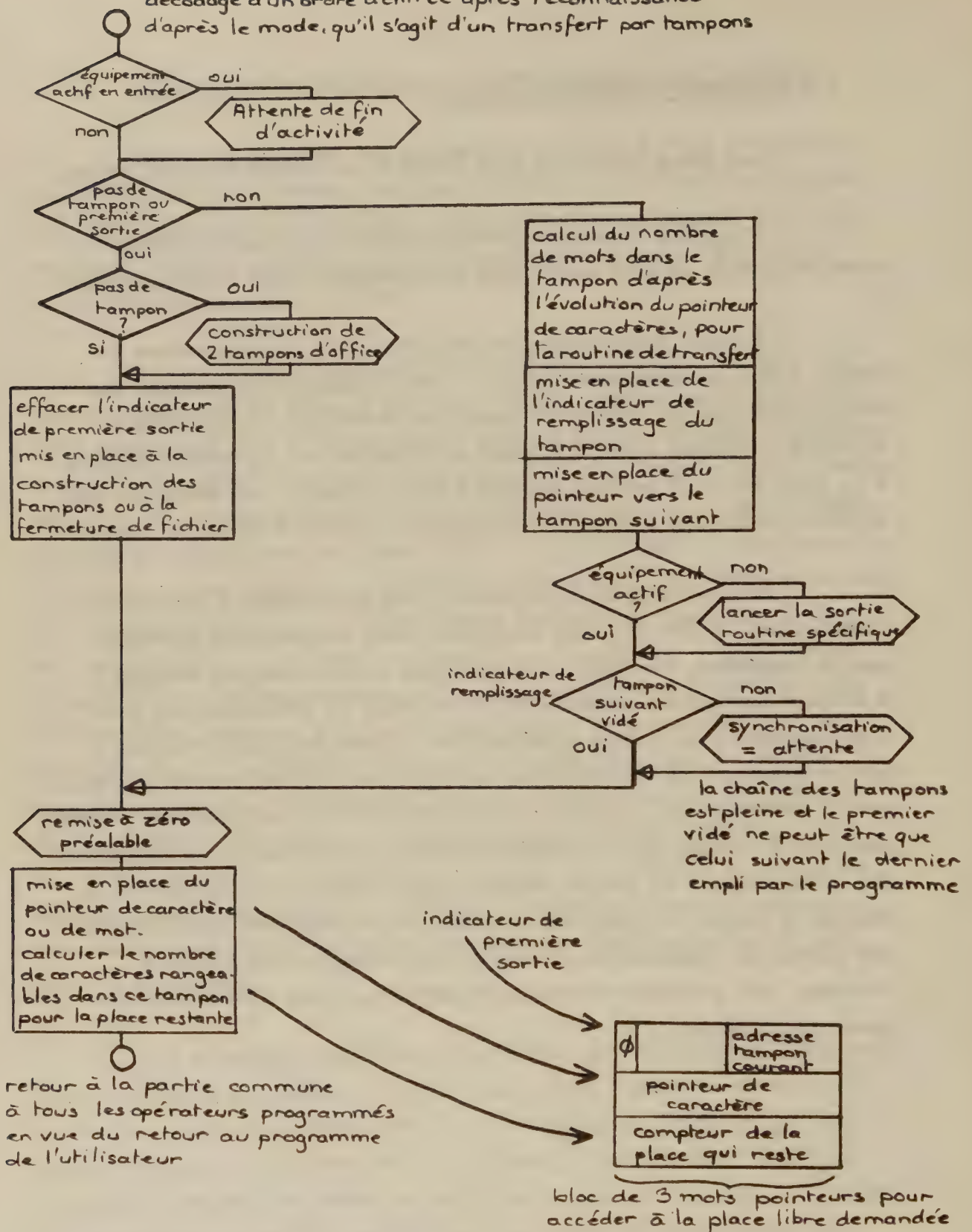
Les mêmes principes sont utilisés en sortie comme en entrée.

Les modes directs existent également, ils sont synchrones comme en entrée et leur usage plus contraignants pour la programmation.

En mode interruption prioritaire, lors du constat que le tampon a été convenablement vidé, il est nécessaire de procéder aux mêmes opérations de réveil du travail en attente de tampon vide et d'avance au tampon suivant à vider si l'indicateur de remplissage est à 1. Ceci est fait par une routine à deux retours, pour continuer ou arrêter, similaire à celle qui avance les tampons d'entrée en séquence.

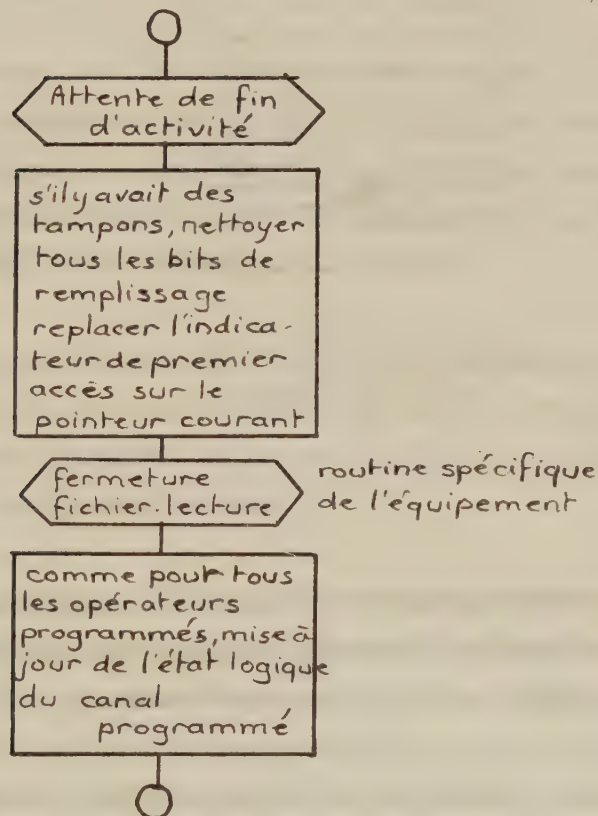
Tant en entrée qu'en sortie, les algorithmes d'avance de tampons sont conçus de telle sorte que toute manipulation anormale par le programme, des bits de remplissage situés dans les tampons à l'usage surtout du superviseur, n'entraîne de préjudices que pour l'utilisateur sans jamais entraîner un blocage possible comme une synchronisation improbable et un maintien prolongé en attente d'entrée-sortie immobilisant le travail en mémoire réelle. Les contrôles d'adresses sont effectués par le décodeur d'opérateurs programmés et au niveau des enchaînements au tampon suivant, mais, dans ce cas, la sortie de message d'erreur est reportée au moment où le transfert sera relancé par opérateur programmé au niveau non prioritaire. (Les routines d'erreur sont à éviter en niveau prioritaire, elles sont autant que possible différées).

décodage d'un ordre d'entrée après reconnaissance
d'après le mode, qu'il s'agit d'un transfert par tampons



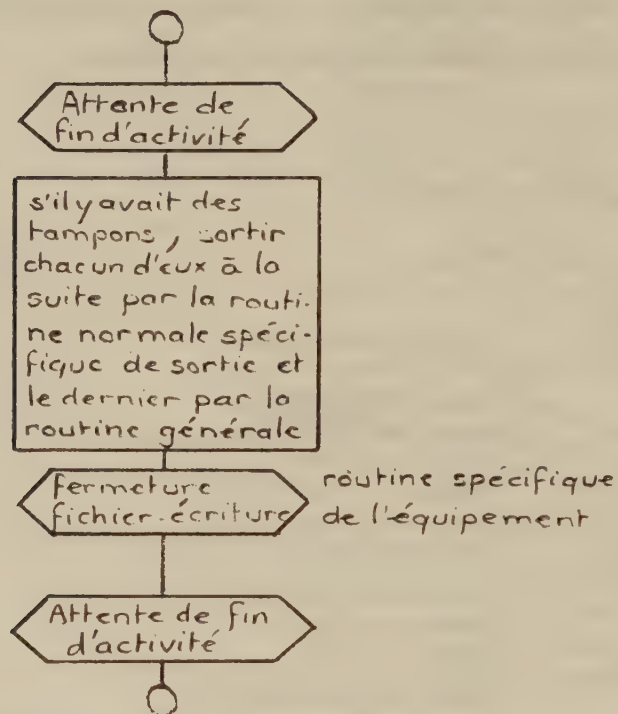
10 - Opérateur programmé de fermeture de fichier en entrée

Il existe un seul opérateur pour fermer l'entrée et la sortie sur un même équipement avec ou sans, d'ailleurs, ouverture préalable de fichier puisque des transferts peuvent exister avec d'autres supports logiques que des fichiers (cartes, imprimante). Ce même opérateur peut inhiber une des fermetures, soit l'entrée du fichier d'entrée, soit du fichier de sortie (soit les 2, auquel cas c'est une non-opération). L'usage le plus simple par omission des inhibitions ferme l'entrée et la sortie.



En fait, il n'y a pas passage dans la routine spécifique si aucun transfert n'a été entrepris (simple ouverture de fichier sans consultation pour vérifier l'existence ou la date de ce fichier) sauf s'il s'agit des disques pour lesquels à toute consultation la dernière date de référence est répertoriée.

11 - Opérateur programmé de fermeture du fichier en sortie



Le dernier opérateur programmé de sortie peut être omis, tous les transferts non terminés sont achevés et le dernier tampon, s'il n'est pas vide, est sorti automatiquement.

En cas d'écriture de fin de fichier, de nouveaux transferts ont lieu, pour la suite, il faut que toute activité ait cessé.

12 - Opérateur programmé de libération d'équipement

Cet opérateur procède avant l'abandon de l'équipement à la fermeture (éventuelle) des fichiers ouverts en lecture et en écriture sur cet équipement (forçant l'écriture du dernier tampon en cours de remplissage par le programme). Selon les équipements la libération remet à jour la table d'état de cet équipement dans les parties qui en sont spécifiques et éventuellement libère le contrôleur en usage et demande que le premier travail en attente de ce contrôleur soit réveillé.

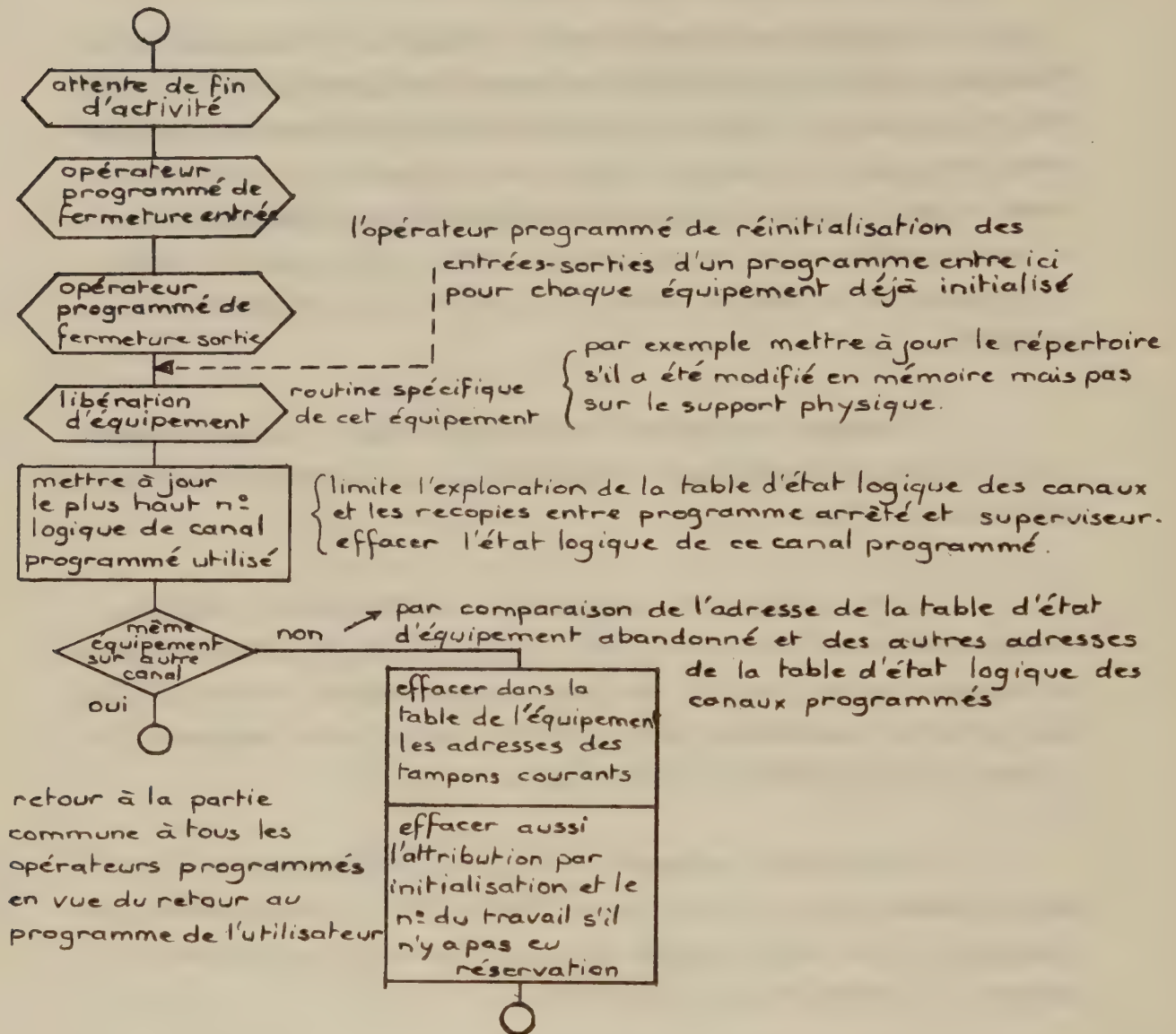
L'adresse des tampons courants est mise à jour avant abandon s'il n'a pas été réservé par l'utilisateur, de l'équipement représenté par sa table d'état.

Un équipement non initialisé et non réservé appartient au domaine public des ressources partageables. Il est en général conseillé de réserver les équipements sur lesquels des fichiers personnels sont lus ou écrits pour éviter leur altération par un autre programme à la libération programmée de cet équipement.

Un opérateur programmé de retour au superviseur avec arrêt du programme, assure la fonction de libérer tous les équipements initialisés. Il est ainsi possible de ne pas se donner la peine de programmer la libération des équipements.

L'opérateur programmé de réinitialisation des entrées-sorties signalé à propos des zones de tampons assure la libération des équipements initialisés sans procéder à la fermeture des fichiers ouverts considérés comme sans valeur, en particulier en sortie. Certaines routines de libération spécifiques devront se prémunir contre ce cas d'appel (lorsque des blocs de disques avaient été réservés pour écrire un nouveau fichier, il faut faire disparaître toute trace de cette tentative). C'est ce dernier opérateur qui est également utilisé par

Opérateur programmé d'abandon d'équipement



le superviseur lorsqu'un travail est arrêté par l'ordre d'arrêt issu de la console de l'utilisateur ou par un diagnostic du superviseur, et suivi d'un ordre appelant un nouveau programme sans laisser se terminer le programme précédent.

Avant de lancer ce nouveau programme, le précédent doit avoir libéré les équipements déjà initialisés, cette condition est l'une de celles qui vérifie et que fait remplir le programme décodeur des ordres préalablement à l'exécution proprement dite et éventuellement après attente de transferts rendus nécessaires par la libération de l'équipement.

Toutes les routines exposées jusqu'ici assuraient des fonctions strictement logiques à peu près indépendantes des équipements physiquement concernés pour lesquels les fonctions spécifiques étaient exécutées par appel sur pile à une adresse retrouvée grâce à la table d'état.

Certains équipements supports de fichiers jouissent d'un avantage supplémentaire sur les autres équipements : la possibilité d'accès simultané au même support et au même fichier par des travaux différents tournant en concurrence dans le système. L'avantage de cette possibilité est d'augmenter la virtualité de la machine puisque en plus du matériel et du temps de calcul, des fichiers, c'est-à-dire des données, sont quasi-simultanément accessibles et entrent eux aussi dans les ressources partageables. Les équipements qui entrent dans cette catégorie sont adressés sous le générique DISQUE qui peut recouvrir des organes aussi différents que des disques à tête fixe ou des tambours (servant par exemple également de support à la mémoire virtuelle) ou des piles de disques éventuellement amovibles.

Parmi les ressources partageables d'un système, les possibilités les plus récentes et les plus évolutives se trouvent dans les structures de fichiers à accès multiple par plusieurs travaux simultanés d'un système en partage de temps. C'est pourquoi les routines spécifiques de l'organe général DISQUE méritent une étude particulière.

X - UTILISATION D'UN EQUIPEMENT PARTAGEABLE MULTIPLEMENT ACCESSIBLE

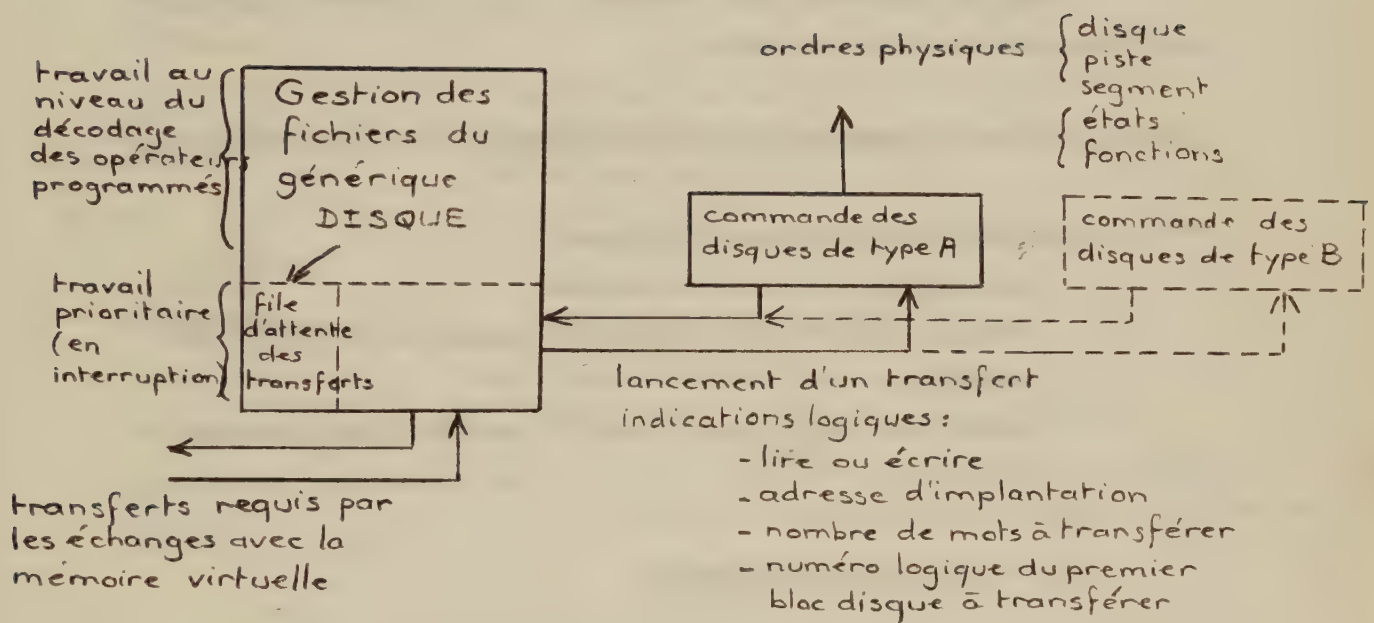
L'étude va être limitée à celui d'un seul disque public, les procédures étant appelées à s'étendre au cas de plusieurs organes du type DISQUE publics se faisant suite du point de vue logique au fur et à mesure du remplissage et de DISQUES privés accessibles par un seul travail : celui qui l'a réservé (cas d'une pile amovible (et de son contrôleur) réservée, montée, mise à jour, démontée, libérée).

Les objectifs initiaux d'une structure de fichiers peuvent être résumés à :

- 1°/ - non limitation tant sur le nombre que sur le volume des fichiers autre que la capacité physique de stockage d'information,
- 2°/ - facilité d'accès à l'information,
- 3°/ - contrôle suffisant de la validité de l'information relue sans accorder une confiance excessive au matériel.

L'optimisation du temps de recherche et de transfert de blocs consécutifs n'a pas été du tout un objectif essentiel ; on cherche certes, à allouer des blocs libres consécutifs à l'écriture d'un même fichier mais en général l'accès est fait par blocs individuels. Une simple file d'attente constituée au niveau du décodage des opérateurs programmés pour les ordres de transferts déjà préparés est utilisée au niveau prioritaire d'interruption pour fin de transfert sans prévoir le nombre de rotations ou de mouvements de bras du disque avant d'accéder à l'enregistrement désiré suivant dans la file d'attente. Le module de gestion du générique DISQUE fait abstraction de la réalité physique du contrôleur de disque utilisé, c'est une routine spécifique de l'équipement physique qui est chargée de lancer et contrôler le transfert avec (ou sans) un canal d'accès direct à la mémoire.

1 - Organisation logique



La routine spécifique de commande de l'équipement physique (contrôleur) assure les changements de coordonnées (numéro logique de bloc en disque, (face), piste, segment) et les codages des ordres de transfert conformément aux spécifications physiques de l'équipement. La possibilité d'étendre le contrôle à plusieurs types d'équipements suppose simplement que les blocs recouvrent ou peuvent recouvrir le même multiple de mots pour qu'un numéro logique ait un sens sans perdre

de place sur le plus petit élément adressable du support extérieur. En pratique, un bloc contient 128 mots, c'est la plus petite unité adressable sur un équipement (il s'agit par exemple de 4 segments de 32 mots de 36 bits, chaque segment portant son contrôle de parité longitudinale).

2 - Nature et hiérarchie des informations stockées

Dans la structure des fichiers, il y a 2 genres d'éléments bien distincts quant à leur rôle :

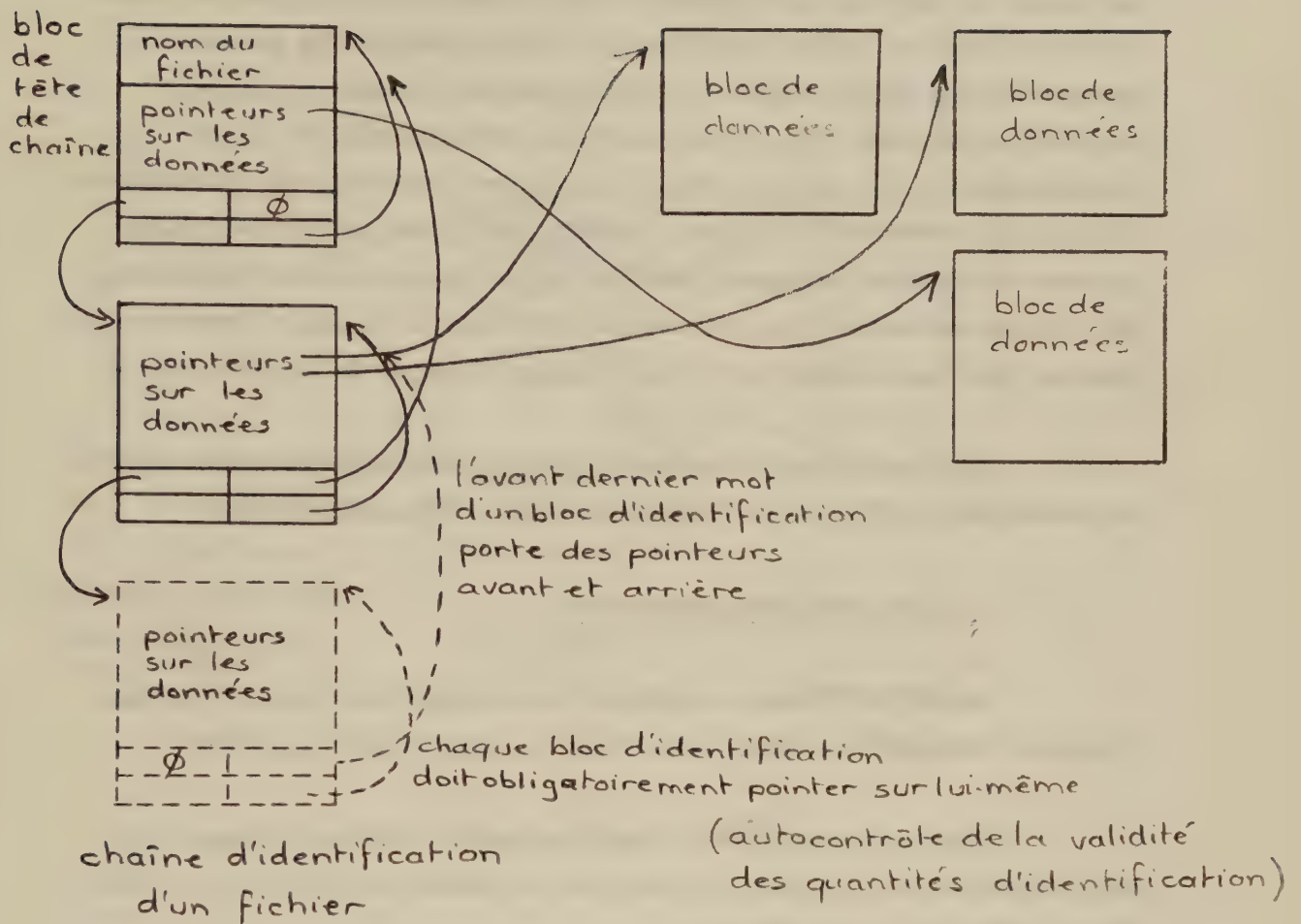
1°/ - les blocs de données n'ont pas d'information d'identification,

2°/ - les blocs d'identification indiquent :

- . quels sont les blocs de données,
- . quelles conditions de validité chacun de ces blocs doit vérifier,
- . quels sont les autres blocs d'identification associés à celui-ci.

a) - bloc d'identification

Un seul mot suffit à identifier un bloc de données, ce mot contient : la somme cyclique du contenu du bloc au moment de l'écriture (un demi-mot),
le numéro logique du bloc en question (un demi-mot permet d'indiquer 256. K blocs de 128. mots).



Les blocs logiques ont 128. mots, ils contiennent 126.
 (122. pour le premier) pointeurs sur des blocs ayant également 128. mots
 de données, soit environ un volume de 16. K mots identifié par un seul
 bloc d'identification. La structure adoptée n'est pas limitative quant
 au volume d'un fichier grâce au chaînage des blocs d'identification.

Les blocs de données sont ordonnés par la position relative de leurs pointeurs dans la chaîne des blocs d'identification. Le premier bloc souvent unique de la chaîne d'identification n'a pas de pointeur arrière et contient à la place des 4 premiers pointeurs le nom (9 caractères = 1,5 mot), la date d'accès, un code d'accès (protection), la date et l'heure de création, le mode utilisé à l'écriture et la longueur du fichier en mots. Sauf la protection et le nom, ces caractéristiques ne servent pas au superviseur mais à l'utilisateur accédant au fichier dont la longueur est ainsi connue d'emblée à l'ouverture.

Un fichier par lui-même est accessible dès que l'on connaît le numéro de la tête de la chaîne des blocs d'identification.

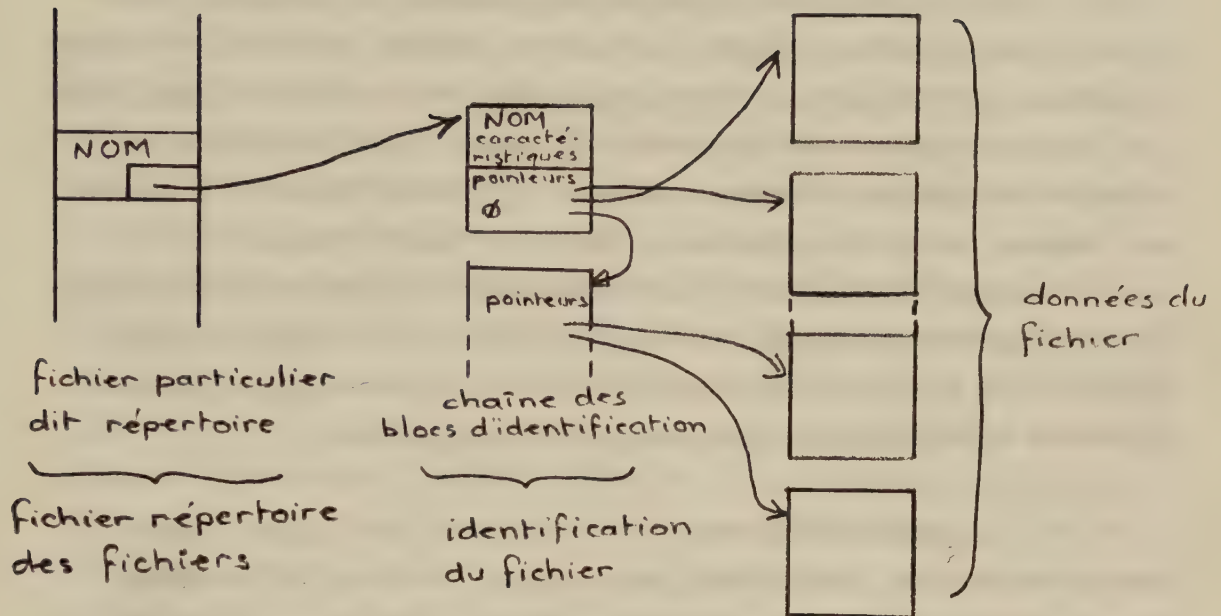
b - les fichiers répertoires

Certains fichiers reçoivent un contenu particulier faisant d'eux des répertoires tenus à jour par le superviseur lui-même.

Dans un répertoire, 2 mots servent à accéder à chaque fichier répertorié : le nom (1,5 mot) et le numéro de tête de la chaîne d'identification de ce fichier.

64 fichiers peuvent être rendus accessibles par un seul bloc de fichier répertoire qui possède lui aussi un bloc d'identification (ou une chaîne pour plus de 64 x 122. fichiers répertoriés !).

En pratique, chaque utilisateur inscrit dans le système, possède un fichier répertoire de longueur quelconque pointant sur tous ses fichiers. Un utilisateur peut manipuler ses fichiers à son gré mais pas son fichier répertoire dont la tenue ressort du système lui-même.



Ce fichier répertoire appartient au système, un utilisateur peut lire ce fichier mais non y écrire (code d'accès).

c) - fichier répertoire général

Pour accéder aux fichiers répertoires, au moyen de leurs blocs d'identification propres, le système possède lui-même un fichier répertoire général unique répertoriant pour une structure disque, tous les fichiers répertoires (y compris lui-même !) qui comme tous ses fichiers ordinaires, lui appartiennent. Ce fichier répertoire général est reconnu par un bloc (ou une chaîne !) d'identification dont le numéro logique de tête doit nécessairement être connu du superviseur. Ce renseignement est rangé dans un bloc implicite de chaque disque (bloc vital) et lu avec la capacité et le type de ce disque, automatiquement à la première initialisation du superviseur.

La demande de lecture ou d'écriture d'un fichier (nom) dans un répertoire (nom de son propriétaire) se fera par recherche dans le fichier répertoire général de l'adresse de la chaîne d'identification du fichier répertoire, consultation de ce répertoire à la recherche du fichier et lecture du premier bloc d'identification pour vérifier les modalités d'accès et permettre la lecture du premier ou préparer une première écriture.

Pour créer un fichier, la recherche des blocs non alloués sur le support se fait par consultation d'un fichier réservé au système et qui constitue la table d'occupation du disque en question. Ce fichier particulier, que seul le système modifie, est répertorié dans le répertoire général. Au début de l'histoire du disque (procédure de mise en place d'un disque hors exploitation), le fichier répertoire général et son bloc d'identification, le fichier d'occupation du disque marqué des blocs déjà réservés, des blocs non attribuables car défectueux et le bloc vital sont écrits sur le disque. L'essentiel de la structure existe désormais sur le disque pour sa croissance en exploitation.

L'opérateur chargé de lancer un superviseur avec un disque ainsi démuní lorsque le disque doit aussi servir de bibliothèque système dispose d'un privilège l'autorisant à travailler sans s'inscrire sur le livre de bord, sans passer par la routine normale de mise à jour du livre de bord par un programme implicitement appelé par le superviseur dans la bibliothèque système. Le livre de bord est un fichier appartenant au système et rangé, protégé contre les modifications par les étrangers sur le disque. Le premier travail est de charger la bibliothèque système au moyen de programmes de service normaux et d'ouvrir un livre de bord au moyen des programmes spécifiques de sa gestion. Les fichiers répertoires sauf le - général, n'existent pas et seul le système ou un programme travaillant en son nom peut les ouvrir (les créer) dans le fichier répertoire général. Cette tâche est faite lors de la procédure d'entrée dans le système d'un utilisateur, lorsqu'on met à jour le livre de bord et que temporairement, l'utilisateur ne dispose que des commandes minimales sous contrôle d'un programme implicite qui travaille au nom du système.

S'il n'existe déjà, un nouveau fichier, futur répertoire pour l'utilisateur, est créé, qui porte son nom et qui répertoriera tous les fichiers de ce client.

La spécialisation de certains fichiers en répertoires a permis sans restriction de dimension et de nombre de rendre facile l'accès à tout fichier au moyen de 2 recherches en cascade dans des répertoires par localisation d'abord, du propriétaire, puis du fichier ; la consultation d'un répertoire est effectuée par une routine unique du superviseur. La lecture d'un bloc de données (fichier simple ou fichier répertoire) est également faite de façon unique. Un répertoire privé par client limite la restriction dans les noms de fichiers aux seuls fichiers du client.

Nous allons voir maintenant comment un bloc d'un fichier est échangé entre un programme et le disque public, au moyen de la procédure utilisant les opérateurs programmés.

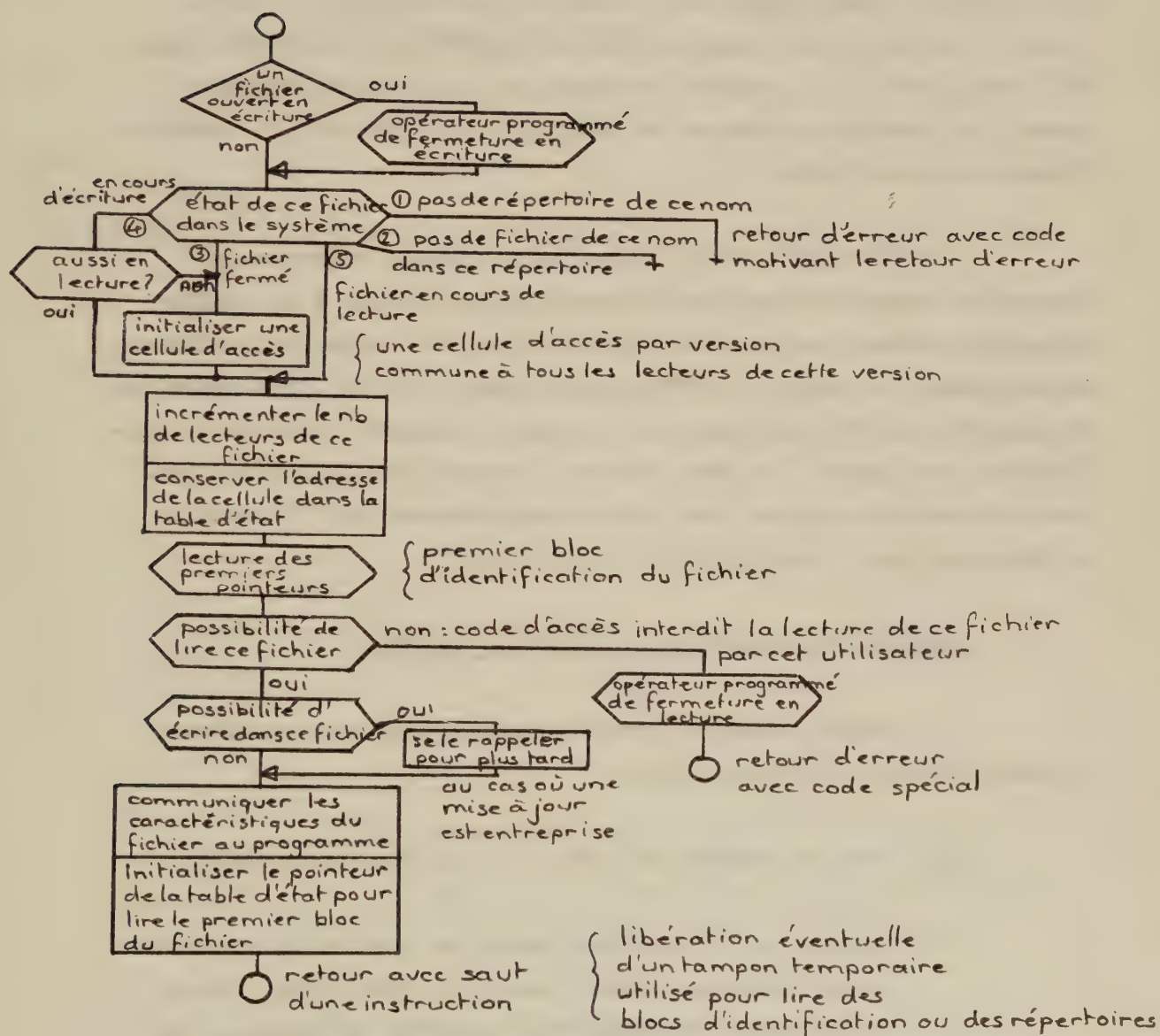
3 - Initialisation de l'équipement DISQUE (ou tout autre nom d'équipement ayant fait au préalable l'objet d'un ordre d'appellation symbolique)

L'opérateur programmé d'initialisation ne conduit pas à une routine spécifique sauf dans le cas du disque pour lequel chaque initialisation entraîne la construction d'une nouvelle table d'état (de même que chaque réservation avec appellation symbolique) à partir d'un modèle et insertion dans la chaîne des tables d'état. Cette table est détruite à la libération de l'équipement.

Les tables d'états sont construites dans une zone de mémoire gérée dynamiquement par le superviseur, lorsque cette zone est pleine, le disque est considéré comme inexistant et le retour approprié est donné à l'opérateur programmé.

4 - Ouverture d'un fichier de disque en lecture partageable

Lors de l'entrée dans la routine spécifique de cette opération des disques, on est assuré de la fermeture préalable d'un fichier déjà ouvert en lecture sur le même canal programmé.



Si un fichier est déjà ouvert en écriture sur cette même table d'équipement, il est fermé automatiquement un canal programmé n'étant pas prévu sur le disque, pour lire et écrire 2 fichiers différents, il sera toutefois possible d'écrire le fichier ouvert au préalable en lecture : il y a alors mise à jour.

Pour lire et réécrire un fichier, il faut nécessairement utiliser deux canaux programmés différents conduisant à deux tables d'état d'équipement différentes et quasiment indépendantes. L'état d'un fichier identifiable par le nom du répertoire et le nom du fichier (2,5 mots) est mémorisé dans le superviseur dans une cellule de 4 mots créée à la première ouverture en lecture (et une autre créée à la première ouverture en écriture) et détruite à la dernière fermeture de ce fichier.

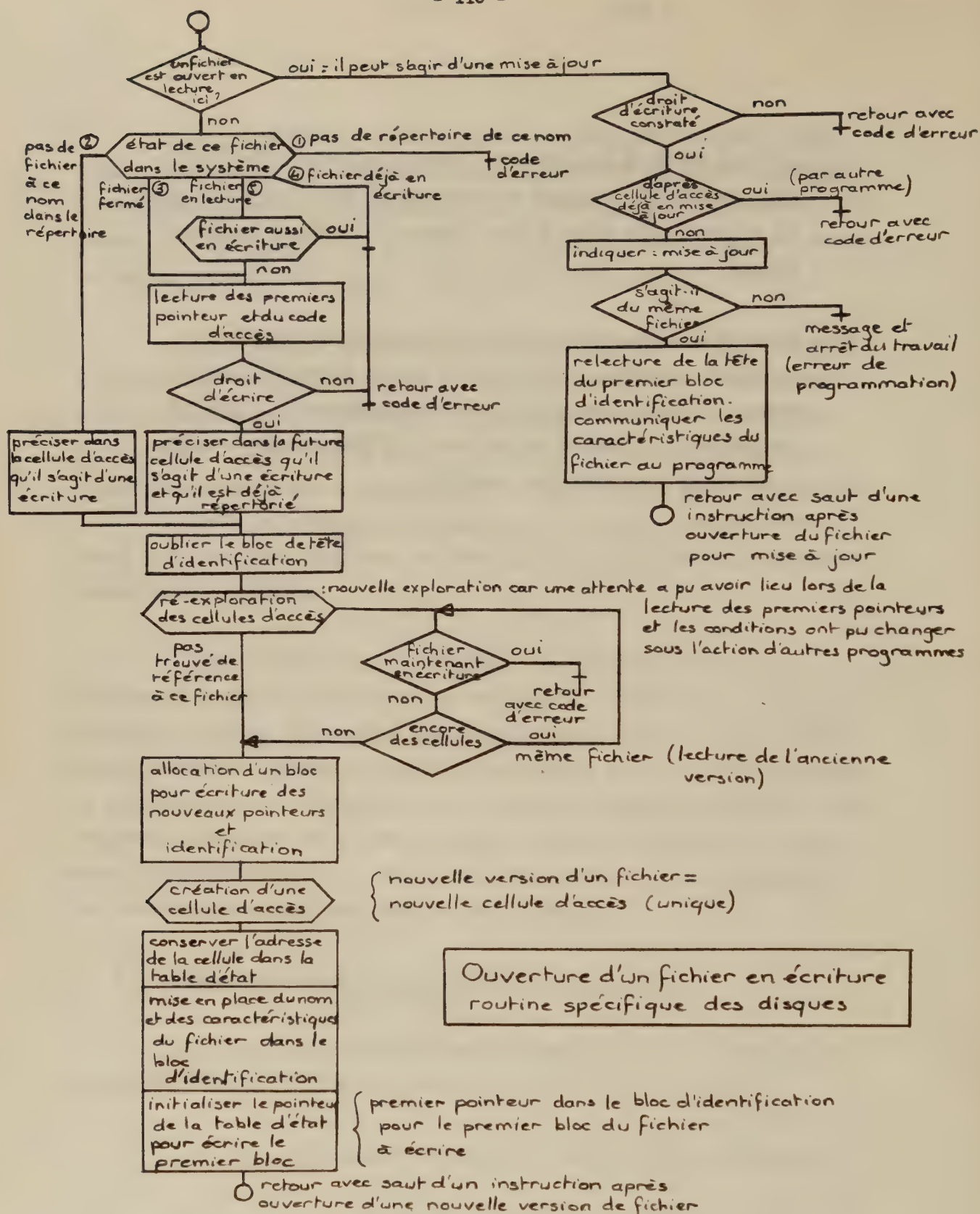
Cette cellule porte l'état de ce fichier (écriture ou lecture et nombre de lecteurs, destruction du fichier à la dernière fermeture lecture par exemple). Les cellules de 4 mots sont chaînées bâties comme les tables d'état de disque dans la zone libre dynamique du superviseur. Ces cellules sont les seuls éléments indiquant l'utilisation simultanée d'un même fichier, partagé entre plusieurs travaux indépendants ou non. Ces indications communes sont reprises à la fermeture des fichiers ouverts sur disque.

5 - Ouverture d'un fichier de disque en écriture

Le fichier concerné identifié par le nom du répertoire et le nom du fichier (2,5 mots) peut :

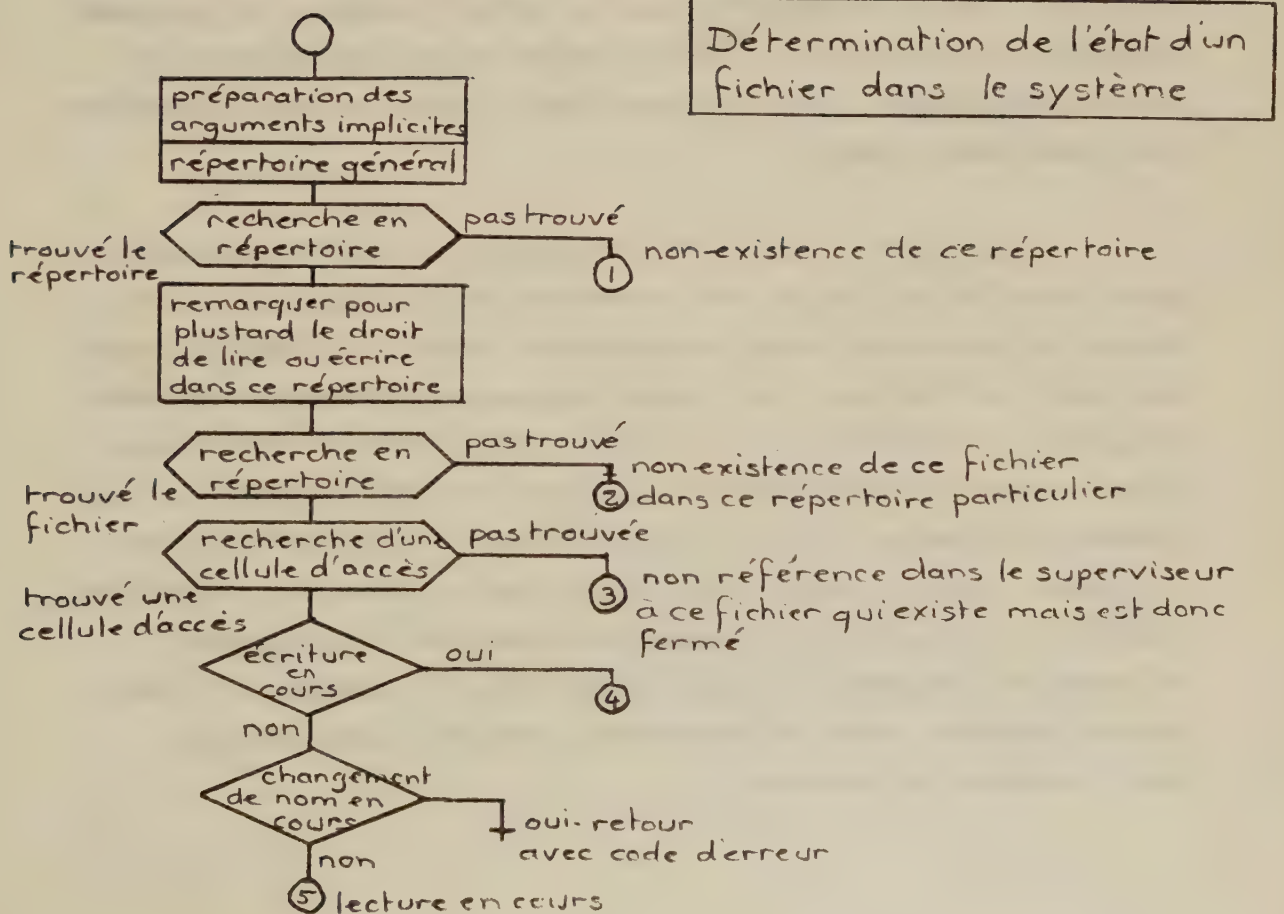
- a) - ne pas exister du tout : il s'agit d'une création,
- b) - exister et ne pas être ouvert en lecture pour le même canal programmé (même travail et même table d'état) : il s'agit d'une réécriture complète et distincte de l'ancienne version appelée à disparaître,

- c) - exister et être en cours de lecture pour le même canal programmé (même travail et même table d'état d'équipement), il s'agit d'une mise à jour locale du fichier (certains blocs),
- d) - être déjà ouvert en écriture, une seule écriture à la fois est possible, il faut avertir le programme par un retour d'erreur associé d'un code approprié, il suffit peut-être d'attendre un peu que le fichier soit refermé. (opérateur programmé de sommeil).



Dans le système, il ne peut exister que 2 cellules d'accès pour un même fichier, l'un pour les lecteurs de l'ancienne version, l'autre pour le seul programme autorisé à réécrire ce fichier. En cas de mise à jour, il n'y a qu'une cellule puisqu'il n'y a qu'une seule version continuellement variable.

D'après l'algorithme d'exploration du système pour connaître l'état d'un fichier, les répertoires ont la priorité sur les cellules d'accès ce qui évite de se mettre à lire un fichier en cours de création ou de réécriture.



Les codes d'accès qui font partie des caractéristiques d'un fichier sont précisés, soit à la création du fichier, soit par un opérateur de changement de caractéristiques (nom). Ils permettent d'inhiber la lecture, l'écriture, le changement de code d'accès pour 3 catégories d'utilisateurs : le propriétaire du répertoire, les utilisateurs du système travaillant dans son équipe, (nom de répertoire "voisin" de celui-ci) et les autres utilisateurs, certaines combinaisons de ces 9 bits théoriquement indépendants, n'ont aucun sens et sont interprétées pour un autre usage (sauvegarde des fichiers à l'abandon du système par un utilisateur).

On peut au moyen de ce code restreindre le partage d'un fichier, soit à la lecture, soit à l'écriture, soit à soi-même, soit à une équipe, soit pas du tout.

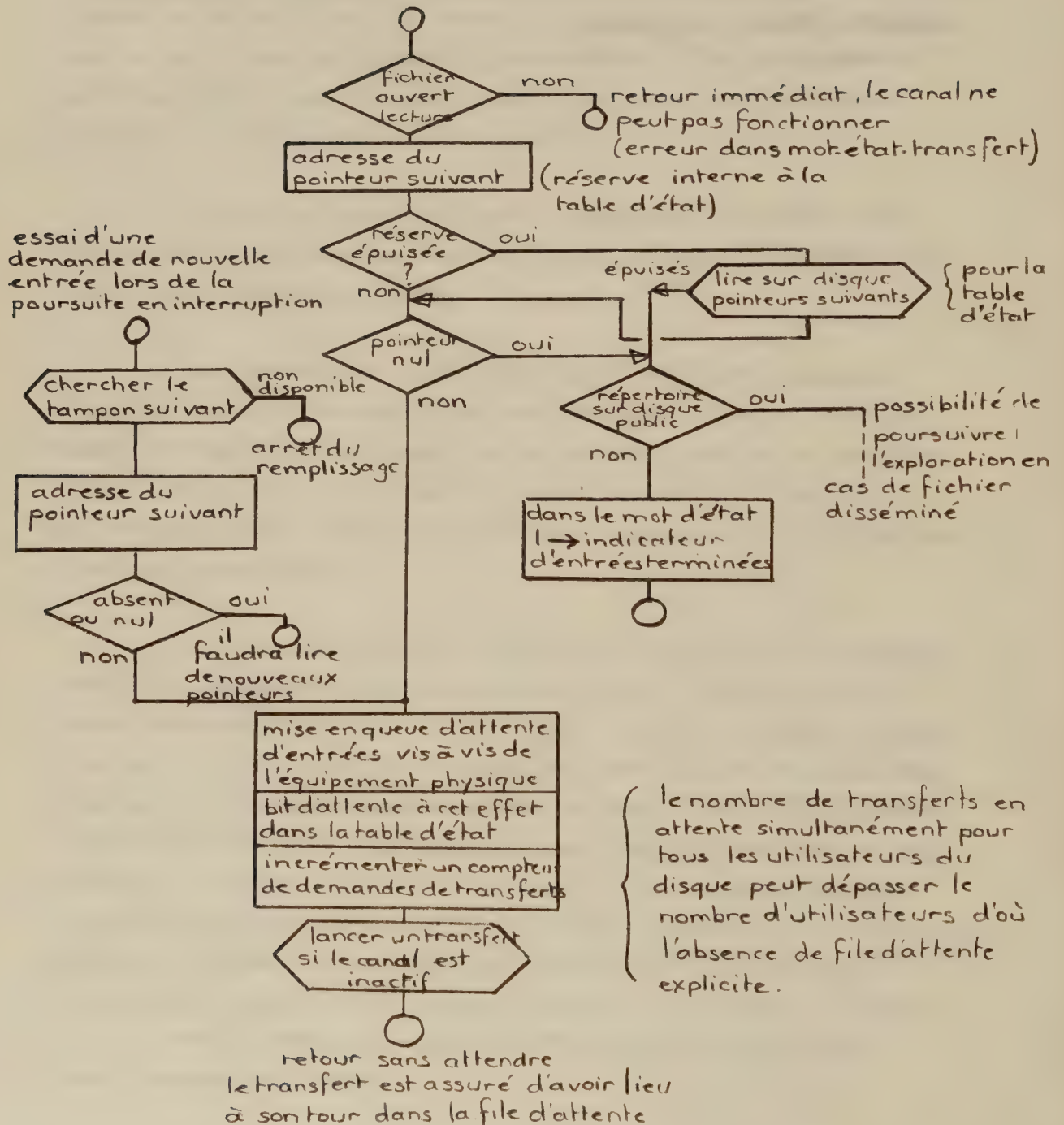
Les répertoires comme les fichiers ordinaires disposent d'un code d'accès interdisant leur modification, mais pas leur lecture, par d'autres programmeurs que le système lui-même, un programme travaillant en son nom ou l'administrateur du système détenteur du mot de passe adapté. (pour des opérations urgentes ou des éliminations d'erreurs inexplicables).

Les fichiers sont bien partageables tant qu'un utilisateur privé propriétaire n'a pas mis de restrictions à l'usage de ses fichiers (sélectivement) mais le superviseur contrôle lui-même de façon sûre que 2 utilisateurs (ou 2 canaux programmés différents d'un même programme) ne cherchent pas à modifier en même temps un même fichier (même nom dans le même répertoire). Il est toujours possible, le cas échéant, d'attendre la fin de l'écriture par le programme autorisé le premier avant de poursuivre. C'est ce qui se passe pour le fichier général de comptabilité ou livre de bord manipulé inconsciemment au moyen des programmes d'entrée et de sortie du système, à l'exécution de certains ordres du superviseur, peut-être simultanément pour plusieurs utilisateurs.

Une simple estimation préalable du temps maximum de mise à jour permet la mise en sommeil des programmes avec réveils échelonnés jusqu'à ce que la non réussite persistante indique une anomalie par un message approprié et le rejet de l'utilisateur du système.

Ceci n'est qu'un cas particulier typique d'accès multiple à un même fichier partageable.

6 - Entrée du tampon suivant



Lors de l'ouverture du fichier, une dizaine de pointeurs (les premiers) ont été lus et conservés en mémoire dans la table d'état de l'équipement qui sert de réserve. Lorsque la réserve est épuisée, le superviseur lance la lecture des suivants, en mode non prioritaire, c'est-à-dire lorsqu'un opérateur programmé d'entrée pour cet utilisateur et ce fichier (c'est-à-dire pour cette table d'équipement fictif) aura constaté le non remplissage du tampon présent ou du tampon suivant le présent, et pour cette raison, fait appel à la routine spécifique.

Une lecture de pointeurs obéit à une règle d'attente différente d'une lecture normale de tampon. Pour une lecture normale de tampons, il n'y a pas de file d'attente, car le nombre de transferts en attente peut être très variable et un même utilisateur peut en avoir plusieurs sur des canaux programmés différents, dans ce cas comme pour les ordres superviseur issus de consoles (en nombre peut être plus grand que le nombre de travaux simultanés prévus), c'est un compteur et un bit dans la table d'état de chaque équipement qui indiquent et permettent de retrouver les tâches en attente (lecture ou écriture) à la fin de la tâche en cours lors d'une interruption prioritaire. Les lectures (et écritures) décidées par le superviseur nécessitent leur achèvement pour que cette routine (ici saisie des pointeurs suivants), puisse continuer, donc le travail devra être mis en attente, ce qui exclut une opération semblable pour un autre canal programmé, la file d'attente doit alors être de longueur le nombre maximum de travaux prévus.

Les transferts à l'usage du superviseur sont toujours traités en priorité, car ils sont en général destinés à provoquer de nouveaux transferts (une fois lus les pointeurs, par exemple) donc plus pressés que les remplissages ou vidages de tampons dont les utilisateurs n'ont, en principe, pas un besoin immédiat ; ce principe qui est de favoriser toujours les éclosions de nouvelles tâches par rapport aux travaux en train dans le but de trouver plus facilement quelque chose à faire faire par l'unité centrale diminue le temps de réponse du système.

```

graph TD
    Start(( )) --> D1{fichier ouvert}
    D1 -- non --> E1[retour immédiat, canal ne peut pas fonctionner (erreur, dans le mot d'état du transfert)]
    D1 -- oui --> R1[adresse du pointeur suivant]
    R1 --> D2{place épuisée?}
    D2 -- oui --> R2[écrire les pointeurs locaux sur le disque]
    D2 -- non --> R3[Calculer parité du tampon à sortir]
    R2 --> R3
    R3 --> R4[ranger avec le pointeur courant pour la future écriture du bloc d'identification]
    R4 --> D3{no de bloc déjà attribué?}
    D3 -- oui --> E2[quand il s'agit d'une mise à jour de fichier]
    D3 -- non --> R5[effacer le pointeur suivant, φ voulant dire "dernier écrit"]
    R5 --> R6[préciser dans le mot d'état qu'il n'y a plus de pointeurs après celui-ci.]
    R6 --> R7[mettre à jour la longueur du fichier au moyen du nombre de mots dans le tampon]
    R7 --> R8{attribution d'un bloc libre}
    R8 --> R9[rangement à sa place, de ce no comme pointeur courant]
    R9 --> D3
    E2 --> D3
  
```

mise en queue de sortie vis-à-vis de l'équipement physique identique à celle d'un ordre de lecture

Un seul fichier peut être ouvert à la fois, sur un canal programmé caractérisé essentiellement par la table d'état d'équipement associée et créée pour lui seul ; une ouverture en écriture d'un fichier déjà ouvert en lecture permet sa mise à jour sans recouvrement possible en cas d'erreur, puisque c'est la même place qui est utilisée pour récrire les blocs modifiés.

Dans le cas d'une création de nouvelle version ou de création d'un nouveau fichier ou d'allongement d'un fichier mis à jour, une nouvelle attribution de place sur le disque est nécessaire, elle est contrôlée par une table à usage exclusif du superviseur. Cette table est un fichier du disque, inaltérable par programme (protection contre toute écriture), dont la modification ne peut être faite que pour un seul utilisateur à la fois. Cet utilisateur est en général celui pour lequel travaille le superviseur à la suite d'un opérateur programmé, mais ce peut être aussi un travail en attente de fin d'entrée sortie sur disque, le transfert étant lui en attente dans la file d'attente des transferts pour le superviseur et ce transfert étant la lecture ou l'écriture d'un nouveau bloc de cette table d'occupation du disque. Cette attente pour mise à jour signifie en fait que la version en mémoire n'est pas correcte et est peut être en cours de modification par un transfert prioritaire.

Le même processus a lieu pour les mises à jour de répertoire par le superviseur.

Dès que la consultation a pu être faite après éventuellement une attente (signifiant, en fait, le passage à un autre travail, du bénéfice de l'unité centrale), le transfert dont tous les éléments sont prêts (adresse mémoire et adresse disque, longueur et emplacement réservé) est lancé ou mis en attente vis à vis de l'équipement physique, le contrôle étant de toute façon rendu immédiatement au programme appelant, ici la partie "sortie" du décodeur d'opérateurs programmés qui décidera de la suite des opérations.

De toute façon, l'équipement fictif est désormais dans l'état actif, cet état actif ne cessera que quand la demande de transfert aura été prise en compte, exécutée et vérifiée. Cette dernière tâche de lancement des transferts en attente et de vérification est assurée par la routine de traitement des interruptions venant des disques.

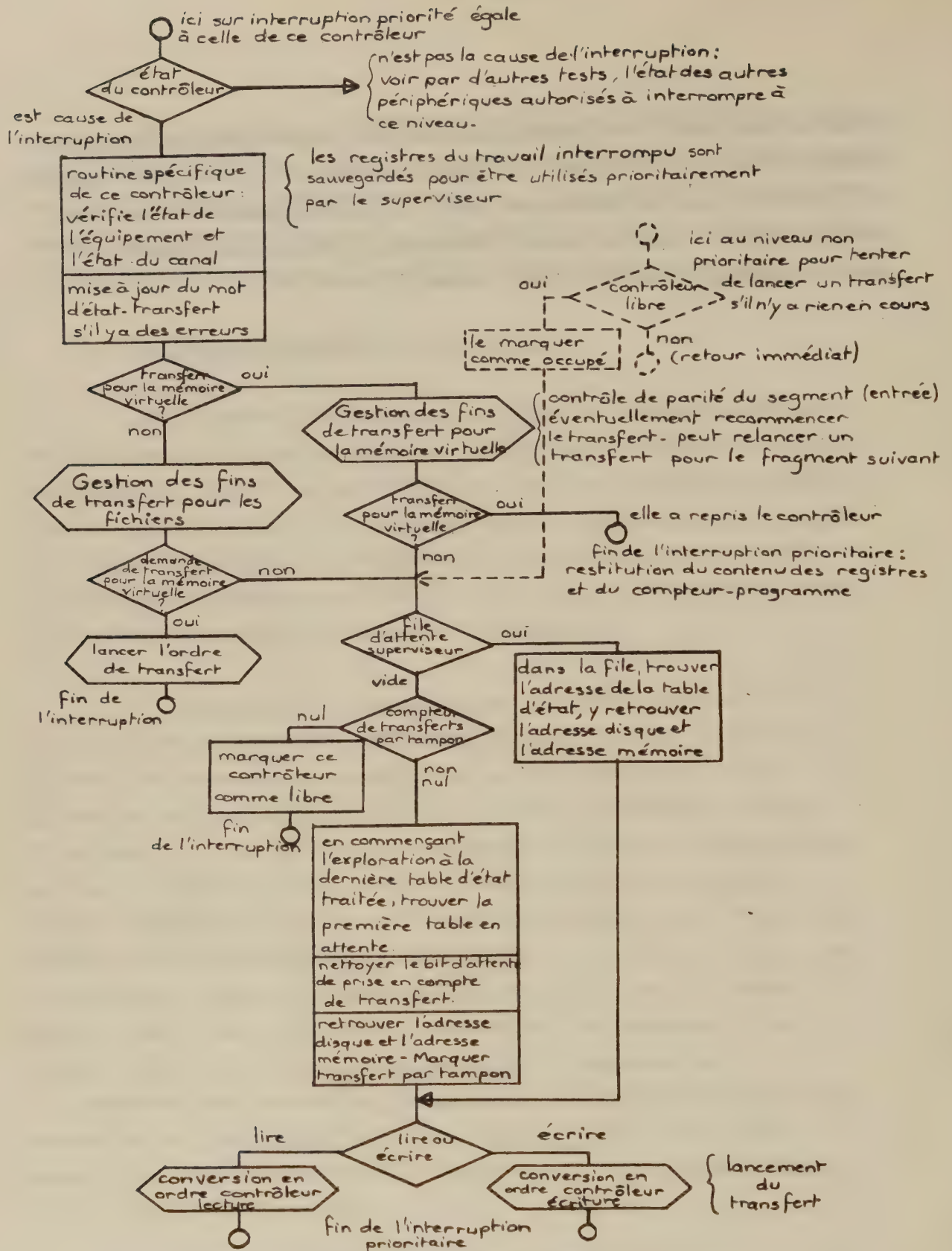
8 - Procédure d'interruption prioritaire

Un transfert physique est lancé par une routine spécifique de l'équipement adressé du point de vue logique ; un ordre de lecture ou d'écriture donné à un contrôleur de disque ou d'équipement similaire initialise le transfert. Lorsque celui-ci est terminé ou qu'une erreur a eu lieu, le contrôleur au moyen du système d'interruption prioritaire passe le contrôle de l'unité centrale à un sous-programme précis en vue de faire cesser la cause de l'interruption.

En pratique, à sa construction, le superviseur est prévu pour faire fonctionner les différents périphériques sur des niveaux de priorité précis et il considère qu'une priorité d'un certain niveau ne peut avoir pour cause que l'un des périphériques prévus. C'est pourquoi une interruption prioritaire d'un des 7 niveaux possibles va conduire par une série de tests à trouver à coup sûr, dans la chaîne des tests, le premier des équipements dont l'état physique a provoqué une demande d'interruption. Il n'est pas exclu que 2 équipements aient une demande déposée en même temps, le premier dans la chaîne des tests sera servi d'abord, ses registres d'état seront modifiés pour qu'il ne demande plus d'interruption, à la fin du traitement une instruction de cessation d'interruption avec retour au mode et à l'adresse du programme interrompu sera émise mais aussitôt le second périphérique verra à son tour sa demande d'interruption acceptée et traitée.

Les routines de traitement des interruptions venant de périphériques très différents mais prévus pour interrompre avec la même

priorité sont donc liées entre elles par des instructions de branchement lorsqu'un test de l'état de l'équipement prouve qu'il n'est pas l'auteur de l'interruption. La chaîne des tests ne peut que conduire à un test positif, dans le cas contraire (interruption parasite ou fugace) en bout de chaîne on tente de faire cesser l'interruption.



La dernière remontée de pile est prévue pour restituer le contenu des registres et passer le contrôle de nouveau au programme interrompu.

Traitement des interruptions prioritaires d'un contrôleur de disque(s)

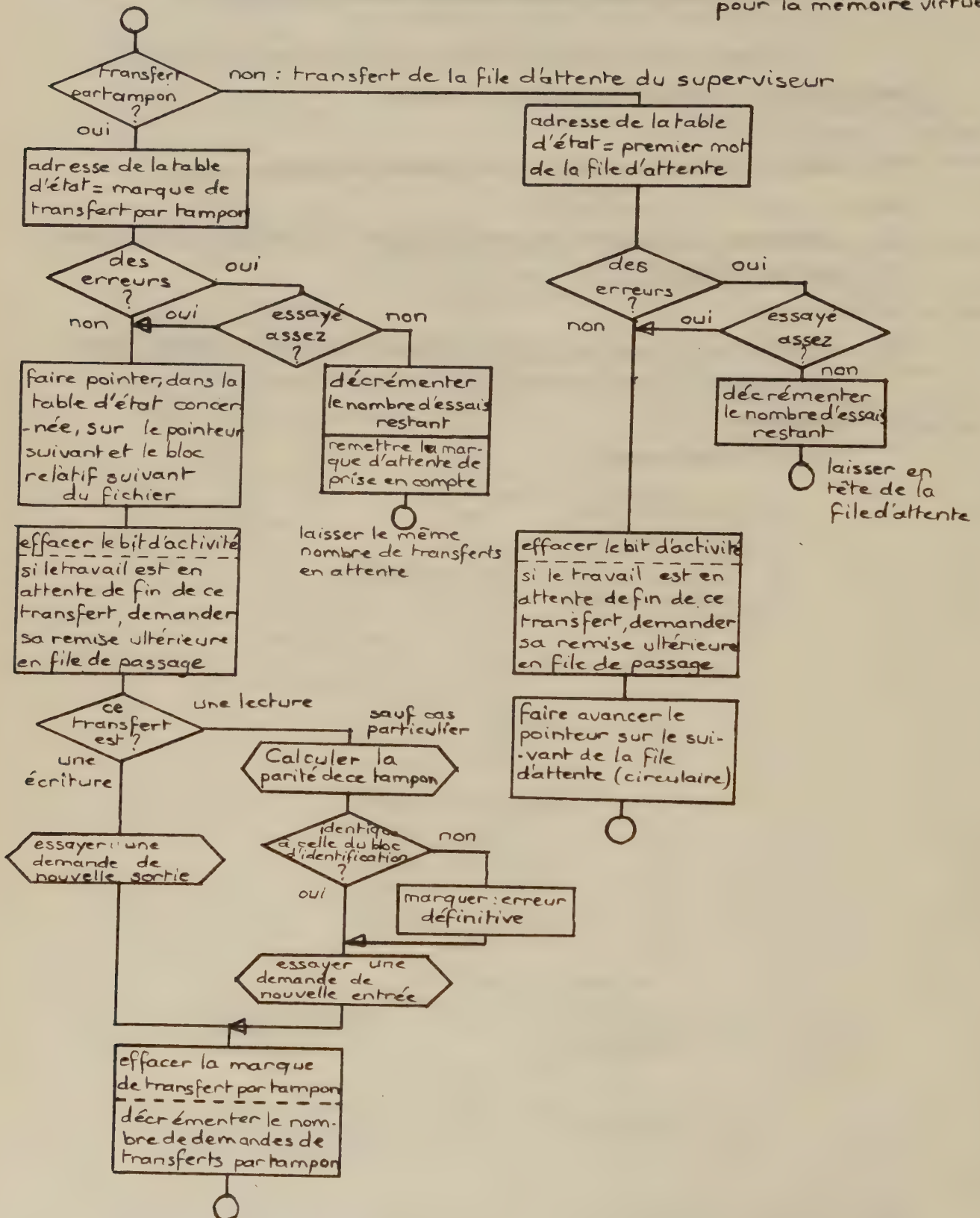
9 - Châfnage logique des ordres de transferts en attente

L'ordre dans lequel les attentes sont testées et prises en compte suffit à établir la priorité suivante :

- 1°/ - mémoire virtuelle gérée par son propre programme,
- 2°/ - transferts à l'usage du superviseur pour les opérateurs programmés sur les fichiers,
- 3°/ - transferts de blocs de fichiers séquentiellement en général dans des tampons des utilisateurs bien souvent d'avance à l'issu des programmes.
(voir l'organigramme).

Gestion des fins de transfert de fichier en interruption prioritaire

(par opposition
aux fins de transfert
pour la mémoire virtuelle)



10 - Fermeture d'un fichier ouvert en lecture

Par cet opérateur programmé explicitement dans le programme de l'utilisateur ou plus souvent implicitement impliqué par un opérateur plus général (retour au superviseur, par exemple, en vue du passage dans la file d'attente des travaux stoppés), notification est donnée au système que le fichier consulté ne le sera plus par ce programme ou plus exactement par ce canal programmé.

Si, par ailleurs, une nouvelle version ou une destruction de l'unique version a été demandée dans le cadre du système, celle qui était en consultation a dû subsister pour ne pas pénaliser le ou les utilisateurs de cette ancienne version.

Comme pour les programmes partageables situés en mémoire, lors d'une mise en service d'une nouvelle version, le moyen d'accéder à l'ancienne version disparaît puisque le répertoire pointe sur le bloc d'identification de la nouvelle version.

Toutefois, cette ancienne version doit disparaître dès qu'elle n'aura plus de lecteurs.

Ses coordonnées sont conservées dans la table d'état d'équipement de chaque canal programmé qu'en fait la lecture, le dernier à travailler est chargé de la destruction du fichier.

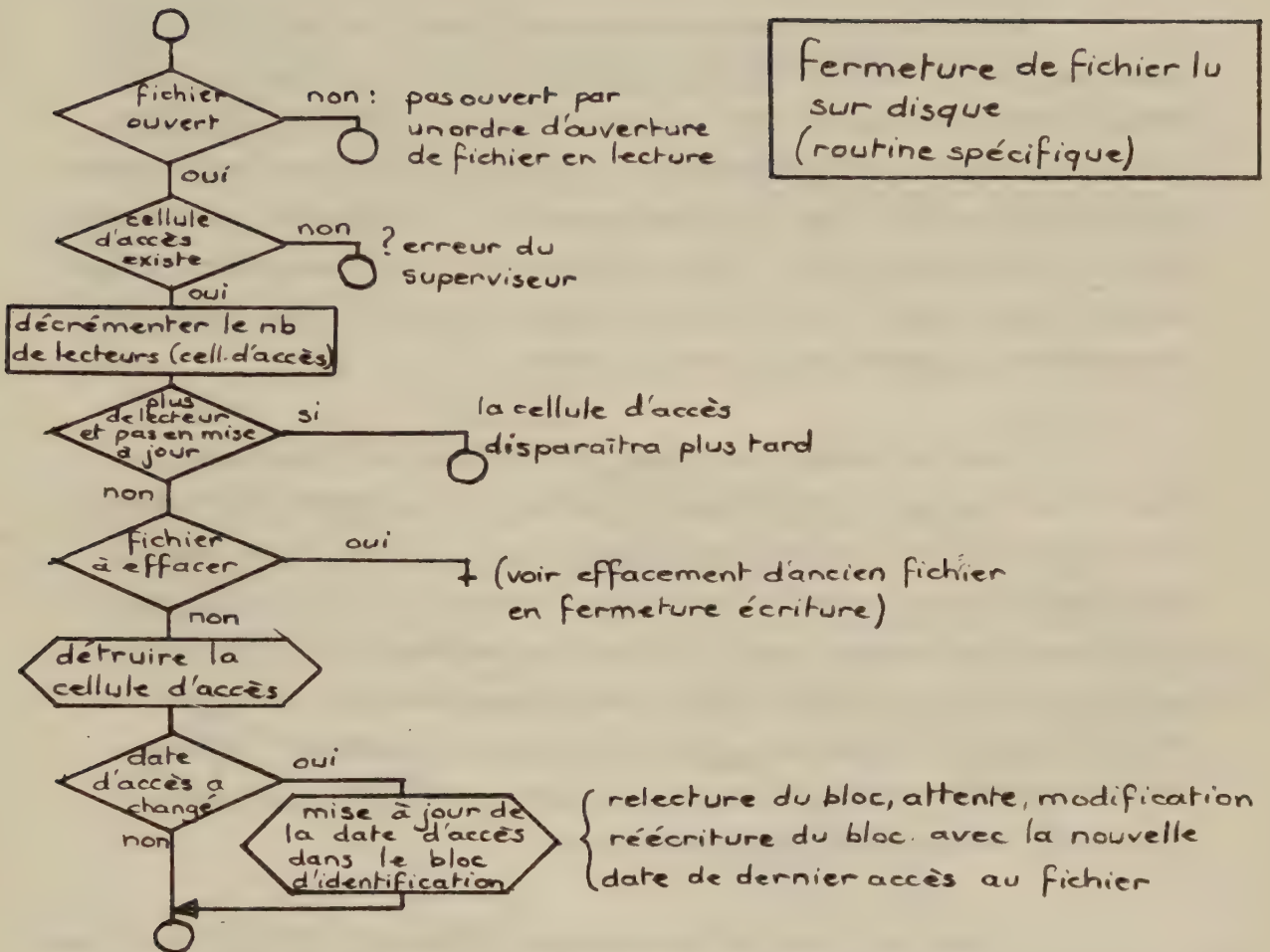
C'est à cet effet qu'un compte des lecteurs d'un fichier est conservé dans la cellule d'accès de ce fichier avec, en particulier, des indications comme la destruction nécessaire de ce fichier ou la constatation à l'ouverture que la date de dernier accès était la date du jour.

L'ordre des fermetures d'un fichier est d'abord la lecture puis l'écriture d'après la routine générale, mais il y a inhibition possible. C'est pour cette raison que la précaution est prise de ne

pas détruire une cellule d'accès s'il y a en même temps écriture et lecture, c'est-à-dire mise à jour de ce fichier.

C'est à la fermeture en écriture que la cellule disparaîtra s'il n'y a plus de lecteurs. Lorsqu'un fichier est en modification (unique) les lecteurs profitent d'une version toujours à jour, mais avec des risques d'indication d'erreur, les pointeurs utilisés contiennent des contrôles de parité périmés pour certains blocs réécrits dans l'intervalle entre la lecture des pointeurs et la lecture des blocs eux-mêmes.

Il paraît très difficile de se prévenir contre ce risque inhérent à l'asynchronisme propre au processus de partage, autrement qu'en interdisant une lecture simultanée d'un fichier en mise à jour. La possibilité, avec le risque connu, de ce genre d'erreur a été maintenue dans la mesure où elle ne met pas en cause la sécurité du système.

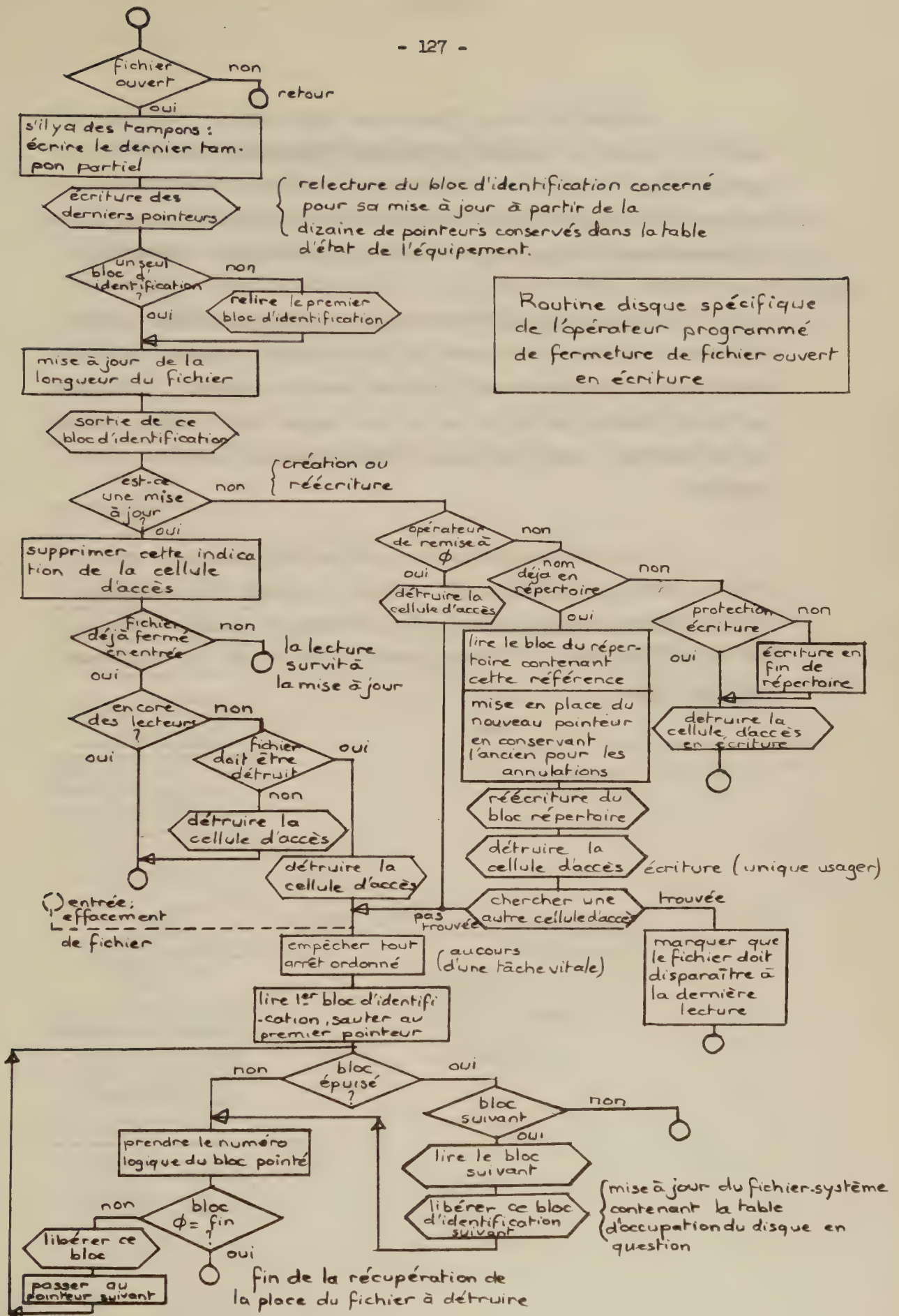


11 - Fermeture d'un fichier ouvert en écriture

L'écriture du dernier tampon est d'abord assurée et la longueur du fichier calculée au fur et à mesure de son écriture, dans la table d'état, est rangée dans le bloc d'identification. S'il s'agit d'une mise à jour, le complément de ce qui ne fut pas fait en fermeture du côté lecture doit être fait maintenant si l'on était le dernier lecteur du fichier mis à jour ; éventuellement, en tant que lecteur d'une version complètement réécrite par ailleurs, la version mise à jour doit disparaître au profit de la version écrite.

C'est un risque lors d'une mise à jour de fichier que la mise à jour ne serve à rien, sauf le temps de l'ouverture du fichier, une nouvelle version étant mise en place par ailleurs. Pour être sûr que la mise à jour subsiste, la solution consiste à essayer soi-même l'écriture sur un autre canal programmé en maintenant le fichier ouvert en écriture condamnant toute tentative extérieure similaire, la mise à jour étant terminée, le fichier refermé, remettre à zéro sa propre tentative de réécriture pour laisser subsister malgré tout l'ancienne version maintenant mise à jour.

Lorsqu'une fermeture en écriture a lieu sous l'effet de l'opérateur programmé de remise à zéro des entrées-sorties en cours, les tentatives d'écriture de nouveaux fichiers non encore fermés sont effacées du système de manière à laisser subsister les anciennes versions en particulier, en cas d'erreur pendant la création des nouvelles. Un cas typique est celui d'un programme en mise au point, qui boucle, que l'on arrête par ordre au superviseur et que l'on remplace par appel d'un autre programme, tous les fichiers en cours d'écriture sont détruits et rien ne subsiste des tentatives d'écriture sur disque. Ceci soulage beaucoup l'utilisateur du système et limite la gêne que constitue une occupation inutile de place sur disque par des fichiers sans valeur.



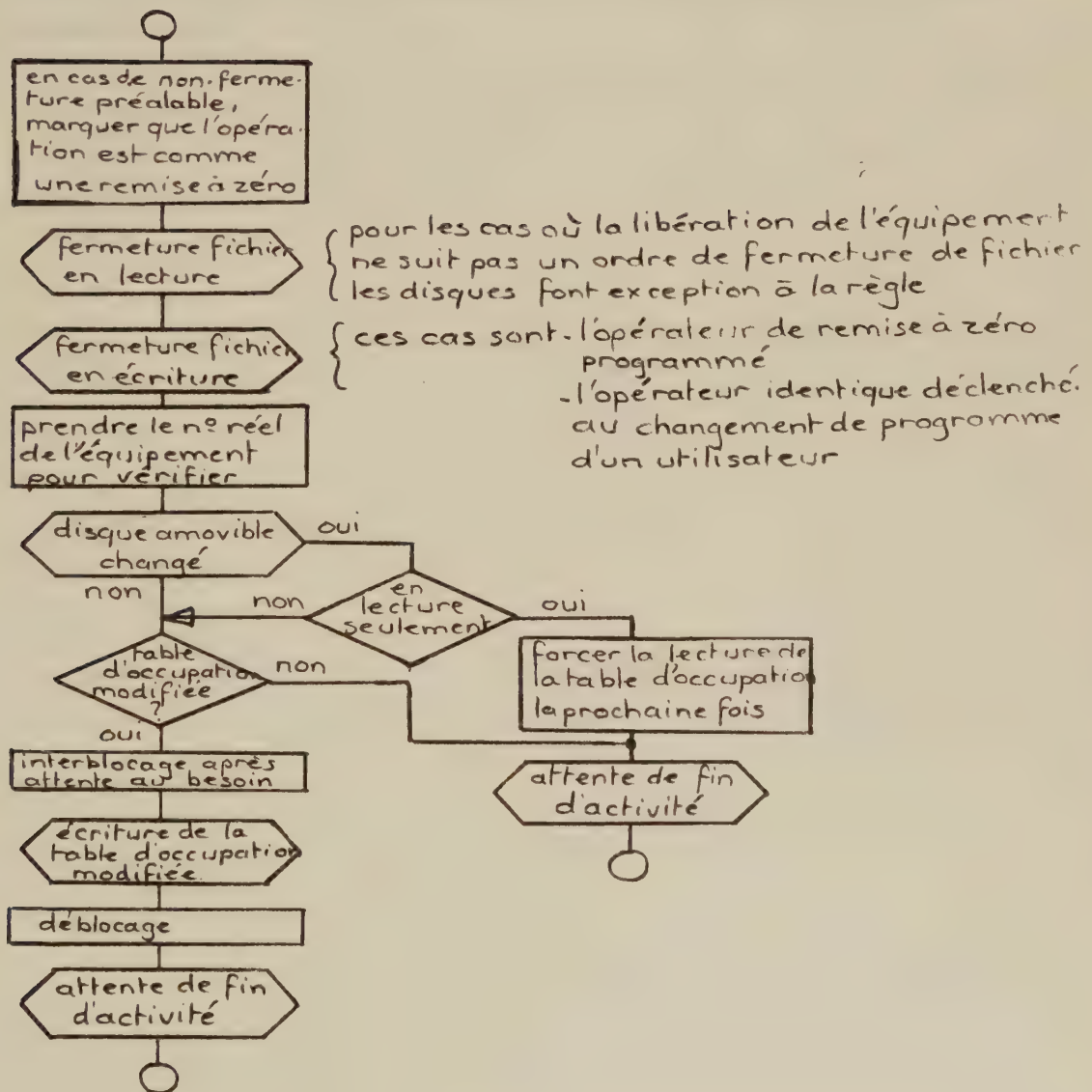
Lorsque le nom ne figure pas déjà dans le répertoire, il faut l'y insérer et récrire le fichier répertoire. Lorsqu'il y figure, il faut modifier le pointeur sur le bloc d'identification et préparer la destruction de l'ancienne version, soit tout de suite si personne ne la lit, soit à la fin de la dernière lecture.

La destruction d'une vieille version est faite par le superviseur à partir du numéro du bloc d'identification lu et détruit et tous les blocs qu'il pointe jusqu'au premier $\emptyset$ indiquant la fin du fichier ou la fin de ce bloc auquel cas le même processus se poursuit pour les blocs d'identification suivants s'ils existent.

La destruction d'un bloc est en fait la simple mise à jour du fichier du système qui contient la table d'occupation. Il y a attente éventuellement pour modifier ce fichier comme il a été vu à l'écriture sur disque quand on désire se voir attribuer un bloc libre.

12 - Libération de l'équipement disque

Elle a pour but de forcer ce qui n'a pas lieu pour d'autres équipements (ou qui est une fonction très spécifique) à savoir l'effacement et la récupération de la place des fichiers encore ouverts mais dont la fermeture n'a pas été menée à bien (comme pour l'opération de remise à zéro).

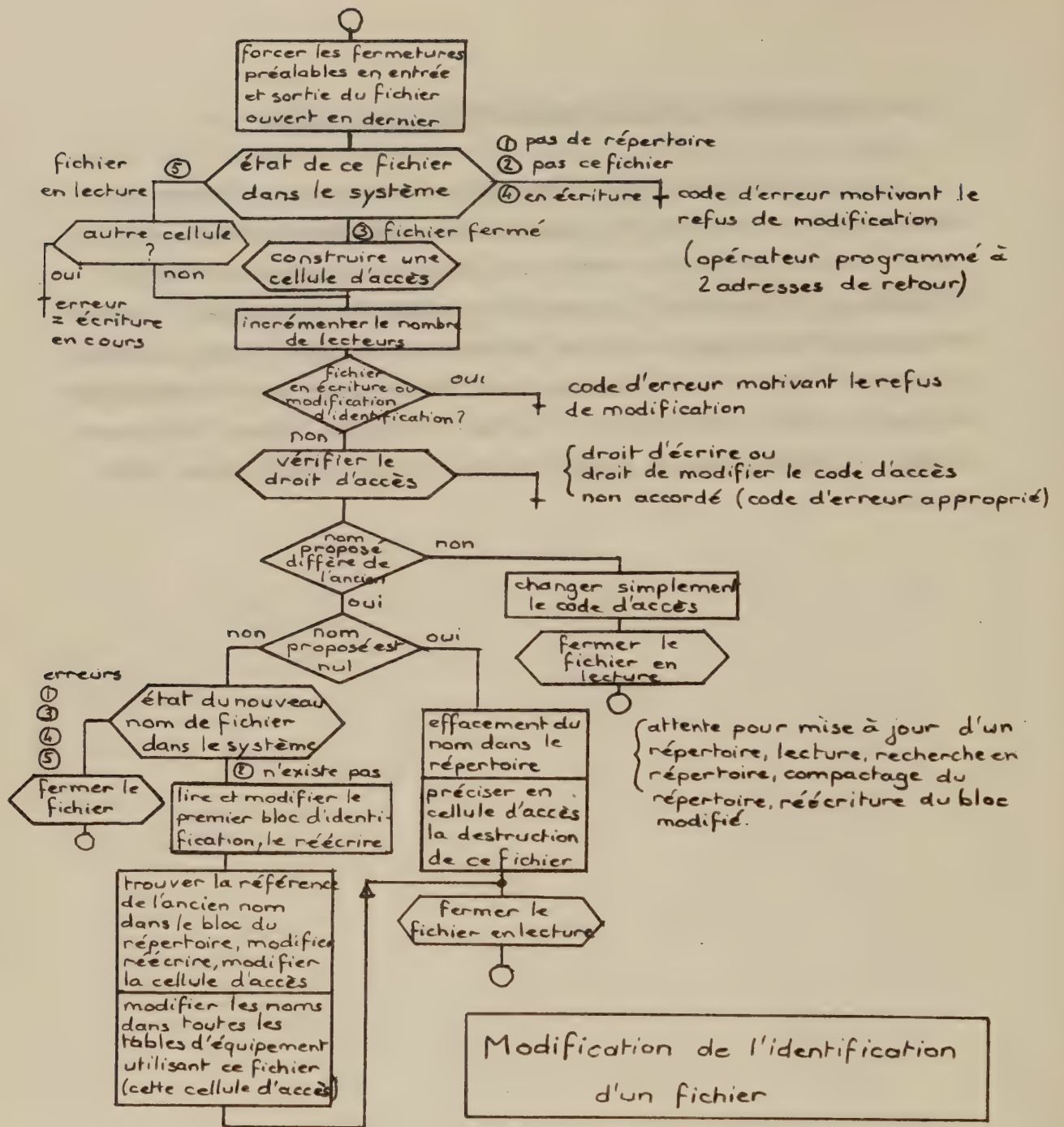


Le but final est surtout la réécriture de la table d'occupation du disque dont la version en mémoire diffère de la version sur le support extérieur. L'accès à cette table est toujours fait par file d'attente comme il a été expliqué plus haut.

La routine générale de libération d'équipement assure en outre et plus tard la destruction de la table d'état de l'équipement libéré dans le cas particulier des disques.

13 - Modification de l'identification d'un fichier

Un opérateur valable pour tous les équipements permet de changer soit le nom d'un fichier, soit la date de création, soit le code d'accès d'un fichier donné sans toucher au contenu du fichier lui-même. L'attribution d'un nom nul signifie par convention l'effacement pur et simple de ce fichier sélectionné obligatoirement au préalable par l'opérateur d'ouverture de fichier en lecture. Le changement de nom doit être répercuté dans toutes les tables d'état d'équipement lisant ce fichier pour la fermeture ou d'autres modifications ultérieures.



CHAPITRE 4

ETUDE D'UN SYSTEME DE PAGINATION PROGRAMME

DANS UNE STRUCTURE DE PARTAGE DE TEMPS

I - PRESENTATION DU PROBLEME

Si l'existence d'une mémoire virtuelle et d'un mécanisme d'échange avec la mémoire réelle peut assurer à chaque utilisateur du système le bénéfice de la totalité de la mémoire réelle disponible, il ne lui est toutefois pas possible de faire exécuter des programmes plus longs que le maximum disponible.

En fait, l'exécution proprement dite nécessite rarement un tel volume d'instructions-machine mais plus souvent de la place pour des tables ou des tableaux adressés sélectivement. Cet adressage sélectif provient bien souvent des difficultés d'adresser sélectivement les mêmes données rangées sous forme de fichier modifiable sur un équipement périphérique, de préférence à la mémoire réelle.

Le temps d'accès à un fichier est évidemment notoirement plus long (plusieurs dizaines de millisecondes au lieu de quelques microsecondes) mais les travaux à gérer par le superviseur sont beaucoup plus petits et les échanges avec la mémoire virtuelle sont en conséquence moins fréquents et moins volumineux.

Dans un système très chargé dont les travaux gérés occupent chacun plus de la moitié de la zone mémoire disponible, l'unité centrale reste inoccupée (travail nul ou d'attente), alors que des travaux situés en mémoire virtuelle sont en cours de transfert mais

auraient pu tourner s'ils avaient été en mémoire réelle. Il y a donc perte de temps au nom de l'équité entre gros travaux individuels.

Pendant le temps passé à ces échanges, de petits travaux peuvent très bien trouver leur place et profiter de l'unité centrale.

Tout système proposé doit amener le minimum de modifications au système déjà existant et être au maximum compatible pour utiliser les programmes de la bibliothèque présente et future.

Pour répondre au problème de la restriction du volume de programme présent en mémoire réelle rapide, plusieurs solutions ont déjà été proposées et utilisées :

- le chaînage déjà prévu pour les programmes FORTRAN,
- les appels sans retour d'un programme à un autre,
- des solutions non implantées dans ce système :

le recouvrement ou la segmentation avec ou sans translation du code avant exécution.

L'inconvénient majeur de toutes ces méthodes est la préparation spécifique des segments et des morceaux de programme demandant à l'utilisateur un effort supplémentaire de connaissance du système.

Pour simuler une mémoire supérieure banalisée comme la mémoire offerte normalement par le système à un programme utilisateur, l'idée la plus simple fut de l'implanter en totalité sur une mémoire lente non adressable sélectivement (disque rapide), de la découper en pages de longueur fixe et de ne placer à un moment donné, en mémoire réelle, que la page de travail contenant les instructions en cours d'exécution.

2 - PRESENTATION DU PROGRAMME AVANT L'EXECUTION

Il s'agit d'une suite de pages consécutives situées en mémoire lente (sous forme de fichier sur disque d'accès rapide si possible), cette suite constitue le segment complet et unique du programme.

3 - CONTROLE DU PROGRAMME PAGINE : MONITEUR

Le contrôle repose sur un programme extérieur au programme paginé. Il s'agit d'un véritable moniteur dont le rôle essentiel est de vérifier le bon déroulement du programme paginé.

Le moniteur a d'abord le contrôle pour apprendre de la console de l'utilisateur le nom de fichier du programme paginé et son emplacement en mémoire lente (nom du répertoire). Le moniteur effectue un certain nombre d'initialisations, au moyen de la taille de chaque page, il traduit certaines adresses à l'usage du superviseur, il en modifie d'autres pour le programme lui-même, il charge en mémoire réelle la page contenant l'instruction de départ, met en place les mécanismes d'interruption et lance l'exécution de l'instruction de départ.

4 - LES CAUSES D'INTERRUPTIONS DE PROGRAMME

Le raisonnement et toutes les explications concernant le système de pagination se situent à un niveau très inférieur à celui où le partage de temps est effectué. On peut faire facilement abstraction de ce dernier puisqu'il va s'agir le plus souvent d'interactions entre 2 parties du programme de l'utilisateur : son moniteur et son programme paginé.

Cette abstraction est possible grâce à la transparence de l'ordonnancement des tâches à l'égard des travaux gérés qui se traduit par l'apparence de simultanéité et de continuité.

Les causes d'interruption du programme paginé sont en fait identiques à celles qui touchent un programme normal, les processus physiques étant forcément les mêmes. Compte tenu de la connaissance de l'organisation en page des programmes, les actions entreprises lors des interruptions seront particulières et sous le contrôle du moniteur seul.

Ces causes d'interruption sont :

a) - l'accès à une adresse interdite (violation de mémoire)

C'est qu'une tentative a été faite d'accéder à une adresse située hors des limites assignées par le superviseur au programme de l'utilisateur (ici c'est sa page de travail seule présente en mémoire réelle, le moniteur est lui au-dessus de tout soupçon !). Cette tentative provoque en général la fin prématurée de l'instruction en cours et une demande d'interruption très prioritaire (niveau d'interruption accordé à l'unité centrale, par exemple, pour la panne de secteur ou l'erreur de parité). Cette interruption traitée par le superviseur peut provoquer le branchement à une adresse indiquée par le programme-utilisateur dans sa propre zone, s'il en a fait la demande préalable.

Dans ce cas, l'interruption prioritaire cesse, au profit du programme de l'utilisateur, se poursuivant à l'adresse de branchement indiquée.

Si aucune demande préalable n'a été faite, un message d'erreur est imprimé sur la console de l'utilisateur après arrêt de son programme (l'arrêt pour erreur est une tâche non différée, exécutée au niveau de l'horloge pour lancer immédiatement un nouveau travail). Ici, la demande préalable conduit à un traitement par la partie moniteur de pagination de la zone mémoire attribuée à l'utilisateur. Le moniteur devra effectuer ce que n'a pu faire directement l'unité centrale.

b) - impossibilité d'exécuter une instruction (non câblée)

- les codes réservés à l'utilisateur ne sont pas traités par le moniteur mais renvoyés à l'adresse du programme paginé,

- les codes normalement réservés à la communication avec le superviseur devraient être exécutés par lui, mais il a été modifié pour que le moniteur décide au préalable de la suite à donner à chaque opérateur programmé. Pour ne pas trop modifier le superviseur, le contrôle a priori et la préparation de certains arguments en forme et lieu acceptables par lui sont effectués par le moniteur,

- les codes d'instructions non existantes, qui normalement ne devraient pas figurer dans les programmes (et provoquent l'impression d'un message d'erreur sur la console de l'utilisateur) ont été utilisés pour remplacer certains codes mal adaptés au système de pagination (perte fatale d'information en cas de violation de mémoire). Ceci revient à faire simuler certaines instructions-machine en fonction de la pagination ; pour cela, il faut utiliser à l'assemblage des codes non exécutables pour que l'instruction devienne un opérateur programmé.

5 - IMPLANTATIONS DU PROGRAMME ET DU MONITEUR

Rappel sur le segment d'un utilisateur du système :

. les adresses 0 à 17 ne sont pas traduites (registres rapides)

. les adresses 20 à $n \times 2000 - 1$ sont traduites : segment bas

. les adresses 20 à 137 servant à communiquer avec le superviseur

. les adresses 140 à $n \times 2000 - 1$ étant librement utilisées

. les adresses 400000 à $400000 - 1 + m \times 2000$ sont traduites au moyen du second registre de base (modulo 256 K) : segment haut peut être protégé contre l'écriture (et contre la lecture).

a) - définition d'une page

Une page est une zone continue autoadressable par les instructions normales de la machine. Il est possible depuis la page située en mémoire réelle d'adresser une page différente par un moyen extérieur au programme de l'utilisateur (câblage ou, dans notre cas, moniteur).

Il est d'autre part indispensable pour la compatibilité des programmes avec ou sans le système de pagination, que les calculs sur les adresses (longueur d'un tableau par exemple) soient possibles comme en exécution normale.

L'idée retenue pour le découpage des programmes a été d'avoir des pages de taille multiple de 1024 mots dont la borne supérieure peut être celle du mécanisme de protection et dont :

- les adresses sont réelles (relatives au début de page) pour les positions situées dans la même page,
- les adresses sont absolues (relatives au début de fichier) pour les positions situées dans les autres pages.

Ceci répond au besoin :

- a) - d'autoadressage dans une même page,
- b) - de compatibilité car seule la valeur de l'adresse va permettre la distinction entre réel et absolu.

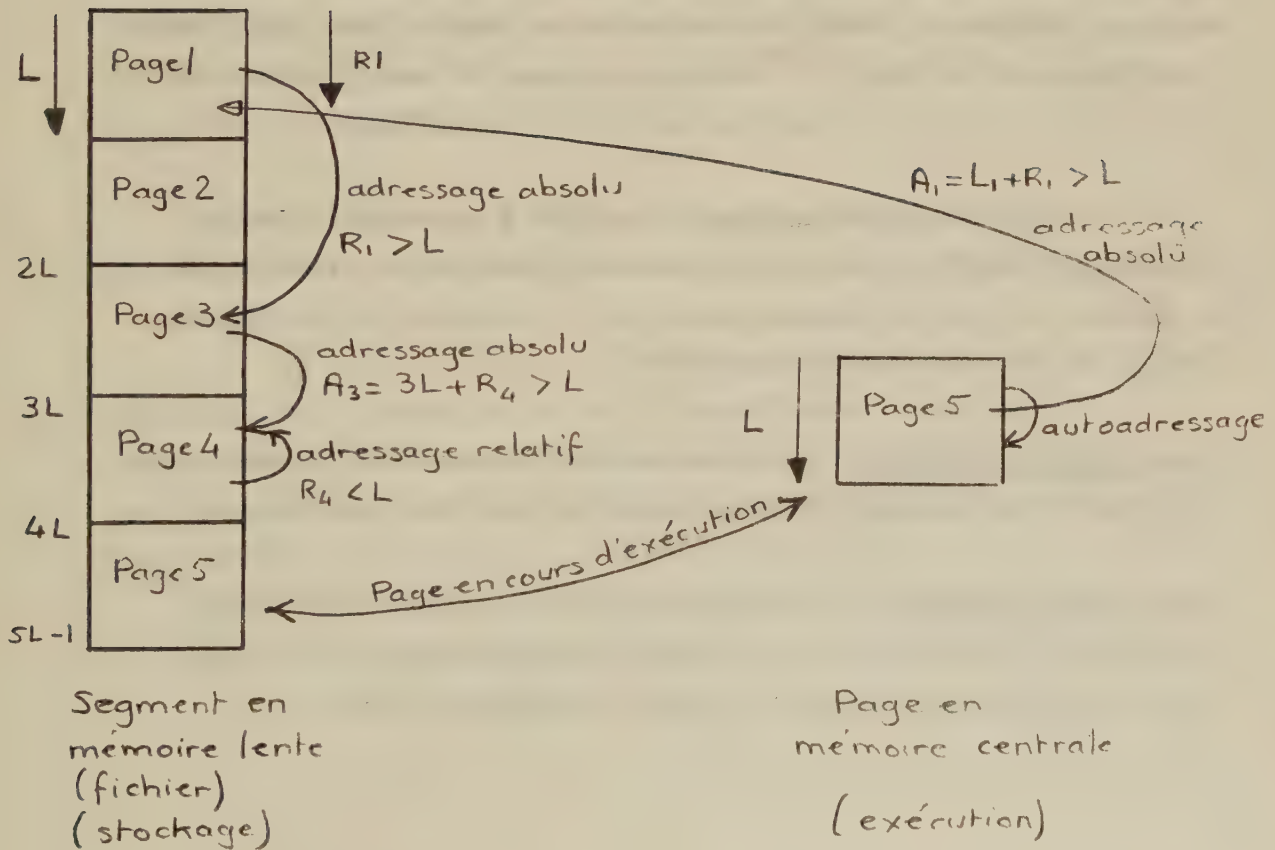
La reconnaissance la plus simple, si les pages ont toutes la longueur L , est tout simplement :

adresse $R < L$

indique un déplacement dans la page en cours, toléré par le mécanisme de protection et exécutable sans problème par l'unité centrale comme un programme normal.

adresse $R \geq L$

indique un déplacement absolu dans le segment complet (fichier) constitué d'un certain nombre de pages, il n'est pas toléré par le mécanisme de protection et l'exécution d'une instruction utilisant un pareil déplacement est du ressort du moniteur (module Unité Centrale Programmée)



Pour que même la première page puisse être adressée par les autres en absolu, il faut que son adresse soit supérieure à L , longueur d'une page, ce qui revient puisque les adresses absolues des positions de la page n sont comprises entre nL et $(n+1)L-1$, à dire que la page $\emptyset$ n'existe pas, cette page $\emptyset$ étant la page en mémoire centrale, servant à l'exécution et dont le contenu est variable au cours du déroulement du programme. Chaque page devient à son tour page $\emptyset$ pour laquelle adresses absolues et adresses relatives coïncident, lorsqu'elle est appelée pour exécution en mémoire centrale : l'autoadressage est l'adressage de la page $\emptyset$.

b) - propriété de translatabilité

Tout ce qui vient d'être dit repose sur la notion d'adresse, cette notion peut être comprise comme un déplacement relativement à une valeur connue ; en fait, tout y est translatable de cette même quantité (adresse de tête), les adresses relatives comme les adresses absolues, simplement l'adresse absolue de la page 1 n'est plus L mais $L_0 = T$ (adresse de tête) + L longueur de page, la page $\emptyset$ allant de T à $T + L - 1 = L_0 - 1$ valeur du registre de protection.

Cette propriété de translatabilité a permis de résoudre l'impossibilité d'utiliser le système de protection et translation du segment bas pour le bornage supérieur et inférieur de la page de travail : il y a à cette impossibilité :

- des raisons physiques : les adresses $\emptyset$ à 17 réservées aux registres rapides et non au code des programmes, ne sont pas traduites,
- des raisons logiques les adresses 20 à 137 sont traduites mais réservées au superviseur ou au moins partagées avec lui et donc inutilisables pour ranger les codes d'une page en cours.

Ces restrictions auraient conduit à des trous dans l'adressage rendant impossible tout calcul simple sur les adresses, par les programmes paginés s'il avait fallu interdire dans chaque page les adresses $\emptyset$ à 137.

La solution à ce problème, besoin d'avoir des pages pleines bornées de $\emptyset$ à L et non de $14\emptyset$ à L, fut apportée par l'utilisation du second registre de translation et de sa protection de zone, multiple de 1 K. Son utilisation suppose simplement que les adresses seront supérieures à $4\emptyset\emptyset\emptyset\emptyset$, ce qui revient à traduire l'adressage du début de segment et chaque page (adresse interne ou en page $\emptyset$) de $\emptyset$ à 128. K ($= 4\emptyset\emptyset\emptyset\emptyset$). Ceci ne présente pas de difficultés puisque tous les programmes sont compilés pour être en implantation variable.

Une page devient dans ces conditions une zone traduite haute, entre les adresses $4\emptyset\emptyset\emptyset\emptyset$ et $4\emptyset\emptyset\emptyset\emptyset - 1 + n \neq 2\emptyset\emptyset\emptyset$ ($n \neq \emptyset$), les adresses relatives (en page $\emptyset$) sont entre ces limites, les adresses absolues sont supérieures à $4\emptyset\emptyset\emptyset\emptyset - 1 + n \neq 2\emptyset\emptyset\emptyset$. On veillera à ce que la protection écriture ne soit jamais appliquée à la page de travail.

Les registres $\emptyset$ à $2\emptyset$ sont toujours adressables de même qu'une éventuelle zone basse traduite (adresses $2\emptyset$ à $2\emptyset\emptyset\emptyset + m = - 1$).

La longueur maximum d'un segment paginé est ainsi de 128. K ; moyennant une convention sur les adresses basses comprises entre $2\emptyset\emptyset\emptyset \neq m$ et 377777 (valeurs positives sur 18 bits), cette longueur peut être étendue facilement à 256. K (moins la page $\emptyset$, en fait non utilisable).

6 - POSITION DU MONITEUR DE PAGINATION

La page ayant été délimitée compte tenu des impératifs de bornage supérieur et inférieur et de continuité dans les pages, il faut faire coexister en mémoire centrale la page Ø d'exécution et le moniteur de pagination. Deux solutions étaient possibles pour le moniteur : ou bien son intégration au superviseur, ce qui suppose l'inamovibilité et allonge le superviseur ou bien son existence en concurrence avec la page Ø dans la mémoire banalisée allouée à l'utilisateur. Cette dernière solution n'alourdit pas le système et la relative indépendance du superviseur et du moniteur facilite la mise au point et les améliorations de chacun d'eux. Si le moniteur est, de plus, conçu réentrant, il peut être partagé par plusieurs usagers de la pagination (ce qui le rapproche du superviseur) et fait profiter le système entier de l'allègement de charge que constitue l'effacement, sans recopie en mémoire virtuelle des segments protégés en écriture dès qu'une telle copie existe, quand de la place est nécessaire en mémoire réelle.

Si le moniteur est réentrant, il lui faut 2 zones, une haute et une basse, le registre de zone haute a toutefois été déjà réservé à la limitation de la page courante et le superviseur ne peut attribuer à un usager que 2 segments à un instant donné le bas obligatoire et le haut facultatif.

a) - restrictions dues au superviseur

Le superviseur ne tolère pas certaines manipulations dans les zones hautes : il est interdit d'y établir des zones tampons d'entrée ou sortie et de façon générale, d'y faire des entrées-sorties (même en mode direct). (Cette restriction permet de limiter les contrôles d'adresse multiples, préalables aux instructions réelles de transfert, et également de déplacer des segments hauts multiplement utilisés sans avoir à rechercher si des transferts prioritaires y sont en cours d'exécution).

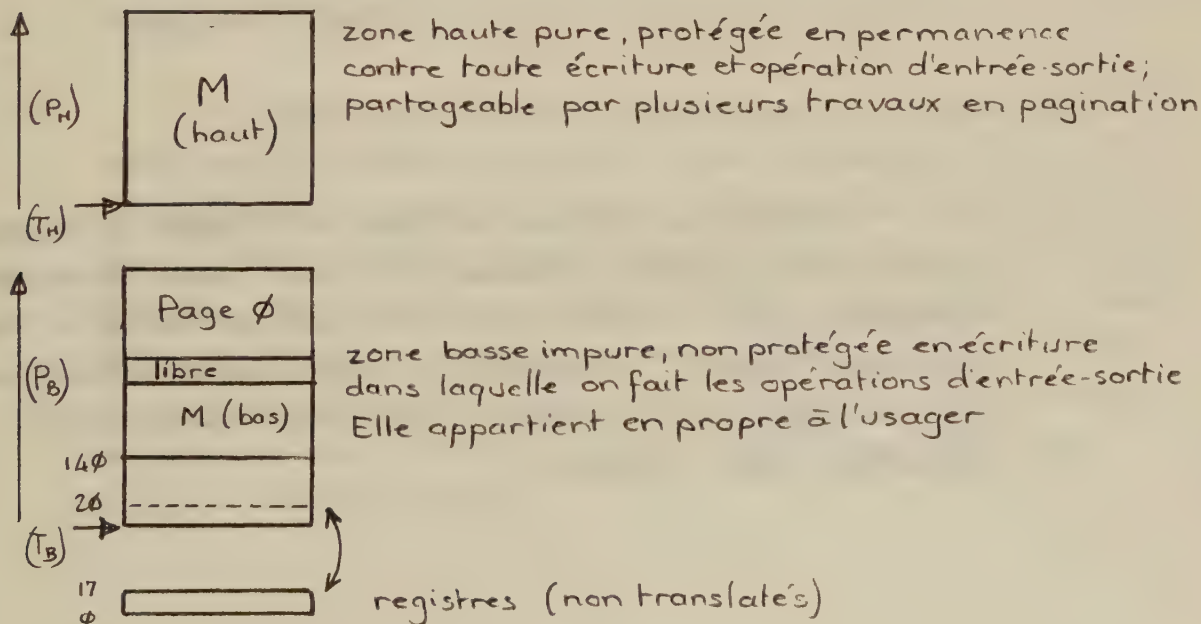
b) - niveau usager de page

Il aurait été très difficile de remettre en cause ce principe et il a mieux valu imaginer un nouveau mode de travail : le niveau usager de page inférieur au niveau usager normal lui-même inférieur au niveau superviseur.

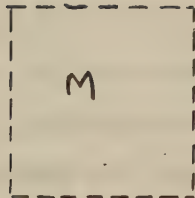
. Selon que c'est le moniteur ou la page $\emptyset$ qui est en cours de travail, on est en mode usager normal ou usager de page, les translations appliquées et les interprétations possibles aux opérateurs non câblés données par le superviseur sont différentes.

. Position du moniteur vis à vis du superviseur et du système vu dans son ensemble

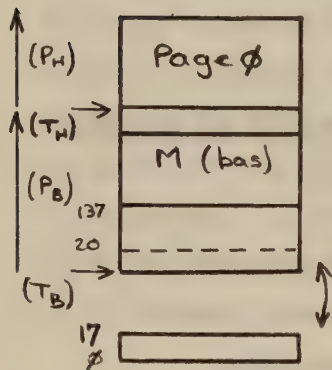
Programme à 2 segments dont le haut peut être partagé par plusieurs utilisateurs de la pagination. Cette situation est celle du mode usager normal lorsque c'est le moniteur qui travaille.



. Position de la page vis à vis du moniteur



la zone de code du moniteur n'est pas adressable



pas de protection écriture, adressage exclusivement de la page 0 (adresse internes à la page)

} zone réservée au moniteur, peut aussi être rendue non adressable (zone impure du moniteur)

Registre (non tradlatés)

Moyennant une certaine confiance en l'usager de la page, on peut laisser possible l'adressage de la zone impure du moniteur, le préjudice en cas d'altération de cette zone, ne sera qu'à l'égard de son propre travail, la pagination ne permet pas de tourner les règles de sécurité et d'indépendance des divers travaux présents simultanément dans le système.

Le matériel fait que les translations et protections sont inopérantes pour le superviseur, ce ne sont que des outils prêtés aux utilisateurs. En échange de la précaution indispensable de non débordement de sa zone, un usager peut être rendu libre d'utiliser ses registres à sa guise à l'intérieur des deux zones qui lui sont, du point de vue logique, réservées par le superviseur chargé du partage de la ressource "mémoire centrale". C'est cette idée qui a été utilisée pour inclure dans le superviseur cette manipulation des registres de base et de protection selon le mode "normal" ou "page" du travail en cours.

c) - changement de mode

Pour simplifier, un nouvel opérateur programmé a été créé pour que le moniteur demande au superviseur un changement de mode et surtout un changement des registres de base accessibles uniquement en mode superviseur (instructions privilégiées).

Un opérateur programmé commute les 2 registres de zone haute vers le second K de la zone basse et modifie les protections en conséquence, laissant le travail en mode usager-page, la situation inverse est rétablie au prochain opérateur programmé.

Compte tenu du partage de temps qui est contrôlé par le superviseur à un niveau supérieur, il est nécessaire qu'il y ait continuité dans le mode de l'usager : interrompu en mode usager de page, il doit continuer, quand revient son tour d'utiliser l'unité centrale, dans le même mode. Essentiellement les registres de translation et protection doivent être rechargés pour adresser toujours la même zone de programme même si depuis son arrêt l'implantation du programme réel en mémoire a changé ou même cessé (lors d'un séjour en mémoire virtuelle).

Le mode doit être mémorisé comme un état secondaire possible de l'utilisateur, caractéristique de sa zone haute et du renvoi des opérateurs programmés, ce mode sert au moment où le superviseur réinitialise ses registres de translation et protection. Il a suffi d'implanter cette nouvelle possibilité dans le superviseur pour rendre les modes usager de page et usager normal inaltérés par le partage des ressources de base, temps et espace, en mémoire rapide.

d) - modification du superviseur

Les modifications apportées au superviseur ont, en résumé, pour effet :

- 1°/ - de permettre la commutation des modes usager normal et usager de page , ces modes étant permanents à travers le partage de temps. Ceci est fait par 2 opérateurs programmés ajoutant 30 instructions au superviseur, très faciles à implanter,
- 2°/ - de permettre en mode usager de page le renvoi de tous les opérateurs programmés et instructions inexistantes à une adresse précise de la zone de l'utilisateur. Cet état cesse avec le retour en mode usager normal au premier renvoi provoqué.

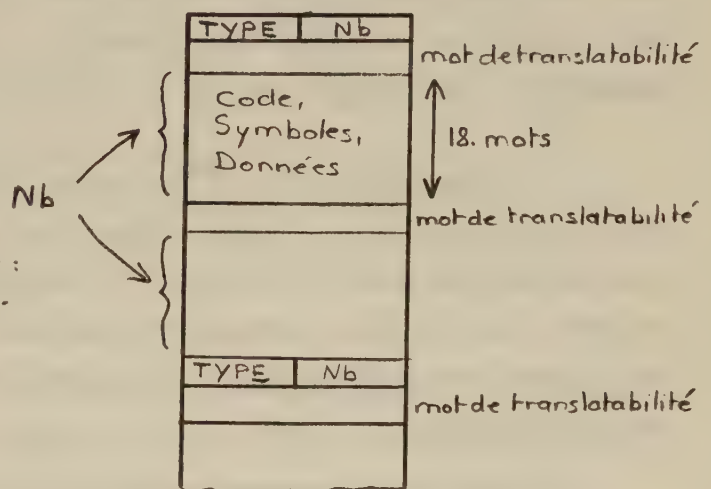
Le moniteur qui a pris le contrôle lors d'une violation de mémoire pour forcer le changement de mode tentera d'effectuer un opérateur programmé quelconque auquel il se gardera de donner une suite mais qui lui aura permis d'adresser de nouveau sa partie réentrante en étant en mode usager-normal.

7 - ECRITURE DES PROGRAMMES PAGINES

L'idée de départ était que leur écriture ne devait en rien différer de l'écriture de programmes non paginés de manière à pouvoir profiter des bibliothèques de programmes déjà écrits et libérer d'autant le programmeur. Ceci provenait essentiellement de la nature translatable des résultats fournis par les programmes assembleurs et compilateurs habituels sous forme de fichier binaire compréhensible par le programme chargeur de programmes et sous programmes assurant la bonne référence des adresses symboliques globales.

Ce format binaire est le suivant :

l'indication de translatabilité
issue du programme objet
concerne chacun des 36.
demi-mots (gauche ou droite)
qui suivent ce mot.
le type donne la nature du
contenu des mots qui suivent :
code, symboles, données etc..



Le chargeur interprète, en fonction du type, les données qui suivent cette indication, la majeure partie est constituée de code instructions et constantes qui figureront dans le programme exécutable. D'autres sont les adresses d'implantation de ce qui suit (translatable en général) et les symboles globaux valables pour les autres parties de programme issues de compilations ou d'assemblages différents, avec leur valeur ou un pointeur sur la chaîne de reprise.

En fonctionnement normal du chargeur, les sous-programmes sont chargés en séquence au fur et à mesure, qu'en conversationnel, l'utilisateur du chargeur, à sa console, frappe les noms des fichiers binaires résultants de compilations ou d'assemblages. Pour chacun des sous-programmes aux demi-mots translatable (adresses) (situés à gauche ou plus souvent à droite des mots de code ou de données) le seuil de chargement de ce sous-programme constitué en général de 140 (zone basse) ou de 400000 (zone haute) + la longueur de tous les sous-programmes déjà chargés dans cette zone est ajouté.

En pagination, il s'agit pour faciliter l'exécution de modifier dans chaque page, chaque adresse (une adresse étant un demi-mot translatable de code) en fonction de sa position soit relative au début de cette page si elle indique une position de mémoire de la même page que le demi-mot en question, soit laissée en absolu s'il s'agit d'une page différente.

Ceci est réalisé au chargement et à la translation de chaque demi-mot de code quand on sait encore (le mot de translatabilité n'étant pas conservé par la suite) ce qui est translatable et ce qui ne l'est pas et que l'on connaît l'adresse d'implantation dans le futur programme complet.

La détermination de la nature relative ou absolue de l'adresse après translation est simple puisque la longueur d'une page est également connue. La longueur de la page n'a pas à être fixée à l'écriture

ou à la compilation mais simplement au chargement du programme en précisant au chargeur que l'on veut paginer en pages d'un certain nombre de K.

Ce nouveau mode de fonctionnement du chargeur n'exclut pas, bien sûr, l'utilisation normale, les diverses routines nécessaires à la pagination ont été regroupées en un sous-programme réentrant, la partie réentrante normale du chargeur ayant été modifiée le moins possible.

La transformation en relatif des adresses de page courante, compte tenu de l'inexistence de la page $\emptyset$ (adresses de 4000000 à $377777 +$ longueur de la page), n'a pas entravé la satisfaction des références aux symboles externes. Ces références sont liées entre elles par des chaînes de reprise (pour les demi-mots de droite), chaque cellule pointant sur la référence précédente, ces références sont des adresses non particularisées tant qu'on ne remonte pas la chaîne et comme telles translatables et mises en relatif quand elles pointent en page courante. L'algorithme de reprise doit tenir compte de cela et il n'y a aucune ambiguïté, les pointeurs relatifs étant inférieurs à $377777 +$ longueur de la page autrement dit pointant la page $\emptyset$ inutilisée et non chargée.

Le chargeur, après le chargement de tous les sous-programmes précisés dans sa commande, la consultation des bibliothèques éventuelles, la vérification d'unicité des symboles globaux (compatibilité entre programmes écrits indépendamment) et le signalement à l'utilisateur des noms des symboles globaux éventuellement non définis, sauve en mémoire lente sous forme de fichier le segment chargé prêt à l'exécution. Il sauve d'abord un bloc (128.mots) contenant des indications générales non exécutables concernant le programme, l'adresse de départ, la première adresse libre, l'adresse de départ du programme de mise au point s'il existe, la taille d'une page. Ces indications sont en général destinées au superviseur et placées entre les adresses

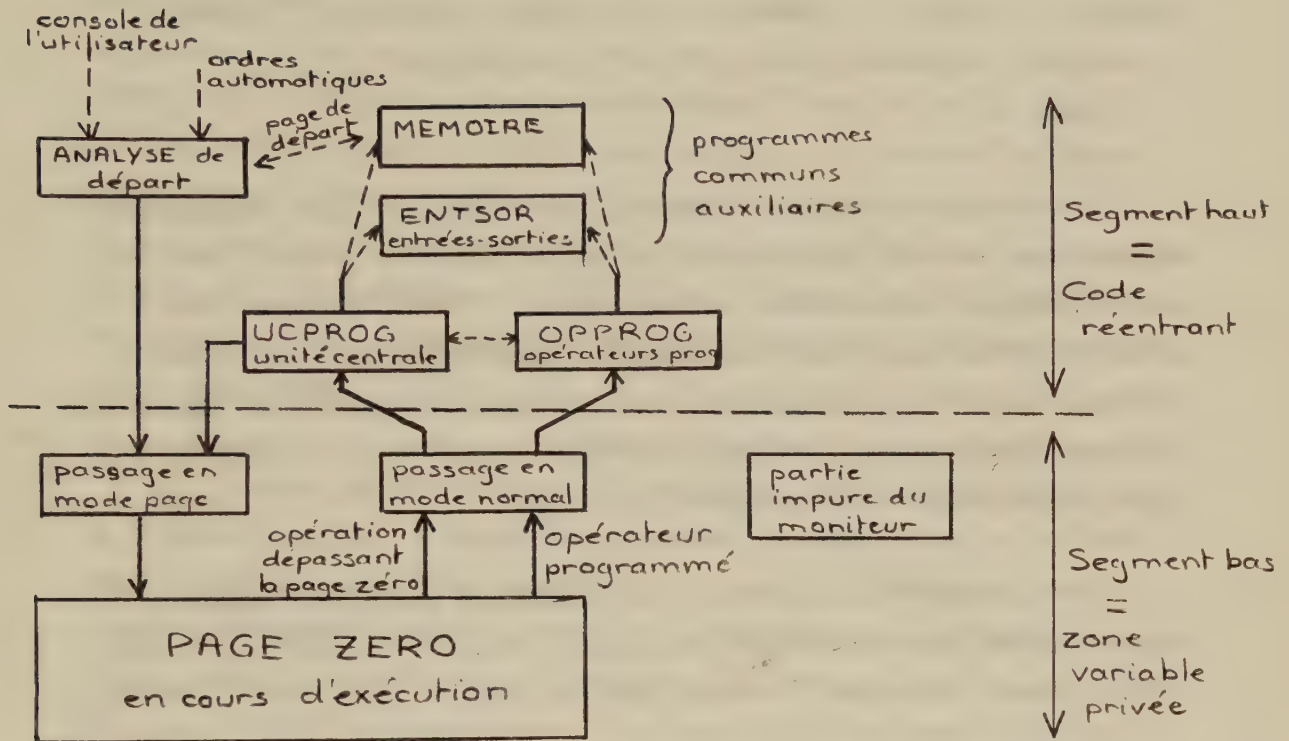
20 et 137, elles sont ici destinées au moniteur pour être interprétées au préalable, si elles doivent être passées au superviseur.

Le chargeur sauve ensuite les pages 1 à la dernière chargée (qui contient la fin de la table de définition des symboles au moins globaux) à raison de 8. blocs par K mots de programme.

Le fichier est fermé et le chargeur cesse de fonctionner plaçant ou bien la console de l'utilisateur sous le contrôle du superviseur, ou bien faisant appel directement à un nouveau programme qui le remplace automatiquement, ici, le moniteur.

Le moniteur, s'il est appelé par l'utilisateur attend que celui-ci spécifie le nom du fichier contenant le segment paginé, s'il est appelé par le chargeur, il retrouve le nom à un endroit convenu. Ceci permet d'automatiser les exécutions, l'appel au chargeur pagineur ayant pu être lui aussi le résultat d'une commande automatique, aussi complexe soit-elle, écrite une fois pour toutes et rangée elle-même sous un nom de fichier : ainsi, à l'image de l'adressage indirect, des programmes bien conçus acceptent des commandes indirectes pour lesquelles on ne frappe à la console que l'"adresse", ici, un nom de fichier.

8 - ORGANISATION DU MONITEUR DE PAGINATION - ANALYSE DE DEPART



L'analyse de départ consiste en l'attente d'une ligne de commande tapée à la console de l'utilisateur ou bien d'une commande stockée en un lieu convenu (ceci n'a pas été mis au point). Le texte est analysé pour retrouver essentiellement le nom du fichier contenant le programme paginé à exécuter. La commande générale est :

ORGANE : FICHER	QUALIFICATIF	[REPERTOIRE]	28
facultatif	facultatif	facultatif	facultatif
valeur	valeur	sur le disque, limite en K.	
implicite =	implicite =	zone ou réper-	à l'expansion de
DISQUE:	.SOV	toire contenant	mémoire
		le fichier	

L'usage du disque comme support de fichier est pratiquement obligatoire, mais il est bon que le nom puisse être précisé pour le cas des disques particuliers privés ou non, DISQUE: ne constituant qu'un générique pour toute une classe de périphériques similaires. Une bande magnétique adressable pourrait aussi être utilisée moyennant une modification simple du module MEMOIRE chargé de la recherche des pages et fragments de pages dans le fichier.

L'intérêt du système va en diminuant quand des supports à temps d'accès plus longs sont utilisés. L'analyse conduit à l'ouverture du canal programmé Ø initialisant le disque logiquement concerné.

Le fichier dont le nom a été trouvé dans la commande est ouvert en lecture et en écriture dans le but d'être mis à jour en permanence avec les pages qui ne sont plus utilisées et qui ont peut-être été modifiées, il n'existera qu'une seule version du fichier où l'on pourra relire ce qui fut écrit peu de temps avant. Ces ouvertures sont suivies de la lecture du premier bloc du fichier contenant des renseignements essentiels tels que la longueur d'une page et l'adresse absolue de départ. La fin de ce bloc contient en outre des pointeurs naturellement absolus, vers certaines cellules du programme dont la partie droite mérite d'être mise en absolu, car elle risque d'être transmise d'une page dans une autre sans prendre garde qu'elle était relative à sa page d'origine et sans valeur hors de cette page. C'est un des risques de la pagination de trans-

mettre d'une page à une autre des pointeurs ou des adresses relatives (par exemple, les pointeurs de pile conservés dans les registres, communs à toutes les pages, doivent être dès le départ mis en absolu). Cette méthode est la plus simple qui ait été trouvée sans modifier les assembleurs ou compilateurs déjà existants. Il suffit ici de créer et de faire assembler un petit programme assembleur (non exécutable car ne contenant que des pointeurs) localisé de 152 jusqu'à 177, pointant à chaque mot vers une position (globalement déclarée) du programme paginé, le chargeur charge ce code non translatable dans le premier bloc (sorte de vestige de la page 0) en valeur absolue. Ce code est interprété par ANALYSE avant l'exécution pour compenser les mises en relatif excessives et que l'on ne peut inhiber, faites par le chargeur.

Après ces opérations, l'adresse de départ est chargée dans le pointeur servant de compteur programme ; avant de passer en mode page, on vérifie systématiquement que la page courante contient le compteur programme absolu (et dans le cas contraire, on change de page), après quoi ce compteur programme est mis en relatif, le mode page est demandé au superviseur. Les registres (ici remis à 0) sont rendus à l'utilisateur qui prend le contrôle en page 0. Cette dernière partie de code est écrite en zone basse car dès la mise en mode usager de page, le segment réentrant du moniteur n'est plus accessible, la translation haute pointant dorénavant sur le bas de la page zéro.

Si on envisageait de ne pas permettre l'adressage de la partie impure du moniteur en mode usager-page, il faudrait que les dernières fonctions soient effectuées par le superviseur lui-même ; cette restriction n'a pas été envisagée car son intérêt est limité.

Le mode usager-page se conserve jusqu'à la prochaine cause d'interruption venant de la page zéro elle-même.

9 - INTERRUPTIONS POUR DÉPASSEMENT DE LA PROTECTION

Dans le superviseur, au niveau prioritaire attribué à l'unité centrale, la routine chargée des cas de dépassement de la protection de mémoire remarque que l'utilisateur courant a demandé que ce cas d'interruption soit signalé à son programme et non pas tenu pour une erreur fatale arrêtant son travail en cours. Le moniteur fait une telle demande avant tout relancement du mode usager-page. Dans ces conditions, la violation de mémoire consécutive au mode d'adressage en absolu de toute quantité extérieure à la page courante d'un programme paginé ne manquera pas d'être signalée au moniteur, aussitôt détectée. La routine d'interruption du superviseur range alors le compteur programme dans une position connue de la zone de l'utilisateur (entre 20 et 137) (JOBTPC) ainsi que l'état de l'unité centrale à ce moment. L'adresse de traitement d'interruption de l'utilisateur (ici le moniteur) est placée dans le compteur programme de la machine avant de faire cesser l'interruption réelle ; elle est indiquée en JOBAPR (entre 20 et 137). Le branchement est ainsi décidé autoritairement par le superviseur du programme en mode usager de page vers le moniteur chargé d'interpréter l'arrêt et d'y remédier.

Pour l'instant, seule la zone basse du moniteur est adressable, une des premières opérations est de repasser en mode usager normal au moyen d'un opérateur programmé factice non interprété. Le moniteur sauve les registres du programme paginé et commence la recherche de la cause de l'interruption grâce au mot donnant l'état de l'unité centrale quand la violation de mémoire a été tentée. Le cas d'une interruption pour une autre raison qu'un dépassement de la protection mémoire n'est possible que si le programme paginé a demandé au superviseur à travers le moniteur, d'en effectuer le traitement lui-même, le moniteur simule, dans ce cas, l'interruption à l'égard du programme paginé comme le superviseur le fit à son égard.

a) - Les différents cas

A/ - Un cas simple causant une interruption est le saut hors de la page $\emptyset$ à une adresse absolue ou une adresse provenant de l'évolution naturelle (+ 1 ou + 2) d'une des toutes dernières adresses de la page en cours venant de page $\emptyset$ en page 1 mais on se doute que le saut est fait à la page qui suit la page courante et dont on calcule l'adresse absolue. Après réécriture en bonne place sur la mémoire lente (fichier) de la page courante abandonnée puis accès à la page demandée, le compteur programme de reprise est mis en relatif pour la nouvelle page zéro, le mode usager de page est rétabli et le contrôle repassé à la nouvelle page zéro comme au départ. Ce cas, où la recherche de l'instruction a provoqué la violation de mémoire ne présente pas d'autre difficulté que l'adressage absolu des 2 premières positions de la page n° 1 en tant que positions de branchement : il est bon de ne pas les utiliser pour s'y brancher pour éviter toute ambiguïté.

B/ - Dépassement de protection pour une autre raison que le saut à l'extérieur de la page en cours

On se heurte rapidement à la difficulté que constitue l'ambiguïté. L'ambiguïté est due au mécanisme de protection mémoire et à l'action entreprise en cas de dépassement.

Les accès-mémoire de l'unité centrale se font
(cf. annexe A) :

- a/ - à l'accès de l'instruction dont l'adresse est prise dans CP ou implicite (branchement autoritaire vers une "trappe") et placée dans AM (voir plus haut).
- b/ - au calcul d'adresse, si au cours de la recherche d'adresse, après indexation éventuelle et indirection, il y a violation de la protection, l'instruction est exécutée quand même avec une adresse nulle (ceci peut détruire le contenu du registre $\emptyset$ de façon indésirable, aucune réparation n'est possible), ceci condamne tout saut indirect en dehors de la page courante.
- c/ - à la recherche des opérandes, une adresse trop grande provoque l'arrêt immédiat de l'exécution, le compteur programme CP pointe toujours sur l'instruction coupable.
- d/ - il n'y a pas d'accès mémoire au cours de la phase d'exécution, les instructions multiples repassent par la recherche d'opérande et même le calcul d'adresse (pointeur de champ).
- e/ - au rangement des résultats, le compteur programme est incrémenté, certaines instructions se singularisent par un rangement de l'ancien compteur programme après mise en place d'un nouveau issu du code d'instruction. Pour ces instructions utilisées ou susceptibles d'être utilisées en mode multipage, la meilleure solution est le remplacement par un opérateur programmé strictement équivalent mais adapté à tous les cas ; il faut en particulier, pour que la reprise ultérieure (appel à sous-programme) ne soit pas ambiguë, sauver un compteur programme "absolu" ce que ne sait pas faire le matériel qui manipule les adresses de la page $\emptyset$. Les 4 instructions de piles ont intérêt à être remplacées par des opérateurs programmés (instructions inexistantes de codes 1 $\emptyset\emptyset$, 1 $\emptyset$ 2, 1 $\emptyset$ 3, 1 $\emptyset$ 4).

b) - Ambiguïtés rencontrées et solutions proposées

Il apparaît indispensable de maîtriser l'exécution de

appel : PUSHJ REGISTRE,ADRESSE en usage multipage ou avec une pile pointée par registre, toujours inaccessible dans ce dernier cas, le retour avec descente de pile

retour : POPJ REGISTRE,Ø est sans ambiguïté si le compteur programme sauvé l'a été en absolu (retour à la bonne page et non à la dernière page utilisée)

appel : JSA REGISTRE,ADRESSE en usage multipage doit sauver le contenu de REGISTRE en ADRESSE, passer en ADRESSE + 1 en conservant ADRESSE et le compteur programme (absolu) au moment de l'appel + 1

retour : JRA REGISTRE,ADRESSE n'est pas effectuée si ADRESSE au moment du JSA d'appel a été mis en absolu (arrêt à la recherche de l'opérande)

JSR ADRESSE en usage multipage, il y a ambiguïté sur la page de retour, il faut assurer la mise en absolu au moment de l'exécution

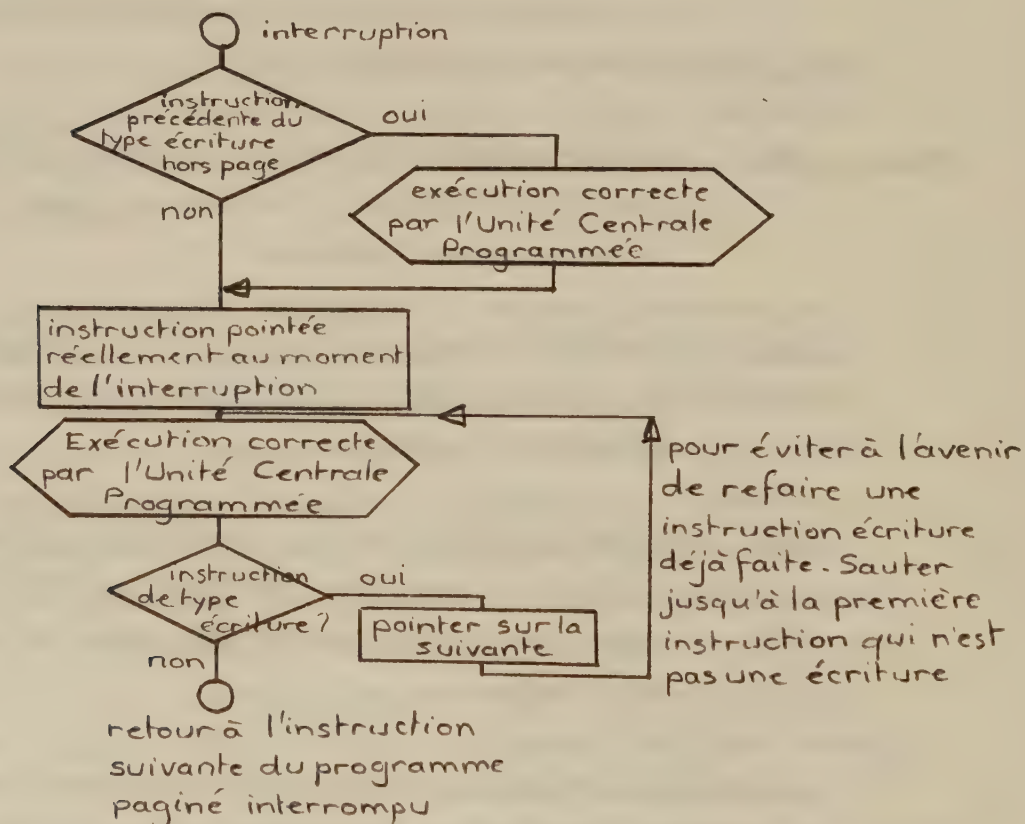
JSP REGISTRE,ADRESSE en usage multipage soulève une ambiguïté au retour, cet opérateur doit être simulé par un opérateur programmé pris parmi les instructions inexistantes.

De façon générale ce sont les instructions avec écriture mémoire non précédée d'une lecture de la même mémoire qui apportent des ambiguïtés. L'exécution programmée de PUSHJ, JSA, JSR, JSP permet de ne jamais perdre d'information en usage multipage. Une façon simple

de faire le changement de code est de redéfinir en tête du fichier à assembler la signification binaire des opérateurs symboliques, la définition étant prioritaire sur la valeur implicite que donnerait l'assembleur.

Il demeure malgré tout une ambiguïté lorsqu'un compteur programme trouvé relatif à la page en cours peut aussi bien pointer

- a) - sur l'instruction fautive qui doit effectivement présenter une violation en accès aux opérandes,
- b) - sur l'instruction suivant l'instruction fautive qui ne doit pas présenter de violation en accès aux opérandes, mais doit en présenter au rangement des résultats, d'où l'ordre de recherche de l'instruction fautive :



La recherche (et l'exécution préalable en cas d'apparence de faute = écriture hors de la page) de l'instruction qui précède celle pointée peut entraîner des ennuis car ne pas correspondre à l'exécution réelle du programme. Pour lever ces ambiguïtés, il est bon d'intercaler une non-opération entre une instruction du type écriture (arrêt avec CP incrémenté), adressant (peut-être) une position absolue (pas en page $\emptyset$) et une instruction du type lecture (arrêt avec C.P. non incrémenté) adressant (peut-être) une position absolue du type lecture (arrêt avec CP non incrémenté) ou ce qui est ici équivalent, du type lecture, puis écriture. Ce cas est automatiquement signalé pour toutes les instructions étiquetées, par le chargeur fonctionnant en mode paginant puisque les instructions étiquetées devraient être les seules auxquelles un branchement est exécuté.

Dans le cas d'un branchement possible à l'étiquette, il serait malvenu d'effectuer l'instruction précédant l'étiquette sous prétexte qu'elle est susceptible d'avoir provoqué l'interruption pour dépassement de protection, une non-opération peut par exemple lorsque l'ambiguïté a été signalée au chargement et vérifiée par le programmeur sur la liste du sous-programme chargé, être introduite à l'étiquette pour éliminer cette possibilité d'ambiguïté. Le moniteur ne signale pas les ambiguïtés, il obéit simplement à l'algorithme indiqué ci-dessus, il a beaucoup moins d'éléments que le chargeur pour supposer une ambiguïté (absence des étiquettes) tout en ayant l'avantage de pouvoir simuler l'exécution pour voir si elle est possible sans dépassement de la protection (disparition du peut-être).

Le traitement de l'interruption provoquée par un besoin d'argument situé en dehors de la page courante, est effectué par l'unité centrale programmée UCPRG qui exécute les instructions sur des arguments retrouvés, au moyen du module MEMOIRE qui, lui, contient les algorithmes d'interface et de changement de mode d'adressage (mode absolu et mode relatif à la page en cours).

Le module UCPRG contient un tableau autogénéré par macro-assemblage permettant d'identifier pour un code opération donné, le type de l'instruction : par exemple, instruction de type lecture ou lecture puis écriture, instruction de type écriture, instruction de rupture de séquence, instructions particulières.

En fonction du code de genre d'instruction, l'exécution se fera par montée de pile à une sous routine spécifique chargée de préparer les arguments ou de les ranger, l'exécution étant soit simulée, soit réelle par une instruction XCT (exécuter) pour les codes simples.

Moins d'une vingtaine de genres d'instructions a pu être isolée parmi les 365 instructions câblées possibles, ou plutôt les 384 codes possibles avec les instructions inexistantes servant d'opérateurs programmés de remplacement.

Dans UCPRG une routine unique se charge des calculs d'adresse, des indexations et de l'indirection indéfinie en veillant à remettre en absolu chaque adresse en fonction de sa page d'origine.

D'une façon générale, le moniteur s'efforce de transformer pour ses propres usages, les adresses relatives en adresses absolues, pour éviter toute ambiguïté, en particulier au moment des accès à la mémoire.

La simulation des instructions de pile tient compte de la possibilité de dépassement de capacité de la pile, si l'utilisateur en a fait la demande au superviseur, ce cas est signalé à son programme par un branchement à la même adresse que celle de l'unité centrale quand ce n'est pas une violation de mémoire.

Au module mémoire, on demande au moyen d'une adresse absolue, soit un mot de la page courante ou d'ailleurs, soit une page, celle qui contient l'adresse indiquée devant remplacer la page courante.

Pour limiter les accès au fichier contenant toutes les pages du programme, pour la même adresse ou pour des adresses voisines, compte tenu du mode réel d'adressage de la mémoire lente (bloc de 128 mots au minimum), le dernier fragment lu de cette mémoire est conservé en mémoire rapide dans la zone basse du moniteur. Ce fragment ne doit être remplacé qu'en cas de besoin d'un nouveau fragment et ne doit être récrit en mémoire lente que s'il a été modifié. La modification est signalée par les routines qui ont modifié le fragment et qui le savent, simplement la recopie en mémoire lente n'est pas faite au moment où elle est demandée, un indicateur précise qu'avant remplacement, ce fragment devra être recopié en mémoire lente (fichier) dans la bonne page.

Il faut veiller quand on charge une nouvelle page qu'une version plus récente d'un de ses fragments peut déjà être en mémoire rapide, le fragment de page doit alors être recopié par déplacement en mémoire centrale dans la nouvelle page entrée, la version à jour devient la page et non plus le fragment.

Néanmoins, un fragment peut très bien séjourner plusieurs interruptions d'affilée, s'il est seul à être référencé à chaque interruption (cas d'une boucle ou d'accès successifs à des positions de mémoire voisines situées dans le même fragment).

Un système plus complexe pourrait laisser séjourner plusieurs fragments de pages couramment utilisés pour limiter encore davantage les accès à la mémoire lente, les contrôles seraient plus longs, mais toujours beaucoup plus rapides qu'un transfert mémoire lente - mémoire rapide, à condition bien sûr que de la place soit disponible pour le stockage de ces fragments sans allongement de la zone basse du moniteur (adresses 140 à 1777 en pratique).

Le module MEMOIRE est également chargé de la simulation de l'opérateur programmé de gestion de mémoire lorsque l'attribution de nouveaux K de mémoire est demandée, jusqu'à concurrence de l'argument facultatif fourni au lancement du programme paginé ou à défaut, jusqu'à 128. K ou jusqu'au remplissage du support du fichier. Il ne fait les expansions que par pages entières pour inclure la plus haute adresse (absolue) désirée, passée en argument.

La gestion des fichiers ne permet pas, actuellement, une réduction de la taille d'un fichier. L'allongement seul est prévu par l'écriture de blocs emplis de zéros.

10 - INTERRUPTIONS PAR LES OPERATEURS PROGRAMMES OU LES INSTRUCTIONS ILLEGALES

Après l'aménagement apporté au superviseur pour le cas du mode usager de page, les interruptions par opérateur programmé ou instruction illégale (non câblées ou interdite en mode usager) provoquent le passage automatique en mode usager normal et le branchement à l'adresse 41 du programme, adresse menant au moniteur lui-même, l'adresse relative incrémentée, de l'instruction responsable est mémorisée en UUOØ et placée en absolu en PCPAGE avant traitement de l'opérateur programmé et après sauvegarde des registres. En UUOINT les opérateurs programmés propres à l'usager de page lui sont renvoyés s'il dispose d'une adresse de renvoi en simulant l'interruption comme le fait à l'égard du moniteur, le superviseur lui-même.

Pour certains opérateurs du programme contrôleur des programmes Fortran, certaines mises en absolu sont souhaitables à ce niveau pour éviter des ambiguïtés dues à des changements de page d'arguments passés par les registres.

Les instructions illégales sont filtrées et simulées par l'unité centrale programmée s'il s'agit de codes utilisés pour remplacer les opérations câblées mal exécutables en cas de dépassement de protection (voir plus haut).

Les autres opérateurs programmés sont identifiés au moyen de tables d'adresses de routines qui en feront l'exécution spécifique selon le code et les précautions à prendre dans chaque cas avant le passage de l'opérateur programmé au superviseur (souvent par exécution au moyen d'une instruction XCT).

Pour les codes d'instruction 40 et 47 qui sont en fait des appels à des sous-programmes du superviseur, il est fait usage d'une seconde table donnant le type de l'opérateur et l'éclatement est fait après consultation d'une troisième table de type.

Ces tables sont définies par une macroinstruction unique pour en faciliter l'expansion future. Les opérateurs programmés les plus simples sont passés tels quels au superviseur après restitution momentanée des registres de l'utilisateur de page (routine XCTUO). Toutes les routines sont prévues pour être appelées par une montée de pile où l'adresse est sauvée et se terminent par retour à l'adresse pointée par la pile et descente de pile. L'adresse de retour peut dans certains cas avoir été incrémentée au cours du passage dans les programmes appelés, pour rendre possible d'éventuels retours multiples.

Les prétraitements spécifiques des manipulations de données, de tampons, de fichiers et d'équipements ont été regroupés dans le module ENTSOR. Ce module doit tenir compte :

1°/ - de l'occupation définitive du numéro logique d'équipement zéro comme canal d'échange programmé avec le fichier de mémoire lente portant les pages et réservé au moniteur. Pour y parvenir il faut tenir à jour une table (4 bits par numéro logique) des numéros de canaux programmés déjà utilisés avec attribution du premier libre en cas de non inscription et effacement lors de l'abandon de l'équipement. Ainsi les programmes des utilisateurs peuvent faire un usage quelconque des numéros logiques d'équipement ($\emptyset$ à 15.) placés dans chaque opérateur programmé d'entrée-sortie à la place normale du registre.

CNVCAN assure la conversion de numéro de l'utilisateur des pages en numéro connu du superviseur qui connaît déjà le $\emptyset$ comme fichier support des pages du programme.

2°/ - des différences dans le mode d'adressage de certaines quantités communes à l'usager de page (adresse absolue ou relative) et au superviseur (adresse locale du segment bas du moniteur) qui contient la page $\emptyset$ en $\text{PAGLOC} = 2\emptyset\emptyset\emptyset$. Ceci oblige à des modifications d'absolu en local des pointeurs de tampon courant et à la

vérification que tous les tampons d'un même canal d'échange programmé sont dans la même page et les échanges par tampons sont terminés avant de repasser le contrôle au mode usager de page. On profite de l'avantage du travail par bouffées de tampons sans la simultanéité qui est incompatible avec le risque de changement de page courante pour laquelle un transfert est déjà en cours, car le système n'interdit pas de sortir une zone mémoire sur un périphérique, alors qu'une écriture y est en cours venant d'un autre périphérique (l'interblocage ultime est sur l'accès au mot de la ferrite par l'unité centrale et le canal direct sur 2 portes différentes ou sans canal, par les interruptions d'origines différentes de l'unité centrale). Un tel cas s'il est possible, n'est pas tolérable et encore moins 2 écritures (ou plus), venant de 2 périphériques différents pour la même zone mémoire. Un opérateur programmé permet l'attente (au profit d'un autre travail) de la cessation d'activité d'un équipement reconnu par son numéro de canal programmé, il n'a d'utilité que lors de l'usage de tampons multiples pour des transferts.

Le moniteur, pour les opérateurs programmés d'entrée-sortie, doit effectuer les contrôles et modifications nécessaires pour, dans chaque cas, éviter un diagnostic fatal et désagréable du superviseur. Malgré tout, il doit permettre les cas de figures les plus courants avec le minimum de restriction. Certaines restrictions sont apparues qui sont :

- la nécessité d'avoir tous les tampons d'un même canal programmé dans la même page pour être accessibles d'un seul coup par le superviseur,
- la décomposition des ordres de transfert direct (sans tampon) en multiples entiers de l'enregistrement normalisé dans le cas de chevauchement de page, au total l'ordre est exécuté, le résultat peut différer par des espaces inter-enregistrements plus nombreux dans une sortie sur bande magnétique. Dans le cas de l'entrée, il n'est pas possible de lire un enregistrement plus long qu'une page (sur bande uniquement).

- tous les changements de page et les contrôles alourdissent beaucoup les opérations d'entrée-sortie, leur volume a intérêt à être limité en pagination ou bien à être judicieux avec un programme écrit spécialement pour ce cas. De façon générale, on s'est efforcé de rendre paginable tout programme écrit de façon convenable comme le font les compilateurs mais des résultats meilleurs peuvent être obtenus en écrivant en tenant compte des futures pages.

Cette écriture meilleure paraît difficile au niveau des compilateurs déjà en place mais pourrait être rendue optionnelle pour le chargeur si on lui ajoutait des règles d'initiative dans l'implantation en page unique des sous-programmes, ceci allongerait les segments en perdant de la place avec des pages non pleines mais limiterait les changements de page en exécution (cas d'une boucle à cheval sur deux pages).

11 - CONCLUSIONS SUR CE SYSTEME DE PAGINATION PROGRAMME

Des modifications pourront toujours être apportées pour améliorer les performances sans nuire à la généralité mais un des objectifs de départ échappera toujours à sa réalisation ; c'est celui de l'utilisation sans remaniement des programmes ou sous-programmes translatables des bibliothèques. Cette difficulté est apparue au fur et à mesure de la réalisation et des essais du moniteur quand des instructions ont mené à des situations irrécupérables par le moniteur et des ambiguïtés ont été constatées sous forme d'erreurs. Les instructions dont l'exécution est dangereuse pour la suite des opérations (faute de leur page d'origine) ont été remplacées par de nouveaux opérateurs programmés en nécessitant un réassemblage (programmes en langage d'assemblage), elles n'étaient heureusement pas générées par le compilateur FORTRAN. Les risques d'ambiguïté ont été mis en évidence pour les instructions étiquetées par le chargeur en mode paginant dans le but de signaler au programmeur les endroits où il doit prévoir des non-opérations qu'il insère en modifiant ses cartes ou son fichier-programme source et qui nécessite un réassemblage. Le compilateur FORTRAN ne paraît pas générer de séquences ambiguës, auquel cas l'action serait difficile sans modifier le compilateur lui-même.

En résumé, le matériel étant celui décrit en annexe, il n'est pas possible de paginer de façon sûre sans un réexamen des programmes source sous peine d'aboutir à des ambiguïtés fatales ou à des erreurs d'exécution. La simulation de l'unité centrale ferait bien sûr disparaître ce problème mais au prix d'un temps d'exécution encore plus considérable alors qu'actuellement, ce temps est déjà multiplié par un facteur compris entre 10. et 100. pour des programmes dont le code couvre plusieurs pages. Sauf les cas marginaux de programmes très gros qui, en conséquence, méritent d'être écrits et implantés de façon à minimiser les accès hors page et les changements de pages, le système de pagination étudié ici pour le système déjà existant, n'apparaît pas concurrentiel face à l'exécution directe normale. Cette étude a

néanmoins contribué indirectement à la mise en évidence de certaines failles du matériel (exécution avec adresse zéro) et surtout du système d'exploitation en temps partagé lui-même. Seul ce dernier a été modifié en conséquence, faisant ainsi disparaître certaines des causes des blocages aléatoires encore inexpliqués.

Des modifications du matériel pourraient être envisagées qui léveraient les ambiguïtés signalées plus haut et faciliteraient la suite à donner aux adressages absolus violant la protection de mémoire.

Ce qui est malgré tout intéressant, c'est la façon d'adresser directement dans une instruction un mot d'un fichier (implicite) à charge pour le moniteur de délivrer ce mot convenablement. Le cas particulier d'une seule page de code et de multiples pages, toujours en mémoire lente, contenant les données à traiter permet de résoudre le problème des grands tableaux, évoqué initialement. Le fichier peut ainsi contenir des pointeurs non ambigus que la page de code utilise avec indexation et indirection au besoin, comme des pointeurs en mémoire rapide.

L'armature du fichier bien qu'elle ne soit pas un programme exécutable peut très bien être générée en langage d'assemblage (symboles, en particulier extérieurs) assemblée et mise en place au moyen du chargeur pagineur réalisé. Ceci est à rapprocher de la technique plus générale de l'adressage symbolique absolu imaginée pour un matériel beaucoup plus adapté et des bibliothèques de programmes spécialement conçues pour ce type d'utilisation (1).

Ce mode d'adressage pourrait trouver des applications utiles tout particulièrement dans les structures de listes ou pour certains fichiers.

(1) - P. DEBRAINE - Adressage symbolique absolu - Structure facilitant le travail en partage de temps - Rapport CEA-R-3588 - 1968

CHAPITRE 5

ANNEXE A

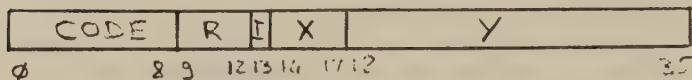
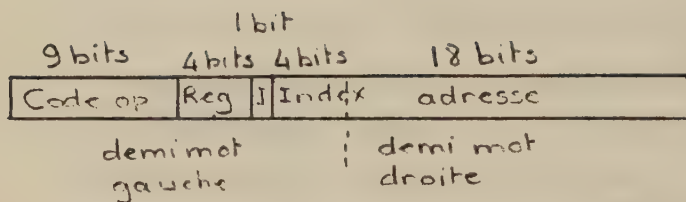
LE MATERIEL UTILISE

I - LES CODES D'INSTRUCTION

1 - Choix d'une taille de mot machine

La plus petite unité d'information retrouvable en mémoire rapide doit être courte par économie de support rapide et de registres doit être longue pour avoir un code d'instruction riche un adressage sélectif important l'idéal serait peut-être la machine à octet ou à mots de longueurs variables avec les complications inhérentes.

Une solution consiste à n'adresser que des mots entiers mais à disposer d'instructions susceptibles de saisir une fraction unique de ce mot : par exemple, sa partie gauche ou droite et au moyen d'un second mot, tout caractère, toute suite de bits du mot adressé au moyen d'autres instructions ; l'usage et la manipulation des pointeurs est facilitée si toute adresse tient précisément dans un tel demi-mot, l'autre pouvant contenir le code instruction, le registre et les conditions d'adressage (indexation, indirection). Comme pour adresser plus de 100 K mots, il faut plus de 16 bits, un demi-mot de 18 bits, un mot de 36 bits répondent en outre à des problèmes de compatibilité de matériel avec d'autres séries de machines. Le format des instructions peut être unique pour faciliter le travail de l'unité centrale, en offrant un large jeu d'instructions.



ceci permet de coder 16. registres généraux de travail 0 à 15. et 15. registres d'index 1. à 15. La zone de codage du registre peut pour certaines instructions faire une extension du code de l'instruction, la zone I, X, Y est toujours décodée pour fournir une quantité de 18 bits $E = Y + (X)_{18-35}$

si $I = 0$ (modulo 2^{18})

si $I \neq 0$ $(E)_{18-35}$ remplace I - X - Y jusqu'à ce que $I = 0$

2 - Classification des instructions

Le code opération sur 9 bits permet 512 instructions de base, il y en a en fait 365 en tout (1970) qui sont exécutées par l'unité centrale

317 instructions de base internes

40 instructions optionnelles (opérations flottantes et sur les caractères)

8 instructions d'entrées-sorties

adressant 128 équipements dont 126 quelconques

27 codes sont encore disponibles pour des extensions

33 codes font appel à une adresse fixe unique et non translatable en mode superviseur

31 codes font appel à une adresse fixe translatable sans changement de mode

Deux modes de travail sont retenus pour l'unité centrale, le mode normal pour lequel les registres de base ne s'appliquent pas et toutes les instructions sont permises,

le mode restrictif ou utilisateur à qui s'applique la translation systématique par registre de base et l'interdiction des instructions d'entrée-sortie.

Seules les interruptions extérieures, l'utilisation d'une instruction interdite ou non encore implantée ou l'un des 33 codes d'appel au mode normal permettent de sortir du mode restrictif pour passer au mode normal ou exécutif.

L'état arithmétique de l'unité centrale est lisible avec le compteur programmé (18 bits) en un seul mot machine,

2 bits indiquent le mode,

6 bits indiquent les dépassements de capacités et les reports arithmétiques.

3 - Revue des instructions de base

a) - transferts de demi-mots

gauche vers gauche	[	autre moitié inchangée	]	mémoire vers registre
gauche vers droite		emplie de 1		adresse vers registre
droite vers gauche		emplie de $\emptyset$		registre vers mémoire
droite vers droite		extension du signe		mémoire vers même mémoire et vers registre $\neq \emptyset$

L'extension du signe d'un demi-mot transféré au mot entier constitué permet de lui appliquer ensuite les instructions arithmétiques sans ambiguïtés de signe.

b) - transferts de mots entiers

contenu	[	de mémoire vers registre
valeur négative du contenu		quantité immédiate vers registre
valeur absolue du contenu		de registre vers mémoire
2 moitiés échangées du contenu		mémoire vers même mémoire et vers registre $\neq \emptyset$

c) - transfert multiple, mémoire mémoire, interruptible

	Transfert	Registre, adresse limite	
avec	Registre	adresse 1er mot source	adresse 1er mot destination
		Ø	17 18 35

en cas d'interruption, le contenu de Registre est pour la reprise, l'adresse du 1er mot source suivant, adresse du premier mot destination suivant.

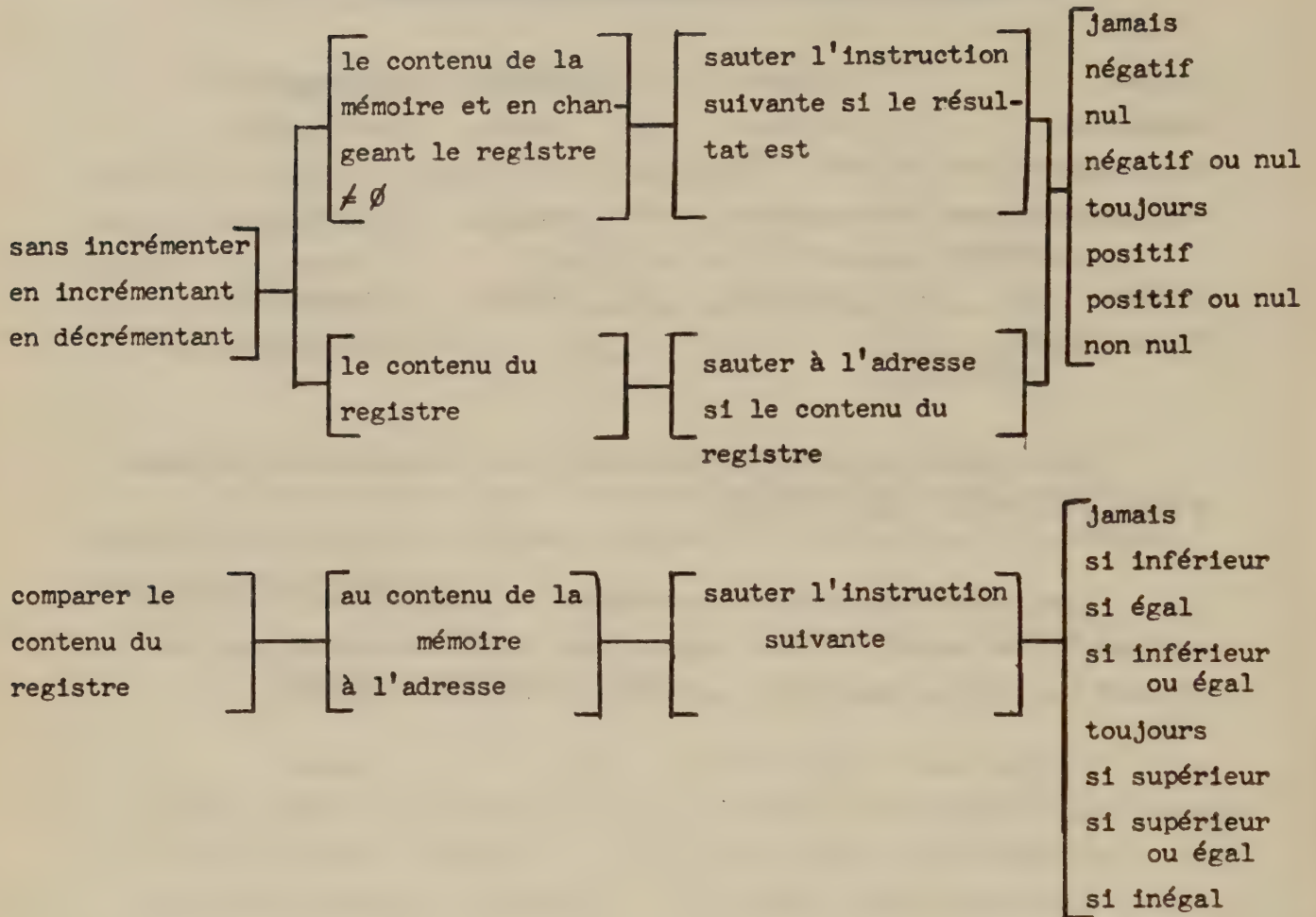
d) - opérations arithmétiques en virgule fixée

ajouter		registre	0	registre	dans registre
soustraire		registre	0	adresse	dans registre
multiplier					
multiplier comme entier		registre	0	mémoire	dans mémoire
diviser		registre	0	mémoire	dans mémoire
diviser comme entier					et dans registre $\neq \emptyset$

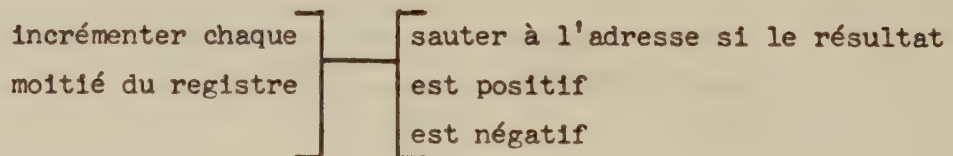
La représentation est en complément à 2, la virgule est supposée à droite du bit de signe (bit $\emptyset$).

Les opérations entières considèrent la virgule à droite du bit de plus faible poids (35). Ces instructions sont recommandées pour manipuler les faibles quantités : adresses, caractères, indices.

e) - opérations de décision et de transfert de commande



Pour l'exploration des tableaux, 2 instructions très utiles permettent un branchement quand celui-ci est épuisé : compte de mots négatif initial en partie gauche du registre (d'index)



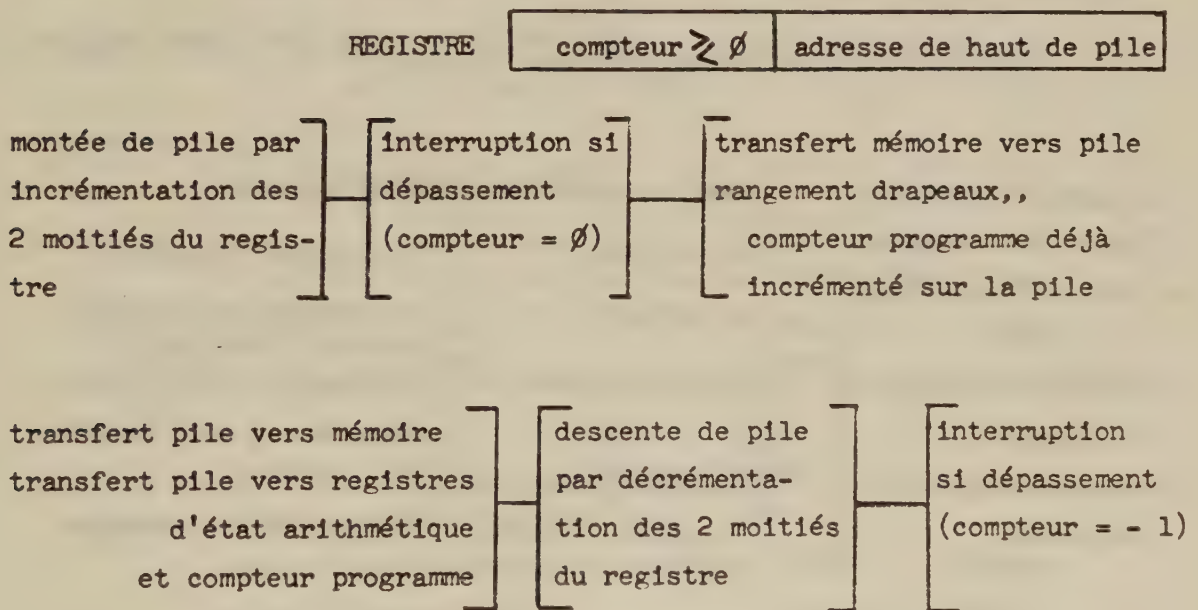
f) - opérations de transferts inconditionnels

Ils permettent de sauver ou non le compteur programme et l'état arithmétique de l'unité centrale, de tester, modifier les drapeaux d'état sous réserve de la hiérarchie des modes, l'arrêt de l'unité centrale (en mode normal seul).

Le sauvetage a lieu en mémoire, dans un registre lui-même sauvegardé automatiquement ou non (imbrication).

g) - opérations câblées pour manipuler les piles

Le pointeur de pile est contenu dans un des 16 registres généraux.



h) - opérations logiques

- les 16 fonctions possibles entre 2 variables binaires sont câblées : combinaison des bits A et B pour donner

1 , $\emptyset$	[	registre	0	mémoire	dans registre
A , $\bar{A}$					
B , $\bar{B}$	]	registre	0	adresse	dans registre
$A \vee B$, $\bar{A} \wedge \bar{B}$					
$A \vee \bar{B}$, $\bar{A} \wedge B$	[	registre	0	mémoire	dans mémoire
$\bar{A} \vee \bar{B}$, $A \wedge B$					
$\bar{A} \vee B$, $A \wedge \bar{B}$	]	registre	0	mémoire	dans mémoire et registre
$A \oplus B$, $\bar{A} \oplus \bar{B}$					

- tests logiques sur le contenu d'un registre avec comme masque

la quantité adressée	[	sans changer	]	sans sauter
la quantité adressée		en mettant à $\emptyset$		en sautant toujours
et ses moitiés échan-	]	en mettant à 1		en sautant si les bits
gées				masqués sont tous $\emptyset$
l'adresse appliquée	[	en complémentant	]	en sautant si les bits
à gauche				masqués ne sont ^{pas} tous $\emptyset$
l'adresse appliquée	]	les bits du regis-		l'instruction suivante
à droite		tre ainsi masqués		

- décalages et rotations algébriques ou logiques dans un registre ou dans un attelage registre,, registre + 1 d'un nombre de bits $\emptyset$ (à gauche) ou $\emptyset$ (à droite) égal à la quantité immédiate que constitue l'adresse (modulo 256).

Les opérations de groupage et dégroupage de caractères peuvent être faites plus simplement avec les instructions optionnelles de manipulation de caractères par pointeur.

1) - opérations d'entrées-sorties

- manipulation des registres d'état de l'équipement adressé

- . écriture dans les registres de l'équipement adressé,
cette instruction initialise certains registres, attribue
les numéros des lignes d'interruptions à utiliser et sert
à commander l'équipement (registre de fonction)
quantité immédiate = adresse sur la VOES

- . lecture de l'état des registres de l'équipement
VOES position de mémoire adressée

- . test et saut si les bits d'états masqués par la quantité
immédiate sont tous nuls,
ne sont pas tous nuls.

- manipulations des données

Le principe est le même que pour manipuler les états, pour certains équipements faisant les échanges de données par un canal à accès direct, les instructions suivantes servent également aux états.

- + transfert VOES mémoire adressée
- + transfert mémoire adressée VOES
- + transfert sur pointeur incrémenté VOES mémoire
et test d'épuisement mémoire VOES

Les deux instructions de transfert sur pointeur incrémenté sont exécutées différemment selon qu'elles sont effectuées en mode normal ou comme première instruction d'une interruption prioritaire (instruction placée à l'adresse implicite d'entrée pour ce niveau de priorité). Dans le dernier cas si le compte de mots du pointeur

(situé en mémoire à l'adresse donnée par l'instruction) après incrémentation des deux moitiés, et transfert n'est pas nul, l'interruption cesse immédiatement et automatiquement, s'il est nul, l'instruction suivante est exécutée prioritairement, cette dernière doit sauver l'état arithmétique et le compteur programme de l'unité centrale pour permettre de poursuivre le travail interrompu plus tard.

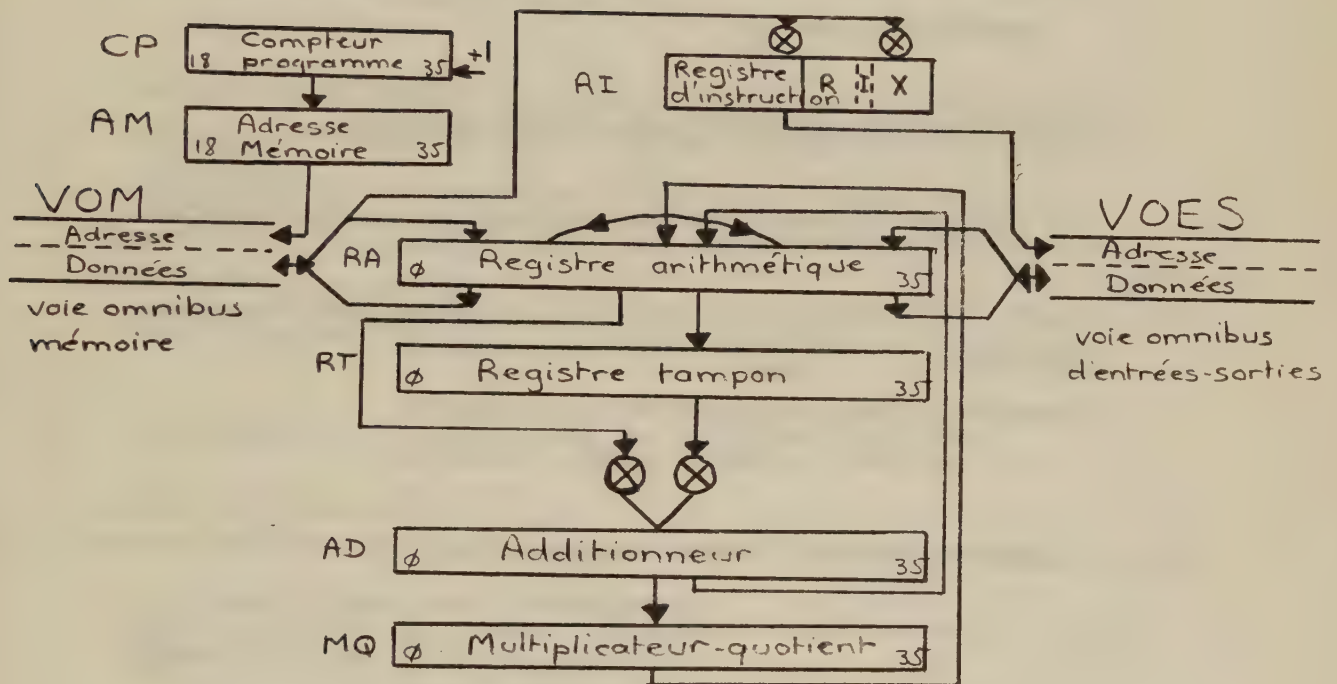
Une instruction exécutée prioritairement est exécutée en mode normal, l'ancien mode est mémorisé le temps de cette instruction pour être sauvé avec le compteur programme.

La simplicité de chaque instruction, leur regroupement possible par modules, les modes communs de rangement, de décision, entre familles différentes font qu'avec peu de circuits une unité centrale d'usage général est réalisable tout en satisfaisant la condition essentielle de disponibilité pour les échanges entre des équipements périphériques rapides et la mémoire centrale sans canal autonome. La réservation, le temps d'un transfert d'enregistrement d'un niveau d'interruption exclusivement réservé à un équipement permet sans effet sensible sur le programme interrompu de faire faire par l'unité centrale tout le travail d'un canal sélectif. (Le temps d'instruction est seul demandé, il n'y a pas de sauvegarde à faire, le mécanisme ne nécessite que 4 accès mémoire, là où un canal en nécessiterait un seul).

II - PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT DE L'UNITE CENTRALE

1 - Les registres principaux et leurs connexions

Le contenu des registres est constitué d'états durables.



Aucun registre n'est adressable, seul le compteur programme et les drapeaux d'état arithmétique sont sous le contrôle d'instructions. Les registres de travail sont remis à zéro au début du décodage de chaque instruction. Les registres de contrôle comme l'adresse

mémoire peuvent conserver une information non vitale entre 2 instructions consécutives ; en cas de demande d'interruption, la première instruction pourra être reprise le compteur programme n'ayant pas été incrémenté, cela suppose que tous les résultats utiles ont été rangés en mémoire ou dans les registres adressables, cela arrive

- pour l'adressage indirect (à tous les niveaux),
- pour l'instruction XCT (à tous les niveaux),
- pour le transfert multiple,
- pour les codes non disponibles ou d'appel à adresse fixe translatable ou non.

2 - Fonctionnement asynchrone de l'unité centrale

On distingue 5 temps dans le déroulement d'une instruction.

1°/ - l'accès à l'instruction au moyen de AM chargé par CP sauf cas particuliers.

La mémoire délivre la quantité 1 mot dans RA
et pour la partie gauche dans RI

2°/ - le calcul d'adresse RA passe dans RT
le registre d'index est lu dans RA
l'addition est faite par AD remplaçant
le résultat dans RA

En cas d'indirection, RA passe dans AM et une nouvelle lecture a lieu dans RA et dans RI 13-17 (préservant le code instruction et le numéro de registre),
le calcul d'adresse recommence.

3°/ - l'accès aux opérandes nécessaires, à ce stade, il y a selon le code de l'instruction, éventuellement :

- . lecture de la position adressée par RA passé dans AM
le résultat allant dans RA puis RT
- . lecture du registre général dans RA
- . lecture du registre suivant (modulo 16) (attelages) dans RA
après passage de RA dans MQ au travers de AD
après quoi MQ remplace RA qui remplace MQ au travers de AD
(échange pour que le premier registre retrouve
sa place dans RA)
- . lecture de la position de mémoire pointée par la partie droite
du registre dans RA ou gauche (après échange des 2 parties de
RA). RA passe pour adressage dans AM et est conservé dans MQ
au travers de AD après lecture de la quantité pointée dans RA,
RA et MQ sont échangés via AD.
Dans la plupart des cas, le compteur programme est incrémenté.

4°/ - l'exécution de l'instruction, les opérands étant dans

RA, RT et MQ
registre mémoire second registre ou quantité pointée par ler

AD et les portes de communication entre registres sont position-
nées en fonction du code opération.

Selon le type d'instructions, l'exécution utilise plus ou moins
d'impulsions donc, de temps, certaines font appel à des routines
câblées dont l'exécution dépend des opérands eux-mêmes (décalages,
multiplications, divisions).

En cas de rupture de séquence, le compteur programme est lu ou/
et modifié selon les cas.

5°/ - le rangement des résultats

à ce stade, il y a selon le code d'instruction, éventuellement et dans l'ordre :

- . écriture de RA dans le registre général indiqué dans RI
- . écriture de RA ou bien de RT passé dans RA à l'adresse où fut faite éventuellement la dernière lecture, adresse conservée dans AM
- . écriture de MQ passé dans RA dans le registre général suivant le registre (modulo 16.) indiqué dans RI

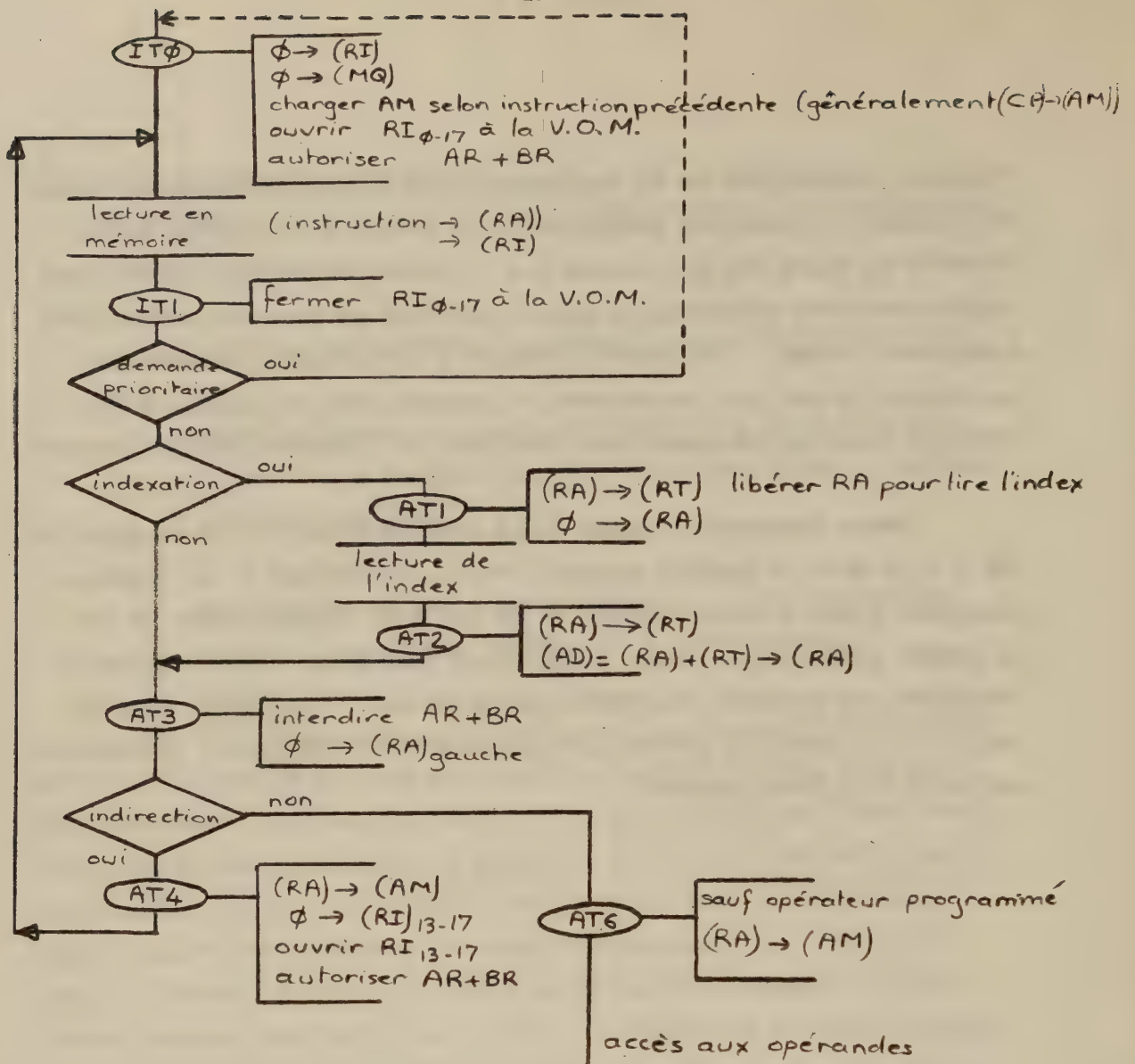
Si, à la fin de cette instruction, le registre arrêt-marche de l'unité centrale n'a pas été placé en position arrêt, soit par une instruction, (en mode normal), de saut inconditionnel avec arrêt nécessitant pour poursuivre la manoeuvre de la clé CONTINUER, soit par manoeuvre de la clé ARRÊT (ou de la clé REMISE A ZERO) soit momentanément pour exécuter une fonction commandée par clé de la console (EXAMEN, DEPOT, EXECUTION) entre deux instructions de programme au même titre qu'elles, alors l'enchaînement se fait automatiquement, en utilisant le contenu de CP (ou AM) pour aller chercher l'instruction suivante.

3 - Le mécanisme d'interruption de programme

Il est commandable par des instructions d'entrées-sorties à un équipement d'adresse particulière. Il est ainsi possible de préciser si le mécanisme est en action ou pas, si chaque priorité est possible ou non, et de placer par programme, une priorité en attente. Les demandes d'interruption sont acceptées et mises en attente à chaque accès mémoire (au moins un par instruction) sauf quand on fait une interruption prioritaire (qui dure 1 ou parfois 2 instructions avant sa

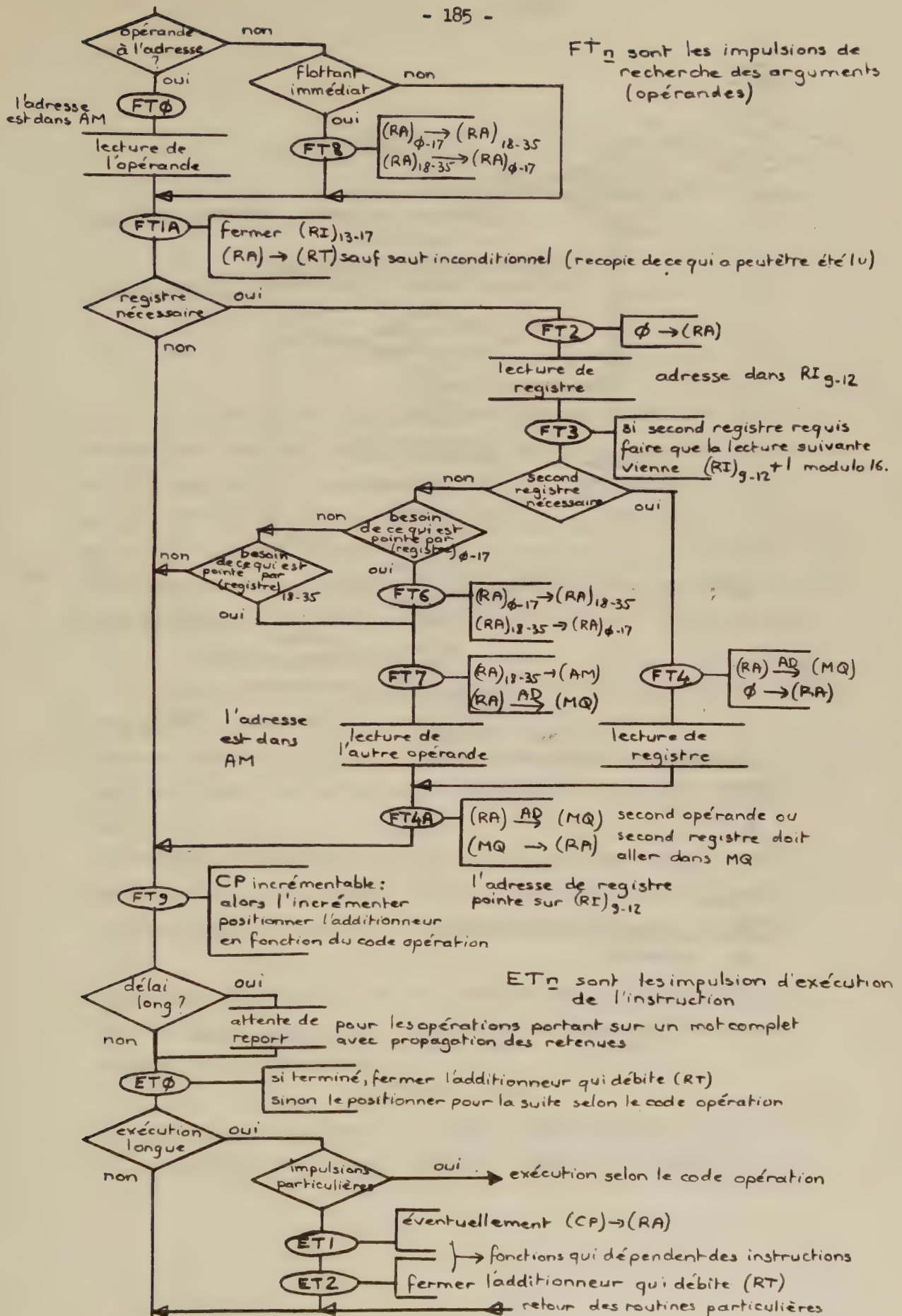
cessation automatique ou sa continuation en régime prioritaire, lequel dure jusqu'à la cessation programmée). La priorité en attente devient priorité en cours dès que toutes les priorités en attente ou en cours supérieures sont terminées et que la priorité en cours de même niveau a également cessé. A ce moment (pendant l'interruption prioritaire) la priorité n'est plus en attente et aucune autre ne viendra à être acceptée avant le rangement des résultats de l'instruction prioritaire.

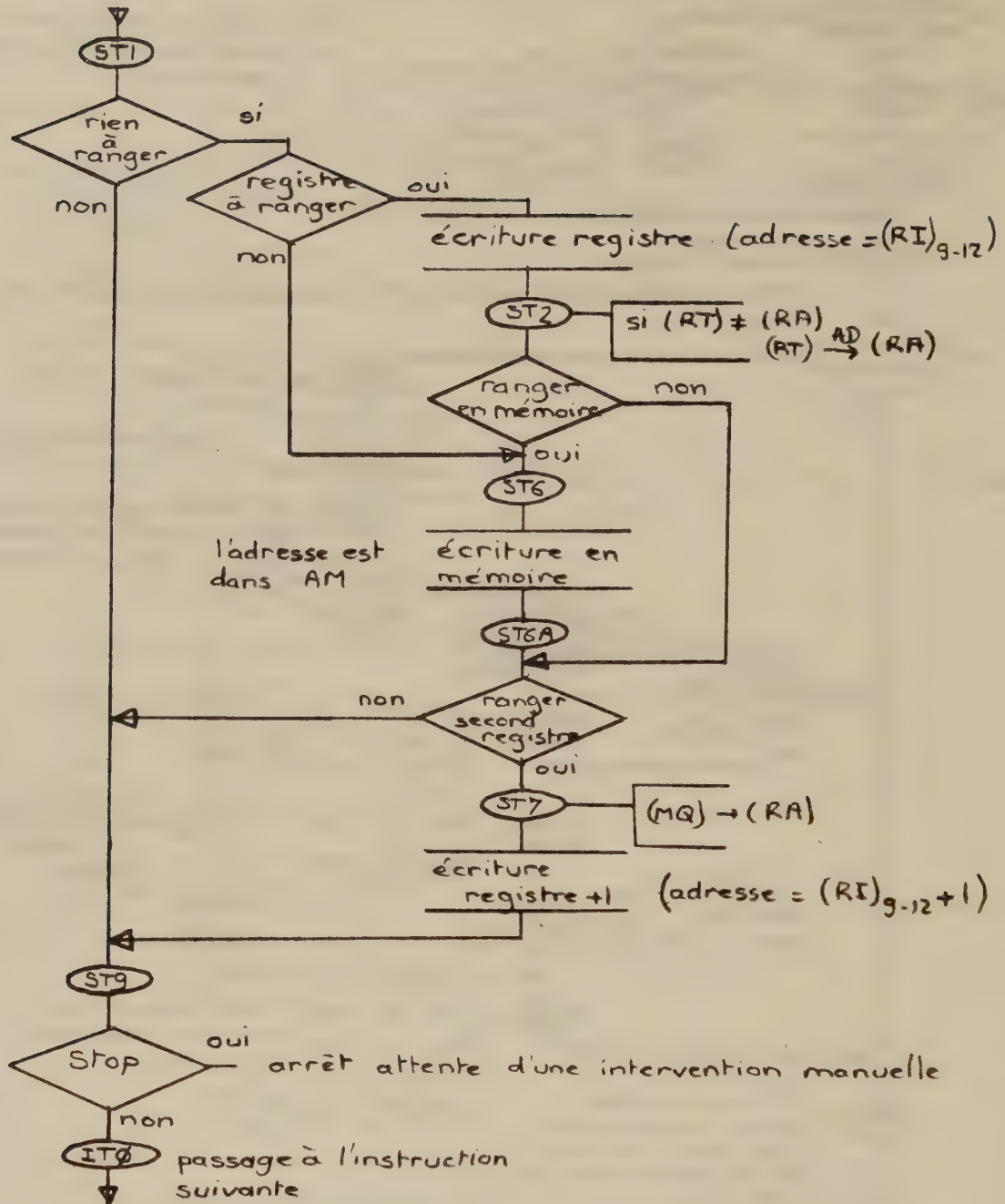
Cette instruction prise à une adresse dépendant de la priorité $(4\phi + 2n)$ doit en général sauver l'état arithmétique et le compteur programme à une adresse assurée de ne pas être écrasée avant la fin du régime prioritaire. Cette instruction peut aussi être un ordre de transfert sur pointeur incrémenté comme un canal simplifié, dans ce cas, il y a cessation automatique de la priorité sauf si l'instruction suivante doit être exécutée.



Séquences d'exécution d'une instruction

- IT_n impulsions pour la recherche de l'instruction
- AT_n impulsions pour le calcul de l'adresse effective (18 bits = indexation et indirection sans limite)





ST_n impulsions de rangement des résultats

ANNEXE B

CONSTRUCTION D'UN SUPERVISEUR

Le mode de construction adopté doit présenter suffisamment de souplesse pour que chaque installation dispose vraiment du système jugé indispensable et conforme aux équipements dont elle dispose. La construction du superviseur doit être une tâche facile utilisant les outils normaux du système, ce qui suppose que l'on dispose déjà d'un superviseur en fonctionnement lequel peut être au début rudimentaire et inadapté à d'autres tâches particulières à l'installation.

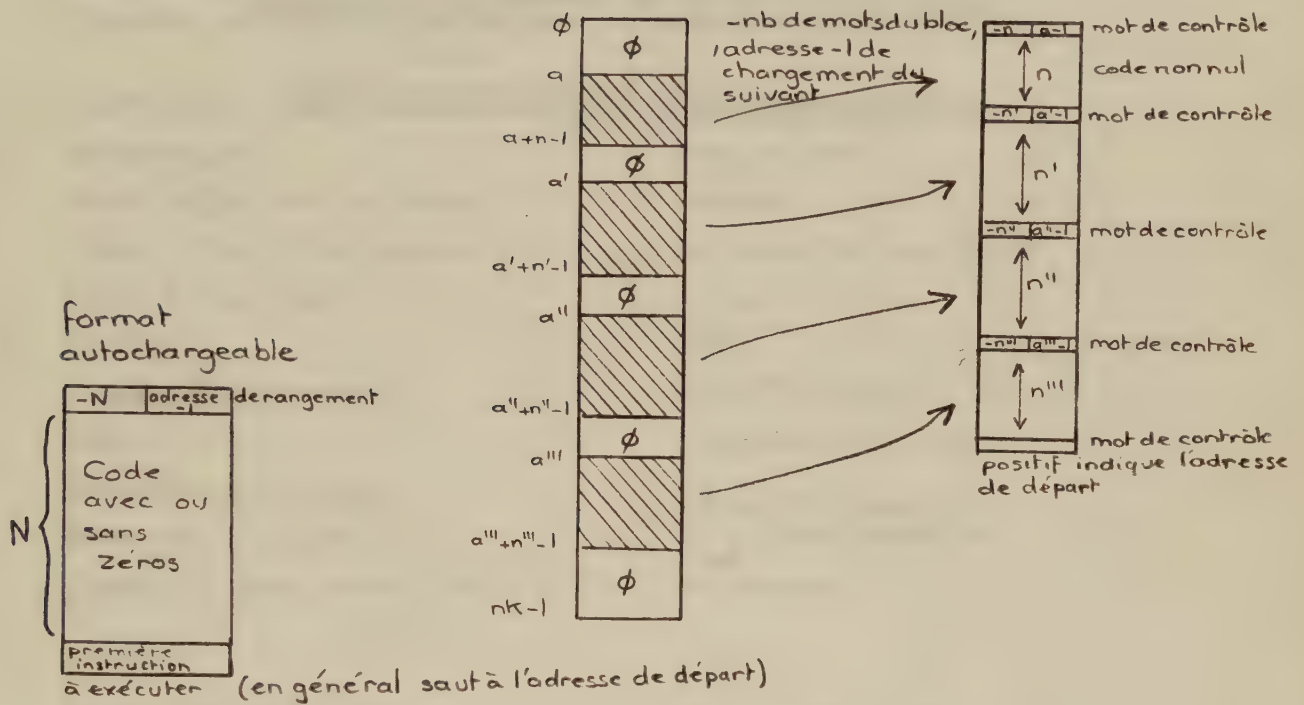
Pour parvenir à ces fins, divers procédés ont été rassemblés :

- des modules bien définis et compatibles, avec pour ceux de gestion de périphériques, une présentation normalisée les rendant indépendants entre eux,
- un assemblage conditionnel du code de chaque module au moyen d'une liste commune de paramètres facilement modifiables,
- une fusion ordonnée en une bibliothèque des différents modules dont on pense avoir besoin (fusion des résultats d'assemblages séparés de chaque module),
- une réunion et une liaison des seuls modules retenus compte tenu de la configuration, en un programme unique : le superviseur.

Certaines tables, certaines zones de rangement du superviseur sont de longueur variable, selon le nombre maximum d'utilisateurs ou le nombre de périphériques de chaque type. Ces paramètres n'influencent pas sur le contenu (code) de chaque module mais servent à réserver des zones de rangement et à définir des constantes globales destinées à satisfaire des valeurs, non définies dans les autres modules, de symboles externes. Un petit programme questionneur peut générer une série de définitions de symboles en langage d'assemblage (fichier CONFIGURATION). Ce fichier assemblé avec un autre, généralement écrit sous forme conditionnelle en fonction du premier, permet de générer un module contenant toutes les zones variables, toutes valeurs non définissables dans les modules d'instructions et une série de requêtes permettant de choisir dans la bibliothèque des modules, ceux nécessaires au superviseur désiré. C'est le travail du programme "chargeur" de charger le premier module de tables et définitions globales, puis le reste du superviseur par choix dans la bibliothèque des modules, il vérifie que les symboles globaux ont partout la même valeur (compatibilité des modules assemblés séparément, entre eux) et qu'il n'y a pas de valeurs non définies (insuffisance de la bibliothèque ou insuffisance de déclarations globales dans certains modules). Le chargeur est capable d'éditer une carte de chargement donnant l'adresse des modules et de leurs étiquettes. Le chargeur, programme comme un autre, se détruit lui-même pour donner la place au programme qu'il a construit. Le superviseur ainsi bâti, comme tout programme normal, peut être recopié par un ordre au superviseur sur un support extérieur : bande magnétique.

Toutes les sorties de programme de la mémoire vers un support extérieur se font par le superviseur selon un format unique qui permet de façon générale d'économiser de la place en ne recopiant pas les mots nuls.

Ce format est dérivé du format autochargeable par action sur la touche d'autochargement de la console de la machine.



ANNEXE C

CORRESPONDANCE ENTRE LES EXPRESSIONS FRANÇAISES

ET LES EXPRESSIONS AMÉRICAINES ORIGINALES

Ce que j'entends par	Digital Equipment Co calls it :
VOM ou voie omnibus mémoire	Memory Bus
VOES ou voie omnibus d'entrée-sortie	I/O Bus
Canal à accès direct	Data Channel
Translation	Relocation
Violation de mémoire (de protection)	Illegal Memory Reference
Superviseur	Time Sharing Monitor
Autochargement	Read In Mode
Réinitialisation de disque	Refresh
Table d'Etat d'Equipement	DDB = device data block
Table d'Aiguillage	Dispatch table
Horloge	Clock
Console d'utilisateur	TTY = "Teletype"
Ordre	Command (Monitor mode)
Opération non câblée	UUO = Unimplemented User Operation
Opérateur programmé	
Numéro de tâche, numéro de travail	Job number
Travail	Job
Abandonner le système	to kill one's job
Désaffectation de console = abandon de travail	Detach (TTY)
Réaffectation de console	Attach (TTY)
Attente d'exécution d'ordre	Command Wait
Compteur général d'ordres en attente	COMCNT (command counter)
Caractère terminateur de ligne	Break character
Compte de lignes	TISYNC
Attente programmée d'entrée console	TIOW (TTY I/O Wait)
Utilisateur nul, travail d'attente	Nul Job
Sortie console en cours	Type Out In Progress (TOIP)
Démission d'interruption prioritaire	Dismissal of an Interrupt

Ce que j'entends par	Digital Equipment Co calls it :
Tampon	Buffer
Enchaînement des travaux	Scheduling
Décodeur d'opérateur programmé	UUOCON (UUO Control)
Utilisateur courant	Current job (his job number is in location JOB)
Etat du système (ordre)	Status (COMCON)
Attribuer (ordre)	ASSIGN (COMCON)
Mémoire (ordre)	CORE (COMCON)
Recherche (ordre)	GET (COMCON)
Lancement (ordre)	START (COMCON)
Arrêt (ordre)	HALT or ↑C (COMCON)
Sauvetage (ordre)	SAVE (COMCON)
Arrivée (ordre)	LOGIN (COMCON)
Programme créateur de fichier	TECO (or EDITOR)
Décodage et exécution des ordres	COMCON (Command Control)
Recherche et lancement (ordre)	RUN (COMCON)
Transfert en cours	no DDB with IOACT in DEVIOS for all channel initied by this job
Zone mémoire immobile	SHF = $\emptyset$ in JOB Status (JBTSTS) et SWP = $\emptyset$
Equipement	Device
Fichier	File
Nom de fichier (1 mot et demi)	Name + Extension (6 + 3 Sixbit characters)
GESTION DE LA Mémoire	COREI (memory allocation)
Mémoire réelle	CORE
Mémoire virtuelle	Virtual core, virtual memory Swapping space
Exécution suspendue (ordres)	delayed command (DLYCOM)
Rentrée en mémoire réelle	Swap-in
Echange mémoire réelle - mémoire virtuelle	Swapping
Gestion des programmes réentrants	SEGOON (Segment control)
Gestion des programmes partagés	
Départ (ordre)	KJOB (COMCON)

Ce que j'entends par	Digital Equipment Co calls it :
Gestion des tours de passage	SCHED (scheduling)
Disque rapide à tête fixe	Fixed Head Disk (Burroughs disk)
Fragments en mémoire virtuelle	Fragmentation in swapping space
Zone banalisée du superviseur	Free Core (DDBTAB)
Compteur de K disponibles (ou reste)	Tally
pour K réels	CORTAL (Core-tally)
pour K virtuels	VIRTUAL (Virtual-space-tally)
Queue d'attente spéciale pour exécution différée d'un ordre	Command Wait Queue (CMWQ)
Expansion en retour de mémoire virtuelle	EXPAND (JXPN in JBTSTS)
Dégager (engager) les K occupés de la table d'occupation	CORSTG routine, updating CORTAB (Core allocation table)
Recherche de trou dans la table d'occupation	HOLSRC (routine within COREI)
Table d'adresse du segment	JBTADR table
Taille du plus gros trou	BIGHOL (location)
Adresse du trou (table d'oc- cupation)	HOLEF (hole-flag)
Tassement (en mémoire réelle) = déplacement des trous vers le haut	Schuffling
Allocation de mémoire par opérateur programmé	CORE UUO (CALLIAC, II)
Attente = réarrangement des queues	WSCHED called by a PUSHJ to force a rescheduling
Ajuster les registres de base (routine)	SETREL
Travail arrêté	Job in STOP QUEUE (STOPQ) RUN bit is 0 in Status (JBTSTS)
Bloc (mémoire virtuelle, fi- chiers)	Logical block (128. words) on disk-like devices
Taille maximum autorisée pour un travail	CORMAX (location)
Segment sélectionné pour tasse- ment	SHEWAT (shuffle waiting job)
Echange entre mémoires en cours	SQREQ (swapping queue request) (flag)

Ce que j'entends par	Digital Equipment Co calls its :
Transfert à acquitter	FINISH (location)(SWAP)
Segment sélectionné pour rentrer	FIT (location)(SWAP)
Expansions (compteur)	XJOB (expanding job counter)
Routine pour essayer de bouger un segment	CHKSHF (check-shuffling)
Segment sélectionné pour sortir	FORCE (location)(SWAP)
Calcul de parité global (avant sortie en mémoire virtuelle)	Folded checksum (in JBTCHK table)
Répertoire	Directory - User file-directory on disk (UFD)
Temps de protection en mémoire réelle	In-core-protect-time
Avoir de temps	Quantum time (in JBTSTS)
Changements de queue différés	QJOB counter
Table des équipements parta- geables devenus disponibles	AVALTB table for sharable devices
Drapeau de disponibilité	location within AVAL TB
QP1, QP2, QP3, queues de passage	PQ1, PQ2, PQ3 Processor-Queues
Initialisation d'équipement	INIT (UUO) ou OPEN
Initialisation d'un fichier :	
ouverture en lecture	LOOKUP (UUO)
ouverture en écriture	ENTER (UUO)
Etat du transfert	FILE STATUS
Fermeture de fichier	CLOSE (UUO)
Modification de référence de fichier	RENAME (UUO)
Abandon d'équipement	RELEAS (UUO)
Ordre de réservation et d'appel- lation symbolique	ASSIGN (COMMAND)
Canal programmé	Channel
Lecture directe	Dump input
Lecture avec tampons	Buffered input
Demande de construction de tam- pons	INBUF (UUO)
Première adresse libre dans la zone de l'utilisateur	OUTBUF (UUO)
	JOBFF (JOB DAT)
	first-free location

Ce que j'entends par	Digital Equipment Co calls it :
Opérateur de remise à zéro logique de toutes les entrées-sorties	CALLI Ø (UWO) ou RESET (UWO)
Indicateur de remplissage	USE bit (buffer)
Indicateur de premier accès	RING USE BIT (buffer header)
Module de synchronisation	WSYNC (subroutine)
Module d'attente de fin d'activité	WAITI (subroutine)
Blocs d'identification	RIB (Retrieval Information Block)
Fichier répertoire général	MFD (Master File Directory)
Table d'occupation de disque	SAT (Storage Allocation Table)
Cellule d'accès	Acces Table
Code d'accès	Protection code (9 bits)
Implantation variable	Relocatability

ANNEXE D

LISTES DU MONITEUR

BASHON PARTIE BASSE DU MONITEUR DE PAGINATION 09.08.78
CB .MAC DECLARATIONS

MACRO.V43 10:40 2-SEP-78 PAGE 1

```
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110

; CETTE FILE A ETE ASSEMBLEE AVEC LA FILE DES PARAMETRES COMMUNS
; AUX SOUS-PROGRAMMES DE PAGINATION CB.MAC

XLIST
LIST
TITLE BASHON PARTIE BASSE DU MONITEUR DE PAGINATION 09.08.78
SUBTTL DECLARATIONS

; ASSEMBLAGE AVEC LA FILE DES PARAMETRES CB.MAC

INTERN ABSHAX ,HEMAPR ,ACCUS ,ALLCAN ,APRDRP ,ATEMPR ,CPOPJ ,PAGEPC
INTERN CPOPJ ,FORTY ,MAXBLK ,HEN41 ,SEGADR ,SEGLOC ,MEMBLP ,MEMDDY
INTERN MEMFIL ,HEMREN ,HEMSA ,HEMSY ,SEGPAG ,MODUMP ,PADRDX ,PAGBLN
INTERN PAGADR ,PAGBLK ,PAGBLP ,PAGHTR ,PAGLNG ,PILPTR ,PILSAV ,PINSAC
INTERN PINSO ,PINSOX ,PTACAC ,PURARG ,PURHNA ,PURHMI ,PURHMO ,PURHME
INTERN PUUO ,PUUOAC ,PUUOPE ,SVTAC ,SVTAC2 ,TACSAV ,TTYHMI
INTERN UMHTAB ,US141 ,US1REN ,US1SA ,US1OOT ,USRSAY ,UTILNG ,ZTEMPR
INTERN UOUB ,HEMFF ,USERGO ,US1APR ,CORIOW ,PILE ,PAGEOR
INTERN SEGBLK ,SEGZDR ,HEMBLK

EXTERN USR41 ,USRREL ,USRAPR ,USRREN ,USRSA ,USRODY ,USERGB ,TAPNES
EXTERN UOINT ,US1AP1 ,CHKFRG

INTERN JOBUO ,JOB41 ,JOBDDT ,JOBREN ,JOBSA ,JOBFF ,JOBSY ,JOBAPR

000040 JOBUO=40
000041 JOB41=41
000074 JOBDDT=74
000124 JOBREN=124
000120 JOBSA=120
000121 JOBFF=121
000116 JOBSY=116
000125 JOBAPR=125

MLON

SUBTTL COMMUTATION DES MODES USAGER EN USAGER DE PAGE

; ROUTINE DE PASSAGE DU MODE UTILISATEUR AU MODE INTERMEDIAIRE SAUVETAGE
; DES ACCUMULATEURS ET ETABLISSEMENT DU POINTEUR DE PILE

USRSAY: Z
MOVE 17,ACCUS+17 ; ICI PAR JSR
; 10'ABORD LE PLUS ELEVE
MOVE 17,ACCUS ; POINTEUR DE TRANSFERT
BLT 17,ACCUS+16 ; TRANSFERT DES 15(16) AUTRES AC'S
MOVE PIL,PILPTR ; POINTEUR DE PILE
CALLI UOON,UOOSW ; RETABLIR LES UOOS
CALLI WGHON,HIGHSW ; RETABLIR LE SEGMENT HAUT
JRSTF USRSAY ; RETOUR D'UN JSR

USERGO: PUSHJ PIL,CHKFRG ; VERIFIER QUE LE SEGMENT LOCAL A ETE MIS DANS LA PAGE
MOVE TAC,APRDRP ; TRAPPEES AUTORISEES PAR L'UTILISATEUR
ICRI TAC,ILM ; ASSURER AU MOINS L'ILM
CALLI TAC,ILMENB ; AUPRES DU MONITEUR
CALLI WGHOFF,HIGHSW ; SUPPRIMER LE SEGMENT HAUT
CALLI UOOFF,UOOSW ; SUPPRIMER LES UOOS
DEFINE POINTE(A) ,<IRP A
MOVE TAC,US1'A
HRRM TAC,JOB'A>>
POINTE <41,REN,SA,APR>+IRP
MOVE TAC,US1'41
HRRM TAC,JOB'41
MOVE TAC,US1'REN
HRRM TAC,JOB'REN
MOVE TAC,US1'SA
HRRM TAC,JOB'SA
MOVE TAC,US1'APR
HRRM TAC,JOB'APR
MOVST 17,ACCUS ; RESTAURER LES AC'S DE L'UTILISATEUR
RLT 17,17 ; ...
JRSTF @PAGEPC ; RETOUR A L'UTILISATEUR

; ICI PAR JSR SIMULE OU NON DE JOB41 SUR UO

US141:
UOUB: Z
JSR USRSAY ; ILE PC AU MOMENT DE L'UO EST RANGE ICI
JRST UOINT ; SAUVER ET RETABLIR LA LIAISON AVEC LE HAUT
; VOIR LA ROUTINE GENERALE

; ICI PAR SAUT DE JOBAPR SUR VIOLATION DE MEMOIRE

US1APR: JSR USRSAY ; SAUVER LES AC'S ET ACCEDER AU SEGMENT HAUT
JRST US1AP1 ; Y SAUTER MAINTENANT QUE C'EST POSSIBLE

; POINTEURS DIVERS

ZZ==INS=UO
IFE ZZ,<
PINSAC:>
PUOAC: POINT 4,UO,12 ; LA ZONE AC DE CE QUI EST DANS L'AC UO
IFN ZZ,<
PINSAC: POINT 4,INS,12 ; IDEM POUR L'AC INS (INSTRUCTION)
>
IFE ZZ,<
PINSO:>
PUOPE: POINT 9,UO,8 ; POINTEUR SUR LE CODE OPERATION (UO)
IFN ZZ,<
PINSO: POINT 9,INS,8 ; POINTEUR SUR LE CODE OPERATION
>
PINSOX: POINT 4,INS,17 ; POINTEUR SUR LA ZONE INDEX
PADRDX: POINT 4,ADR,17 ; POINTEUR SUR LA ZONE INDEX
PTACAC: POINT 4,TAC,12 ; ZONE AC DE CE QUI EST DANS TAC

CPOPJ1: AOS (PIL) ; RETOUR A L'INSTRUCTION D'APPEL=2
CPOPJ: POPJ PIL,8 ; RETOUR A L'INSTRUCTION D'APPEL=1
CORIOW: IOWD 1,,+1
Z
PILPTR: IOWD ASSEZ,PILE ; POINTEUR INITIAL
FORTY=JOBUO
```

BASHON PARTIE BASSE DU MONITEUR DE PAGINATION 09.08.78 MACRO.V43 10:49 2-SEP-78 PAGE 2
BASHON.MAC COMMUTATION DES MODES USAGER EN USAGER DE PAGE

```

111                                     ,CORRESPONDANCES ENTRE LES ENTREES MONITEUR ET LES ENTREES UTILISATEUR
112
113 000050' 264000 000000' US1REN: JSR   USRSV   IETABLIR LA LIAISON AVEC LE HAUT
114 000051' 550200 000000' HRRZ   ADR,USREN IADRESSE DE RE-ENTREE
115 000052' 326200 000000' JUMPN  ADR,USRG0 ISI SPECIFIEE Y ALLER APRES 00 PRECAUTIONS
116 000053' 201000 000067' MOVEI  CASCIZ ,?PAS DE REC.]
117 000054' 254000 000000' JRST   TAPNES IEXIT AVEC CE MESSAGE
118
119 000055' 264000 000000' US1SA: JSR   USRSV   IRETABLIR LA LIAISON AVEC LE HAUT
120 000056' 550200 000000' HRRZ   ADR,USRSI IADRESSE DE DEPART
121 000057' 326200 000052' JUMPN  ADR,USRG0 ISI SPECIFIEE
122 000060' 201000 000072' MOVEI  CASCIZ ,?PAS DE DEPART.]
123 000061' 254000 000054' JRST   TAPNES IEXIT AVEC CE MESSAGE
124
125 000062' 264000 000000' US1DOT: JSR   USRSV   IRETABLIR LA LIAISON AVEC LE HAUT
126 000063' 550200 000000' HRRZ   ADR,USRODT IADRESSE DE DEPART
127 000064' 326200 000057' JUMPN  ADR,USRG0 ISI SPECIFIEE ...
128 000065' 201000 000075' MOVEI  CASCIZ ,?PAS DE DOT.]
129 000066' 254000 000061' JRST   TAPNES IEXIT AVEC CE MESSAGE
130
131 XLIST
132 LIST
133
134 SUBSTTL ZONES DE RANGEMENTS D'ECRIURE ET DE MEMOIRES.,.
135
136 000100' ATEMPR: IDEBUT DE LA ZONE TEMPORAIRE ... (ZTEMPR)
137 000100' PAGEPC: BLOCK 1 ICOMPTEUR PROGRAMME DE REPRISE
138 000101' ACCUS: BLOCK 20 IPOUR LES AC'S UTILISATEUR
139 000121' ALLCAN: BLOCK 2 ITABLE DE CORRESPONDANCES DES CANAUX
140 000123' APRORP: BLOCK 1 IDRAPEAUX QUE L'UTILISATEUR ENTEND
141 000124' SVTAC: BLOCK 1 YAC2=TAC+1 ITRAITER LUI MEME
142 000126' SVTAC2=-1 IPOUR RANGER TAC...TAC2
143 000127' TACSAV: BLOCK 1 IPOUR SAUVER TAC
144 000130' PILSAV: BLOCK 1 IPOUR SAUVER PIL
145 000131' PURHMA: IDEBUT DE LA ZONE DES TETES DE TAMPONS
146 000131' PURHMI: BLOCK 3
147 000134' PURHMO: BLOCK 3
148 000136' PURHME=-1
149 000137' PURUUD: IPOUR METTRE LES UUDS A EXECUTER
150 000137' PUROPE: BLOCK 3 IPOUR METTRE LES OPERATIONS A EXECUTER
151 000142' PURARG: BLOCK 4 IPOUR LES ARGUMENTS D'UUD...
152 000146' UHMTAB: BLOCK 17 IPOUR LES ADRESSES ABSOLUES DES TETES DE TAMPONS
153 000165' TTYHMI: BLOCK 3 IPOUR LA LECTURE SUR TTY A L'INITIALISATION
154 000170' BASLNG: BLOCK 1 ILONGUEUR DE LA BASE
155 000171' PAG0LN: BLOCK 1 ILONGUEUR DE LA PAGE 0
156 000172' PAGHTR: IHAUTEUR D'UNE PAGE
157 000172' PAGLNG: ILONGUEUR D'UNE PAGE
158 000172' UTILNG: BLOCK 1 INMB DE MOTS UTILES PAR PAGE
159 000173' MAXBLK: BLOCK 1 INMB DE BLOCS DE DSK UTILISES
160 000174' ABSHAX: BLOCK 1 IADRESSE ABSOLUE MAXIMUM TOLERABLE
161 000175' PAGADR: BLOCK 1 IADRESSE ABSOLUE DE TETE DE LA PAGE EN COURS
162 000176' PAGZDR: BLOCK 1 IADRESSE ABSOLUE DE FIN DE PAGE EN COURS
163 000177' PAGBLK: BLOCK 1 INO DE BLOC CORRESPONDANT A CETTE ADRESSE
164 000200' PAGBLP: BLOCK 2 IIOND DE MANIPULATION DE PAGE
165 000202' MEMBLP: BLOCK 2 IIOND DE MANIPULATION DE BLOC
166 000204' SEGPAI: BLOCK 1 IADRESSE ABSOLUE DE TETE DE LA PAGE DE CE BLOC
167 000205' SEGADR: BLOCK 1 IPREMIERE ADRESSE ABSOLUE DE CE BLOC
168 000206' SEGZDR: BLOCK 1 IADRESSE ABSOLUE DE FIN DU SEGMENT
169 000207' SEGBLK: BLOCK 1 INO DE BLOC DU SEGMENT EN COURS
170 000210' PILE: BLOCK <ASSE2==30> IPILE DE TRAVAIL
171 000240' MODUMP: BLOCK 3 IPOUR OUVRIR LA FILE D'EXTENSION MEMOIRE
172 000243' MEMFIL: BLOCK 4 IPOUR OUVRIR LA FILE MEMOIRE
173 000247' SEGLOC:
174 000247' MEMBLK: BLOCK 4 BLKSIZ IBLOC PARTIEL DE MEMOIRE
175 000310' MEM41= MEMBLK+JOB41
176 000343' MEMDDT= MEMBLK+JOBDDT
177 000373' MEMREN= MEMBLK+JOBREN
178 000374' MEMAPR= MEMBLK+JOBAPR
179 000367' MEMSA= MEMBLK+JOBSA
180 000370' MEMFF= MEMBLK+JOBFF
181 000365' MEMSYM= MEMBLK+JOBSYM
182 000446' ZTEMPR=-1
183 END

```

NO ERRORS DETECTED

PROGRAM BREAK IS 000447

BASHON PARTIE BASSE DU MONITEUR DE PAGINATION 09.08.78
BASHON,MAC SYMBOL TABLE

MACRO.V43 18149 2-SEP-78 PAGE 3

[illegible]

2K CORE USED

ABSHAX	11	168#						
ACCUS	11	44	45	46	70	137#		
ACU	5#							
ADR	5#	182	114	115	128	121	126	127
ALAPRB	5#							
ALLCAN	11	138#						
APRDRP	11	53	139#					
ASCILL	5#							
ASSEZ	189	178#						
ATEMPR	11	135#						
BASLNG	154#							
BKSHFT	5#							
BLKSIZE	5#	174						
CHKFRG	22#	52						
CHN	5#							
CORE	5#							
CORTOW	18	187#						
CPPOPJ	11	186#						
CPPOPJ1	12	185#						
DAT	5#							
DDTOUT	5#							
DEVCHR	5#							
ORP	5#							
DUMP	5#							
EXIT	5#							
FORTY	12	118#						
HGHOFF	5#	56						
HGMON	5#	49						
HIGHSH	5#	49	56					
HORPAG	5#							
IDX	5#							
ILM	5#	54						
ILMENB	5#	55						
IMMB	5#	5						
INS	5#	88	181					
JOABLK	5#							
JOB41	24	27#	63	175				
JOBAPR	24	33#	69	178				
JOBDDT	24	28#	176					
JORFF	24	31#	188					
JOBPAG	5#							
JOBREN	24	29#	65	177				
JOBSA	24	38#	67	179				
JOBSYM	24	32#	181					
JOBUUD	24	26#	118					
LOALOC	5#							
LOC	5#							
LSTCB	5							
MAXBLK	12	159#						
MEM41	12	175#						
MEMAPR	11	178#						
MEMBLK	19	174#	175	176	177	178	179	180
MEMBLP	12	165#						
MEMDDT	12	176#						
MEMFF	18	188#						
MEMFIL	13	172#						
MEMORY	5#							
MEMREN	13	177#						
MEMSA	13	179#						
MEMSYM	13	181#						
MODUMP	13	171#						
NADRB	5#	5						
NORPAG	5#							
OPTESS	5							
PADROX	13	182#						
PAGBLN	13	155#						
PAGAOR	14	181#						
PAGBLK	14	163#						
PAGBLP	14	184#						
PAGEPC	11	72	136#					
PAGHTR	14	156#						
PAGLNG	14	157#						
PAGLOC	5#							

USERG0	21#	115	121	127					
USERG0	18	52#							
USR41	21#								
USRAPR	21#								
USRDDT	21#	126							
USRREL	21#								
USRREN	21#	114							
USRSA	21#	120							
USRSV	17	43#	50	77	83	113	119	125	
UTILNG	17	158#							
UUD	5#	5	88	91	97				
UUO0	18	76#							
UUOINT	22#	78							
UUOOFF	5#	57							
UUOON	5#	48							
UUOSW	5#	5	48	57					
ZTEMPR	17	182#							
??	88#	89	92	95	98				

MONDAT JOBDATA AREA EN PAGINATION MACRO,V43 18:48 2-SEP-78 PAGE 1
CB ,MAC REDEFINITION DE CERTAINES ADRESSES DE JOB DAT,REL

```
1          ICETTE FILE A ETE ASSEMBLEE AVEC LA FILE DES PARAMETRES COMMUNS
2          J AUX SOUS-PROGRAMMES DE PAGINATION CB,MAC
3
4          XLIST
5          LIST
6          TITLE MONDAT JOBDATA AREA EN PAGINATION
7          SUBTTL REDEFINITION DE CERTAINES ADRESSES DE JOB DAT,REL
8          INTERN USR41 ,USRAPR ,USRDOT ,USRENB ,USRFF ,USRREL ,USRREN ,USRSA
9          INTERN USRSYM ,USRUSY ,USRDA
10
11         INTERN JOBDA
12
13         000140 JOBDA=140          IPOUR PROVOQUER MULTIPLY-DEFINED AU MOMENT D'UN CHARGEMENT
14
15
16         000000'          USR41: BLOCK 1
17         000001'          USRAPR: BLOCK 1
18         000002'          USRDOT: BLOCK 1
19         000003'          USRENB: BLOCK 1
20         000004'          USRFF: BLOCK 1
21         000005'          USRSYM: BLOCK 1
22         000006'          USRUSY: BLOCK 1
23         000007'          USRREL: BLOCK 1
24         000010'          USRREN: BLOCK 1
25         000011'          USRSA: BLOCK 1
26         000012'          USRDA:
27
28         END
```

NO ERRORS DETECTED

PROGRAM BREAK IS 000012

MONDAT JOB DATA AREA EN PAGINATION MACRO.V43 10:48 2-SEP-78 PAGE 2
MONDAT.MAC SYMBOL TABLE

ACU	000010	SPD	ADR	000004	SPD	ALAPRB	000003	SPD	ASCII	000001	SPD
BKSHFT	777777	SPD	BLKSI2	000200	SPD	CHN	000004	SPD	CORE	000011	SPD
DAT	000005	SPD	DDTOUT	000003	SPD	DEVCHR	000001	SPD	DRP	000000	SPD
DUMP	000017	SPD	EXIT	000012	SPD	HGHOFF	000002	SPD	HGHO	000003	SPD
HIGHSW	777777	SPD	HORPAG	000004	SPD	IDX	000011	SPD	ILM	020000	SPD
ILMENB	000016	SPD	IMHB	000001	SPD	INS	000016	SPD	JDABLK	000001	SPD
JOBDA	000140	INT	JOBPAG	000140	SPD	LOALOC	400000	SPD	LOC	000007	SPD
MEMORY	000000	SPD	NADRB	000002	SPD	NORPAG	000010	SPD	OPTESS	777777	SPD
PAGLOC	002000	SPD	PEEK	000033	SPD	PIL	000017	SPD	SD	000015	SPD
SETDDT	000002	SPD	SLEEP	000031	SPD	TAC	000001	SPD	TAC1	000002	SPD
TAC2	000003	SPD	TTY	000000	SPD	USR41	000000	INT	USRAPR	000001	INT
USROA	000012	INT	USRODT	000002	INT	USRENB	000003	INT	USRFF	000004	INT
USRREL	000007	INT	USRREN	000010	INT	USRSA	000011	INT	USRSYM	000005	INT
USRUSY	000006	INT	UUO	000016	SPD	UUOFF	000001	SPD	UUOON	000000	SPD
UUOSW	777777	SPD									

2K CORE USED

ACU	5#
ADR	5#
ALAPRB	5#
ASCII	5#
BKSHFT	5#
BLKSI2	5#
CHN	5#
CORE	5#
DAT	5#
DDTOUT	5#
DEVCHR	5#
DRP	5#
DUMP	5#
EXIT	5#
HGHOFF	5#
HGHO	5#
HIGHSW	5#
HORPAG	5#
IDX	5#
ILM	5#
ILMENB	5#
IMHB	5#
INS	5#
JDABLK	5#
JOBDA	11
JOBPAG	13#
LOALOC	5#
LOC	5#
LSTCB	5#
MEMORY	5#
NADRB	5#
NORPAG	5#
OPTESS	5#
PAGLOC	5#
PEEK	5#
PIL	5#
SD	5#
SETDDT	5#
SLEEP	5#
TAC	5#
TAC1	5#
TAC2	5#
TTY	5#
USR41	8
USRAPR	16#
USROA	17#
USRODT	18#
USRENB	19#
USRFF	20#
USRREL	21#
USRREN	22#
USRSA	23#
USRSYM	24#
USRUSY	25#
UUO	26#
UUOFF	27#
UUOON	28#
UUOSW	29#

ANALYSE DE LA COMMANDE ET INITIALISATIONS DU MONITEUR 89.08.78 MACRO.V43 18:49 2-SEP-78 PAGE 1
CB ,MAC DECLARATIONS

```
1          ICETTE FILE A ETE ASSEMBLEE AVEC LA FILE DES PARAMETRES COMMUNS
2          JAUX SOUS=PROGRAMMES DE PAGINATION CB,MAC
3
4          XLIST
5          LIST
6          TITLE ANALYSE DE LA COMMANDE ET INITIALISATIONS DU MONITEUR 89.08.78
7          SUBTTL DECLARATIONS
8
9          000000' MISEG
10         MLOH
11
12         ,ASSEMBLAGE AVEC LA FILE CB,MAC POUR LES PARAMETRES GENERAUX ET POUR
13         ,COMPATIBILITE AVEC LES AUTRES SOUS=PROGRAMMES D'ALISSA
14
15         ,DEFINITIONS PARTICULIERES ET INTERNES
16         ,DRAPEAUX NECESSAIRES A L'ANALYSE DE LA COMMANDE
17         000001 FINDRP== 1 IRENCONTRE UN TERMINATEUR
18         000002 PJGDRP== 2 IAPRES UNE OUVERTURE DE CROCHETS DROITS
19         000004 NUMDRP== 4 IMODE NUMERIQUE (PRJ,PRG OU NB DE K DE MEMOIRE)
20         000010 MESDRP== 18 IMODE ALPHANUMERIQUE ORGANE,FILE OU EXTENSION
21         000020 PRJDRP== 20 INUMERO DE PROJET RENCONTRE
22         000040 ORGDRP== 40 IORGANE DEJA SPECIFIE (PERIPHERIQUE)
23         000100 FILDRP== 100 IFILE DEJA SPECIFIEE
24         000200 EXTDRP== 200 IEXTENSION DEJA SPECIFIEE
25         000400 PRGDRP== 400 INUMERO DE PROGRAMMEUR RENCONTRE
26
27         ,ACCUMULATEURS
28         000002 CARACT== 2 ITRANSFERT DE CARACTERE
29         000003 MOT== 3 IASSEMBLAGE DU MOT ALPHANUMERIQUE
30         000004 NOMBRE== 4 IASSEMBLAGE D'UN NOMBRE
31         000005 MOTPTR== 5 IPOINTEUR D'ASSEMBLAGE DU MOT
32         000006 NMBPTR== 6 IPOINTEUR D'ASSEMBLAGE DU NOMBRE
33
34         ,VARIABLES EXTERNES
35         EXTERN PILPTR ,ATEMPR ,ZTEMPR ,JOBHRL ,JOBSYM ,PAGELN
36         EXTERN MEMBLK ,MEMBLP ,MEMINI ,MEMGET ,MEMSYM ,PAGBLP ,ANYGET
37         EXTERN MAXBLK ,ABSWAX ,PAGADR ,USRREL ,CORUUB ,CORUUB
38         EXTERN PAGLNC ,UTILNG ,ACCMEM ,METABY ,RNGMEM
39         EXTERN JOB41 ,JOBDDT ,USRSYM ,USRUSY ,JOBSA ,JOBREN ,JOBAPR ,PAGEPC
40         EXTERN USR41 ,USRDDT ,USRSA ,USRREN ,USRAPR ,USRFF ,US1DDT ,USRDA
41         EXTERN ARRSUP ,TAPMES ,USERGO ,US1APB
42         EXTERN TTYWHI ,MODUMP ,HEMFI
43
44         ,VARIABLES INTERNES
45         INTERN DEPART
46
47         SUBTTL DEPART ET ANALYSE DE LA LIGNE
48
49         ,DEBUT DE TRAITEMENT D'UN PROGRAMME PAGINE = IL FAUT D'ABORD ANALYSER
50         ,LA COMMANDE DE L'UTILISATEUR APRES AVERTISSEMENT AU MOYEN DE L'ASTERISQUE
51
52         000000' 047000 007000 DEPART: CALLI B IREMISE A ZERO DE TOUTS LES CANAUX ET CONVENTIONS
53         IPREALABLES AVEC LE MONITEUR
54
55         000001' 201040 000000 MOVEI TAC,B IPOUR DEMANDER L'ECRITURE
56         000002' 047040 000036 CALLI TAC,<SETJMP==36> IPERMETTRE L'ECRITURE EN HAUT
57         000003' 254200 000004' WALT ,*1 ITANT PIS = C'EST SURTOUT POUR LE DDT
58         000004' 200740 000000' MOVE PIL,PILPTR IINITIALISER LA PILE DE TRAVAIL
59         000005' 403000 000000' SETZB DRP,ATEMPR IPREMIERE POSITION TEMPORAIRE A REMETTRE A ZERO
60         000006' 200040 000377' MOVE TAC,<XWD ATEMPR,ATEMPR-1> IPOINTEUR DE BLT
61         000007' 251040 000000' BLT TAC,ZTEMPR IREMISE A ZERO DE A JUSQU'A Z
62
63         IFN OPTESSAIS <
64         000010' 260740 000333' SMPTCH: PUSHJ PIL,BLSYM > IUNE SEULE FOIS (VOIR BLTSYM)
65         000011' 041000 000001' INIT TTY,ASCII IINITIALISER LE TELETYPE
66         000012' 646471 000000' SIXBIT ,TTY
67         000013' 000000 000000' XWD B,TTYWHI IADRESSE DE LA TETE DES TETES DE TAMPONS
68         000014' 047000 000012' CALLI EXIT INE DEVRAIT PAS ARRIVER
69         000015' 201040 000400' MOVEI TAC,<ASCII2 ,*3> ISORTIR L'ASTERISQUE
70         000016' 047040 000003' CALLI TAC,DDTOHT IEN MODE DDT
71         000017' 064000 000001' INBUF TTY,1 IUN SEUL BUFFER D'ENTREE
72         000018' 066000 000000' INBUF TTY,B IENTRER LA LIGNE DE COMMANDE
73         000019' 201140 000000' MSUITE: MOVEI MOT,B ISUITE POUR UN NOUVEAU MOT
74         000020' 200240 000401' MOVE MOTPTR,<POINT 6,MOT>
75         000021' 201200 000000' MSUITE: MOVEI NOMBRE,B ISUITE POUR UN NOMBRE EVENTUEL
76         000022' 200300 000402' MOVE NMBPTR,<POINT 3,NOMBRE,17>
77         000023' 375000 000002' SUITE: SOSGE TTYWHI+2 ICONTROLE DU VIDAGE DU TAMPON
78         000024' 254000 000175' JRST CMOEND IFIN DE LA COMMANDE
79         000025' 134100 000001' ILOB CARACT,TTYWHI+1 ICARACTERE SUIVANT DANS LE TAMPON
80         000026' 623000 000001' TLZE DRP,FINDRP IDEJA RENCONTRE UN TERMINATEUR ?
81         000027' 254000 000175' JRST CMOEND IOUI = FIN DE LA COMMANDE
82
83         ,DEBUT DE RECONNAISSANCE DU GENRE DE CARACTERE
84
85         000032' 307100 000132' CAIG CARACT,"2" IEST=CE ALPHABETIQUE ?
86         000033' 305100 000101' CAIGE CARACT,"1" I...
87         000034' 254000 000045' JRST NALPHA INON = NON-ALPHABETIQUE
88         000035' 607000 000002' TLNN DRP,PJGDRP IOUI = EST=CE EN COURS DE COUPLE PJ,PG ?
89         000036' 603000 000004' TLNE DRP,NUMDRP INON = OU D'UN NOMBRE DE K ?
90         000037' 254000 000166' JRST ILLEGA IOUI = COMMANDE ILLEGALE
91         000038' 661000 000010' ALPHNU: TLO DRP,MESDRP IMARQUER QU'UN MOT OU MESSAGE EST ASSEMBLE
92         000039' 275100 000040' SUBI CARACT,48 ICONVERSION EN SIXBIT
93         000040' 603240 770000' TLNE MOTPTR,770000 IDEJA 6 CARACTERES ?
94         000041' 136100 000005' IDPB CARACT,MOTPTR INON = ASSEMBLER
95         000042' 254000 000025' JRST SUITE IALLER CHERCHER LE CARACTERE SUIVANT
96
97         ,CARACTERE NON ALPHABETIQUE
98
99         000045' 307100 000071' NALPHA: CAIG CARACT,"9" IEST=CE UN CHIFFRE ?
100        000046' 305100 000060' CAIGE CARACT,"0" I...
101        000047' 254000 000067' JRST NONUME INON = NON-NUMERIQUE
102        000048' 603000 000120' TLNE DRP,PRJDRP:FILDRP IDEJA LA FILE OU [PJ,PG]
103        000049' 603000 000010' TLNE DRP,MESDRP IOUI = ALORS SUREMENT PAS DE MOT
104        000050' 254000 000040' JRST ALPHNU INON = PRENDRE COMME UN MOT (FILE ,EXT,...)
105        000051' 607000 000002' TLNN DRP,PJGDRP IEN COURS DE COUPLE [PJ,PG] ?
106        000052' 254000 000063' JRST DECIMA INON = ALORS QUANTITE DECIMALE
107        000053' 301100 000070' CATL CARACT,"R" IEST=CE BIEN OCTAL ?
108        000054' 254000 000166' JRST ILLEGA INON = COMMANDE ILLEGALE
109        000055' 661000 000004' TLO DRP,NUMDRP IOUI = MARQUER QUE C'EST NUMERIQUE
110        000056' 603300 770000' TLNE NMBPTR,770000 IDEJA 6 CHIFFRES ?
111        000057' 136100 000006' IDPB CARACT,NMBPTR INON = ASSEMBLER
112        000058' 254000 000025' JRST SUITE IEN TOUTS CAS ALLER CHERCHER LE SUIVANT
113        000059' 661000 000004' DECIMA: TLO DRP,NUMDRP IPRECISER QUE C'EST NUMERIQUE
114        000060' 221200 000012' IHULI NOMBRE,+D10 IDECALER LE RESULTAT ACCUMULE AU PREALABLE
115        000061' 271200 777720' ADDI NOMBRE,"-B"(CARACT) IET AJOUTER CE DERNIER CHIFFRE
116        000062' 254000 000025' JRST SUITE IPUIS ALLER CHERCHER LE CARACTERE SUIVANT
```

ANALYSE DE LA COMMANDE ET INITIALISATIONS DU MONITEUR 09.08.70 MACRO.V43 10:49 2-SEP-70 PAGE 2
ANALYS.MAC DEPART ET ANALYSE DE LA LIGNE

116	000067'	302100	000072	NONUME:	CAIE	CARACT,"I"	ISEPARATEUR "I" ?
117	000070'	254000	000077'		JRST	N2POIN	INON - CHERCHER SI C'EST "I"
118	000071'	627000	000080		TLN	DRP,MESDRP	IOUI - Y-A-T IL EU MOT ASSEMBLE ?
119	000072'	205140	446353		MOVSI	MOT,(SIXBIT ,DSK,)	INON - SUPPOSER QUE C'EST LE DISQUE
120	000073'	663000	000040		TLOE	DRP,ORGDRP	IDEJA EU "I" ?
121	000074'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	IOUI - COMMANDE ILLEGALE
122	000075'	202140	000001*		MOVEM	MOT,MODUMP*1	INON - PREMIERE ET UNIQUE PRECISION DU
123	000076'	254000	000021'		JRST	MSUITE	IPERIPHERIQUE SERVANT DE MEMOIRE
124							
125	000077'	302100	000056	N2POIN:	CAIE	CARACT,"I"	ISEPARATEUR "I" ?
126	000100'	254000	000106'		JRST	N1POIN	INON - CHERCHER SI C'EST "I"
127	000101'	603000	000010		TLN	DRP,MESDRP	IOUI - UN MOT AU MOINS A ETE ASSEMBLE ?
128	000102'	663000	000100		TLOE	DRP,FILDRP	IOUI - PREMIERE ET UNIQUE PRECISION DU
129							INOM DE FILE ?
130	000103'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	INON - COMMANDE ILLEGALE
131	000104'	202140	000000*	CEFILE:	MOVEM	MOT,MEHFIL	IOUI - RANGER LE NOM DE LA FILE SERVANT
132	000105'	254000	000021'		JRST	MSUITE	ID'EXTENSION MEMOIRE
133							
134							
135							
136	000106'	302100	000133	N1POIN:	CAIE	CARACT,"I"	ISEPARATEUR "I" ?
137	000107'	254000	000123'		JRST	NONOUV	INON - CHERCHER SI C'EST "I"
138	000110'	667000	000022		TLN	DRP,PJGDRP:PRJDRP	IOUI - DEJA EU "I" OU [XXX,YYY] ?
139	000111'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	IOUI - COMMANDE ILLEGALE
140	000112'	621000	000020		TLZ	DRP,PRJDRP	IPAIRES PRJ,PRG NON ENCORE RECUE
141	000113'	627000	000010		TLN	DRP,MESDRP	IIY-A-T-IL UN MESSAGE A RANGER ?
142	000114'	254000	000025'		JRST	SUITE	INON - C'EST SANS DOUTE DEJA FAIT
143	000115'	667000	000100	CEXTEN:	TLN	DRP,FILDRP	IDEJA EU LA FILE ?
144	000116'	254000	000104'		JRST	CEFILE	INON - CE DOIT L'ETRE
145	000117'	663000	000200		TLOE	DRP,EXTDRP	IDEJA EUE L'EXTENSION ?
146	000120'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	IOUI - COMMANDE ILLEGALE
147	000121'	512140	000001*		HLLZM	MOT,MEHFIL*1	INON - RANGER L'EXTENSION
148	000122'	254000	000025'		JRST	SUITE	JET ALLER CHERCHER LE CARACTERE SUIVANT
149	000123'	302100	000054	NONOUV:	CAIE	CARACT,"I"	ISEPARATEUR "I" ?
150	000124'	254000	000142'		JRST	NCOMMA	INON - CHERCHER SI C'EST "I"
151	000125'	663000	000002		TLN	DRP,PJGDRP	IOUI - DANS [XXX,YYY] ?
152	000126'	663000	000400		TLOE	DRP,PRGDRP	IOUI - DEJA EU [XXX, ?
153	000127'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	INON - OUI - COMMANDE ILLEGALE
154	000130'	627000	000004		TLN	DRP,NUMDRP	I NON - AU MOINS EU DES CHIFFRES ?
155	000131'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	INON - COMMANDE ILLEGALE
156	000132'	260740	000135'	CESPRJ:	PUSHJ	PIL,DROITE	IOUI - CADRER A DROITE
157	000133'	506200	000003*		HRLM	NOMBRE,MEHFIL*3	JET RANGER EN BONNE PLACE
158	000134'	254000	000023'		JRST	NSUITE	ICONTINUER AVEC DES CHIFFRES
159							
160	000135'	607300	770000	DROITE:	TLNN	NMBPTR,770000	ICADRE A DROITE ?
161	000136'	263740	000000		POPJ	PIL,0	IOUI - RETOUR
162	000137'	133300	000000		IBP	NMBPTR,0	INCREMENTER LE POINTEUR DE BYTES
163	000140'	242200	777775		LSH	NOMBRE,*3	JET DECALER DE 1 CHIFFRE OCTAL
164	000141'	254000	000135'		JRST	DROITE	IAVANT DE BOUCLER
165							
166	000142'	302100	000135	NCOMMA:	CAIE	CARACT,"I"	ISEPARATEUR "I" ?
167	000143'	254000	000155'		JRST	NOFERM	INON - CHERCHER SI C'EST ESPACE OU TABULATION
168	000144'	623000	000002		TLZ	DRP,PJGDRP	IOUI - Y-A-T-IL EU "I" ?
169	000145'	627000	000400		TLN	DRP,PRGDRP	IOUI - ET XXX, ?
170	000146'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	INON - COMMANDE ILLEGALE
171	000147'	627000	000004	NOCORE:	TLN	DRP,NUMDRP	IIY-A-T-IL EU AU MOINS UN CHIFFRE ?
172	000150'	254000	000166'		JRST	ILLEGA	INON - ALORS COMMANDE ILLEGALE
173	000151'	661000	000020	CESPRG:	TLO	DRP,PRJDRP	IMARQUER QUE [XXX,YYY] A ETE RECU
174	000152'	260740	000135'		PUSHJ	PIL,DROITE	ICADRAGE DU NUMERO DE PROGRAMMEUR
175	000153'	542200	000003*		HRRH	NOMBRE,MEHFIL*3	JET RANGER EN BONNE PLACE
176	000154'	254000	000023'		JRST	NSUITE	IPOURSUIVRE AVEC LE CARACTERE SUIVANT

ANALYSE DE LA COMMANDE ET INITIALISATIONS DU MONITEUR 09.08.70 MACRO.V43 10:49 2-SEP-70 PAGE 3
ANALYS.MAC DEPART ET ANALYSE DE LA LIGNE

```

177                                     ,RECONNAISSANCE DES CARACTERES SEPARATEURS (SUITE)
178
179 000155' 302100 000040 NOFERMI CAIE CARACT," " IEST-CE UN ESPACE ?
180 000156' 306100 000011 CAIN CARACT," " IOU UNE TABULATION ?
181 JRST
182 TLZE DRP,MESDRP ILE MOT A T-IL ETE ASSEMBLE ?
183 JRST CEXTEN IOUI = VOIR SI C'EST FILE OU EXT
184 TLZN DRP,NUMDRP IUN NOMBRE A-T-IL ETE ASSEMBLE
185 JRST SUITE INON = ESPACES DE TETE
186 TLNN DRP,PJGDRP IEN COURS DE [XXX , YYY] ?
187 JRST CMDENB INON = CE DOIT ETRE LE NOMBRE DE K
188 TLNN DRP,PRGDRP IAPRES NUMERO DE PROGRAMMEUR ?
189 JRST CESPRJ INON-O = APRES PRJ
190 000157' 254000 000403' CAIE CARACT,15 ISEPARATEUR EST <RET CHARIOT> ?
191 000160' 302100 000015 CAIN CARACT,12 IOU <LINE FEED> ?
192 JRST
193 TLZE DRP,FINDRP IIDEJA EU UN TERMINATEUR ?
194 JRST CMDEND IOUI = COMMANDE TERMINEE
195 TLZE DRP,PJGDRP INON = EU PROJET PROGRAMMEUR ?
196 JRST NOCORE IOUI = RANGER ARGUMENT EVENTUEL
197 TLZE DRP,MESDRP IUN MOT ASSEMBLE ?
198 JRST CEXTEN IOUI = VOIR LEQUEL
199 TLZE DRP,NUMDRP IUN NOMBRE ASSEMBLE
200 JRST CMDENB IOUI
201 000162' 254000 000414' CAIE CARACT,175 INON = FIN DE LA COMMANDE
202 000163' 302100 000175 CAIN CARACT,13 ISEPARATEUR EST ALTMODE ?
203 000165' 254020 000162' JRST #.3 IOU VERTICAL*TAB ?
204 IOUI = COMME CR OU LF
205 000166' 201000 000362' ILLEGA: MOVEI CMOMES IADRESSE DU MESSAGE
206 000167' 047000 000003 CALLI DOTOUT ISORTIE EN DOT
207 000170' 254000 000000 JRST DEPART IRECOMMENCER A ZERO
208 000171' 322200 000175' CMDENB: JUMPE NOMBRE,CMDEND IPAS DE NOMBRE DE K
209 000172' 221200 000000 IMULI NOMBRE,2000 ICONVERSION EN MOTS
210 000173' 275200 000001 SUBI NOMBRE,1 IADRESSE=1
211 000174' 202200 000000 MOVEM NOMBRE,APSHAX IRANGER
212
213 SUBTTL INITIALISATIONS PREALABLES AU LANCEMENT DE LA PAGE DE DEBUT
214
215 000175' 071000 000000 CMDEND: RELEASE TTY,0 IFIN DE L'UTILISATION DE TTY
216 000176' 205040 446353 MOVSI TAC,(SIXBIT ,DSK,)ISTANDARD
217 000177' 336000 000001 SKIPN MODUMP+1 IORGANE PRECISE ?
218 000200' 202040 000001 MOVEM TAC,MODUMP+1 INON ALORS ESSAYER AVEC LE DISQUE
219 000201' 201040 000017 MOVEI TAC,DUMP IMODE NORMAL
220 000202' 202040 000000 MOVEM TAC,MODUMP IINITIALISER
221 000203' 205040 635766 MOVSI TAC,(SIXBIT ,SOV,)IEXTENSION STANDARD
222 000204' 336000 000001 SKIPN MEMFIL+1 IEXTENSION PRECISEE ?
223 000205' 202040 000001 MOVEM TAC,MEMFIL+1 INON ALORS ESSAYER LA VALEUR STANDARD
224 000206' 200740 000000 PUSHJ PIL,MEMINI IINITIALISER LE CANAL "MEMORY"
225 000207' 200040 000425' MOVE TAC,(IOW) BLKSIZ,MEMBLK;IPREPARER L'IOWD PERMANENT POUR LE
226 000210' 202040 000000 MOVEM TAC,MEMBI P IBLOC MEMOIRE TEMPORAIRE
227 000211' 201100 777777 MOVEI TAC1,JDABLK IPOUR LE PREMIER BLOC DE LA FILE MEMOIRE
228 000212' 200740 000000 PUSHJ PIL,MEHGFY IENTRER LE PREMIER BLOC DE JOB-DATA-AREA

```

ANALYSE DE LA COMMANDE ET INITIALISATIONS DU MONITEUR 00.00.70 MACRO.V43 10:49 2-SEP-70 PAGE 4
ANALYS.MAC INITIALISATIONS PREALABLES AU LANCEMENT DE LA PAGE DE DEBUT

```

229 000213' 336040 000140' SKIPN TAC,JOBPAG+MEMBLK;PAGE CONVENABLEMENT AU MOINS ?
230 000214' 254000 000356' JRST FHTERR ;NON ERREUR DE FORMAT
231 000215' 275040 000001' SUBI TAC,1 ;S'ASSURER QUE LA PAGE FAIT BIEN UN NB ENTIER DE K
232 000216' 405040 776000 ANDI TAC,776000
233 000217' 271040 002000 ADDI TAC,2000
234 000220' 202040 000000' MOVEM TAC,PAGLNG ;ET RANGER DEFINITIVEMENT
235 000221' 201101 400000' MOVEI TAC1,400000(TAC);ADRESSE DE DEBUT DE LA PAGE 1
236 000222' 202100 000000' MOVEM TAC1,PAGBLN ;COMME LONGUEUR DE LA PAGE 0
237 000223' 554100 000140' HLRZ TAC1,JOBPAG+MEMBLK;IDEM POUR LA BASE DE LA PAGE
238 000224' 271040 001777 ADDI TAC,PAGLOC-1 ;DANS LE SEGMENT BAS
239 000225' 047040 000011' CALLI TAC,CORE ;ALLOCATION DE MEMOIRE REELLE JUSTE SUFFISANTE
240 000226' 254000 000360' JRST ADJERR ;ERREUR DANS L'AJUSTEMENT DE LA MEMOIRE
241 DEFINE X(A),<IRP A
242 <EXTERN MEM'A
243 MOVE TAC,MEM'A
244 MOVEM TAC,USR'A>>
245 X <41,DDT,APR,REN,FF,SA>*IRP
246 000227' 200040 000000' MOVE TAC,MEM'A1
247 000230' 202040 000000' MOVEM TAC,USR'A1
248 000231' 200040 000000' MOVE TAC,MEM'DDT
249 000232' 202040 000000' MOVEM TAC,USR'DDT
250 000233' 200040 000000' MOVE TAC,MEM'APR
251 000234' 202040 000000' MOVEM TAC,USR'APR
252 000235' 200040 000000' MOVE TAC,MEM'REN
253 000236' 202040 000000' MOVEM TAC,USR'REN
254 000237' 200040 000000' MOVE TAC,MEM'FF
255 000240' 202040 000000' MOVEM TAC,USR'FF
256 000241' 200040 000000' MOVE TAC,MEM'SA
257 000242' 202040 000000' MOVEM TAC,USR'SA
258 000243' 552040 000000' HRRZM TAC,PAGEPC ;ADRESSE DE DEPART
259 000244' 505040 264000' HRLI TAC,(JSR) ;JSR ...
260 000245' 502040 000000' HLLM TAC,JOB41 ;SUPPRIMER LE HALT DE CHARGEMENT
261 000246' 201040 000000' MOVEI TAC,US1DDT
262 000247' 332000 000232' SKIPE USRDDT ;SEULEMENT SI LE DDT
263 000250' 047040 000002' CALLI TAC,SETDDT ;PLACER L'ADRESSE DE RENVOI AU DDT EN ZONE PROTEGEE
264 000251' 200040 000426' MOVE TAC,<XMO MEMSYM,USRSYM>
265 000252' 251040 000000' BLT TAC,USRSY ;POUR LA TABLE DES SYMBOLES
266 000253' 550040 000000' HRRZ TAC,USRSY ;ADRESSE LOCALE
267 000254' 275040 000200' SUBI TAC,JDAB1<*BLKSIZ>- CE QUI N'EXISTE PLUS
268 000255' 270040 000222' ADD TAC,PAGBLN ;+BASE + PAGE 0
269 000256' 542040 000253' HRRM TAC,USRSY ;A JOUR
270
271 ;PREPARER L'10WD DE PAGE
272
273 000257' 210040 000000' MOVN TAC,UTILNG ;+LONGUEUR DE PAGE
274 000260' 505040 002000' HRLI TAC,PAGLOC ;ADRESSE DE DEPART DE LA PAGE
275 000261' 207000 000001' MOVSS TAC ;COMME 10WD
276 000262' 275040 000001' SUBI TAC,1 ;...POINTER SOUS LE DEBUT DE PAGE
277 000263' 202040 000000' MOVEM TAC,PAGBLP ;RANGER EN DUE PLACE
278 000264' 402000 000001' SETZM PAGBLP+1 ;ASSURER UN VERITABLE ET UNIQUE 10WD
279
280 ;DETERMINATION EXACTE DU HAUT DE LA MEMOIRE AU DEPART
281 000265' 554040 000241' HLRZ TAC,MEMSA ;+JOBFF
282 000266' 552040 000240' HRRZM TAC,USRFF ;GARDER LA VALEUR ABSOLUE
283 000267' 260740 000000' PUSHJ PIL,ARRSUP ;ARRONDIR A LA PAGE SUPERIEURE +1
284 000270' 261740 000001' PUSH PIL,TAC ;AVANT CORU00
285 000271' 260740 000000' PUSHJ PIL,CORU00 ;AJUSTAGE DE LA MEMOIRE
286 000272' 262740 000000' POP PIL,USRRFL ;MISE A JOUR ASSUREE
287 000273' 200040 000257' MOVE TAC,UTILNG ;POUR CONVERTIR EN NOMBRE DE BLOCS
288 000274' 242040 777771' LSH TAC,BKSHFT ;LE NOMBRE DE BLOCS UTILISES PAR PAGE
289 000275' 221101 000000' IMULI TAC1,(TAC)
290 000276' 201040 000263' MOVEI TAC,PAGBLP ;LIRE DANS LA ZONE PAGE
291 000277' 260740 000000' PUSHJ PIL,ANYGET ;(TAC1)=NUMERO DE BLOC QUE L'ON DESIRERAIT
292 000300' 344100 000302' AOJA TAC1,*,2 ;TROUVE SANS EOF
293 000301' 367100 000277' SOJG TAC1,*,2 ;FIN DE FILE - CHERCHER LE PRECEDENT
294 000302' 260740 000277' PUSHJ PIL,ANYGET ;ESSAYER EN CROISSANT MAINTENANT
295 000303' 344100 000302' AOJA TAC1,*,1 ;PAS ENCORE DE FIN DE FILE
296 000304' 275100 000001' SUBI TAC1,1 ;DERNIER BLOC DE LA MEMOIRE
297 000305' 202100 000000' MOVEM TAC1,MAXBLK ;RANGER POUR UTILISATION EN CAS D'EXTENSION
298 000306' 200040 000427' MOVE TAC,<XMO MEMBLK,PAGLOC>;POINTEUR DE BLT
299 000307' 251040 0002177' BLT TAC,PAGLOC+BLKSIZ-1;BLT DE JOBDATA AREA EN PAGE
300 000310' 402000 000220' SETZM PAGLOC+BLKSIZ ;0 = TERMINATEUR DES COMMANDES
301 000311' 201440 0002000' MOVEI IDX,PAGLOC+USRDA;DEBUT DES COMMANDES
302 000312' 550211 000000' PREABS:ADR,(IDX) ;COMMANDE SUIVANTE
303 000313' 322200 000330' JUMPE ADR,PREAR1 ;SI 0 C'EST LA FIN
304 000314' 315200 000255' CAMGE ADR,PAGBLN ;ADRESSE ABSOLUE
305 000315' 270200 000220' ADD ADR,PAGLNG ;NON - CE DOIT ETRE PAGE 1
306 000316' 260740 000000' PUSHJ PIL,ACCHEM ;ALLER LIRE CE MOT POINTE PAR ADR
307 000317' 556340 000000' HLRZM LOC,PAGADR ;POUR MISE EN ABSOLU DE
308 000320' 200140 000004' MOVE TAC2,ADR ;SAUVER ADR POUR RNGMEM
309 000321' 550207 000000' HRRZ ADR,(LOC) ;ADR=CE QUI EST LOCALEMENT EN (LOC)
310 000322' 260740 000000' PUSHJ PIL,METARS ;MISE EN ABSOLU EVENTUELLE
311 000323' 942207 000000' HRRM ADR,(LOC) ;RANGEMENT...
312 000324' 402000 000317' SETZM PAGADR ;PRECAUTION POUR LE RANGEMENT ET L'ACCES
313 000325' 200200 000003' MOVE ADR,TAC2 ;RECUPERER ADR
314 000326' 260740 000000' PUSHJ PIL,RNGMEM ;REECRITURE SUR LE DISQUE
315 000327' 344440 000312' AOJA IDX,PREABS ;AU SUIVANT...
316 000330' 550200 000242' PREAB1:HLRZ ADR,USRSA ;ADRESSE ABSOLUE DE DEPART
317 000331' 202200 000243' MOVEM ADR,PAGEPC ;AVEC 0 COMME DRAPEAUX
318 000332' 254000 000000' JRST US1AP0 ;IDE MEMOIRE- LANCER LE PROGRAMME MAINTENANT
319
320 IFN OPTESSAIS,<
321 ;BLT DE LA TABLE DES SYMROLES
322
323 000333' 574040 000000' RLTSYH:HLRE TAC,JOBYSY ;INMB DE SYMBOLES * 2
324 000334' 213000 000001' MOVNS TAC ;...
325 000335' 554100 000000' HLRZ TAC1,JOBHRL ;IFIRST FREE IN HI-SEG
326 000336' 271101 400000' ADDI TAC1,400000(TAC);DERNIERE ADRESSE REQUISE
327 000337' 550040 000335' RLTSM1:HLRZ TAC,JOBHRL ;HIGHEST IN HI-SEG
328 000340' 307101 000000' CAIG TAC1,(TAC) ;ASSEE ?
329 000341' 254000 000346' JRST BLTSM2 ;LOUI...
330 000342' 515042 000000' HRLZI TAC,(TAC1);POUR RECLAMER DANS LE HAUT SEULEMENT
331 000343' 047040 000011' CALLI TAC,CORE
332 000344' 254000 000360' JRST ADJERR
333 000345' 254000 000337' JRST BLTSM1 ;PAS POSSIBLE D'AVOIR CE QUI EST DEMANDE
334 000346' 554040 000337' HLRZ TAC,JOBHRL ;ACCORDE...
335 000347' 271040 400000' ADDI TAC,400000 ;IFIRST FREE
336 000350' 504040 000333' HRL TAC,400000 ;DEBUT DU HAUT SEGMENT
337 000351' 542040 000350' HRRM TAC,JOBYSY ;ADRESSE SOURCE
338 000352' 251042 000000' BLT TAC,(TAC1) ;FUTURE ADRESSE DE LA TABLE DES SYMBOLES
339 000353' 205040 255000' MOVSI TAC,(JFCL) ;JUSQU'A LA LIMITE
340 000354' 202040 000010' MOVEM TAC,SHPTCH ;POUR NE PAS RECOMMENCER
341 000355' 263740 000000' POPJ PIL,0 ;PATCH DU PUSHJ D'APPEL
342 EXIT

```

ANALYSE DE LA COMMANDE ET INITIALISATIONS DU MONITEUR 00.00.70 MACRO.V43 10:49 2-SEP-70 PAGE 5
ANALYS.MAC INITIALISATIONS PREALABLES AU LANCEMENT DE LA PAGE DE DEBUT

```

343 .ROUTINE POUR ERREUR DE FORMAT
344
345 000356' 201000 000366' FMTERR: MOVE1 FMTMES IADRESSE DU MESSAGE
346 000357' 254000 000000 JRST TAPMES
347
348 000360' 201000 000373' ADJERR: MOVE1 ADJMES IADRESSE DU MESSAGE
349 000361' 254000 000357 JRST TAPMES
350
351 000362' 416371 546602 CMDMES: ASCII .COMMANDE ILLEGALE.
000363' 472110 520222
000364' 462310 543602
000365' 462120 000000
352 000366' 466032 553202 FMTMES: ASCII .MAUVAIS FORMAT D'ENTREE.
000367' 446464 043236
000370' 512330 152100
000371' 421170 547250
000372' 512130 500000
353 000373' 502030 742500 ADJMES: ASCII .PAGE TROP LONGUE.
000374' 522451 750100
000375' 462371 643652
000376' 424000 000000
354 000377' LIT
355 000377' 000000 000001
356 000400' 250000 000000
357 000401' 440600 000003
358 000402' 220300 000004
359 000403' 623000 000010
360 000404' 254000 000115
361 000405' 627000 000004
362 000406' 254000 000025
363 000407' 607000 000002
364 000410' 254000 000171
365 000411' 607000 000400
366 000412' 254000 000132
367 000413' 254000 000151
368 000414' 663000 000001
369 000415' 254000 000175
370 000416' 623000 000002
371 000417' 254000 000147
372 000420' 623000 000010
373 000421' 254000 000115
374 000422' 623000 000004
375 000423' 254000 000171
376 000424' 254000 000175
377 000425' 777600 777777
378 000426' 000000 000256
379 000427' 000000 000000
380 000430' VAR
381 END JRST DEPART IDEBUT DE L'EXECUTION EN PAGINATION

```

NO ERRORS DETECTED

PROGRAM BREAK IS 000430

ANALYSE DE LA COMMANDE ET INITIALISATIONS DU MONITEUR 09.08.78 MACRO.V43 10:49 2-SEP-78 PAGE 6
ANALYS.MAC SYMBOL TABLE

ABSMAX	000174'	EXT	ACCMEN	000316'	EXT	ACU	000010	SPD	ADJERR	000360'
ADJMES	000373'		ADR	000004	SPD	ALAPRB	000003	SPD	ALPMNU	000040'
ANYGET	000302'	EXT	ARRSUP	000267'	FXT	ASCIIL	000001	SPD	ATEMPR	000003' EXT
BKSHFT	777777	777771	BLKSIZ	000200	SPD	BLTSM1	000337'		BLTSM2	000346'
BLTSMY	000333'		CARACT	000002	SPD	CEFILE	000104'		CESPRG	000151'
CESPRJ	000132'		CEXTEN	000115'		CHM	000006	SPD	CHDEN0	000171'
CHDEN0	000175'		CMOMES	000362'		CORE	000011	SPD	CORUUS	000271' EXT
DAT	000005	SPD	DDTOUT	000003	SPD	DECIMA	000063'		DEPART	000000' INT
DEVCHR	000001	SPD	DROITE	000135'		DRP	000000	SPD	DUMP	000017
EXIT	000012	SPD	EXTDRP	000200	SPD	FILDRP	000100	SPD	FINDRP	000001
FMTERR	000356'		FMTMES	000366'		HGMHOF	000002	SPD	HGMHON	000003
HGMHON	777777	777775	HORPAG	000004	SPD	IDX	000011	SPD	ILLECA	000166'
ILM	020000	SPD	ILMENB	000016	SPD	IMHE	000001	SPD	INS	000016
JDABLK	000001	SPD	JOB41	000245'	EXT	JOBAPR	000000	EXT	JOBDDT	000000
JOBHRL	000346'	EXT	JOBPAG	000140	SPD	JOBREN	000000	EXT	JOBSA	000000
JOBRYH	000351'	EXT	LOALOC	400000	SPD	LOC	000007	SPD	MAXBLK	000305' EXT
MEN41	000227'	EXT	MENAPR	000233'	EXT	MEMBLK	000000	EXT	MEMBLP	000210' EXT
MEMODT	000231'	EXT	MEMFF	000237'	EXT	MEMFIL	000104'	EXT	MEMGET	000212' EXT
MEMINI	000206'	EXT	MEMORY	000000	SPD	MEMREN	000235'	EXT	MENSA	000265' EXT
MENSYM	000000	EXT	MESDRP	000010	SPD	METABS	000322'	EXT	MODUMP	000002' EXT
MOT	000003	SPD	MOTPTR	000005	SPD	MSUITE	000021'		N1POIN	000106'
N2POIN	000077'		NADRB	000002	SPD	NALPHA	000045'		NCOMMA	000142'
NMBPTR	000006	SPD	NOCORE	000147'		NOFERH	000155'		NOMBRE	000004
NONOUV	000123'		NONUME	000067'		NORPAG	000010	SPD	NSUITE	000023'
NUMDRP	000004	SPD	OPTESS	777777	SPD	ORGDRP	000040	SPD	PAGBLN	000314' EXT
PAGADR	000324'	EXT	PAGBLP	000276'	EXT	PAGEPC	000331'	EXT	PAGLNG	000315' EXT
PAGLOC	000200	SPD	PEEK	000033	SPD	PIL	000017	SPD	PILPTR	000004' EXT
PJGDRP	000002	SPD	PREAB1	000330'		PREABS	000312'		PRGDRP	000400
PRJDRP	000020	SPD	RNGMEM	000326'	FXT	SD	000013	SPD	SETDDT	000002
SETUWP	000036	SPD	SLEEP	000031	SPD	SMPTCH	000010'		SUITE	000025'
TAC	000001	SPD	TAC1	000002	SPD	TAC2	000003	SPD	TAPNES	000361' EXT
TTY	000000	SPD	TTYHNI	000013'	EXT	US1AP0	000332'	EXT	US1DDT	000246' EXT
USERGO	000000	EXT	USR41	000230'	EXT	USRAPR	000234'	EXT	USROA	000000
USRDDT	000247'	EXT	USRFF	000266'	EXT	USRREL	000272'	EXT	USRREN	000236' EXT
USRSA	000330'	EXT	USRSYM	000426'	FXT	USRUSY	000252'	EXT	UTILNG	000273' EXT
UUD	000016	SPD	UUOOFF	000001	SPD	UUOON	000000	SPD	UUSW	777777 777775
ZTEMPR	000007'	EXT								

3K CORE USED

- 209 -														
ABSMAX	37#	211												
ACCMEM	38#	306												
ACU	5#													
ADJERR	240	332	348#											
ADJMES	348	353#												
ADR	5#	302	303	304	305	308	309	311	313	316	317			
ALAPRB	5#													
ALPHNU	90#	103												
ANYGET	36#	291	294											
ARRSUP	41#	203												
ASCILL	5#	64												
ATEMPR	35#	59	60											
BKSHFT	5#	208												
BLKSIZ	5#	225	267	299	308									
BLTSM1	327#	333												
BLTSM2	329	334#												
BLTSYM	63	323#												
CARACT	20#	70	84	85	91	93	98	99	106	110	114	116	125	136
	149	166	179	180	190	191	201	202						
CEFILE	131#	144												
CESPRG	173#	109												
CESPRJ	196#	108												
CEXTEN	143#	102	197											
CHN	5#													
CMOEND	106	199	208#											
CMOEND	77	00	193	200	208	215#								
CMONES	205	351#												
CORE	5#	239	331											
CORUUD	37#	205												
DAT	5#													
DOTOUT	5#	69	206											
DECIMA	105	112#												
DEPART	45	53#	207	301										
DEVCMR	5#													
DOITE	156	160#	164	174										
DRP	5#	59	79	87	88	98	101	102	104	108	112	110	120	127
	120	130	140	141	143	145	151	152	154	160	169	171	173	181
	103	105	107	192	194	196	198							
DUMP	5#	219												
EXIT	5#	67												
EXTORP	24#	145												
FILDRP	23#	101	120	143										
FINDRP	17#	79	192											
FHTERR	230	345#												
FHTRES	345	352#												
HGHOFF	5#													
HGHOV	5#													
HIGHSW	5#													
HORPAG	5#													
IDX	5#	301	302	315										
ILLEGA	89	107	121	130	139	146	153	155	170	172	205#			
ILM	5#													
ILMENB	5#													
IMMO	5#	5												
INS	5#													
JDABLK	5#	227	267											
JOB41	39#	260												
JOBAPR	39#													
JOBDDT	39#													
JOBHRL	35#	325	327	334										
JOBPAG	5#	229	237											
JOBREN	39#													
JOBSA	39#													
JOBSYM	35#	323	336	337										
LOALOC	5#													
LOC	5#	307	309	311										
LSTCR	5													
MAXBLK	37#	297												
MEM41	246#	246												
MEMAPR	250#	250												
MEMBLK	36#	225	229	237	290									
MEMBLP	36#	226												
MEMDDT	240#	240												
MEMFF	254#	254												
MEMFIL	42#	131	147	157	175	222	223							
MEMGET	36#	220												
MEMINI	36#	224												
MEMORY	5#													
MEMREN	252#	252												
MEMSA	256#	256	201											
MEMSYM	36#	264												
MESDRP	20#	90	102	110	127	141	101	196						
METARS	30#	310												
MODUMP	42#	122	217	210	220									
MOT	29#	72	73	119	122	131	147							
MOTPTR	31#	73	92											
MSUITE	72#	123	132											
N1POIN	126	136#												
N2POIN	117	125#												
NADRB	5#	5												
NALPHA	86	90#												
NCOMMA	150	166#												
NHBPTR	32#	75	109	110	160	162								
NOCORE	171#	195												
NOFERH	167	179#												
NOMBRE	30#	74	75	113	114	157	163	175	200	209	210	211		
NONOUV	137	149#												
NONUME	100	116#												
NORPAG	5#													
NSUITE	74#	150	176											
NUMDRP	19#	00	100	112	154	171	103	190						
OPTESS	5	62	320											
ORGORP	22#	120												
PAG0LN	35#	236	260	304										
PAGADR	37#	307	312											
PAGBLP	36#	277	278	290										
PAGEPC	39#	250	317											
PAGLNG	30#	234	305											
PAGLOC	5#	230	274	290	299	300	301							
PEEK	5#													
PIL	5#	50	63	156	161	174	224	220	203	204	205	206	291	294
	306	310	314	341										
PILPTR	35#	50												
PJGDRP	10#	07	104	130	151	160	105	194						
PREAR1	303	316#												
PREARS	302#	315												
PRGDRP	25#	152	169	107										

PRJDRP	21#	101	130	140	173													
RNGMEH	38#	314																
SD	5#																	
SETDDT	5#	263																
SETUHP	56#																	
SLEEP	5#																	
SMPTCH	63#	340																
SUITE	76#	94	111	115	142	140	104											
TAC	5#	5	55	56	60	61	68	69	216	218	219	220	221	223				
	225	226	229	231	232	233	234	235	238	239	246	247	248	249				
	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259	260	261	263	264				
	265	266	267	268	269	273	274	275	276	277	281	282	284	287				
	288	289	290	298	299	323	324	326	327	328	330	331	334	335				
	336	337	338	339	340													
TAC1	5#	227	235	236	237	289	292	293	295	296	297	325	326	328				
	330	338																
TAC2	5#	308	313															
TAPMFS	41#	346	349															
TTY	5#	64	70	71	215													
TTYHHI	42#	66	76	78														
US1AP0	41#	318																
US1DDT	40#	261																
USERGO	41#																	
USR41	40#	247																
USR1PR	40#	251																
USROA	40#	301																
USRDDT	40#	249	262															
USRFF	40#	255	282															
USRREL	37#	206																
USRREN	40#	253																
USRSA	40#	257	316															
USRSYM	39#	264	266	269														
USRUSY	39#	265																
UTILNG	38#	273	287															
UUD	5#	5																
UUDOFF	5#																	
UUDON	5#																	
UUDSH	5#	5																
ZTEHPR	35#	61																

X 241# 245

```

1      ICETTE FILE A ETE ASSEMBLEE AVEC LA FILE DES PARAMETRES COMMUNS
2      I AUX SOUS-PROGRAMMES DE PAGINATION CB,MAC
3
4      XLIST
5      IFDEF LSTCB,<{FN LSTCB:<LIST>>
6
7      IDEFINITION DES ACCUMULATEURS COMMUNS
8
9      000000 DRP== 0      IDRAPEAUX (EN PARTIE GAUCHE)
10     000001 TAC== 1      ITEMPORAIRE
11     000002 TAC1== TAC+1 ITEMPORAIRE FAIT SUITE A TAC POUR IDIV ET LSWC
12     000003 TAC2== TAC+2 IAUTRE TEMPORAIRE MOINS COURANT
13     000004 ADR== 4      ICONTIENT L'ADRESSE ABSOLUE POUR ACCES MEMOIRE
14     000005 DAT== 5      ITRANSMISSION D'ADRESSE
15     000006 CHN== 6      INUMERO DU CANAL OU DE L'ACCUMULATEUR POUR LES UUDS
16     000007 LOC== 7      IADRESSE EN MEMOIRE REELLE DE CE QUI FUT DEMANDE PAR (ADR)
17     000010 ACU== 10     INUMERO DE L'AC DE L'INSTRUCTION VIOLATRICE
18     000011 IDX== 11     IQUANTITE D'INDEX POUR LES INSTRUCTIONS VIOLATRICES
19
20     000016 UUD== 16     ICONTIENT L'UUD PENDANT SON ANALYSE
21     000016 INS== UUD    ICONTIENT L'INSTRUCTION EN CAS DE VIOLATION DE MEMOIRE
22     000017 PIL== 17     IPOINTEUR UNIQUE DE LA PILE DE TRAVAIL
23
24     INUMERO DES INSTRUCTIONS CALLI ET PARAMETRES ASSOCIES
25
26     777777 777775 UUDSW== -3      ISUPPRESSION OU RETABLISSEMENT DES UUDS DU SYSTEME
27     777777 777775 HIGHSW== UUDSW ISUPPRESSION OU RETABLISSEMENT DU SEGMENT HAUT
28     000000 UUDON== 0      IRETABLISSEMENT DES UUDS
29     000001 UUDOFF== 1      ISUPPRESSION DES UUDS
30     000002 HGOFF== 2      ISUPPRESSION DU SEGMENT HAUT
31     000003 HGMON== 3      IRETABLISSEMENT DU SEGMENT HAUT
32     000002 SETDOT== 2      IPUR PLACER L'ADRESSE DU DOT DANS LA ZONE PROTEGEE
33     000003 DOTOUT== 3     ISORTIE D'UNE CHAINE ASCII=0 SUR LE TELETYPE
34     000001 DEVCHR== 1     IOBTENTION DES CARACTERISTIQUES PHYSIQUE D'UN
35     IPERIPHERIQUE
36     000011 CORE== 11     IMODIFICATION DE L'ALLOCATION DE MEMOIRE
37     000012 EXIT== 12     ISORTIE DU PROGRAMME-RETOUR AU MONITEUR
38     000016 ILHNB== 16     IAUTORISATION DE PRISE EN COMPTE DES CAUSES D'ARRET
39     IDU "CENTRAL-PROCESSOR" PAR EXEMPLE L'ILM,
40     000000 ILM== 20000    IILLEGAL-MEMORY-REFERENCE
41     000031 SLEEP== 31     ISLEEP UNE SECONDE AU MOINS - POUR RESCHEDULING
42     000033 PEEK== 33     ILIRE DANS LE MONITEUR
43
44     IPARAMETRES RELATIFS AUX ENTREE-SORTIES
45
46     000000 TTY== 0      ICANAL DU TTY AU MOMENT DE LA COMMANDE DE DEPART
47     000001 ASCII== 1     IMODE ASCII=LIGNE POUR LE TELETYPE
48
49     000000 MEMORY== 0     INUMERO DE CANAL D'ACCES A LA MEMOIRE (DISQUE)
50     000017 DUMP== 17     IMODE DUMP OU DIRECTEMENT AU MOYEN D'UNE LISTE
51     IDE COMMANDE
52     000015 SD== 15      IMODE DUMP POUR LE DISPLAY INUMERO DE MODE DUMP
53     ILE PLUS FAIBLE (UTILISE PAR UUDON)
54     000000 PACLOC== 2000  IADRESSE D'IMPLANTATION DU PROGRAMME UTILISATEUR
55     400000 LOALOC== 400000 IADRESSE ABSOLUE DE DEBUT DE CHARGEMENT
56     000001 JDABLK== 1     INOMBRE DE BLOCS DE JORDAT
57     000000 BLKSIZ== 200  INOMBRE DE MOTS PAR BLOC DE MEMOIRE ICI LE DISQUE
58     777777 777771 BKSWFT== -7 ICONSTANTE DE DECALAGE BLKSIZ==2*BKSWFT
59
60     IPAR CONVENTION AVEC LE CHARGEUR DE PAGINATION
61
62     000140 JOBPAG== 140   ITAILLE ADOPTEE AU CHARGEMENT POUR LA BASE DES
63     IPAGES (A GAUCHE) ET LA HAUTEUR DES PAGES (A DROITE)
64
65     IDRAPEAUX DANS AC DRP
66     000001 IMHB== 1      IMODE IMMEDIAT
67     000002 NADRB== 2     INE PAS DETRUIRE ADR
68     000003 ALAPRB== 3     NADRB:IMHB ITOUS
69     000004 HORPAG== 4     IBESOIN DE SORTIR DE PAGE POUR L'INSTRUCTION
70     000010 NORPAG== 10    IBESOIN DE MISE EN ABSOLU DE L'ADRESSE
71     IFNDEF OPTESSAIS,<OPTESSAIS==1>
72
73     LIST
74     TITLE UCPRG - UNITE.CENTRALE.PROGRAMMEE POUR TRAVAIL EN PAGE 09.08.70
75     SUBTTL DECLARATIONS GENRALES
76     IASSEMBLAGE AVEC LA FILE DES PARAMETRES CB,MAC
77
78     INTERN USIAP1 ,USIAP0 ,VIOMH4 ,USRTRP
79
80     EXTERN USRSV ,APDRP ,USRXT ,ILLINS ,ILEGAB ,ACCPAG ,DATREL ,RNGMEM
81     EXTERN ACCUS ,PAGEPC ,PINSX ,PINSO ,PINSAC ,PAGBLN ,PUROPE ,UUDSY1
82     EXTERN PURARG ,ACHMAB ,METABS ,ACCMH1 ,RNGMH0 ,ACCMEM ,RNGMH1 ,PADRDX
83     EXTERN ACCPAG ,XCTOPE ,PADRDX ,PAGADR ,FORTY ,JOBTPC ,JOBCNT ,USERGO
84     EXTERN DATABS ,USRAPR
85
86     IDRAPEAUX PARTICULIERS A CETTE ROUTINE
87
88     000001 IMHB== 1      IMODE IMMEDIAT
89     000002 NADRB== 2     INE PAS ECRASER ADR
90     000003 ALAPRB== 3     NADRB:IMHB INETTOYAGE PREALABLE DES INDICATEURS
91     000004 HORPAG== 4     IINDIQUE BESOIN DE SORTIR DE PAGE
92
93     000002 MARGE== 2     ICE QUE L'ON TOLERE COMME DEPASSEMENT
94     ID'UNE PAGE DANS L'AUTRE (0 DANS 1) DU FAIT DE LA PROGRESSION NATURELLE
95     ID'ADRESSE COURANTE
96
97     777777 777777 LSTCB==1      IPOUR PROVOQUER L'IMPRESSION DE CB,MAC
98     MLDN
99     HISEG

```

```

99          SUBTTL CONTROLES PREALABLE A L'EXECUTION PROGRAMMEE
100         ,ICI SUR INTERRUPTION ET TRAPPE EN POSITION 40
101
102 000000' 550040 000000' USIAP1: HRRZ   TAC,APDRP   UTILISATEUR PEUT IL TRAITER CE GENRE D'ERREUR ?
103 000001' 620040 000000' TRZ     TAC,ILM     IA L'EXCEPTION DE L'ILLEGAL MEMORY
104 000002' 672040 000000' TDOE   TAC,JOBCHI  ?
105 000003' 254000 000105' JRST   USRTRP   !OUI...
106
107 000004' 606040 020000  IFN      OPTESSAIS,<
108 000005' 254200 000000' TRNN   TAC,ILM     JEST CE BIEN UNE ILM ?
109 000006' 298200 000000' HALT   .-1>      INON ???
110 000007' 202200 000000' MOVE  ADR,JOBTPC  !COMPTEUR PROGRAMME QUAND INTERRUPTION
111 000010' 201204 000000' MOVEI ADR,(ADR)   !SAUVER EN PAGEPC POUR LA SUITE
112 000011' 315200 000000' CAMGE ADR,PAGEPC  IPC SEUL
113 000012' 254000 000053' JRST   VIOHMH     ! PC > PAGE 0 ?
114 000013' 550040 000011' HRRZ   TAC,PAGEPC  INON... ERREUR EN ADRESSANT UNE DONNEE
115 000014' 271040 000002' ADDI   TAC,MARGE   !MAXIMUM ADRESSABLE SANS INTERRUPTION
116 000015' 303201 000000' CAILE  ADR,(TAC)  ICE QUE L'ON TOLERE AU-DESSUS
117 000016' 254000 000022' JRST   USIAP0     !OUI-PAS UN PEU AU-DESSUS DE LA PAGE 0 ?
118 000017' 275200 400000' SUBI   ADR,LOCALC  INON - ADRESSE NETTEMENT ABSOLUE
119 000020' 270200 000000' ADD    ADR,PAGEPC  !OUI - ADRESSE RELATIVE PAR +1 - OTER LE SEUIL
120 000021' 542200 000007' HRRM   ADR,PAGEPC  !PAGE SUIVANTE
121 000022' 260740 000000' PUSHJ PIL,ACCPAG  !ADRESSE ABSOLUE POUR REPARTIR
122 000023' 201240 000021' MOVEI  DAT,PAGEPC  !ADRESSER LA PAGE NECESSITEE
123 000024' 260740 000000' PUSHJ PIL,DATREL  !POUR METTRE PAGEPC EN RELATIF
124 000025' 254000 000000' JRST   USRGO      !...
125                                     IET RETOUR AVEC UNE PAGE NOUVELLE
126
127         ,VIOLATION DE MEMOIRE ALORS QUE PC EST DANS LA BONNE PAGE,CETTE PAGE
128         ,DEVRA ETRE LA MEME APRES LE TRAITEMENT DE L'INSTRUCTION
129
130 000026' 625200 777777  SETAL0: TLZA   ADR,777777  !MASQUER LA PARTIE GAUCHE
131 000027' 550200 000023' SETALL: HRRZ   ADR,PAGEPC  !PARTIE ADRESSE SEULE
132 000030' 260740 000000' PUSHJ PIL,ACPMAB  !POUR AVOIR L'EMPLACEMENT DE L'INSTRUCTION
133 000031' 200707 000000' MOVE  INS,(LOC)   !L'INSTRUCTION COMPLETE
134 000032' 135440 000000' LDB   IDX,PINSOX  !LE NO D'INDEX
135 000033' 332000 000011' SKIPE  IDX        !INDEX ?
136 000034' 540451 000000' HRRM   IDX,ACCUR(IDX) !OUI-PRENDRE L'INDEX
137 000035' 505440 000004' HRLI   ADR,ADR    !POUR QUE #IDX==(IDX)+(ADR)
138 000036' 550200 000016' HRRZ   ADR,INS    !ZONE ADRESSE RECOPIEE DANS ADR
139 000037' 135000 000000' LDB   ACU,PINSAC  !NO DE L'ACCUMULATEUR
140 000040' 603700 000020' TLNE   INS,20     !ADRESSAGE INDIRECT ?
141 000041' 661440 400000' TLO   IDX,1010    !BIT DE SIGNE DE IDX SI INDIRECT
142 000042' 135040 000000' LDB   TAC,PINSRD  !CODE D'INSTRUCTION
143 000043' 646040 000700  TRCN   TAC,700    !UUD ?
144 000044' 254000 000557' JRST   [MOVEI TAC,-1  !OUI - A PART
145 000045' 646040 000700  POPJ   PIL,0]   !RETOUR
146                                     !I/O INSTRUCTION ?
147 000046' 254000 000561' JRST   [MOVEI TAC,-2  !OUI - ILLEGAL EN MODE UTILISATEUR
148 000047' 275040 000100  POPJ   PIL,0]   !RETOUR
149 000050' 231040 000007' SUBI   TAC,100    !POUR LES UUDS SUPPRIMEES
150 000051' 135042 000461' IDIVI  TAC,<+D36/UUD> !POUR DISPATCH SELON LE CODE INSTRUCTION
151 000052' 263740 000000' LDB   TAC,INSPTR(TAC) !AU MOYEN DE LA TABLE
152                                     !RETOUR AVEC CODE DE DISPATCH
153
154 000053' 201240 000027' VIOHMH: MOVEI  DAT,PAGEPC  !POUR METTRE DAT EN ABSOLU
155 000054' 260740 000000' PUSHJ PIL,DATARS  !...
156 000055' 621000 000003' TLZ   DRP,ALAPRB  !PRECAUTION
157 000056' 370200 000053' SOS    ADR,PAGEPC  !VERIFIER ADRESSE -1
158 000057' 260740 000027' PUSHJ PIL,SETALL  !PREPARER LES REGISTRES ET CODE DE DISPATCH
159 000060' 201100 400000' MOVEI TAC1,LOCALC  !PAS D'AMBIGUITE SI EN TETE DE PAGE
160 000061' 430100 000056' XOR    TAC1,PAGEPC  !COMPARER AU COMPTEUR PROGRAMME
161 000062' 602100 777777  TRNE   TAC1,-1    !IDENTITE ?
162 000063' 302040 000000' CAIE   TAC,WRT     !INSTRUCTION DU GENRE ECRITURE ?
163 000064' 325440 000076' JUMPGE IDX,VIOHMH  !INON ETUDIER L'INSTRUCTION POINTEE PAR JOBTPC
164 000065' 621000 000004' TLZ   DRP,HORPAG  !POUR VERIFIER SI NECESSITE D'ALLER MORS PAGE
165 000066' 661000 000001' TLO   DRP,IMMB    !SIMPLEMENT CALCULER 0-E
166 000067' 260740 000405' PUSHJ PIL,ACCESH  !...CALCUL DE L'ADRESSE
167 000070' 603000 000004' VIOHMH: TLNE   DRP,HORPAG  !BESOIN D'ALLER MORS PAGE ?
168 000071' 254000 000077' JRST   VIOHMH     !OUI , LA TRAPPE AURAIT EU LIEU EN . ET PAS -1
169 000072' 661000 000002' TLO   DRP,NADRM   !ACCEDER A LA QUANTITE
170 000073' 621000 000001' TLZ   DRP,IMMB    !DEJA FAIT ?
171 000074' 260740 000417' PUSHJ PIL,ACCES1  !INON , ACCEDER A LA QUANTITE
172 000075' 607000 000004' TLNN   DRP,HORPAG  !VIOLATION POUR L'ACCES A LA DONNEE ?
173 000076' 350200 000061' VIOHMH: AOS    ADR,PAGEPC  !INON - REMETTRE A LA VALEUR COURANTE
174 000077' 261740 000052' VIOHMH: PUSH  PIL,SETRET !POUSSER L'ADRESSE DE RETOUR SUR LA PILE
175 000100' 260740 000027' PUSHJ PIL,SETALL  !PREPARER LES REGISTRES ET CODE DE DISPATCH
176 000101' 621000 000003' VIOHMH: TLZ   DRP,ALAPRB  !NETTOYAGE PREALABLE DES INDICATEURS POSSIBLES
177 000102' 325441 000112' JUMPGE IDX,DISPAT(TAC) !DISPATCH ET SORTIE PAR POPJ PIL,0
178 000103' 260741 000112' PUSHJ PIL,DISPAT(TAC) !VERIFIER ENSUITE L'INSTRUCTION SUIVANTE
179 000104' 254000 000076' JRST   VIOHMH     !JUSQU'A PLUS D'INDIRECTION
180
181         ,RENOI A L'UTILISATEUR DES INTERRUPTIONS VRAIES OU FAUSSES DONT
182         ,IL A DEMANDE LE CONTROLF PAR CALLI AC.16
183
184 000105' 540040 000000' USRTRP: HRR   TAC,USRAPR  !SON ADRESSE DE RENVOI
185 000106' 542040 000076' HRRM   TAC,PAGEPC  !POUR RETOUR A L'UTILISATEUR
186 000107' 254000 000022' JRST   USIAP0     !...

```

UCPROG - UNITE CENTRALE PROGRAMMEE POUR TRAVAIL EN PAGE 89'00.78
UCPROG.MAC ROUTINES SPECIALISEES SELON TYPE D'INSTRUCTION

MACRO.V43 23:18 2-SEP-78 PAGE 3

```

186 SUBTTL ROUTINES SPECIALISEES SELON TYPE D'INSTRUCTION
187 DEFINE GENRE,<
188 X WRT
189 X PSJ
190 X PSU
191 X POP
192 X JSR
193 X JSP
194 X JRS
195 X RED
196 X IMH
197 X RNM
198 X BYT
199 X NXI
200 X RRM
201 X PPR
202 X NOP
203 X PPJ
204
205 >
206 DEFINE X (A),<
207 JRST A'DSP
208 A** -1-DISPAT
209
210 >
211 JRST ILLINS 1-2 ILLÉGAL >788
212 JRST VIUUUO 1-1 UUUO <188
213
214 DISPAT: GENRE=
215 JRST WRTDSP
216 JRST PSJDSP
217 JRST PSWDSP
218 JRST POPDSP
219 JRST JSRQSP
220 JRST JSPDSP
221 JRST JRSDSP
222 JRST REDDSP
223 JRST IMHDS
224 JRST RNMDS
225 JRST BYTDS
226 JRST NXIDS
227 JRST RRMDS
228 JRST PPRDS
229 JRST NOPDSP
230 JRST PPJDS
231
232 UU== *D36->L<,-DISPAT>
233
234 .TRAITEMENT DES INSTRUCTIONS DE LECTURE SEULEMENT
235
236 REDDSP: PUSHJ PIL,ACCESM IACCEDER AU TERME INDIOUER PAR L'ADRESSE
237 JRST XCTINS IEXECUTER L'INSTRUCTION ET EXIT
238
239 .TRAITEMENT DES INSTRUCTIONS D'ECRITURE OU DE LECTURE PUIS REECRITURE
240
241 WRTDSP: SKIPGE IDX IINDIRECTION ?
242 POP PIL,TAC IOUI - CORRIGER LA PILE POUR RETOUR
243 PUSHJ PIL,RNMDS IEXECUTER L'INSTRUCTION
244 POP PIL,TAC IRECTIFIER LA PILE (ADRESSE DE RETOUR)
245 JRST VIOMH3 IEXECUTER L'INSTRUCTION SUIVANTE
246
247 RHMDS: TLO DRP,NADRR IGARDER L'ADRESSE
248 PUSHJ PIL,ACCESM IACCEDER AU TERME INDIOUE PAR L'ADRESSE
249 PUSH PIL,ADR ISAUVER POUR LE RNMHEM
250 PUSHJ PIL,XCTINS IEXECUTER L'INSTRUCTION
251 POP PIL,ADR IRESTAURER
252 JRST RNMHEM IRANGER AU BESOIN LE BLOC DU L'ON A ECRIT ET EXIT
253
254 .TRAITEMENT DES INSTRUCTIONS A QUANTITE IMMEDIATE
255
256 IMHDS: TLO DRP,IMHBNADRB ILECTURE IMMEDIATE
257 PUSHJ PIL,ACCESM IACCEDER A LA QUANTITE IMMEDIATE (CALCULER)
258 HRR1 INS,(ADR) IB-E=(ADR)-(IDX) EVENTUEL
259 JRST XCTIN1 IET EXECUTER PUIS EXIT
260
261 .MANIPULATION DE BYTES
262
263 BYTDS: MOVSI TAC,(184) IBYTE INTERRUPT FLAG
264 TONE TAC,PAGEPC IEST-IL POSITIONNE ?
265 TLO INS,(188) IOUI - NE PAS INCREMENTER LE POINTEUR
266 ANDCAM TAC,PAGEPC IET NETTOYER LE BIT EN QUESTION
267 TLO DRP,NADRR IPOUR CONSERVER ADR ABSOLU
268 PUSHJ PIL,ACCESM IACCES AU POINTEUR
269 PUSH PIL,ADR ISAUVER ADRESSE DU POINTEUR
270 MOVE ADR,(LOC) ILE POINTEUR INDIOUE L'ADRESSE
271 TLNE INS,(186) IEST-CE IBP ?
272 TLO INS,(188) INON-EST CE DPB OU LDB ?
273 IBP ADR IOUI-NON C'EST ILDB,IBP OU IOPB
274 MOVE ADR,(LOC) IRANGER A LA MEME PLACE LE POINTEUR INCREMENTE
275 EXCH ADR,(PIL) ISAUVER LE POINTEUR EVENTUELLEMENT CHANGE
276 PUSHJ PIL,RNMHEM IRANGER LE POINTEUR S'IL LE FAUT
277 MOVE ADR,(PIL) IPOINTEUR
278 PUSHJ PIL,ACCES2 IACCEDER A L'ARGUMENT COMME PAR UNE INDIRECTION
279 EXCH ADR,(PIL) IRECUPERER LE POINTEUR
280 TLE ADR,37 IPLUS D'INDEX NI D'INDIRECTION
281 HRR1 ADR,(LOC) IADRESSE LOCALE
282 MOVEI TAC,TAC ITRAVAILLER AVEC L'AC STANDARD
283 DPB TAC,PINSAC IDANS INS.,
284 HRR1 INS,ADR IADRESSE DU POINTEUR
285 MOVE TAC,ACCUS(ACU) IL'AC
286 TLE INS,37 IPLUS D'INDIRECTION NI D'INDEXATION
287 XCT INS IFAIRE LA MANIPULATION DE BYTE
288 MOVEI TAC,ACCUS(ACU) IRANGER L'AC
289 POP PIL,ADR IADRESSE DU MOT POINTE
290 JRST RNMHEM IRANGER LE BLOC EN MEMOIRE ET EXIT
291
292 .INSTRUCTIONS QUI N'EXISTENT PAS
293
294 NXIDS: MOVEI NXIMS IADRESSE DU MESSAGE
295 JRST ILEGAB IMPRIMER AVEC L'ADRESSE ABSOLUE
296
297 NXIMS: ASCIZ IINSTRUCTION INEXISTANTE
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

```

```

294      ,INSTRUCTIONS DE RUPTURE (EVENTUELLE) DE SEQUENCE
295
296 000216' 260740 000455' BRKDSPI PUSHJ PIL,SETPAG ICHARGER LA PAGE NECESSAIRE AU SAUT
297 000217' 541704 000000' HRRJ INS,(ADR) I***** ?
298 000220' 621700 000037' TLE INS,37 IPLUS D'INDIRECTION NI D'INDEXATION
299 000221' 201040 000204' MOVEI TAC,ACCUS IATTENTION AUX AC'S ADRESSES
300 000222' 307056 000000' CAIG TAC,0(INS)
301 000223' 307056 777760' CAIG TAC,-20(INS)
302 000224' 334000 000000' SKIPA
303 000225' 275761 000000' SUBI INS,(TAC) IPAS AC
304 000226' 202700 000000' MOVEM INS,PUR0PE ISUPPRIMER LE SEUIL DES AC'S
305 000227' 201240 000226' MOVEI DAT,PUR0PE ILA PAGE EST BONNE - METTRE EN RELATIF
306 000230' 260740 000024' PUSHJ PIL,DATRFL I...
307 000231' 641700 256000' TLC INS,(XCT) IRECHERCHE DE XCT
308 000232' 607700 777000' TLNN INS,777000 IEST - CE ?
309      JRST [PUSHJ PIL,SETAL0 IADR EST PRET
310      JRST VJOMH5] INOUELLE INSTRUCTION
311 000234' 550040 000156' HRRZ TAC,PAGEPC IADRESSE DE L'INSTRUCTION
312 000235' 271040 000001' ADDI TAC,1 I ,*1
313 000236' 505040 254000' HRLI TAC,(JRST)
314 000237' 202040 000001' MOVEM TAC,PUR0PE+1 IEN CAS DE NON-RUPTURE
315 000240' 541040 000227' HRRJ TAC,PUR0PE I
316 000241' 542040 000234' HRRM TAC,PAGEPC IL'EXIT SE FERA LA
317 000242' 254000 000025' JRST USERGO IDIRECTEMENT
318
319      ,INSTRUCTIONS NE NECESSITANT PAS D'ACCES MEMOIRE POUR LEUR EXECUTION
320
321 000243' 201340 000000' NOPDSPI MOVEI LOC,0 IADRESSE =0
322 000244' 254000 000443' JRST XCTINS IL'EXECUTER QUAND MEME ET EXIT
323
324      ,INSTRUCTIONS PROGRAMMEES JSR <CODE==105> ET JSP <CODE==106>
325
326 000245' 260740 000455' JSRDSPI PUSHJ PIL,SETPAG IBONNE PAGE POUR LE SAUT
327 000246' 350040 000241' AOS TAC,PAGEPC IPC + 1 POUR LE RETOUR
328 000247' 202040 000000' MOVEM TAC,(LOC) IRANGER
329 000250' 542200 000246' HRRM ADR,PAGEPC ISERA INCREMENTE EN FIN DE TRAITEMENT DE L'INS
330 000251' 263740 000000' POPJ PIL,0 IFIN DE L'INSTRUCTION JSR
331 000252' 350040 000250' JSPDSPI AOS TAC,PAGEPC IADRESSE DE RETOUR ET FLAGS
332 000253' 202050 000221' MOVEM TAC,ACCUS(ACU) IRANGEMENT DANS LE BON ACCUMULATEUR
333 000254' 260740 000455' JSRDSPI PUSHJ PIL,SETPAG IBONNE PAGE POUR LE SAUT
334 000255' 275200 000001' SUBI ADR,1 ICAUSE DE L'INCREMENTATION SYSTEMATIQUE
335 000256' 542200 000252' HRRM ADR,PAGEPC IRANGEMENT DE L'ADRESSE DE BRANCHEMENT
336 000257' 263740 000000' POPJ PIL,0 IFIN DE L'INSTRUCTION JSP
337
338      ,INSTRUCTION PUSHJ
339
340 000260' 350050 000253' PSJDSP: AOS TAC,ACCUS(ACU) IPOINTEUR
341 000261' 577000 000001' HLRES TAC ICOMPTE DE MOTS
342 000262' 342040 000310' AOJE TAC,POL0VF IVERIFIER LE PDL OVER-FLOW
343 000263' 506050 000260' HRLM TAC,ACCUS(ACU) ITRES BIEN REMETTRE DANS L'AC
344 000264' 550210 000263' HRRZ ADR,ACCUS(ACU) IPOINTEUR VERS LA PILE
345 000265' 260740 000030' PUSHJ PIL,ACMHAB IACCES APRES MISE EN ABSOLU DE L'ADRESSE
346 000266' 200040 000256' MOVE TAC,PAGEPC IFLAGS ET COMPTEUR PROGRAMME EN ABSOLU
347 000267' 271040 000001' ADDI TAC,1 IPROGRESSION NORMALE
348 000270' 202040 000000' MOVEM TAC,(LOC) ISUR LA PILE
349 000271' 260740 000206' PUSHJ PIL,RNGHEM ISAUVER L'ETAT DE LA PILE
350 000272' 550200 000016' HRRZ ADR,INS ICALCUL DE L'ADRESSE OU SAUTER
351 000273' 260740 000455' PUSHJ PIL,SETPAG IALLER CHERCHER L'ADRESSE
352 000274' 275200 000001' SUBI ADR,1 ICAUSE DE L'INCREMENTATION SYSTEMATIQUE
353 000275' 542200 000266' HRRM ADR,PAGEPC IDE PAGEPC
354 000276' 263740 000000' POPJ PIL,0 IEXIT RETOUR A L'UTILISATEUR
355
356      ,INSTRUCTION PUSH
357
358 000277' 260740 000405' PSHDSP: PUSHJ PIL,ACCESM IACCEDER A LA QUANTITE
359 000300' 200447 000000' MOVE IDX,(LOC) ICONSERVER LA ,LA QUANTITE
360 000301' 550210 000264' HRRZ ADR,ACCUS(ACU) IADRESSE POINTEE
361 000302' 260740 000000' PUSHJ PIL,METARS IMISE EN ABSOLU
362 000303' 260740 000000' PUSHJ PIL,ACMHM1 IACCEDER A L'ADRESSE+1
363 000304' 202447 000000' MOVEM IDX,(LOC) IRANGER LA QUANTITE
364 000305' 350050 000301' AOS TAC,ACCUS(ACU) INCREMENTER LE POINTEUR DE PILE
365 000306' 577000 000001' HLRES TAC ILE COMPTE DE MOTS
366 000307' 346040 000335' ADJN TAC,PPHDS1 INCREMENTER ET L'ALLER RANGER SI NON NUL
367 000310' 201100 202000' PDLOVF: MOVEI TAC1,10191025 IPOL0VF ET CLOCK ENABLE
368 000311' 550040 000000' HRRZ TAC,APDRP IDRAPEAUX DE L'APR DESIRES PAR L'UTILISATEUR
369 000312' 202100 000002' MOVEM TAC1,JOBCNI ICOMME UNE INTERRUPTION DE L'APR
370 000313' 602040 200000' TRNE TAC,1019 IAUTORISE A TRAITER LUI MEME SES PDLOVF ?
371 000314' 254000 000105' JRST USRTRP IOUI,...
372 000315' 201000 000317' MOVEI PILMES IADRESSE DE LA CHAINE ASCIZ
373 000316' 254000 000210' JRST ILEGAB IIMPRIMER AVEC L'ADRESSE ABSOLUE
374 000317' 502111 420236' PILMES: ASCIZ ,PDL OVERFLOW.
375 000320' 532132 243230
376 000321' 476560 000000
377
378      ,INSTRUCTION POP
379
380 000322' 550210 000305' POPDSPI HRRZ ADR,ACCUS(ACU) IADRESSE DE LA PILE
381 000323' 260740 000265' PUSHJ PIL,ACMHAB IACCES APRES MISE EN ABSOLU DE L'ADRESSE
382 000324' 261747 000000' PUSHJ PIL,(LOC) IPRENDRE LA QUANTITE SUR LA PILE
383 000325' 661000 000002' TLO DRP,NADRR IPOUR CONSERVER ADR
384 000326' 201216 000000' MOVEI ADR,(INS) IADRESSE DONNEE PAR L'INSTRUCTION
385 000327' 260740 000405' PUSHJ PIL,ACCESM IACCEDER A CETTE POSITION
386 000330' 262747 000000' POP PIL,(LOC) IRANGER LA QUANTITE
387 000331' 370050 000322' SOS TAC,ACCUS(ACU) IDECREMENTER LA PILE
388 000332' 577000 000001' HLRES TAC ICOMPTE DE MOTS
389 000333' 322040 000310' JUMPE TAC,POL0VF ISI 0 AVANT DECREMENTATION -1 APRES
390 000334' 370000 000001' SOS TAC IDECREMENTER
391 000335' 506050 000331' PPHDS1 HRLM TAC,ACCUS(ACU) IRANGER DANS L'AC DE L'UTILISATEUR
392 000336' 254000 000271' JRST RNGHEM IRANGER EN MEMOIRE ET EXIT
393
394      ,INSTRUCTION POPJ
395
396 000337' 550210 000335' PPJDSP: HRRZ ADR,ACCUS(ACU) IADRESSE OU TROUVER L'ADRESSE DE RETOUR
397 000340' 260740 000323' PUSHJ PIL,ACMHAB IACCES A LA PILE APRES MISE EN ABSOLU
398 000341' 200047 000000' MOVE TAC,(LOC) IADRESSE DE RETOUR
399 000342' 621040 000037' TLE TAC,37 IPAS D'INDEX NI D'INDIRECTION (POPJ)
400 000343' 202040 000275' MOVEM TAC,PAGEPC IRANGER POUR SAUTER LA , EN SORTIE
401 000344' 201201 777777' MOVEI ADR,-1(TAC) IRECOPIE DE L'ADRESSE -1 (SERA INCREMENTE)
402 000345' 260740 000302' PUSHJ PIL,METARS IASSURER L'ABSOLU
403 000346' 542200 000343' HRRM ADR,PAGEPC IRANGER AVANT SORTIE
404 000347' 370050 000337' SOS TAC,ACCUS(ACU) IDECREMENTER LE POINTEUR DE PILE
405 000350' 577000 000001' HLRES TAC ILE COMPTE
406 000351' 322040 000310' JUMPE TAC,POL0VF ISI 0 MAINTENANT , -1 APRES DECREMENTATION
407 000352' 370000 000001' SOS TAC IDECREMENTER LE COMPTE
408 000353' 506050 000347' HRLM TAC,ACCUS(ACU) IREMETTRE DANS L'AC UTILISATEUR
409 000354' 263740 000000' POPJ PIL,0 IET EXIT

```

```

407      , INSTRUCTION DE TRANSFERT DE BLOCS 'BLT'
408
409 000355' 661000 000002 PYDSP1 TLO  DRP,NADRR      ICALCUL D'ADRESSE SEULEMENT
410 000356' 260740 000405' PUSHJ  PIL,ACCESM      IACCEDER A LA LIMITE
411 000357' 201444 000000 MOVEI  IDX,(ADR)      ISAUVER L'ADRESSE ABSOLUE
412 000360' 554210 000353* HLRZ   ADR,ACCUS(ACU) IADRESSE SOURCE
413 000361' 550410 000360* HRRZ   ACU,ACCUS(ACU) IADRESSE DESTINATION
414 000362' 260740 000340* PUSHJ  PIL,ACMHAB      IACCES A LA SOURCE APRES MISE EN ABSOLU
415 000363' 261747 000000 PIL,(LOC) ISAUVER LA QUANTITE A MOUVDIR
416 000364' 250200 000010 EXCH   ADR,ACU      IIOEM POUR LA DESTINATION
417 000365' 260740 000362* PUSHJ  PIL,ACMHAB      IACCEDER A LA DESTINATION APRES MISE EN ABSOLU
418 000366' 262747 000000 BLTINB1 POP  PIL,(LOC)      IDEPOSER EN BONNE PLACE
419 000367' 306211 000000 CAIN   ADR,(IDX)      ICOMPARER A L'ADRESSE ABSOLUE LIMITE DU BLT
420 000370' 254000 000336* JRST  RNRMH      ITERMINE , RANGER LE DERNIER BLOC UTILISE
421 000371' 250200 000010 EXCH   ADR,ACU      IREPASSER A L'ADRESSE SOURCE
422 000372' 260740 000000 PUSHJ  PIL,RNGHM1      IACCES A L'ADRESSE SUIVANTE EN RANGEANT AU BESOIN
423 000373' 261747 000000 PIL,(LOC) ISAUVER LA QUANTITE A MOUVDIR
424 000374' 250200 000010 EXCH   ADR,ACU      IREPASSER A L'ADRESSE DESTINATION
425 000375' 260740 000372* PUSHJ  PIL,RNGHM1      IACCES A L'ADRESSE SUIVANTE POUR RANGER
426 000376' 254000 000366' JRST  BLTINB      IET BOUCLER
427
428      , CAS DES UUOS (LE CALCUL DE L'ADRESSE SEUL A PU PROVOQUER LA VIOLATION DE MEMOIRE)
429
430 000377' 661000 000001 VIOUOUI TLO  DRP,IMMB      IPAS D'ACCES A LA QUANTITE ADRESSEE
431 000400' 260740 000405' PUSHJ  PIL,ACCESM      ICALCUL D'ADRESSE
432 000401' 541704 000000 HRR1   IHS,(ADR)      IQUANTITE ABSOLUE
433 000402' 621700 000037 TLZ    IHS,37      IPLUS D'INDEXATION NI D'INDIRECTION
434 000403' 202700 000000* MOVEM  IHS,FORTY      ICOMME UNE UUO TRAPPEE
435 000404' 254000 000000* JRST  UUOSY1      IREJOINDRE DE SUITE LA ROUTINE DES UUOS
436
437
438
439
440      SUBTTL ROUTINES COMMUNES
441      ,ROUTINES COMMUNES AUX DIFFERENTS TYPES D'INSTRUCTIONS
442      ,ROUTINE D'ACCES A UNE QUANTITE OU A UNE ADRESSE (QUANTITE IMMEDIATE)
443 000405' 260740 000345* ACCESM1 PUSHJ  PIL,METARS      IMISE EN ABSOLU DE ADR SI APPAREMMENT TRANSLATABILE
444 000406' 506217 000000 HRLM   ADR,(PIL)      ICONSERVATION
445 000407' 201211 000000 MOVEI  ADR,(IDX)      IRECOPTE DE L'INDEX POUR MISE EN ABSOLU
446 000410' 260740 000405* PUSHJ  PIL,METARS      I...
447 000411' 544457 000000 HLR   IHLR (PIL)      IRECUPERER L'ANCIEN ADR
448 000412' 201220 000011 MOVEI  ADR,(IDX)      I(ADR)-(ADR)-(IDX) TIEN COMTE DE L'INDEXATION
449 000413' 603000 000001 ACCESB1 DRP,IMMB      IMODE IMMEDIAT ?
450 000414' 603440 400000 TLNE   IDX,IB10      IOUI - ET NON INDIRECT ?
451 000415' 254000 000417' JRST  ACCES1      INON
452 000416' 263740 000000 POPJ   PIL,0      IEXIT POUR L'IMMEDIAT SANS INDIRECTION
453 000417' 260740 000000* ACCES11 PUSHJ  PIL,ACCMH      INON - IL FAUT ACCEDER AU MOT POINTE PAR ADR
454 000420' 607000 000002 TLNN   DRP,NADRR      IPEUT-ON DETRUIRE L'ADRESSE ?
455 000421' 200207 000000 MOVEI  ADR,(LOC)      IOUI
456 000422' 627440 400000 TLZN   IDX,IB10      IETAIT-ON EN MODE INDIRECT ?
457 000423' 263740 000000 POPJ   PIL,0      INON - ADR CONTIENT SANS DOUTE LA QUANTITE
458 000424' 200207 000000 MOVEI  ADR,(LOC)      IEN CAS DE NADRR
459 000425' 135440 000000* ACCES21 LDB   IDX,PADRRX      IZONE INDEX DU NOUVEAU MOT
460 000426' 332000 000011 SKIPE  IDX      IPAS SI 0
461 000427' 540451 000361* HRR   IDX,ACCUS(IDX) IVALEUR D'INDEX
462 000430' 661440 000004 TLO    IDX,ADR      IPOUR INDEXER PAR ADR
463 000431' 603200 000020 TLNE   ADR,20      INOUEVLE ADRESSE INDIRECTE ?
464 000432' 661440 400000 TLO    IDX,IB10      IOUI - MARQUER PAR LE BIT DE SIGNE
465 000433' 201220 000011 MOVEI  ADR,(IDX)      IINDEXATION EVENTUELLE
466 000434' 261740 000020* PUSH  PIL,PAGADR      IMETTRE EN ABSOLU COMPTE TENU DE LA SOURCE
467 000435' 557000 000007 HLRZ   LOC      I...
468 000436' 322340 000440* JUMPE  LOC,++2      ICAS DES REGISTRES COMME SOURCE
469 000437' 202340 000434* MOVEM  LOC,PAGADR      IPOUR UTILISER METABS
470 000440' 260740 000410* PUSHJ  PIL,METARS      IMISE EN ABSOLU DE ADR
471 000441' 262740 000437* POP    PIL,PAGADR      IRETABLIR
472 000442' 254000 000413' JRST  ACCESB      IBOUCLE APRES INDIRECTION
473
474      , EXECUTION DE L'INSTRUCTION
475
476 000443' 541707 000000 XCTINS1 HRR1   IHS,(LOC)      IADRESSE LOCALE
477 000444' 621700 000037 XCTIN1 TLZ   IHS,37      IINDIRECTION ET INDEXATION DEJA PRISES EN COMPTE
478 000445' 202700 000240* MOVEM  IHS,PURPOSE      IEN MEMOIRE POUR XCT
479 000446' 621700 777777 TLZ    IHS,-1      IATTENTION AUX ADRESSES D'ACS
480 000447' 301700 000427* CAIL   IHS,ACCUS      I...
481 000450' 301700 000020* CAIL   IHS,ACCUS*20      I...
482 000451' 254000 000000 JRST  XCTOPE      INON - ALLER COMME CELA
483 000452' 275700 000447* SUBI   IHS,ACCUS      IOTER LE SEUIL
484 000453' 542700 000445* HRRM   IHS,PURPOSE      IAVANT EXECUTION
485 000454' 254000 000451* JRST  XCTOPE      IRESTAURE LES ACS DE L'UTILISATEUR
486      INE SAUVE QUE PIL ET EXIT PAR POPJ
487
488      , POUR METTRE LA PAGE INDIQUEE AR L'ADRESSE DE L'INSTRUCTION
489
490 000455' 661000 000001 SETPAG1 TLO  DRP,IMMB      IMMEDIAT
491 000456' 260740 000405' PUSHJ  PIL,ACCESM      ICALCUL DE L'ADRESSE
492 000457' 260740 000440* PUSHJ  PIL,METARS      IASSURER QU'ELLE EST EN ABSOLU
493 000460' 254000 000022* JRST  ACCPAG      IET ENTRER LA PAGE CONCERNEE

```

```

494          SUBTTL TABLEAU DE DEFINITION DES GENRES D'INSTRUCTIONS
495
496          000001 ZZ==1
497          INSPTR: REPEAT <*D36/UU>,<POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
498                      ZZ=ZZ+1
499          000461' 370501 000470' POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
500                      000002 ZZ=ZZ+1
501          000462' 320501 000470' POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
502                      000003 ZZ=ZZ+1
503          000463' 250501 000470' POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
504                      000004 ZZ=ZZ+1
505          000464' 200501 000470' POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
506                      000005 ZZ=ZZ+1
507          000465' 130501 000470' POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
508                      000006 ZZ=ZZ+1
509          000466' 060501 000470' POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
510                      000007 ZZ=ZZ+1
511          000467' 010501 000470' POINT UU,INSTAB(TAC),<UU=ZZ>-1>
512                      000010 ZZ=ZZ+1
513
514          DEFINE Y (A) ,<IRP A
515                      <IFE ZZ-1,<ZZ==0>
516                      ZZ==ZZ!<A-<*D36-<ZZ*UU>>>
517                      ZZ==ZZ-1
518                      IFG ZZ*UU-<*D36,<ZZ==1
519                      EXP ZZ
520                      >>>
521          000001 ZZ==1
522
523          ,LA TABLE INSTAB INDIQUE LE GENRE D'UTILISATION DE LA MEMOIRE
524          ,QUE FAIT CHAQUE INSTRUCTION MACHINE (CODES 100 A 677(8)).
525
526          ,ATTENTION- EN CAS DE CORRECTION DES ARGUMENTS DE "Y" ,LES LIGNES UTILISEES
527          ,COMMENCANT PAR UNE VIRGULE SE TERMINENT TOUTES PAR UN INDICATEUR DE CONTINUATION
528          ,DE LIGNE (+ OU CONTROL-SHIFT-"O")AU MOINS 1 FOIS + AUTANT QUE DE LIGNES
529          ,DE COMMENTAIRES (!,...).
530
531          INSTAB: Y <
532          ICODES 100 A 107 N'EXISTENT PAS
533          NXI ,PSJ ,PPJ ,PSH ,POP ,JSR ,JSP ,NXI
534          ;
535          ICODES 110 A 117 N'EXISTENT PAS
536          NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI
537          ;
538          ICODES 120 A 127 N'EXISTENT PAS
539          NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI ,NXI
540          ;
541          IFUA ,DFN ,FSC ,IBP ,ILDB ,LDB ,IDPB ,DPB
542          RED ,RMW ,IMM ,BYT ,BYT ,BYT ,BYT ,BYT
543          ;
544          IFAD ,FADL ,FADM ,FADR ,FADR ,FAORI ,FADRM ,FADRB
545          RED ,RED ,RMW ,RMW ,RED ,IMM ,RMW ,RMW
546          ;
547          IFSB ,FSBL ,FSBM ,FSBB ,FSBR ,FSBRI ,FSBRM ,FSBRB
548          RED ,RED ,RMW ,RMW ,RED ,IMM ,RMW ,RMW
549          ;
550          IFMP ,FMPL ,FMPM ,FMPB ,FMPR ,FMPRI ,FMPRM ,FMPRB
551          RED ,RED ,RMW ,RMW ,RED ,IMM ,RMW ,RMW
552          ;
553          IFDV ,FDVL ,FDVM ,FDVB ,FDVR ,FDVRI ,FDVRM ,FDVRB
554          RED ,RED ,RMW ,RMW ,RED ,IMM ,RMW ,RMW
555          ;
556          IMOVE ,MOVEI ,MOVEH ,MOVES ,MOVSI ,MOVSH ,MOVSS
557          RED ,IMM ,WRT ,RMW ,RED ,IMM ,WRT ,RMW
558          ;
559          IMOVN ,MOVNI ,MOVNM ,MOVNS ,MOVH ,MOVMI ,MOVHM ,MOVMS
560          RED ,RED ,WRT ,RMW ,RED ,IMM ,WRT ,RMW
561          ;
562          IMUL ,IMULI ,IMULM ,IMULB ,MUL ,MULI ,MULM ,MULB
563          RED ,IMM ,RMW ,RMW ,RED ,IMM ,RMW ,RMW
564          ;
565          IDIV ,IDIVI ,IDIVM ,IDIVB ,DIV ,DIVI ,DIVM ,DIVB
566          RED ,IMM ,RMW ,RMW ,RED ,IMM ,RMW ,RMW
567          ;
568          IASH ,ROT ,LSH ,JFFO ,ASHC ,ROTC ,LSHC ,N'EXISTE PAS
569          IMM ,IMM ,IMM ,BRK ,IMM ,IMM ,IMM ,NXI
570          ;
571          IEXCH ,BLT ,AOBJP ,AOBJN ,JRST ,JFCL ,XCT ,N'EXISTE PAS
572          RMW ,PTR ,BRK ,BRK ,BRK ,BRK ,BRK ,NXI
573          ;
574          IPUSHJ ,PUSH ,POP ,POPJ ,JSR ,JSP ,JSA ,JRA
575          PSJ ,PSH ,POP ,PPJ ,BRK ,BRK ,BRK ,BRK
576          ;
577          IADD ,ADDI ,ADDM ,ADDR ,SUB ,SUBI ,SUBM ,SUBB
578          RED ,IMM ,RMW ,RMW ,RED ,IMM ,RMW ,RMW
579

```

UCPROG. • UNITE CENTRALE PROGRAMMEE POUR TRAVAIL EN PAGE 89,88,79
UCPROG.MAC

MACRO.V43 23:18 2-SEP-78 PAGE 7

TABEAU DE DEFINITION DES GENRES D'INSTRUCTIONS

588	,CAI	,CAIL	,CAIE	,CAILE	,CAIA	,CAIGE	,CAIN	,CAIG
581	,NOP	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM
582								
583	,CAM	,CAML	,CAHLE	,CAMLE	,CAMA	,CAMGE	,CAMN	,CAMG
584	,NOP	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED
585								
586	,JUMP	,JUMPL	,JUMPE	,JUMPLE	,JUMPA	,JUMPGE	,JUMPN	,JUMPG
587	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK
588								
589	,SKIP	,SKIPL	,SKIPE	,SKIPLE	,SKIPA	,SKIPGE	,SKIPN	,SKIPG
590	,NOP	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED
591								
592	,AOJ	,AOJL	,AOJE	,AOJLE	,AOJA	,AOJGE	,AOJN	,AOJG
593	,IMM	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK
594								
595	,AOS	,AOSL	,AOSE	,AOSLE	,AOSA	,AOSGE	,AOSN	,AOSG
596	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW
597								
598	,SOJ	,SOJL	,SOJE	,SOJLE	,SOJA	,SOJGE	,SOJN	,SOJG
599	,IMM	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK	,BRK
600								
601	,SOS	,SOSL	,SOSE	,SOSLE	,SOSA	,SOSGE	,SOSN	,SOSG
602	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW	,RMW
603								
604	,SETZ	,SETZL	,SETZE	,SETZB	,AND	,ANDI	,ANDM	,ANDB
605	,IMM	,WRT	,WRT	,RED	,IMM	,IMM	,RMW	,RMW
606								
607	,ANDCA	,ANDCAL	,ANDCAM	,ANDCAB	,SETH	,SETHI	,SETHM	,SETHB
608	,RED	,IMM	,RMW	,RMW	,RED	,IMM	,NOP	,RED
609								
610	,ANDCM	,ANDCMI	,ANDCMH	,ANDCMB	,SETA	,SETAI	,SETAM	,SETAB
611	,RED	,IMM	,RMW	,RMW	,NOP	,NOP	,WRT	,WRT
612								
613	,XOR	,XORI	,XORM	,XORB	,IOR	,IORI	,IORM	,IORB
614	,RED	,IMM	,RMW	,RMW	,RED	,IMM	,RMW	,RMW
615								
616	,ANDCB	,ANDCBI	,ANDCBM	,ANDCBB	,EQV	,EQVI	,EQVM	,EQVB
617	,RED	,IMM	,RMW	,RMW	,RED	,IMM	,RMW	,RMW
618								
619	,SETCA	,SETCAL	,SETCAM	,SETCAB	,ORCA	,ORCAI	,ORCAM	,ORCAB
620	,IMM	,IMM	,WRT	,WRT	,RED	,IMM	,RMW	,RMW
621								
622	,SETCH	,SETCHI	,SETCHM	,SETCHB	,ORCM	,ORCHI	,ORCMH	,ORCMB
623	,RED	,IMM	,RMW	,RMW	,RED	,IMM	,RMW	,RMW
624								
625	,ORCB	,ORCBI	,ORCBM	,ORCBB	,SETO	,SETOI	,SETOM	,SETOB
626	,RED	,IMM	,RMW	,RMW	,IMM	,IMM	,WRT	,WRT
627								
628	,HLL	,HLLI	,HLLM	,HLLS	,HRL	,HRLI	,HRLM	,HRLS
629	,RED	,NOP	,RMW	,RMW	,RED	,IMM	,RMW	,RMW
630								
631	,HLLZ	,HLLZI	,HLLZM	,HLLZS	,HRLZ	,HRLZI	,HRLZM	,HRLZS
632	,RED	,NOP	,WRT	,RMW	,RED	,IMM	,WRT	,RMW
633								
634	,HLLLO	,HLLLOH	,HLLLOM	,HLLLOS	,HRLLO	,HRLLOI	,HRLLOM	,HRLLOS
635	,RED	,NOP	,WRT	,RMW	,RED	,IMM	,WRT	,RMW
636								
637	,HLLLE	,HLLLEI	,HLLLEM	,HLLLES	,HRLLE	,HRLLEI	,HRLLEM	,HRLLES
638	,RED	,NOP	,WRT	,RMW	,RED	,IMM	,WRT	,RMW
639								
640	,HRR	,HRRI	,HRRM	,HRRS	,HLR	,HLRI	,HLRM	,HLRS
641	,RED	,IMM	,RMW	,RMW	,RED	,NOP	,RMW	,RMW
642								
643	,HRRZ	,HRRZI	,HRRZM	,HRRZS	,HLRZ	,HLRZI	,HLRZM	,HLRZS
644	,RED	,IMM	,WRT	,RMW	,RED	,NOP	,WRT	,RMW
645								
646	,HRRRO	,HRRROI	,HRRROM	,HRRROS	,HLRO	,HLROI	,HLROM	,HLROS
647	,RED	,IMM	,WRT	,RMW	,RED	,NOP	,WRT	,RMW
648								
649	,HRRRE	,HRRREI	,HRRREM	,HRRRES	,HLRE	,HLREI	,HLREM	,HLRES
650	,RED	,IMM	,WRT	,RMW	,RED	,NOP	,WRT	,RMW
651								
652	,TRNN	,TLN	,TRNE	,TLNE	,TRNA	,TLNA	,TRNN	,TLNN
653	,NOP	,NOP	,IMM	,IMM	,NOP	,NOP	,IMM	,IMM
654								
655	,TDN	,TSN	,TDNE	,TSNE	,TDNA	,TSNA	,TDNN	,TSNN
656	,NOP	,NOP	,RED	,RED	,NOP	,NOP	,RED	,RED
657								
658	,TRZ	,TLZ	,TRZE	,TLZE	,TRZA	,TLZA	,TRZN	,TLZN
659	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM
660								
661	,TDZ	,TSZ	,TDZE	,TSZE	,TDZA	,TSZA	,TDZN	,TSZN
662	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED
663								
664	,TRC	,TLC	,TRCE	,TLCE	,TRCA	,TLCA	,TRCN	,TLCN
665	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM
666								
667	,TDC	,TSC	,TDCE	,TSCE	,TDCA	,TSCA	,TDCN	,TSCN
668	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED
669								
670	,TRO	,TLO	,TROE	,TLOE	,TROA	,TLOA	,TRON	,TLON
671	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM	,IMM
672								
673	,TDO	,TSO	,TDOE	,TSOE	,TDOA	,TSOA	,TDON	,TSON
674	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED	,RED
675								

UCPROG - UNITE CENTRALE PROGRAMMEE POUR TRAVAIL EN PAGE 09.08.70
UCPROG.MAC TABLEAU DE DEFINITION DES GENRES D'INSTRUCTIONS

MACRO.V43 23110 2-SEP-70 PAGE 8

```

676 >IRP
677 000470' 260570 414412 EXP 222
678 000471' 265532 655326 EXP 222
679 000472' 265532 655326 EXP 222
680 000473' 265531 645024 EXP 222
681 000474' 245122 434722 EXP 222
682 000475' 223502 244716 EXP 222
683 000476' 224472 045116 EXP 222
684 000477' 164511 641122 EXP 222
685 000500' 163512 245022 EXP 222
686 000501' 223500 044720 EXP 222
687 000502' 004472 001116 EXP 222
688 000503' 200111 641122 EXP 222
689 000504' 164112 235022 EXP 222
690 000505' 223502 245020 EXP 222
691 000506' 206102 041322 EXP 222
692 000507' 326143 061426 EXP 222
693 000510' 021033 661430 EXP 222
694 000511' 303502 244720 EXP 222
695 000512' 224562 041020 EXP 222
696 000513' 204103 434716 EXP 222
697 000514' 163471 661430 EXP 222
698 000515' 306143 061616 EXP 222
699 000516' 163471 634720 EXP 222
700 000517' 306143 061430 EXP 222
701 000520' 224512 245122 EXP 222
702 000521' 224143 061430 EXP 222
703 000522' 306112 245122 EXP 222
704 000523' 224512 040000 EXP 222
705 000524' 164112 235022 EXP 222
706 000525' 223503 434720 EXP 222
707 000526' 224563 400016 EXP 222
708 000527' 204511 641122 EXP 222
709 000530' 164112 235022 EXP 222
710 000531' 224100 000720 EXP 222
711 000532' 224472 045116 EXP 222
712 000533' 204511 641122 EXP 222
713 000534' 204000 035622 EXP 222
714 000535' 223502 244734 EXP 222
715 000536' 004472 001116 EXP 222
716 000537' 340111 640022 EXP 222
717 000540' 167002 235000 EXP 222
718 000541' 223502 244734 EXP 222
719 000542' 224472 001116 EXP 222
720 000543' 340111 640022 EXP 222
721 000544' 167002 235000 EXP 222
722 000545' 223500 045634 EXP 222
723 000546' 204163 441034 EXP 222
724 000547' 343473 470716 EXP 222
725 000550' 204102 041020 EXP 222
726 000551' 203471 634716 EXP 222
727 000552' 163502 041020 EXP 222
728 000553' 204101 634716 EXP 222
729 000554' 163471 641020 EXP 222
730 000555' 204102 040716 EXP 222
731 000556' 163471 634700 IFN 22-1.<EXP 222>
732
733
734 000557' LIT
735 000557' 201040 777777
736 000560' 263740 000000
737 000561' 201040 777776
738 000562' 263740 000000
739 000563' 260740 000026'
740 000564' 254000 000101'
741 000565' VAR
742 END

```

POUR LE RESTANT EVENTUEL

NO ERRORS DETECTED

PROGRAM BREAK IS 000565

UCPROG - UNITE CENTRALE PROGRAMMEE POUR TRAVAIL EN PAGE 09.08.70
UCPROG.MAC SYMBOL TABLE

MACRO.V43 23110 2-SEP-70 PAGE 9

```

ACCES0 000413' ACCES1 000417' ACCES2 000425' ACCESM 000405'
ACCMH0 000417' EXT ACCM1 000303' FXT ACCPAG 000460' EXT ACCUS 000452' EXT
ACMHAB 000365' EXT ACU 000010' SPD ADR 000004' SPD ALAPRB 000003' SPD
APDRPB 000311' EXT ASCIIL 000001' SPD BKSHFT 777777 SPD BLKSIZ 000200' SPD
BLTINO 000366' BRK 000014' SPD BRKOSP 000216' BYT 000012' SPD
BYTOSP 000153' CMN 000006' SPD CORE 000011' SPD DAT 000005' SPD
DATABS 000054' EXT DATREL 000230' FXT DDTOUT 000003' SPD DEVCNR 000001' SPD
DISPAT 000112' DRP 000000' SPD DUMP 000017' SPD EXIT 000012' SPD
FORTY 000403' EXT HGHOFF 000002' SPD HGMON 000003' SPD HIGHSW 777777 SPD
HORPAG 000004' SPD IDX 000011' SPD ILEGA0 000316' EXT ILLINS 000012' EXT
ILM 020000' SPD ILMENB 000016' SPD IMM 000010' SPD IMMB 000001' SPD
IMMOSP 000147' INS 000016' SPD INSPTR 000461' INSTAB 000470'
JDBLKL 000001' SPD JOBCNI 000312' EXT JOBPAG 000140' SPD JOBTPC 000006' EXT
JRS 000006' SPD JRSOSP 000254' JSP 000005' SPD JSPOSP 000232'
JSR 000004' SPD JSROSP 000245' LALOC 400000' SPD LOC 000007' SPD
LSTCB 777777 SPD MARGE 000002' SPD MEMORY 000000' SPD METABS 000437' EXT
NADRB 000002' SPD NOP 000016' SPD NOPDSP 000243' NORPAG 000017' SPD
NXI 000013' SPD NXIDSP 000207' NXIMES 000211' OPTES 777777 SPD
PADRDX 000425' EXT PACOLN 000013' FXT PACAOR 000441' EXT PAGEPC 000346' EXT
PAGLOC 002000' SPD PDLOVF 000310' PEK 000033' SPD PIL 000017' SPD
FILMES 000317' PINSAC 000177' FXT PINSCD 000042' EXT PINSOX 000032' EXT
POP 000003' SPD POPOSP 000322' PPMOS1 000335' PPJ 000017' SPD
PPJOSP 000337' PSW 000002' SPD PSHOSP 000277' PSJ 000011' SPD
PSJOSP 000260' PTR 000015' SPD PTROSP 000355' PURARG 000006' EXT
PUROPE 000453' EXT RED 000007' SPD REDOSP 000132' RMW 000011' SPD
RMWOSP 000141' RNCHEM 000370' FXT RNCMM1 000375' EXT RNCMM0 000000' EXT
SD 000015' SPD SETAL0 000026' SETALL 000027' SETOOT 000002' SPD
SETPAG 000455' SETRET 000052' SLEEP 000031' SPD TAC 000001' SPD
TAC1 000002' SPD TAC2 000003' SPD TTY 000000' SPD US1AP0 000022' INT
US1AP1 000000' INT USERGO 000242' EXT USRAPR 000105' EXT USRSIV 000000' EXT
USRTRP 000105' INT USRXIT 000052' FXT UU 000005' SPD UO 000016' SPD
UOUFF 000001' SPD UOON 000000' SPD UOSW 777777 SPD UOSY1 000404' EXT
VIOMH 000053' VIOMM1 000070' VIOMH3 000076' VIOMH4 000077' INT
VIOMH5 000101' VIQUUO 000377' WRT 000002' SPD WRTDSP 000134'
XCTIN1 000444' XCTINS 000443' XCTOPE 000454' EXT ZZ 000007' SPD
ZZ 163471 634700 SPD

```

3K CORE USED

[illegible]

[illegible]

OPPROG. TRAITEMENT PREALABLE DES OPERATEURS PROGRAMMES SYSTEME 09.00.78 MACRO.V43 19154 2-SEP-78 PAGE 1
CB .MAC DECLARATIONS

```
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108

ICETTE FILE A ETE ASSEMBLEE AVEC LA FILE DES PARAMETRES COMMUNS
IAUX SOUS-PROGRAMMES DE PAGINATION CB.MAC

XLIST
LIST
TITL      OPPROG  TRAITEMENT PREALABLE DES OPERATEURS PROGRAMMES SYSTEME 09.00.78
SUBTTL    DECLARATIONS

DEFINITION DES ACCUMULATEURS DE UOCON

000000  DRP==  0
000001  TAC==  1
000002  TAC1== TAC*1
000003  TAC2== TAC*2
000004  DAT==  5
000005  CHN==  6
000006  UOO== 16
000007  PIL== 17

13 ACCUMULATEURS DE TRAVAIL
ADRESSES DE DISPATCH...
NUMERO DE CANAL DU D'ACCUMULATEUR DE L'UOO
CONTIENT L'UOO EN COURS DE CONTROLE
POINTEUR DE PILE DE TRAVAIL

POSITIONS DE RANGEMENT EXTERIEURES A UOCON

INTERN  UOINT  ,USRXIT ,USERGO ,ILLINS ,IMEXY ,ILEGAB ,XCTOPE ,ILEGAL
INTERN  MEMINI ,TAPNES ,UOOSY1 ,XCTUOO ,UOGERN

EXTERN  FORTY  ,TACSAV ,PILSAV ,USR41 ,ACCUS ,USRREL ,MODUMP ,MEMFIL ,PAGADR
EXTERN  DEPART ,UOOB  ,CORUOO ,CPOPJ ,PILPTR ,PURUOO ,PUROPE ,ACCPAG ,APDRP
EXTERN  ACCHEM ,METABS ,RNGHEM ,IORELE ,STSET ,DATABS ,STSGY ,UOAGAB ,USRSV
EXTERN  TIN    ,TOUT  ,TTYUOO ,UFILE ,UINBF ,UINIT ,UOPEN ,UOUTBF ,UFILE
EXTERN  JOSA   ,PAGEPC ,USRENB ,CHVCAN ,UOFILE ,CLSUOO ,RLSUOO ,PUOAC ,PUOPE

EXTERN  USRSA ,USRFF ,USERGO ,DATREL ,VIOH4

000000'  WISEG

SUBTTL  ENTREE ET ECLATEMENTS

000000' 200700 000000' UOINT: MOVE  UOO,FORTY      ICI SUR TRAPPE EN 41 D'UNE UOO
000001' 607700 740000  TLNN  UOO,740000
000002' 607700 877000  TLNN  UOO,877000
000003' 254000 000023' JRST  UOOSYS  UOO SYSTEME
000004' 550200 000000' HRRZ  ADR,USR41  ADRESSE DE JSR
000005' 322200 000023' JUMPE  ADR,UOOSYS  IPAS D'ADRESSE
000006' 135040 000000' LDB   TAC,PUOPE  ICODE OPERATION
000007' 302040 000016  CAIE  TAC,<<IN,>>--9
000008' 306040 000017  CAIN  TAC,<<OUT,>>--9  IN. OU OUT. A ARGUMENT
000009' 254000 000056' JRST  FORINO  IOUI
000010' 306040 000020  CAIN  TAC,<<DATA,>>--9
000011' 254000 000071' JRST  FORDAT  IOUI - DATA. ADRESSE A METTRE EN ABSOLU
000012' 201240 000000' FORRET: MOVEI DAT,UOOB  RANGER UNE ADRESSE ABSOLUE
000013' 260740 000000' PUSHJ PIL,DATARS
000014' 260740 000000' PUSHJ PIL,METARS
000015' 260740 000000' PUSHJ PIL,ACCPAG
000016' 260740 000000' MOVE  TAC,UOOB  IDRAPEAUX ET PC ARRETE
000017' 202047 000000' MOVEM TAC,(LDC)  IEN PLACE A L'ADRESSE
000018' 344200 000047' AOJA  ADR,USERGO  ISAUT A L'ADRESSE SUIVANTE

000023' 370200 000020' UOOSYS: SOS  ADR,UOOB  ICI POUR LES UOOS SYSTEME
000024' 202200 000000' MOVEM ADR,PAGEPC  ICOMPENSER L'EFFET DU PREMIER JSR *****
000025' 201240 000024' MOVEI DAT,PAGEPC  ICOMPTEUR PROGRAMME GENERAL
000026' 260740 000015' PUSHJ PIL,DATARS  ADRESSE DE CE QUE L'ON MET EN ABSOLU
000027' 200700 000000' UOOSY1: MOVE  UOO,FORTY  IMISE EN ABSOLU DE PAGEPC
000028' 135100 000000' LDB   TAC1,PUUNPE  I(UOO) != UOO TELLE QUE TRAPPEE
000029' 306100 000777  CAIN  TAC1,777  ICODE OPERATION
000030' 254000 000054' JRST  UOOPIL  ICODE SPECIAL ?
000031' 301100 000040  CAIL  TAC1,40  IOUI...
000032' 301100 000100  CAIL  TAC1,100  IS - 37 SONT ILLEGALES
000033' 254000 000235' JRST  ILLINS  ILLEGALE INSTRUCTION > 100 (8)
000034' 135300 000000' LDB   CHN,PUOAC  NUMERO DE L'ACCUMULATEUR
000035' 241100 777777  ROT   TAC1,-1  IPOUR DISPATCH
000036' 414242 000054' SETM DAT,UOOTAB-20(TAC1)
000037' 607100 400000  DISPAT: TLNN  TAC1,400000
000038' 204240 000005  MOVES DAT,DAT  IPARTIE GAUCHE DU MOT DE LA TABLE
000039' 260745 000000  PUSHJ PIL,(DAT)  IDISPATCH
000040' 334000 000000  SKIPA  IRETOUT ORDINAIRE
000041' 350000 000025' ADS   PAGEPC  IRETOUT=1
000042' 350200 000045  USRXIT: ADS  ADR,PAGEPC  IPROGRESSION NORMALE D'INSTRUCTION
000043' 260740 000017  USERGO: PUSHJ PIL,ACCPAG  IAVEC UNE ADRESSE ABSOLUE
000044' 201240 000004  MOVEI DAT,ADR  ICONVERTIR ADR EN RELATIF
000045' 260740 000000  PUSHJ PIL,DATREL  I...
000046' 202200 000040  MOVEM ADR,PAGEPC  IPOUR EN SORTIR
000047' 254000 000000  JRST  USERGO  IEN ZONE BASSE

CODES SPECIAUX POUR LES INSTRUCTIONS DE PILE

000054' 346700 000235' UOOPIL: AOJN  UOO,ILLINS  IL'UOO DOIT ETRE -1 (VOIR MONITEUR)
000055' 254000 000000  JRST  VIOH4  IDANS USERAPR

000056' 135240 000036' FORINO: LDB   DAT,PUOAC  IREGISTRE
000057' 271240 000000  ADDI  DAT,ACCUS
000058' 260740 000026' PUSHJ PIL,DATARS
000059' 261740 000004  PIL,ADR
000060' 550205 000000  HRRZ  ADR,(DAT)  IQANTITE MISE EN ABSOLU=ADRESSE AVANT FORMAT
000061' 260740 000000  PUSHJ PIL,ACCHEM  ICETTE POSITION
000062' 201247 000000  MOVEI DAT,(LDC)
000063' 260740 000060  PUSHJ PIL,DATARS  IMISE EN ABSOLU
000064' 260740 000000  PUSHJ PIL,RNGHFM  IRANGER
000065' 262740 000004  POP   PIL,ADR
000066' 254000 000014' JRST  FORRET  IRETOUT

000071' 201240 000027' FORDAT: MOVEI DAT,FORTY  ICA A METTRE EN ABSOLU
000072' 260740 000065  PUSHJ PIL,DATARS
000073' 254000 000014' JRST  FORRET  IRETOUT
```

```

109 SUBTTL TABLE DE RENVOI
110
111 000074' 000114' 000000' UOTAB) XWD UCALL UINIT 1(40 41) CALL INIT
112 000075' 000252' 000252' XWD ILEGAL 1(42 43) UO042 UO043
113 000076' 000252' 000252' XWD ILEGAL 1(44 45) UO044 UO045
114 000077' 000252' 000126' XWD ILEGAL UCALLI 1(46 47) UO046 CALLI
115 000100' 000000' 000000' XWD UOPEN TTYUO0 1(50 51) OPEN TTYCALL
116 000101' 000252' 000252' XWD ILEGAL 1(52 53) UO052 UO053
117 000102' 000252' 000000' XWD ILEGAL UFILE 1(54 55) UO054 RENAME
118 000103' 000000' 000000' XWD TIN TOUT 1(56 57) IN OUTPUT
119 000104' 000000' 000466' XWD STSSET CHNCAN 1(60 61) SETSTS STATO
120 000105' 000000' 000466' XWD STSGET CHNCAN 1(62 63) GETSTS STATZ
121 000106' 000000' 000000' XWD UINBF UOUTBF 1(64 65) INBUF OUTBUF
122 000107' 000000' 000103' XWD TIN TOUT 1(66 67) IN OUT
123 000110' 000000' 000000' XWD CLSUO0 RLSUO0 1(70 71) CLOSE RELEAS
124 000111' 000466' 000466' XWD CHNCAN CHNCAN 1(72 73) HTAPE GETF
125 000112' 000466' 000466' XWD CHNCAN CHNCAN 1(74 75) USETI USETO
126 000113' 000000' 000000' XWD UOFILE UOFILE 1(76 77) LOOKUP ENTER
127
128 SUBTTL OPERATEURS PROGRAMMES DU TYPE CALL (OU CALLI)
129
130 ICALL UO05 RECHERCHE DANS LA TABLE DES CODES SYMBOLIQUES CALTAB
131
132 000114' 260740 000000' UCALLI PUSHJ PIL,UO04B IADRESSE DE L'APPELLATION SYMBOLIQUE
133 000115' 313200 000000' CAMLE ADP,USRREL IADRESSE DE VALIDITE
134 000116' 254000 000231' JRST UO0ERR
135 000117' 260740 000063' PUSHJ PIL,ACCMFH IPOUR OBTENIR L'ARGUMENT
136 000120' 200247 000000' MOVE DAT,(LOC) IPRENDRE LE SYMBOLE
137 000121' 200100 000471' MOVE TAC1,(XWD -UCALN -CCLLEN-1,-CCLLEN)POUR LES 2 TABLES
138 000122' 312242 000152' CAME DAT,CALTAB(TAC1)ITROUVE CE SYMBOLE
139 000123' 253100 000122' AOBJN TAC1,-1 INON-POUR SUIVRE SUR TOUTE LA TABLE
140 000124' 542100 000016' HRRH TAC1,UO0 IOUT- OU BIEN AU BOUT DE LA TABLE
141 000125' 661700 047000 TLO UO0,(CALLI) IPOUR L'EXECUTION
142
143 ICALLI UO05 LE CODE NUMERIQUE EST DANS L'INSTRUCTION ELLE MEME
144
145
146 000126' 570100 000016 UCALLI HRRH TAC1,UO0 IPARTIE ADRESSE CALCULEE (AVANT TRAPPING)
147 000127' 311100 000472' CAML TAC1,(EXP -CCLLEN)CONTROLE POUR LES CALLIS <
148 000130' 301100 000046 CAIL TAC1,UCALN ICONTROLE DE LA VALEUR NUMERIQUE
149 000131' 263740 000000 POPJ PIL, INON VALABLE- NON-OPERATION
150 000132' 262757 000000 POP PIL,(PIL) IDEJA EU UN PUSHJ, CORRIGER LA PILE
151 000133' 217000 000002 MOVMS TAC1 IVALEUR ABSOLUE
152 000134' 231100 000011 IDIVI TAC1,<D36/UO> IUTILISATION DE LA TABLE DE DISPATCH REDUITE
153 000135' 271100 000221' ADDI TAC1,CALTYP IDEBUT DE CETTE TABLE
154 000136' 602700 400000 TRNE UO0,1818 ICALLI <0 ?
155 000137' 275100 000001 SUBI TAC1,CALTYP-CCLTYPIOUI - CORRIGER
156 000140' 505100 440400 HRLI TAC1,(POINT UU) IFAIRE UN POINTEUR DE BYTE
157 000141' 133000 000002 IBP TAC1 IAU MOINS UNE INCREMENTATION
158 000142' 365140 000141' SOJGE TAC2,-1 IDECALER DANS LE MOT POUR LE BON DISPATCH
159 000143' 135100 000002 LDB TAC1,TAC1 ICHARGER L'ARGUMENT DE DISPATCH
160 000144' 241100 777777 ROT TAC1,-1 IPOUR LE BON COTE DE LA SECONDE TABLE
161 000145' 414242 000226' SETM DAT,CALITA(TAC1)IADRESSES DE DISPATCH
162 000146' 254000 000041' JRST DISPATCH
163
164 DEFINE CALLIS,<
165 X RESET, RESET ICALLI 0 CALL [SIXBIT] RESET,J
166 X DDITN, CKACA ICALLI 1 CALL [SIXBIT] DDITN,J
167 X SETDOT, CKACA ICALLI 2 CALL [SIXBIT] SETDOT,J
168 X DDITOUT, CKACA ICALLI 3 CALL [SIXBIT] DDITOUT,J
169 X DEVCHR, POPJC ICALLI 4 CALL [SIXBIT] DEVCHR,J
170 X DDITGT, POPJC ICALLI 5 CALL [SIXBIT] DDITGT,J
171 X GETCHR, POPJC ICALLI 6 CALL [SIXBIT] GETCHR,J
172 X DDITRL, POPJC ICALLI 7 CALL [SIXBIT] DDITRL,J
173 X WAIT, CHNCN ICALLI 10 CALL [SIXBIT] WAIT,J
174 X CORE, CRUO0 ICALLI 11 CALL [SIXBIT] CORE,J
175 X EXIT, CEXIT ICALLI 12 CALL [SIXBIT] EXIT,J
176 X UTPCLR, CHNCN ICALLI 13 CALL [SIXBIT] UTPCLR,J
177 X DATE, POPJC ICALLI 14 CALL [SIXBIT] DATE,J
178 X LOGIN, ILEGA ICALLI 15 CALL [SIXBIT] LOGIN,J
179 X APREN8, APREN ICALLI 16 CALL [SIXBIT] APREN8,J
180 X LOGOUT, POPJC ICALLI 17 CALL [SIXBIT] LOGOUT,J
181 X SWITCH, POPJC ICALLI 20 CALL [SIXBIT] SWITCH,J
182 X REASSI, POPJC ICALLI 21 CALL [SIXBIT] REASSI,J
183 X TIMER, POPJC ICALLI 22 CALL [SIXBIT] TIMER,J
184 X MSTIME, POPJC ICALLI 23 CALL [SIXBIT] MSTIME,J
185 X GETPPN, POPJC ICALLI 24 CALL [SIXBIT] GETPPN,J
186 X TRPSET, ILEGA ICALLI 25 CALL [SIXBIT] TRPSET,J
187 X TRPJEN, ILEGA ICALLI 26 CALL [SIXBIT] TRPJEN,J
188 X RUNTIM, POPJC ICALLI 27 CALL [SIXBIT] RUNTIM,J
189 X PJOB, POPJC ICALLI 30 CALL [SIXBIT] PJOB,J
190 X SLEEP, POPJC ICALLI 31 CALL [SIXBIT] SLEEP,J
191 X SETPOV, APREN ICALLI 32 CALL [SIXBIT] SETPOV,J
192 X PEEK, POPJC ICALLI 33 CALL [SIXBIT] PEEK,J
193 X GETLIN, POPJC ICALLI 34 CALL [SIXBIT] GETLIN,J
194 X RUN, CKACA ICALLI 35 CALL [SIXBIT] RUN,J
195 X SETUMP, SETMP ICALLI 36 CALL [SIXBIT] SETUMP,J
196 X REMAP, ILEGA ICALLI 37 CALL [SIXBIT] REMAP,J
197 X GETSEG, ILEGA ICALLI 40 CALL [SIXBIT] GETSEG,J
198 X GETTAB, POPJC ICALLI 41 CALL [SIXBIT] GETTAB,J
199 X SPY, ILEGA ICALLI 42 CALL [SIXBIT] SPY,J
200 X SETNAM, POPJC ICALLI 43 CALL [SIXBIT] SETNAM,J
201 X CPOPJ, POPJC ICALLI 44 EN RESERVE
202 X CPOPJ, POPJC ICALLI 45 EN RESERVE
203
204 DEFINE CCALIS,<
205 X UO0FF, POPJC ICALLI -3 CALL [SIXBIT] UO0FF,J
206 X CPOPJ, POPJC ICALLI -2 EN RESERVE
207 X LIGHTS, POPJC ICALLI -1 CALL [SIXBIT] LIGHTS,J
208
209 DEFINE X (A,B),<
210 SIXBIT /A/
211
212 000147' CCLTAB: CCALIS*
213 000147' 656557 464600 SIXBIT /UO0FF/
214 000150' 436057 003200 SIXBIT /CPOPJ/
215 000151' 545147 506463 SIXBIT /LIGHTS/
216 000003 CCLLEN=-,CCLTAB

```

OPPROG. TRAITEMENT PREALABLE DES OPERATEURS PROGRAMMES SYSTÈME 09.08.70 MACRO.V43 10154 2-SEP-70 PAGE 3
OPPROG.MAC OPERATEURS PROGRAMMES DU TYPE CALL (OU CALLI)

```

217          JUOUS DE CHEZ DIGITAL
218
219 000192'          CALTAB: CALLIS+
220 000192' 624563 456400 SIXBIT /RESET/
221 000193' 444464 515600 SIXBIT /DDTIN/
222 000194' 634564 444464 SIXBIT /SETDOT/
223 000195' 444464 576564 SIXBIT /DDTOUT/
224 000196' 444566 435062 SIXBIT /DEVCHR/
225 000197' 444464 476400 SIXBIT /DDTGT/
226 000198' 474564 435062 SIXBIT /GETCHR/
227 000199' 444464 625400 SIXBIT /DDTRL/
228 000200' 674151 640000 SIXBIT /WAIT/
229 000201' 435762 450000 SIXBIT /CORE/
230 000202' 457051 640000 SIXBIT /EXIT/
231 000203' 656460 435462 SIXBIT /UTPCLR/
232 000204' 444164 450000 SIXBIT /DATE/
233 000205' 545747 515600 SIXBIT /LOGIN/
234 000206' 416062 455642 SIXBIT /APREN8/
235 000207' 545747 576564 SIXBIT /LOGOUT/
236 000208' 634751 644350 SIXBIT /SWITCH/
237 000209' 624941 636351 SIXBIT /REASSI/
238 000210' 645155 454200 SIXBIT /TIMER/
239 000211' 554364 515545 SIXBIT /MSTIME/
240 000212' 474564 605056 SIXBIT /GETPPN/
241 000213' 646260 634564 SIXBIT /TRPSET/
242 000214' 646260 524556 SIXBIT /TRPJEN/
243 000215' 626556 645155 SIXBIT /RUNTIM/
244 000216' 605257 420000 SIXBIT /PJOB/
245 000217' 635445 454000 SIXBIT /SLEEP/
246 000218' 634564 605766 SIXBIT /SETPOV/
247 000219' 604545 538000 SIXBIT /PEEK/
248 000220' 474564 545156 SIXBIT /GETLIN/
249 000221' 626556 800000 SIXBIT /RUN/
250 000222' 634564 656760 SIXBIT /SETUMP/
251 000223' 624555 416000 SIXBIT /REMAP/
252 000224' 474564 634547 SIXBIT /GETSEG/
253 000225' 474564 644142 SIXBIT /GETTAB/
254 000226' 636071 800000 SIXBIT /SPY/
255 000227' 634564 564155 SIXBIT /SETNAM/
256 000228' 436057 605200 SIXBIT /CPOPJ/
257 000229' 436057 605200 SIXBIT /CPOPJ/
258          UCALE=-CALTAB
259
260          POPJC= 0
261          CKACA= 1
262          RESET= 2
263          CRUUD= 3
264          ILEGA= 4
265          CEXIT= 5
266          APREN= 6
267          CHNCN= 7
268          SETWP= 10
269
270          UU=4
271          ZZ=1
272
273          DEFINE X (A,B),<
274              IF     ZZ-1,<ZZ==0>
275                  ZZ==ZZ+1<B-<+D36-<ZZ*UU>>>
276              IF     ZZ=UU->D36,<ZZ==0
277              EXP    ZZ
278          >
279          ZZ==ZZ+1
280          >
281
282 000220'          CCLTYP: CCALIS+
283 000220' 000000 000000 EXP    ZZ
284          ZZ==1
285
286 000221'          CALTYP: CALLIS+
287 000221' 102104 000007 EXP    ZZ
288 000222' 152701 060000 EXP    ZZ
289 000223' 000021 000006 EXP    ZZ
290 000224' 000141 040100 EXP    ZZ
291 000225' 000000 000000 EXP    ZZ
292
293 000226' 000452' 000442' CALITAI: XWD    XCTUUD ,CKACAD
294 000227' 000300' 000000 XWD    CRESET ,CORUUD
295 000228' 000252' 000426' XWD    ILEGAL ,CCEXIT
296 000229' 000437' 000466' XWD    APREN8 ,CHNCAN
297 000230' 000275' 000000 XWD    NOSUMP,0
298          CALIMX=-CALITA
299
300          SUBTTL  ROUTINES D'IMPRESSION DES ERREURS
301
302          ROUTINE DE TRAITEMENT DES JUOUS ILLEGALES EN PAGINATION
303
304 000233' 201000 000413' UUDERR: MOVEI  UUOMES          IADRESSE DE LA CHAINE ASCII
305 000234' 254000 000253' JRST     ILEGAL          ROUTINE COMMUNE
306
307 000235' 554100 000016 ILLINS: MVRZ    TAC1,UUO          IVERIFIER SI C'EST HALT
308 000236' 302100 254200 CAIE    TAC1,(HALT)          I ?
309 000237' 254000 000252' JRST     ILEGAL          I NON
310
311          ? ERREUR EN JOB PAGE
312
312 000240' 201000 000473' HALT\J
313 000241' 047000 000003 CALLI  DDTOUT          ISORTIE EN MODE DOT
314 000242' 201000 000421' MOVEI  ADDMES
315 000243' 047000 000003 CALLI  DDTOUT
316 000244' 550000 000052 HRRZ    TAC,PAGEPC          IADRESSE
317 000245' 260740 000261' PUSHJ  PIL,MESNUM
318          MOVEI  CASCIZ \
319
319 000246' 201000 000502' *C\J
320 000247' 047000 000003 CALLI  DDTOUT
321 000250' 047040 000012 CALLI  1,12          IRETOUR AU MONITEUR.....
322 000251' 254000 000046' JRST     USRXIT          ISI ON TAPE CONTINUE...
323

```

OPPROG. TRAITEMENT PREALABLE DES OPERATEURS PROGRAMMES SYSTEME 09.00.70 MACRO.V43 10154 2-SEP-70 PAGE 4
OPPROG.MAC ROUTINES D'IMPRESSION DES ERREURS

324	000252'	201000	000405'	ILEGAL	MOVEI	ILLMES	
325	000253'	047000	000003	ILEGAL	CALLI	DDTOUT	ISORTIE EN DDT DU MESSAGE
326	000254'	201000	000421'		MOVEI	ADDMES	MESSAGE "A L'ADRESSE ABSOLUE"
327	000255'	047000	000003		CALLI	DDTOUT	
328	000256'	550040	000244'	HRRE	TAC,PAGEPC		IADRESSE ABSOLUE DE L'INSTRUCTION
329	000257'	260740	000261'	PUSHJ	PIL,MESNUM		IMPRESSON DE L'ADRESSE ABSOLUE
330	000260'	254000	000427'	JRST	CEXIT0		ION NE CONTINUE PAS
331							
332	000261'	201240	000006	MESNUM	MOVEI	DAT,6	I6 CHIFFRES EN TOUT
333	000262'	634140	000003		TDZA	TAC2,TAC2	IMISE A ZERO PREALABLE
334	000263'	246100	777771	MESNUM	LSMC	TAC1,-7	IPOUR FORMAT ASCII 7 BITS PAR CARACTERE
335	000264'	135100	000503'		LDB	TAC1,POINT 3,TAC,35	I3 BITS LES PLUS FAIBLES POIDS
336	000265'	242040	777775		LSH	TAC,-3	IDECALER POUR LA PROCHAINE SAISIE...
337	000266'	271100	000060		ADDI	TAC1,"0"	ICONVERTIR L'OCTAL EN ASCII
338	000267'	367240	000263'		SOJG	DAT,MESNUM	IA LA 6-EME FOIS TAC1 PORTE LE PLUS HAUT POIDS
339	000270'	246100	000034		LSMC	TAC1,"035"+07	ICADRER DANS TAC2 LE DERNIER CHIFFRE
340	000271'	242100	000001		LSH	TAC1,1	ICADRER A GAUCHE TAC1 SEUL MAINTENANT
341	000272'	201000	000002		MOVEI	TAC1	
342	000273'	047000	000003		CALLI	3	ISORTIE EN DDT
343	000274'	263740	000000		POPJ	PIL,0	IET RETOUR
344	000275'	201040	000001	NOSUMP	MOVEI	TAC,1035	IDIT 35
345	000276'	412046	000057'		ANOCAM	TAC,ACCUS(CHN)	IA ZERO DANS L'AC PRECISE
346	000277'	263740	000000		POPJ	PIL,0	IETOUR D'ERREUR DE CALL SETUMP
347							
348	000300'	403100	000000	CRESET	SET20	TAC1,APR0RP	IDRAPEAUX AUTORISES
349	000301'	070000	000000		CLOSE	MEMORY,0	IPOUR NE PAS DETRUIRE LA NOUVELLE VERSION
350	000302'	554040	000000		HLRE	TAC,USRS1	IPOUR L'UTILISATEUR...
351	000303'	202040	000000		MOVEM	TAC,USRFF	IEMISE A JOUR DE LA FF POSITION
352	000304'	047000	000000		CALLI	0	IEXECUTER RESET
353	000305'	047100	000036		CALLI	TAC1,<SETUMP=36>	IPOUR ECRIRE EN SEGMENT HAUT (ESSAIS)
354	000306'	255000	000000		JFCL		ITANT PIS SI CA ECHOUE
355	000307'						
356	000307'	050000	000000	HEMINI	OPEN	MEMORY,MODUMP	IRE-INITIALISER LE CANAL
357	000310'	254000	000317'		OPNERR		IPAS REUSSI
358	000311'	402000	000003		JRST	OPNERR	
359	000312'	076000	000000		SET2M	HEMFIL*3	INUMERO PROJET-PROGRAMMEUR COURANT
360	000313'	254000	000321'		LOOKUP	MEMORY,HEMFIL	IRE-INITIALISER LA FIE
361	000314'	077000	000312'		JRST	LKPERR	IPAS REUSSI
362	000315'	254000	000333'		ENTER	MEMORY,HEMFIL	IRE-INITIALISER LA FIE DE SORTIE
363	000316'	263740	000000		JRST	ENTERR	IPAS REUSSI
364					POPJ	PIL,0	ITOUT A BIEN FONCTIONNE..
365	000317'	201000	000344'	OPNERR	MOVEI	OPNMES	IADRESSE DU MESSAGE
366	000320'	254000	000341'		JRST	TAPMES	IA ENVOYER AVANT DE RECOMMENCER
367	000321'	201040	000007	LKPERR	MOVEI	TAC,7	IMASQUE POUR CODE D'ERREUR
368	000322'	201000	000000		MOVEI	0	
369	000323'	404040	000001		AND	TAC,HEMFIL*1	ISAISIR LE CODE D'ERREUR
370	000324'	306040	000000		CAIN	TAC,0	INON-EXISTENCE DE LA FIE ?
371	000325'	201000	000357'		MOVEI	LK0MES	IOUI...
372	000326'	306040	000001		CAIN	TAC,1	IERREUR SUR PROJET-PROGRAMMEUR ?
373	000327'	201000	000362'		MOVEI	LK1MES	IOUI?
374	000330'	306040	000002		CAIN	TAC,2	IPROTECTION CONTRE LA LECTURE ?
375	000331'	201000	000367'		MOVEI	LK2MES	IOUI...
376	000332'	254000	000341'		JRST	TAPMES	ITAPER LE MESSAGE ADEQUAT
377							
378	000333'	201040	000007	ENTERR	MOVEI	TAC,7	IMASQUE POUR CODE D'ERREUR
379	000334'	404040	000001		AND	TAC,HEMFIL*1	ISAISIR CE CODE D'ERREUR
380	000335'	306040	000002		CAIN	TAC,2	IPROTECTION CONTRE L'ECRIURE ?
381	000336'	201000	000373'		MOVEI	EN2MES	IOUI...
382	000337'	306040	000003		CAIN	TAC,3	IFILE EN MODIFICATION ?
383	000340'	201000	000400'		MOVEI	EN3MES	IOUI...
384							
385	000341'	332000	000000	TAPMES	SKIPE		IPRECAUTION
386	000342'	047000	000003		CALLI	3	ISORTIE EN DDT DU MESSAGE ASCII POINTE PAR L'AC 0
387	000343'	254000	000000		JRST	DEPART	ICE QUE L'ON PEUT FAIRE DE MOINS MAL
388							
389	000344'	376410	151500	OPNMES	ASCII		IPAS D'ACCES AU PERIPHERIQUE INDIQUE A LA COMMANDE.
	000345'	421170	141600				
	000346'	426464	040652				
	000347'	202410	551222				
	000350'	502210	551222				
	000351'	506530	520222				
	000352'	472111	150652				
	000353'	425010	120230				
	000354'	405010	347632				
	000355'	466031	642212				
	000356'	000000	000000				
390	000357'	376410	151500	LK0MES	ASCII		IPAS CITE FILE.
	000360'	415172	442500				
	000361'	432231	442400				
391	000362'	376131	647252	LK1MES	ASCII		IPENNUI AVEC CPJ,PGJ.
	000363'	446464	040654				
	000364'	426064	055640				
	000365'	451312	043672				
	000366'	000000	000000				
392	000367'	376412	247650	LK2MES	ASCII		IPROTECTION LECTURE.
	000370'	426072	444636				
	000371'	471011	442606				
	000372'	522532	242400				
393	000373'	376412	247650	EN2MES	ASCII		IPROTECTION ECRITURE.
	000374'	426072	444636				
	000375'	471010	541644				
	000376'	446512	551212				
	000377'	000000	000000				
394	000400'	376151	146212	EN3MES	ASCII		IFILE EN MODIFICATION.
	000401'	202131	620232				
	000402'	476111	143222				
	000403'	416032	444636				
	000404'	470000	000000				
395	000405'	376532	547500	ILLMES	ASCII		IPUOU ILEGALE EN PAGINATION.
	000406'	446311	442616				
	000407'	406310	520212				
	000410'	471012	040616				
	000411'	446350	152222				
	000412'	476340	000000				

OPPROG. TRAITEMENT PREALABLE DES OPERATEURS PROGRAMMES SYSTEME 09.00.70 MACRO.V43 10154 2-SEP-70 PAGE 9
OPPROG.MAC ROUTINES D'IMPRESSION DES ERREURS

```

396 000413' 376030 451212 UOONES: ASCIZ :ADRESSE TROP GRANDE - UUD,
000414' 516470 520250
000415' 512372 020216
000416' 512031 642212
000417' 201324 052652
000420' 474000 000000
397 000421' 202024 046116 ADDRES: ASCIZ : A L'ADRESSE ABSOLUE :
000422' 406112 242646
000423' 516124 040604
000424' 516371 452612
000425' 201644 000000

398
399 SUBTTL CAS PARTICULIERS ET ROUTINE D'EXECUTION
400 000426' 326300 000452' CCEXIT: JUMPB CHN,XCTUUD :SIMPLE RETOUR AU MODE MONITEUR
401 000427' 201300 000001 CEXIT0: MOVEI CHN,1 :RELEASE TOUS LES CANAUX
402 000430' 200740 000000 CEXIT1: PUSHJ PIL,IOREIE :...
403 000431' 307300 000016 CATG CHN,10 :ESSAYE LES 17(0) ?
404 000432' 344300 000430' AOJA CHN,CEXIT1 :NON...
405 000433' 201000 000343 MOVEI DEPART :REMETTRE L'ADRESSE DE DEPART DU
406 000434' 202000 000000 MOVEM JOBSA :CONTROLEUR DE PAGINATION,
407 000435' 070000 000000 CLOSE MEMORY,0 :LIQUIDER L'EXTENSION MEMOIRE
408 000436' 047000 000012 CALLI 12 :ET EXIT PUISQU'ON L'A VOULU
409
410 000437' 200046 000276' APRENBI: MOVE TAC,ACCUS(CHN) :DRAPEAUX A TESTER AVANT RENVOI EN CAS
411 000440' 552040 000300 HRRZM TAC,APDRP :D'INTERRUPTION, SERVIRA A LA GESTION DES
412 000441' 254000 000452' JRST XCTUUD :INTERRUPTIONS...
413
414 ,CONTROLE D'ADRESSE DE L'ARGUMENT POINTE PAR L'ACCUMULATEUR UTILISE PAR L'UUD
415
416 000442' 550206 000437' CKACAD: HRRZ ADR,ACCUS(CHN) IL'ADRESSE
417 000443' 260740 000016 PUSHJ PIL,METARS :EN ABSOLU MAINTENANT
418 000444' 260740 000117 PUSHJ PIL,ACCHEM :ACCES MEMOIRE , TROUVER L'ADRESSE LOCALE
419 000445' 542346 000442' HRRM LOC,ACCUS(CHN) :ADRESSE LOCALE DANS L'AC DE TRAVAIL
420 000446' 261740 000004 PUSH PIL,ADR :SAUVER POUR RNMEN
421 000447' 260740 000452' PUSHJ PIL,XCTUUD :EXECUTER L'UUD NORMALEMENT
422 000450' 262740 000004 POP PIL,ADR :RESTAURER
423 000451' 254000 000066 JRST RNMEN :RANGER LES ARGUMENTS ET EXIT
424
425 ,ROUTINE D'EXECUTION DES UUDS APRES LES TRAVAUX PREALABLES DE CONTROLE
426
427 000452' 202700 000000 XCTUUD: MOVEM UUD,PUR0PE :PURE OPERATION
428 000453' 202740 000000 XCTOPE: MOVEM PIL,PILSAV :SAUVER LE POINTEUR DE PILE
429 000454' 205740 000445' MOVSI 17,ACCUS :RESTAURER LES AC'S
430 000455' 251740 000017 BLT 17,17 :...
431 000456' 256000 000452' XCT PUR0PE :EXECUTER L'UUD
432 000457' 254000 000461' JRST .+2 :RETOUR NORMAL
433 000460' 350000 000256' ADS PAGEPC :RETOUR .+1
434 000461' 202740 000017 MOVEM 17,ACCUS+17 :RESAUSER LES AC'S
435 000462' 201740 000454' MOVEI 17,ACCUS :...
436 000463' 251740 000016 BLT 17,ACCUS+16 :...
437 000464' 200740 000453' MOVE PIL,PILSAV :RECUPERER LE POINTEUR DE PILE
438 000465' 263740 000000 POPJ PIL,0 :ET RETOUR A LA SEQUENCE D'APPEL
439
440 ,POUR LES INSTRUCTIONS NECESSITANT UN NO DE CANAL
441
442 000466' 260740 000000 CHNCAN: PUSHJ PIL,CNVCAN :CHANGER LE NO DE CANAL
443 000467' 137300 000504' DPB CHN,[POINT 4,UUD,12]:ET LE METTRE EN PLACE
444 000470' 254000 000452' JRST XCTUUD :SUITE NORMALE
445 000471'
446 000471' 777726 777775 LIT
447 000472' 777777 777775
448 000473' 064247 720212
449 000474' 512450 552644
450 000475' 202131 620224
451 000476' 476044 050202
452 000477' 436231 642432
453 000500' 052210 146250
454 000501' 000000 000000
455 000502' 064253 641400
456 000503' 000300 000001
457 000504' 270400 000016
458 000505'
459 VAR
END

```

NO ERRORS DETECTED

PROGRAM BREAK IS 000505

OPPROG TRAITEMENT PREALABLE DES OPERATEURS PROGRAMMES SYSTEME 09,00,70 MACRO,V43 10:54 2-SEP-70 PAGE 6
OPPROG.MAC SYMBOL TABLE

ACGHEH	000444'	EXT	ACCPAG	000047'	EXT	ACCUS	000462'	EXT	ACU	000010	EXT	000010	EXT
ADDDHS	000421'		ADR	000004	SPD	ALAPBR	000003	SPD	APDRPR	000448'	EXT	000448'	EXT
APREN	000006	SPD	APRENB	000437'		ASCIIL	000001	SPD	BKSHFT	777777		777771	SPD
BLKS12	000200	SPD	CALIMX	000005	SPD	CALITA	000226'		CALTA7			000152'	
CALTYP	000221'		CCEXIT	000426'		CCLEEN	000003	SPD	CCLTAB			000147'	
CCLTYP	000220'		CEXIT	000005	SPD	CEXIT0	000427'		CEXIT1			000430'	
CHN	000006	SPD	CHNCAN	000466'		CHNCN	000007	SPD	CKACA			000001	SPD
CKACD	000442'		CLSUUO	000000	EXT	CHNVAN	000466'	EXT	CORE			000011	SPD
CORUUO	000227'	EXT	CPPOPJ	000000	EXT	CRESET	000300'		CRUUO			000003	SPD
DAT	000005	SPD	DATABS	000072'	EXT	DATREL	000051	EXT	DDTOUT			000003	SPD
DEPART	000433'	EXT	DEVCHR	000001	SPD	DISPAT	000041'		DRP			000000	SPD
DUMP	000017	SPD	ENZMES	000373'		ENHMES	000400'		ENTERR			000333'	
EXIT	000012	SPD	FORDAT	000071'		FORINO	000056'		FORRET			000014'	
FORTY	000071'	EXT	HGHOFF	000002	SPD	HGHOHN	000003	SPD	HIGHSW	777777		777775	SPD
HORPAG	000004	SPD	IDX	000011	SPD	ILEGA	000004	SPD	ILEGA0			000253'	INT
LEGAL	000252'	INT	ILLINS	000235'	INT	ILLMES	000405'		ILM			020000	SPD
ILMENB	000016	SPD	IMENXT	000307'	INT	INMB	000001	SPD	INS			000016	SPD
IORELE	000430'	EXT	JDABLK	000001	SPD	JOBPAG	000140	SPD	JOBSA			000434'	EXT
LK0MES	000357'		LK1MES	000362'		LK2MES	000367'		LKPERR			000321'	
LOALOC	000000	SPD	LOC	000007	SPD	MEMFIL	000314'	EXT	MEMINI			000307'	INT
MEHORY	000000	SPD	MESNU1	000263'		MESNUH	000261'		METABS			000443'	EXT
MODUMP	000307'	EXT	NADRB	000002	SPD	NORPAG	000010	SPD	NOSUHP			000275'	
OPNERR	000317'		OPNMES	000344'		OPTESS	777777		PAGA0R			000000	EXT
PAGEPC	000460'	EXT	PAGLOC	000000	SPD	PEEK	000033	SPD	PIL			000017	SPD
PILPTR	000000	EXT	PILSAV	000464'	EXT	POPJC	000000	SPD	PUROPE			000456'	EXT
PURUUO	000000	EXT	PUUOAC	000056'	EXT	PUUOFE	000030'	EXT	RESET			000002	SPD
RLSUUO	000110'	EXT	RNGHEH	000491'	EXT	SD	000015	SPD	SETOOT			000002	SPD
SETUHP	000034	SPD	SETHP	000010	SPD	SLEEP	000031	SPD	STSGET			000000	EXT
STYSSE	000000	EXT	TAC	000001	SPD	TAC1	000002	SPD	TAC2			000003	SPD
TACSAV	000000	EXT	TAPHES	000341'	INT	TIN	000000	EXT	TOUT			000107'	EXT
TTY	000000	SPD	TTYUUO	000100'	EXT	UCALEN	000046	SPD	UCALL			000114'	
UCALLI	000126'		UF1LE	000102'		UF1LE	000000	EXT	UIN0F			000000	EXT
UIN1T	000074'	EXT	UOADA0	000114'	EXT	UO1FLE	000113'	EXT	UOPEN			000000	EXT
UOUT0F	000106'	EXT	USERG0	000047'	INT	USERGO	000053'	EXT	USRA1			000004'	EXT
USRENB	000000	EXT	USRFF	000303'	EXT	USRREL	000115'	EXT	USRSA			000392'	EXT
USRSAY	000000	EXT	USRXIT	000046'	INT	UU	000004	SPD	UUO			000016	SPD
UU00	000023'	EXT	UUOERR										

3K CORE USED

[illegible]

LEGAL	24	112	113	114	116	117	295	389	324#								
ILLINS	24	72	98	307#													
ILLMES	324	395#															
ILM	5#																
ILMENB	5#																
IMENXT	24	356#															
IMMB	5#	5															
INS	5#																
IORELE	29#	402															
JOABLK	5#																
JOBPAG	5#																
JOBSA	31#	406															
LK0MES	371	390#															
LK1MES	373	391#															
LK2MES	375	392#															
LKPERR	360	367#															
LOALOC	5#																
LOC	5#	50	100	136	419												
LSTCB	5																
MEMFIL	27#	350	359	361	369	379											
MEMINI	25	355#															
MEMORY	5#	349	356	359	361	407											
MESNU1	334#	330															
MESNUM	317	329	332#														
METABS	29#	55	417														
MODUMP	27#	356															
NADRB	5#	5															
NORPAG	5#																
NOSUMP	297	344#															
OPNERR	357	365#															
OPNMES	365	369#															
OPTESS	5																
PAGADR	27#																
PAGEPC	31#	63	64	80	81	85	316	328	433								
PAGLOC	5#																
PEEK	5#																
PIL	5#	19#	54	55	56	65	78	82	84	96	97	99	181	182			
	103	107	132	135	149	150	317	329	343	346	363	402	417	418			
	420	421	422	428	437	438	442										
PILPTR	20#																
PILSAV	27#	428	437														
POPJC	260#	283	283#	287#	288#	289	289#	290	290#	291	291#						
PUR0PE	28#	427	431														
PURU00	28#																
PUUDAC	31#	73	94														
PUUDPE	31#	47	67														
RESET	262#	287															
RLSU00	31#	123															
RNGMEM	29#	102	423														
SD	5#																
SETDDT	5#																
SETUMP	353#																
SETWP	268#	290#															
SLEEP	5#																
STSGCT	29#	120															
STSSCT	29#	119															
TAC	5#	5	13#	14	15	47	48	49	51	57	58	316	328	335			
	336	344	345	350	351	367	369	370	372	374	378	379	380	382			
	410	411															
TAC1	5#	14#	67	68	70	71	74	75	76	137	138	139	140	146			
	147	148	151	152	153	159	156	157	159	160	161	307	308	334			
	335	337	339	340	341	348	353										
TAC2	5#	15#	150	333													
TACSAV	27#																
TAPMES	25	366	376	385#													
TIN	30#	110	122														
TOUT	30#	110	122														
TTY	5#																
TTYU00	30#	115															
UCALEN	137	148	250#														
UCALL	111	132#															
UCALLI	114	146#															
UFILE	30#	117															
UFILE	30#	126															
UINBF	30#	121															
UNIT	30#	111															
UOADAB	29#	132															
UOFILE	31#	126															
UOPEN	30#	115															
UOUTBF	30#	121															
USERG0	24	59	82#														
USERGO	33#	86															
USR41	27#	45															
USRENB	31#																
USRFF	33#	351															
USRREL	27#	133															
USRSA	33#	350															
USRSAB	29#																
USRXIT	24	81#	322														
UU	152	156	270#	283	283#	287	287#	288	288#	289	289#	290	290#	291			
	291#																
UU0	5#	5	10#	41	42	43	66	98	140	141	146	154	307	427			
	443																
UU00	20#	53	57	62													
UU0ERR	25	134	304#														
UU0INT	24	41#															
UU0MES	304	396#															
UU0OFF	5#																
UU0ON	5#																
UU0PIL	69	90#															
UU0SW	5#	5															
UU0SY1	25	66#															
UU0SYS	44	46	61#														
UU0TAB	75	111#															
VIOMH4	33#	91															
XCTOPE	24	428#															
XCTU00	25	293	400	412	421	427#	444										
ZZ	271#	283	283#	284#	287	287#	288#	288	289#	289	290#	290	291#	291	291#	291	
ZZZ	283#	283	287#	287	288#	288	289#	289	290#	290	291#	291	291#	291	291#	291	
CALLIS	164#	219	286														
CCALLIS	204#	212	282														
X	209#	213	214	215	220	221	222	223	224	225	226	227	228	229			
	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243			
	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256	257			
	273#	283	283#	287	287#	288#	289#	290#	291#								

```

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106

; CETTE FILE A ETE ASSEMBLEE AVEC LA FILE DES PARAMETRES COMMUNS
; AUX SOUS-PROGRAMMES DE PAGINATION CB.MAC

XLIST
LIST
TITLE MEMOIRE - GESTION DU FICHIER MEMOIRE 1 PAGES ET FRAGMENTS 09.08.78
SUBTTL DECLARATIONS

; SOUS PROGRAMME ASSEMBLE AVEC LA FILE DES PARAMETRES CB.MAC

; PARAMETRES D'UOUS D'ENTREE/SORTIE

000004 HORPAC==4 ;INDIQUE BESOIN D'UTILISER LE SEGMENT (DONC PAS DANS LA PAGE)
400000 IOIMP== ;IMPOSSIBLE .OTA WRITE-LOCK
200000 IODEV== ;DEVICE ERREUR
100000 IODAT== ;IDATA ERREUR
040000 IOBKTL== ;BLOCK TROP GRAND
740000 IOBAD==IOIMP:IODEV:IODAT:IOBKTL

INTERN ACCMEM ,ACCMH1 ,RNGHEM ,RNGMH1 ,MEMSOR ,MEMGET ,STATUS ,SORSEG
INTERN CHKHEM ,RNGMH1 ,CORUUD ,CORUUD ,ANYGET ,ANYSOR ,DATAB0 ,DATAB5
INTERN ACCPAG ,ACMHAB ,ARRSUP ,RNGHNB ,CHKFRG ,DATREL ,DATRL0 ,METABS
INTERN RELLOC ,TTACAB ,UODAB

EXTERN PAGLNG ,UTILNG ,PAGADR ,PAGZDR ,HEMBLP ,SEGADR ,SEGZDR ,SEGBLK
EXTERN ABSMAX ,SEGLOC ,MAXBLK ,ACCUS ,SVTAC ,SVTAC2 ,PAGBLP ,PAGBLK
EXTERN ILEGAL ,ILEGAB ,TAPHE3 ,CPOPJ1 ,TPOPJ ,JOBCH1 ,USRTRP
EXTERN PAGEPC ,USRREL ,USRENB ,SEGPAG ,CORTOW ,PAGBLN

000200 MAXK== *D128

000200 SEGSIZ==BLKSIZ ;LONGUEUR DU SEGMENT D'ACCES
400000 LOALOC==400000 ;DEBUT DE L'ADRESSAGE EN ABSOLU
777777 777771 SGSHFT==BKSHFT

000000' HISEG

SUBTTL GESTION DES FRAGMENTS

; ROUTINE D'ACCES MEMOIRE POUR UN SEUL BLOC EN LECTURE SEULEMENT AU MOYEN
; D'UNE ADRESSE ABSOLUE. TAC,TAC1,TAC2 SONT DETRUIITS. LOC PORTE ADRESSE ABSOLUE DE PAGE
; POSITION DU MOT CHERCHE LOCALE. ADR PEUT ETRE CORRIGE POUR ELIMINER LES TROUS.

000000' 354000 000004 ACCMH1: AOSA ADR ;ENTREE AVEC INCREMENTATION POUR ACCES A
; IL'ADRESSE ABSOLUE SUIVANTE
000001' 260740 000173' ACMHAB: PUSHJ PIL,METABS ;MISE EN ABSOLU PREALABLE
000002' 260740 000050' ACCHEM: PUSHJ PIL,CHKHEM ;VOIR SI DEJA EN MEMOIRE
000003' 335100 000000' SKIPGE TAC1,SEGBLK ;SEGMENT COURANT MERITE RECOPIE ?
000004' 260740 000034' PUSHJ PIL,SORS0 ;OUI ...
000005' 421340 000177' ANDCH1 LOC,SEGSIZ-1 ;ADRESSE ABSOLUE DE TETE DE SEGMENT
000006' 202340 000000' MOVEM LOC,SEGAOR ;CONSERVEE
000007' 271340 000200' ADDI LOC,SEGSIZ ;ADRESSE ABSOLUE DE FIN DE SEGMENT
000008' 202340 000000' MOVEM LOC,SEGZDR ;POUR FACILITER LA RECHERCHE
000009' 201047 377600' MOVEI TAC,LOALOC-SEGSIZ(LOC) ;ELIMINATION DU SEUIL DE CHARGEMENT
000010' 202340 000000' MOVEM LOC,SEGZDR ;CALCUL DE L'ADRESSE DE TETE DE PAGE
000011' 201047 377600' MOVEI TAC,LOALOC-SEGSIZ(LOC) ;ELIMINATION DU SEUIL DE CHARGEMENT
000012' 220040 000012' INUL TAC,PAGLNG ;...
000013' 220040 000012' INUL TAC,PAGLNG ;...
000014' 271040 400000' ADDI TAC,LOALOC ;...
000015' 202040 000000' MOVEM TAC,SEGPAG ;SOUVENIR
000016' 201107 377600' MOVEI TAC1,LOALOC-SEGSIZ(LOC) ;ELIMINATION DU SEUIL DE CHARGEMENT
000017' 275340 000200' SUBI LOC,SEGSIZ(ADR) ;- DEPLACEMENT DANS LE SEGMENT
000018' 211347 000000' MOVNI LOC,(LOC) ;- DEPLACEMENT DANS LE SEGMENT
000019' 271340 000000' ADDI LOC,SEGLOC ;ADRESSE D'IMPLANTATION DU SEGMENT
000020' 271340 000000' ADDI LOC,(TAC) ;ADRESSE DE PAGE
000021' 271340 000000' ADDI LOC,(TAC) ;ADRESSE DE PAGE
000022' 271340 000000' ADDI LOC,(TAC) ;ADRESSE DE PAGE
000023' 271340 000013' SUB TAC1,PAGLNG ;PAGE 0 N'EXISTE PAS
000024' 242100 777771' LSH TAC1,SGSHFT ;CONVERSION PAGE EN BLOCS DE DSK
000025' 202100 000003' MOVEM TAC1,SEGBLK ;SE RAPPELER LE NO DE BLOC
000026' 260740 000320' PUSHJ PIL,MEMGET ;LIRE LE SEGMENT
000027' 263740 000000' POPJ PIL,0 ;RETOUR OK
000028' 201000 000133' MOVEI MEMMES ;ADRESSE DU MESSAGE D'ERREUR
000029' 254200 000000' HALT ILEGAL ;EOF (ADRESSE TROP GRANDE)

; ROUTINE DE SORTIE DU SEGMENT COURANT SUR DSK (OU EN PAGE COURANTE)

000032' 553000 000025' SORSEGI HRRZ SEGBLK ;NEUTRALISER LE DRAPEAU
000033' 563000 000015' HRR0S SEGPAG ;ANNULATION VIS A VIS DE ACCPAG
000034' 550040 000033' SORSG0: HRRZ TAC,SEGPAG ;ADRESSE DE TETE DE PAGE DE CE SEGMENT
000035' 312040 000000' CAME TAC,PAGADR ;IDENTIQUE A LA PAGE COURANTE ?
000036' 254000 000030' JRST MEMSOR ;NON - TAC1 CONTIENT LE NO DE BLOC
000037' 402000 000010' BLTSG1: SETZM SEGZDR ;ANNULATION DU SEGMENT (FORCE L'USAGE DE LA PAGE)
000038' 553000 000032' BLTSEG: HRRZ SEGBLK ;OUI - NEUTRALISER LE DRAPEAU
000039' 563000 000034' HRR0S SEGPAG ;ANNULER CECI AUSSI VIS A VIS DE ACCPAG
000040' 274040 000000' SUB TAC,SEGAOR ;-DEPLACEMENT EN PAGE
000041' 213100 000001' MOVNS TAC1,TAC ;-DEPLACEMENT EN PAGE
000042' 271100 000200' ADDI TAC1,PAGLOC ;ADRESSE D'IMPLANTATION DE LA PAGE
000043' 505100 000021' HRLI TAC1,SEGLOC ;ADRESSE SOURCE
000044' 251101 002177' BLT TAC1,PAGLOC-SEGSIZ-1(TAC) ;TRANSFERT EN PAGE
000045' 263740 000000' POPJ PIL,0 ;RETOUR

000050' 201344 000000' CHKHEM: MOVEI LOC,(ADR) ;RECOPIE (DROITE)
000051' 307340 000017' CAIG LOC,17 ;ADRESSAGE D'AC ?
000052' 271340 000000' ADDI LOC,ACCUS ;OUI - TRANSLATER
000053' 305340 000200' CAIGE LOC,PAGLOC ;DIRECTEMENT ACCESSIBLE ?
000054' 254000 000100' JRST CKHEM2 ;OUI - TERMINE
000055' 311340 000035' CAML LOC,PAGADR ;DANS LA PAGE COURANTE ?
000056' 311340 000000' CAML LOC,PAGZDR ;... ?
000057' 254000 000066' JRST CKHEM1 ;NON - VOIR SI C'EST DANS SEGMENT COURANT
000058' 274340 000055' SUB LOC,PAGADR ;DEPLACEMENT
000059' 271340 000200' ADDI LOC,PAGLOC ;ADRESSE D'IMPLANTATION
000060' 504340 000060' HRLI LOC,PAGADR ;PRECISER LA PAGE
000061' 607000 000010' TLNN DRP,NORPAG ;BESOIN DE METTRE EN ABSOLU ?
000062' 661000 000004' DRP,HORPAG ;NON - POUR L'UTILISATEUR C'EST
; COMME EN DEHORS DE SA PAGE
000063' 254000 000100' JRST CKHEM2 ;TERMINE

```

MEMOIRE - GESTION DU FICHIER MEMOIRE : PAGES ET FRAGMENTS 09.08.70 MACRO.V43 10149 2-SEP-70 PAGE 2
MEMOIR.MAC GESTION DES FRAGMENTS

```

107 000066' 041000 000004 CKMEM1: TLO ORP,WRPAG INMARQUE QUE CELA VIENT DU SEGMENT
108 000067' 311340 000042 CAML LOC,SEGAOR IDANS LE SEGMENT COURANT ?
109 000070' 311340 000037 CAML LOC,SEGAOR I... ?
110 000071' 263740 000000 POPJ PIL,0 INON.
111 000072' 301340 400000 CAML LOC,LOALOC IPLUS PETITE ADRESSE
112 000073' 313340 000000 CAMLE LOC,USRRFL IPLUS GRANDE ADRESSE
113 000074' 254000 000102 JRST ILMREF IA L'EXTERIEUR DE CES LIMITES
114 000075' 274340 000067 SUB LOC,SEGAOR I DEPLACEMENT
115 000076' 271340 000045 ADDI LOC,SEGLLOC I*ADRESSE D'IMPLANTATION
116 000077' 304340 000041 HRL LOC,SEGPAG IADRESSE ABSOLUE DE TETE DE PAGE DU BLOC
117 000100' 262757 000000 CKMEM2: POP PIL,(PIL) IDOUBLE SAUT DE SORTIE
118 000101' 263740 000000 POPJ PIL,0 IRETOUR
119
120
121
122 000102' 201340 022000 ILMREF: MOVEI LOC,10221025 IPROTECTION MEMOIRE ET HORLOGE
123 000103' 202340 000000 MOVEM LOC,JOBCW1
124 000104' 200340 000000 MOVE LOC,USREN0 IAUTHORISES
125 000105' 602340 020000 TRNE LOC,1022 IDEPASSEMENT DE MEMOIRE DESIRE ?
126 000106' 254000 000000 JRST USRRTP IOUI - TRAPPE A L'UTILISATEUR
127 000107' 201000 000133 MOVEI MEMMES INON - MESSAGE SUR LA CONSOLE
128 000110' 254000 000031 JRST ILEGAB I...
129
130
131
132 000111' 275040 400000 ARRSUP: SUBI TAC,LOALOC ISOUSTRAIRE LE SEUIL DE CHARGEMENT
133 000112' 230040 000023 IDIV TAC,PAGLNG I CALCUL...
134 000113' 200100 000001 MOVE TAC1,TAC INUMERO DE PAGE DANS TAC1
135 000114' 271040 000000 ADDI TAC,1 IPOUR PAGE SUPERIEURE
136 000115' 220040 000112 IMUL TAC,PAGLNG IADRESSE
137 000116' 271040 400000 ADDI TAC,LOALOC IREMETTRE LE SEUIL DE CHARGEMENT
138 000117' 364040 000000 SOJA TAC,CPOPJ IET RETOUR APRES DECREMENTATION
139
140
141 000120' 354000 000004 RNCMH1: AOSA ADR IINCREMENTER SYSTEMATIQUEMENT
142 000121' 275200 000001 RNCMH1: SUBI ADR,1 IDECREMENTER SYSTEMATIQUEMENT
143 000122' 260740 000050 RNCMH0: PUSHJ PIL,CHKMEM IVOIR SI ON ACCDE DANS LA MEME ZONE
144 000123' 563000 000040 HRR0S SEGBLK IDRAPEAU DISANT QUE CE SEGMENT DEVRA ETRE REECRIT
145 000124' 254000 000002 JRST ACCMEM IACCES NORMAL SI PAS IDENTIQUE
146 000125' 201044 000000 RNCMH1: MOVEI TAC,(ADR) IDERNIERE ADRESSE
147 000126' 311040 000075 CAML TAC,SEGAOR IENGLOBEE PAR LE SEGMENT ?
148 000127' 311040 000070 CAML TAC,SEGAOR I... ?
149 000130' 263740 000000 POPJ PIL,0 INON
150 000131' 563000 000123 HRR0S SEGBLK IDRAPEAU POUR SIGNALER QUE LE BLOC DEVRA ETRE REECRIT
151 000132' 263740 000000 POPJ PIL,0
152 000133' 376131 743100 MEMMES: ASCI2 I?EOF EN ACCES MEMOIRE = INSTRUCTION
153 000134' 426344 040000
154 000135' 416132 320232
155 000136' 426331 744644
156 000137' 425005 520222
157 000140' 472472 451252
158 000141' 416911 147634
159 000142' 000000 000000
160
161
162 000143' 200040 000077 CHKFRG: MOVE TAC,SEGPAG IADRESSE DU FRAGMENT LOCAL
163 000144' 316040 000062 CAMN TAC,PAGADR IDE LA PAGE EN COURS ?
164 000145' 331100 000131 SKIPL TAC1,SEGRK IOUI - MERITE-Y-IL RECOPIE ?
165 000146' 263740 000000 POPJ PIL,0 INON
166 000147' 254000 000037 JRST BLYS01 IOUI - METTRE LA PAGE A JOUR
167

```

```

162          SUBTTL  MODIFICATIONS D'ADRESSES
163
164          ,MISE EN RELATIF DE CE QUI EST POINTE PAR DAT
165
166 000150' 261247 000000 DATRL0: PUSH  DAT,(LOC)  ;RANGEMENT DU MOT
167 000151' 570045 000000 DATREL: HRRZ  TAC,(DAT)  ;PARTIE ADRESSE
168 000152' 325040 000117* JUMPE  TAC,CPOPJ ;INUTILE SI C'EST 0
169 000153' 271040 400000 ADDI  TAC,LOALOC ;CAUSE 0 A GAUCHE
170 000154' 230040 000115* IOIV  TAC,PAGLNG ;CONVERSION
171 000155' 271100 400000 ADDI  TAC1,LOALOC ;RAJOUTER LE SEUIL DE ZONE HAUTE
172 000156' 542105 000000 HRRM  TAC1,(DAT) ;MISE EN PLACE DE LA QUANTITE RELATIVE
173 000157' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;ET RETOUR
174
175          ,MISE EN ABSOLU DE CE QUI EST POINTE PAR DAT SAUF SI 0
176
177 000160' 262247 000000 DATAB0: POP  DAT,(LOC)  ;DEPLACEMENT DU MOT
178 000161' 260740 000234* PUSHJ  PIL,LOCREL ;IDE LOCAL EN RELATIF
179 000162' 550045 000000 DATAB1: HRRZ  TAC,(DAT)  ;PARTIE ADRESSE
180 000163' 322040 000152* JUMPE  TAC,CPOPJ ;INUTILE SI 0
181 000164' 315040 000000* CAMGE  TAC,PAGBLN ;EN PAGE COURANTE ?
182 000165' 261740 400000 TRZN  TAC,LOALOC ;... ?
183 000166' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;NON
184 000167' 270040 000144* ADD  TAC,PAGADR ;MISE EN ABSOLU COMPTE TENU DE LA PAGE COURANTE
185 000170' 542045 000000 HRRM  TAC,(DAT) ;RANGEMENT DE LA PARTIE ADRESSE MISE A JOUR
186 000171' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;ET RETOUR
187
188          ,ROUTINE DE MISE EN ABSOLU DE ADR
189
190 000172' 550200 000016 UOADAB: HRRZ  ADR,UUD  ;MISE EN ABSOLU DE L'ADRESSE DES ARGUMENTS DE L'UUD
191 000173' 621000 000010 METABS: TLE  DRP,NORPAG ;SUPPOSE NON-MISE EN ABSOLU
192 000174' 606200 400000 TRNN  ADR,LOALOC ;CLOALOC ?
193 000175' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;OUI
194 000176' 261740 000001 PUSH  PIL,TAC  ;POUR TRAVAIL
195 000177' 201044 400000 MOVEI  TAC,LOALOC(ADR) ;PARTIE DROITE SEULE - LOALOC
196 000200' 311040 000154* CAML  TAC,PAGLNG ;DANS LA PAGE 0 ?
197 000201' 254000 000000* JRST  TPOPJ  ;NON - DEJA ABSOLU
198 000202' 620200 400000 TRZ  ADR,LOALOC ;C-LOALOC
199 000203' 270200 000167* ADD  ADR,PAGADR ;OUI - AJOUTER L'ADRESSE DE PAGE COURANTE
200 000204' 661000 000010 TLO  DRP,NORPAG ;MISE EN ABSOLU (PB LIE AUX AMBIGUITES)
201 000205' 254000 000201* JRST  TPOPJ  ;RESTAURER TAC ET RETOUR
202
203          ,ROUTINE DE MISE EN ABSOLU DES 2 MOITIES DE TAC
204
205 000206' 261740 000004 TTACAB: PUSH  PIL,ADR  ;POUR UTILISER METABS
206 000207' 554200 000001 HLRZ  ADR,TAC  ;PARTIE GAUCHE
207 000210' 260740 000217* PUSHJ  PIL,LOCABS ;...
208 000211' 504040 000004 HRL  TAC,ADR  ;C'EST FAIT
209 000212' 550200 000001 HRRZ  ADR,TAC  ;PARTIE DROITE
210 000213' 260740 000217* PUSHJ  PIL,LOCABS ;...
211 000214' 540040 000004 HRR  TAC,ADR  ;TERMINE
212 000215' 262740 000004 POP  PIL,ADR  ;RECUPERER L'ORIGINAL
213 000216' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;ET RETOUR
214 000217' 301200 400000 LOCABS: CAIL  ADR,LOALOC ;EST-CE EN PAGE COURANTE ?
215 000220' 311200 000164* CAML  ADR,PAGBLN ;... ?
216 000221' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;NON
217 000222' 207000 000007 MOVSS  LOC  ;PARTIE ADRESSE DE PAGE A DROITE
218 000223' 271207 400000 ADDI  ADR,400000(LOC) ;- LE SEUIL DE CHARGEMENT + L'ADRESSE DE PAGE
219 000224' 207000 000007 MOVSS  LOC  ;RETOUR A L'ETAT INITIAL DE LOC
220 000225' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;RETOUR
221
222          ,MISE EN LOCAL DE CE QUI EST POINTE PAR DAT (DEJA EN RELATIF)
223
223 000226' 550045 000000 RELLOC: HRRZ  TAC,(DAT)  ;LA PARTIE DROITE SEULE
224 000227' 322040 000163* JUMPE  TAC,CPOPJ  ;PAS RELATIF SI 0
225 000230' 275040 400000 SUBI  TAC,LOALOC ;SEUIL
226 000231' 271040 002000 ADDI  TAC,PAGLOC  ;LA OU C'EST IMPLANTE
227 000232' 542045 000000 HRRM  TAC,(DAT)  ;RANGEMENT DE L'ADRESSE LOCALE
228 000233' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;ET RETOUR
229
230          ,MISE EN RELATIF DE L'ADRESSE LOCALE EN LA PAGE
231
232 000234' 550045 000000 LOCREL: HRRZ  TAC,(DAT)  ;LA PARTIE DROITE SEULE
233 000235' 322040 000227* JUMPE  TAC,CPOPJ  ;PAS D'ADRESSE SI 0
234 000236' 275040 002000 SUBI  TAC,PAGLOC  ;LA OU C'EST IMPLANTE
235 000237' 271040 400000 ADDI  TAC,LOALOC ;AJOUTER LE SEUIL
236 000240' 542045 000000 HRRM  TAC,(DAT)  ;RANGEMENT DE L'ADRESSE RELATIVE
237 000241' 263740 000000 POPJ  PIL,0  ;ET RETOUR

```

```

238 SUBTTL ROUTINE D'EXTENSION DE LA MEMOIRE SUR LE DISQUE
239
240 000242' 200046 000052' CORUUD: MOVE TAC,ACCUS(CHN) IADRESSE DESIREE
241 000243' 322040 000305' JUMPE TAC,COREST ISIMPLE RENSEIGNEMENT
242
243 ,PARTIE UTILISEE PAR CE PROGRAMME POUR EXTENSION DE MEMOIRE
244
245 000244' 603040 400000 CORUUD: TLNE TAC,400000 IAUSSI POUR MI-SEG ?
246 000245' 254000 000000 JRST ILEGAL IOUI - PAS POSSIBLE
247 000246' 621040 777777 TLE TAC,-1 IDITS INUTILES
248 000247' 261740 000073' PUSH PIL,USRREL ISAUVER LA VALEUR INITIALE
249 000250' 317040 000247' CAMG TAC,USRREL IPLUS QU'ACTUELLEMENT ?
250 000251' 254000 000304' JRST CORES1 INON - OK
251 000252' 435040 001777 IORI TAC,1777 IARRONDI AU K SUPERIEUR -1
252 000253' 552040 000250' HRRM TAC,USRREL IMISE A JOUR COMME SI SUCCES
253 000254' 260740 000111' PUSHJ PIL,ARRSUP IARRONDIR A LA PAGE SUPERIEURE
254 000255' 317057 000000 CAMG TAC,(PIL) IEXTENSION ?
255 000256' 254000 000305' JRST COREST
256 000257' 336240 000000 SKIPN DAT,ABSMAX ILIMIT POSEE A-PRIORI ?
257 000260' 254000 000263' JRST CORUUD2 INON...
258 000261' 311040 000005 CAML TAC,DAT IOUI... RESPECTEE ?
259 000262' 254000 000315' JRST CORERR INON...
260 000263' 275040 400000 CORUUD2: SUBI TAC,LDALOC ISOUSTRAIRE LE SEUIL DE CHARGEMENT
261 000264' 230040 000200' IDIV TAC,PAGLNG ICALCUL DU NO DE BLOC
262 000265' 220040 000000 IMUL TAC,UTILNG I...
263 000266' 231040 000200' IDIVI TAC,BKSLZ I... NO DE BLOC
264 000267' 550100 000000 HRRM TAC1,MAXBLK IDERNIER EXISTANT
265 000270' 276040 000002 SUBM TAC,TAC1 IVOULU-ANCIENT-ANCIEN
266 000271' 323100 000304' JUMPLE TAC1,CORES1 ISI CA VA DEJA...
267 000272' 542040 000267' HRRM TAC,MAXBLK IMISE A JOUR
268 000273' 075000 002000 EXPCOR: USETO MEMORY,10*MAXK IUN NMB TRES GRAND POUR AVOIR LE SUIVANT
269 000274' 057000 000000 OUT MEMORY,CORTOW IESSAYER DE SORTIR DES 0
270 000275' 367100 000273' SOJC TAC1,EXPCOR ICONTINUER...
271 000276' 260740 000335' PUSHJ PIL,STATUS
272 000277' 323100 000304' JUMPLE TAC1,CORES1 ISI TOUT S'EST BIEN PASSE...
273 000300' 213000 000002 MOVMS TAC1 ICORRIGER MAXBLK - MANQUE DE PLACE
274 000301' 272100 000272' ADDM TAC1,MAXBLK
275 000302' 262740 000253' POP PIL,USRREL IRESTITUER L'ANCIENNE VALEUR
276 000303' 254000 000306' JRST CORES2 INON-SKIP-RETURN
277 000304' 350000 000000 CORES1: POP COREPC ISKIP-RETURN
278 000305' 262757 000000 CORES1: AOS PIL,(PIL) ICORRIGER LA PILE
279 000306' 200040 000302' CORES2: MOVE TAC,USRREL IMAX ACTUEL
280 000307' 271040 000001 ADDI TAC,1
281 000310' 242040 000012 LSH TAC,*D10 INMB DE K
282 000311' 205100 000200 MOVEI TAC1,MAXK IMAXI POSSIBLE
283 000312' 275101 000000 SUBI TAC1,(TAC) IDANS TAC CE QUI RESTE DE K
284 000313' 202100 000242' MOVEM TAC1,ACCUS(CHN) IRANGER
285 000314' 263740 000000 POPJ PIL,0 IET RETOUR
286
287 000315' 262740 000306' CORERR: POP PIL,USRREL IRESTITUER L'ANCIENNE VALEUR
288 000316' 201000 000455' MOVEI CORNES IADRESSE DU MESSAGE
289 000317' 254000 000110' JRST ILEGAL I...
290
291 SUBTTL ECHANGES PAR OPERATEURS PROGRAMMES (CANAL 0)
292 ,ROUTINE DE LECTURE D'UN BLOC DE MEMOIRE
293
294 000320' 201040 000000 MEMGET: MOVEI TAC,MEMBLP IADRESSE DE L'ORDRE POUR 1 BLOC
295 000321' 060000 000017 ANYGET: SETSTS MEMORY,DUMP IASSURER DE NON-FIN DE FILE
296 000322' 074002 000002 USETI MEMORY,JDABLK*1 (TAC1)PRECISER LE NUMERO DE BLOC DESIRE
297 000323' 056001 000000 IN MEMORY,(TAC) IORDRE D'ENTREE
298 000324' 263740 000000 POPJ PIL,0 IPAS D'ENNUIS
299 000325' 061000 740000 STATO MEMORY,IOBAD IERREUR DE LECTURE ?
300 000326' 254000 000000 JRST CPDPJ1 INON - CE DOIT ETRE END-OF-FILE
301 000327' 254000 000335' JRST STATUS IOUI - VOIR QUELLE ERREUR...
302
303 ,ROUTINE D'ECRITURE D'UN BLOC DE MEMOIRE
304
305 000330' 201040 000320' MEMSOR: MOVEI TAC,MEMBLP IADRESSE DE L'ORDRE POUR 1 BLOC
306 000331' 060000 000017 ANYSOR: SETSTS MEMORY,DUMP IREMISE A JOUR DU MODE
307 000332' 075002 000002 USETO MEMORY,JDABLK*1 (TAC1)PRECISER SUR QUEL BLOC
308 000333' 057001 000000 OUT MEMORY,(TAC) IORDRE DE SORTIE
309 000334' 263740 000000 POPJ PIL,0 ISI PAS D'ENNUIS
310
311 ,ROUTINE DE VERIFICATION DE L'ETAT DE LA FILE
312
313 000335' 201000 000000 STATUS: MOVEI 0
314 000336' 062000 000001 STATUS MEMORY,TAC IDANS TAC
315 000337' 602040 400000 TRNE TAC,IOIMP I4 TESTS DE CAUSE D'ERREUR
316 000340' 201000 000351' MOVEI IMPHES
317 000341' 602040 200000 TRNE TAC,IODEV
318 000342' 201000 000355' MOVEI DEVHES
319 000343' 602040 100000 TRNE TAC,IODAT
320 000344' 201000 000360' MOVEI DATHES
321 000345' 602040 040000 TRNE TAC,IOBKTL
322 000346' 201000 000363' MOVEI BKLHES
323 000347' 326000 000000 JUMPN TAPHES
324 000350' 263740 000000 POPJ PIL,0 IRETOUT SI PAS D'ERREUR
325
326 000351' 376125 751500 IMPHES: ASCIZ ,TE/S IMPOSSIBLE.
327 000352' 446332 047646 000353' 516230 246212 000354' 000000 000000 000000
328 000355' 376110 553222 DEVHES: ASCIZ ,?DEVICE ERROR.
329 000356' 416124 042644 000357' 512372 200000 000360' 376110 152202 DATHES: ASCIZ ,?DATA ERROR.
330 000361' 202132 251236 000362' 510000 000000 000000
331 000363' 375070 442500 BKLHES: ASCIZ ,?DE BLOC TROP GRAND.
332 000364' 412311 741500
333 000365' 522451 750100
334 000366' 436450 147210
335 000367' 000000 000000

```

MEMOIRE - GESTION DU FICHIER MEMOIRE : PAGES ET FRAGMENTS 09.08.78 MACRO.V43 18149 2-SEP-78 PAGE 5
MEMOIR.MAC GESTION DES PAGES

```

330 SUBTTL GESTION DES PAGES
331 ,ROUTINE DE CHANGEMENT DE PAGE ADR CONTIENT L'ADRESSE DESIREE
332 ,ADR,TAC,TAC1,TAC2 SONT PROTEGES - SEUL LOC EST DETRUIT
333
334 000370' 200340 000464' ACCPAG: MOVE LOC,EXWD,TAC,SVTAC;POUR SAUVER 00 ACCUMULATEURS
335 000371' 251340 000000' BLT LOC,SVTAC2 J...
336 000372' 201104 000000' MOVEI TAC1,(ADR) IRECOPIE
337 000373' 311100 000203' CAML TAC1,PAGADR IEST CE DANS LA PAGE COURANTE ?
338 000374' 311100 000056' CAML TAC1,PAG2DR J... ?
339 000375' 334040 000143' SKIPA TAC,SEGPAG INON
340 000376' 254000 000433' JRST ACPAG1 IOUI
341 000377' 312040 000373' CAME TAC,PAGADR ISEGMENT COURANT DANS CETTE PAGE ?
342 000400' 254000 000403' JRST J... INON
343 000401' 315000 000145' CANGE SEGBLK IOUI - SEGMENT MERITE RECOPIE ?
344 000402' 260740 000040' PUSHJ PIL,BLTSEG IOUI - RECOPIE SUR LE DISQUE
345 000403' 201044 000000' MOVEI TAC,(ADR) IVERIFIER VALIDITE DE L'ADRESSE
346 000404' 313040 000315' CAMLE TAC,USRRFL IVERIFIER LA VALIDITE DE L'ADRESSE
347 000405' 254000 000102' JRST ILNREF ITROP GRANDE
348 000406' 275040 400000' SUBI TAC,LOALOC IPOUR TEST SUIVANT!
349 000407' 323040 000433' JUMPLE TAC,ACPAG1 IADRESSE < LOALOC !!
350 000410' 230040 000264' IOIV TAC,PAGLNG ICALCUL DU NO DE BLOC DESIRE
351 000411' 275104 000000' SUBI TAC1,(ADR) I-ADRESSE DE TETE DE PAGE
352 000412' 213040 000002' MOVNS TAC,TAC1 I-ADRESSE DE TETE DE PAGE
353 000413' 250040 000377' EXCH TAC,PAGADR IRANGER ADRESSE DE NOUVELLE PAGE
354 000414' 274100 000220' SUB TAC1,PAGBLN ILA PAGE 0 N'EXISTE PAS
355 000415' 242100 777771' LSH TAC1,BKSHFT ICONVERSION EN NO DE BLOC DE DISQUE
356 000416' 250100 000000' EXCH TAC1,PAGRLK IPRENDRE L'ANCIEN NO
357 000417' 602040 777777' TRNE TAC,-1 IADRESSE DE PAGE EXISTAIT ?
358 000420' 260740 000445' PUSHJ PIL,SORPAG IOUI - (A CAUSE DU DEPART)
359 000421' 200100 000416' MOVE TAC1,PAGRLK INO DE TETE DE LA PAGE DESIREE
360 000422' 260740 000440' PUSHJ PIL,GETPAG IALLER LA CHERCHER
361 000423' 200040 000375' MOVE TAC,SEGPAG IADRESSE DE PAGE DU SEGMENT COURANT
362 000424' 312040 000413' CAME TAC,PAGADR ISEGMENT COURANT DANS CETTE PAGE ?
363 000425' 254000 000430' JRST J... INON
364 000426' 315000 000401' CANGE SEGBLK IOUI - SEGMENT MERITE RECOPIE ?
365 000427' 260740 000377' PUSHJ PIL,BLTSG1 IOUI - RECOPIE DANS LA PAGE
366 000430' 550040 000424' HRRZ TAC,PAGADR IMISE A JOUR DE PAG2DR
367 000431' 270040 000410' ADD TAC,PAGLNG IADRESSE DE LA PAGE SUIVANTE
368 000432' 202040 000374' MOVEM TAC,PAG2DR J...
369 000433' 201344 002000' ACPAG1: MOVEI LOC,PAGLOC(ADR);ADRESSE DESIREE ABSOLUE ...
370 000434' 274340 000430' SUB LOC,PAGADR IDONNE LA POSITION DANS LA PAGE
371 000435' 204140 000464' MOVNS TAC2,EXWD,TAC,SVTAC;POUR LE BLT
372 000436' 251140 000003' BLT TAC2,TAC2 IRECUPERER LES ACCUMULATEURS
373 000437' 263740 000000' POPJ PIL,0 IET RETOUR
374
375 000440' 201040 000000' GETPAG: MOVEI TAC,PAGBLP IADRESSE DE L'ORDRE DUMP
376 000441' 260740 000321' PUSHJ PIL,ANYGET IEXECUTION DE L'ENTREE
377 000442' 263740 000000' POPJ PIL,0 IOK
378 000443' 201000 000447' MOVEI GPGHES IERREUR END-OF-FILE
379 000444' 254200 000317' HALT ILEGAL IIMPRIMER LE MESSAGE
380 ,SORTIE DE LA PAGE
381
382 000445' 201040 000440' SORPAG: MOVEI TAC,PAGBLP IADRESSE DE L'ORDRE DUMP
383 000446' 254000 000331' JRST ANYSOR IEXECUTION DE LA SORTIE
384
385 000447' 376131 743100 GPGHES: ASCI2 I?EOF EN LECTURE PAGE - UOO,
000450' 426344 046212
000451' 416512 551212
000452' 202410 143612
000453' 201324 052652
000454' 474000 000000
386 000455' 376311 146622 CORMES: ASCI2 I?LIMITE DE MEMOIRE ATTEINTE - UOO,
000456' 522124 042212
000457' 202330 546636
000460' 446450 520202
000461' 522510 546634
000462' 522124 026500
000463' 526531 700000
387
388 000464' LIT
389 000464' 000001 000000' VAR
390 000465' END
391

```

NO ERRORS DETECTED

PROGRAM BREAK IS 000465

MEMOIRE - GESTION DU FICHIER MEMOIRE : PAGES ET FRAGMENTS 09.08.78 MACRO.V43 18149 2-SEP-78 PAGE 6
MEMOIR.MAC SYMBOL TABLE

ABSHAX	000257'	EXT	ACCMEN	000002'	INT	ACCMH1	000000'	INT	ACCPAG	000370'	INT
ACCUS	000313'	EXT	ACHMAB	000001'	INT	ACPAG1	000433'	INT	ACU	000010	SPD
ADR	000004	SPD	ALAPRB	000003	SPD	ANYGET	000321'	INT	ANYSOR	000331'	INT
ARRSUP	000111'	INT	ASCIL1	000001	SPD	BKLNES	000363'	INT	BKSHFT	777777	SPD
BLKS12	000200	SPD	BLTSEG	000040'	INT	BLTSG1	000037'	INT	CHKFRG	000143'	INT
CHKHEM	000050'	INT	CMN	000006	SPD	CKMEM1	000066'	INT	CKMEN2	000100'	INT
CORE	000011	SPD	CORERR	000315'	INT	CORES1	000304'	INT	CORES2	000306'	INT
COREST	000305'	INT	CORION	000274'	EXT	CORMES	000455'	INT	CORU00	000244'	INT
CORU02	000263'	INT	CORU00	000242'	INT	CPOPJ1	000235'	EXT	CPOPJ1	000326'	EXT
DAT	000005	SPD	DATARB	000160'	INT	DATBMS	000162'	INT	DATHES	000360'	INT
DATREL	000151'	INT	DATRL0	000150'	INT	DDTOUT	000003	SPD	DEVCMR	000001	SPD
DEVHES	000355'	INT	DRP	000000	SPD	DUMP	000017	SPD	EXIT	000012	SPD
EXPCOR	000273'	INT	GETPAG	000440'	INT	GPGHES	000447'	INT	HGHOFF	000002	SPD
HGMON	000003	SPD	HIGHSW	777777	SPD	HORPAG	000004	SPD	IDX	000011	SPD
ILEGA0	000444'	EXT	ILEGAL	000245'	EXT	ILM	020000	SPD	ILMENB	000016	SPD
ILNREF	000102'	INT	IMHB	000001	SPD	IMPHES	000351'	INT	INS	000016	SPD
IOBA0	740000	SPD	IOBKTL	040000	SPD	IOBAT	100000	SPD	IODEV	200000	SPD
IOIMP	400000	SPD	IOABLK	000001	SPD	IOBCN1	000103'	EXT	IOBPAG	000140	SPD
LOALOC	400000	SPD	LOC	000007	SPD	LOCABS	000217'	INT	LOCREL	000234'	INT
MAXBLK	000301'	EXT	MAXK	000200	SPD	MENBLP	000330'	EXT	MENGET	000320'	INT
MEMHES	000133'	INT	MEMORY	000000	SPD	MENSOR	000330'	INT	METABS	000173'	INT
NADRB	000002	SPD	NORPAG	000010	SPD	OPTESS	777777	SPD	PAGBLN	000414'	EXT
PAGADR	000434'	EXT	PAGBLK	000421'	EXT	PAGBLP	000449'	EXT	PAGEPC	000304'	EXT
PAGLNG	000431'	EXT	PAGLOC	002000	SPD	PAG2DR	000432'	EXT	PEEK	000033	SPD
PIL	000017	SPD	RELLOC	000226'	INT	RNGHEM	000125'	INT	RNGHM1	000126'	INT
RNGHNB	000122'	INT	RNGHM1	000121'	INT	SD	000015	SPD	SEGA0R	000126'	EXT
SEGBLK	000426'	INT	SEGLOC	000076'	EXT	SEGPAG	000423'	EXT	SEG12	000200	SPD
SEG2DR	000127'	EXT	SETDOT	000002	SPD	SGSHFT	777777	SPD	SLEEP	000031	SPD
SORPAG	000445'	INT	SORSEG	000032'	INT	SORS00	000034'	INT	STATUS	000335'	INT
SVTAC	000464'	EXT	SVTAC2	000371'	EXT	TAC	000001	SPD	TAC1	000002	SPD
TAC2	000003	SPD	TAPHES	000347'	EXT	TPOPJ	000205'	EXT	TTACAB	000206'	INT
TTY	000000	SPD	UOADAB	000172'	INT	USREN0	000104'	EXT	USRREL	000404'	EXT
USRTRP	000106'	EXT	UTILNG	000265'	EXT	UO	000016	SPD	UO0FF	000001	SPD
UO00N	000000	SPD	UO0SW	777777	SPD						

2K CORE USED

[illegible]

ENTSOR OPERATEURS PROGRAMMES D'ENTREE-SORTIE 09.00.70 MACRO,V43 23137 2-SEP-78 PAGE 1
CB ,MAC DECLARATIONS

```

1      ;CETTE FILE A ETE ASSEMBLEE AVEC LA FILE DES PARAMETRES COMMUNS
2      ;AUX SOUS-PROGRAMMES DE PAGINATION CB,MAC
3
4      XLIST
5      LIST
6      TITLE  ENTOR OPERATEURS PROGRAMMES D'ENTREE-SORTIE 09.00.70
7      SUBTTL DECLARATIONS
8
9      ;ASSEMBLAGE AVEC LA FILE DES PARAMETRES CB,MAC
10
11      ,DRAPEAUX
12
13      400000 SKIPSW==      400000
14      200000 BUFSW==      200000 ;LA LONGUEUR D'UN TAMPON A DEJA ETE DEMANDEE AU MONITEUR
15      100000 IO==        100000 ;SORTIE ET NON ENTREE
16
17      ,QUANTITE POUR L'UO0 TYCALL
18
19      000003 OUTSTR==      3      ;SORTIE D'UNE CHAINE ASCII
20
21      ,QUANTITES DEPENDANT DU MONITEUR 10-50
22
23      002000 ICLOSB==      2000
24      001000 OCLOSB==      1000 ;FILE NON FERMEE EN SORTIE
25
26      INTERN UOPEN ,UINIT ,UFILE ,UFILE ,UFILE ,CLS000 ,RLS000 ,CNVCAN
27      INTERN UINBF ,UTYU00 ,IORELE ,STSSET ,TIN ,TOUT
28
29      EXTERN TAPMES ,ACCMEM ,ACCMH1 ,ACCPAG ,RNGH01 ,RNGHEM ,CORU00 ,XCTU00
30      EXTERN PTACAC ,PAGNTR ,CPOPJ ,PAGBLN ,PURU00 ,PUUOAC ,SEG0LK ,SORSEG
31      EXTERN PURARG ,PUROPE ,UMHTAB ,PAGEPC ,PURHH1 ,PURHMO ,PURHMA ,PURHME
32      EXTERN ACCUS ,ALLCAN ,PAGLNG ,UTILNG ,PAGADR ,PAGZDR ,HEMBLK ,DATAB0
33      EXTERN JO8FF ,JOBSA ,ILEGAB ,DATABS ,DATREL ,DATRLB ,METABS ,RELLOC
34      EXTERN USRSA ,USRFF ,TTACAB ,UO0ADB
35
36      INTERN JO8MCU ,JOBJDA
37      000072 JO8MCU==      72
38      000075 JOBJDA==      75
39
40      400000 LOALOC==400000 ;DEBUT DFS ADRESSES DE L'UTILISATEUR
41
42      000000' MISEG
43      MLOH
44
45
46
47
48
49
50
51
52      SUBTTL INIT - OPEN - RELEASE
53
54
55      ,DISPATCH ICI APRES RECONNAISSANCE DE L'UO0 INIT
56
57      000000' 550200 003000' UINIT: HRRZ ADR,PAGEPC ;ADRESSE DE L'INSTRUCTION EN MEMOIRE
58      000001' 550040 000016 HRRZ TAC,UO0 ;PREMIER ARGUMENT = MODE OU STATUS
59      000002' 260740 000130' PUSHJ PIL,RNGAR1 ;RANGER LES ARGUMENTS
60      000003' 641700 011000 TLC UO0,011000 ;TRANSFORMER INIT EN OPEN
61      000004' 350000 000000' AOS PAGEPC ;SAUTER 2EME ARGUMENT
62      000005' 350000 000004' AOS PAGEPC ;SAUTER LE 3EME ARGUMENT
63      000006' 254000 000011' JRST UOPEN0 ;ET CONTINUER COMME L'UO0 OPEN
64
65      ,DISPATCH ICI APRES RECONNAISSANCE DE L'UO0 OPEN
66
67      000007' 260740 000000' UOPEN: PUSHJ PIL,UO0ADB ;ADRESSE DES ARGUMENTS
68      000010' 260740 000126' PUSHJ PIL,RNGARG ;RANGER EN ZONE PURE LES ARGUMENTS
69      000011' 201040 000017 UOPEN0: MOVEI TAC,17
70      000012' 404040 000000' AND TAC,PURARG ;MODE SEUL
71      000013' 301040 000015 CAIL TAC,50 ;EST-CE DUMP ?
72      000014' 402006 000000' SETEM UMHTAB(CMN) ;OUI - PAS D'ADRESSE DE TETES DE TAMPONS
73      000015' 541700 000012' HRRI UO0,PURARG ;ADRESSE DES ARGUMENTS D'OPEN
74      000016' 256000 000016 XCT UO0 ;FAIRE L'UO0
75      000017' 334000 000000' SKIPA ;ERREUR
76      000020' 350000 000005' AOS PAGEPC ;RETOUR CORRECT - SAUT D'1 INSTRUCTION
77      000021' 254000 000035' JRST RNGHMD ;RANGER LES TETES DE TAMPONS
78
79      ,ROUTINE POUR FAIRE UN RELEASE D'UN CANAL
80
81      000022' 260740 000153' IORELE: PUSHJ PIL,IOPAR1 ;MANIPULER LES TAMPONS EVENTUELS
82      000023' 205040 071000 MOVSI TAC,(RELEASE) ;...
83      000024' 137300 000000' DPB CMN,PTACAC ;INDO DE CANAL EN BONNE PLACE
84      000025' 256000 000001' XCT TAC ;EXECUTER L'UO0
85      000026' 402006 000014' SETEM UMHTAB(CMN) ;CANAL LIBERE
86      000027' 263740 000000' POPJ PIL,0 ;EXIT

```

ENTSOR OPERATEURS PROGRAMMES D'ENTREE-SORTIE 09.08.78 MACRO,V43 23137 2-SEP-78 PAGE 2
ENTSOR.MAC INBUF - OUTBUF - CONSTRUCTION DES SERIES DE TAMPONS

```

177          SUBTTL INBUF - OUTBUF - CONSTRUCTION DES SERIES DE TAMPONS
178
179          TRAITEMENT DES UOO'S INBUF ET OUTBUF
180
181 000030' 625000 100000 UINBF: TL2A DRP,10 IOPERATION D'ENTREE
182 000031' 661000 100000 UOUTBF: TLO DRP,10 IOPERATION DE SORTIE
183 000032' 201040 000001 IOUTBF: MOVEI TAC,1 IDORMIR UN PEU
184 000033' 047040 000031 CALLI TAC,SLEEP
185 000034' 260740 000000' PUSHJ PIL,CNVCAN ICHANGER LE NO DE CANAL
186 000035' 202700 000000' IOBFRC: MOVEM UOO,PURUOO ISAUVER LA DEMANDE INITIALE
187 000036' 332040 000026' SKIPE TAC,UHMTAB(CHN) IDES TAMPONS ?
188 000037' 260740 000201' PUSHJ PIL,PROHWD IOUI - ALLER LES CHERCHER
189 000040' 550200 000000' IOBF0B: HRRZ ADR,USRFF IDERNIERE PAGE OU...
190 000041' 260740 000000' PUSHJ PIL,METARS IMISE EN ABSOLU DANS CETTE PAGE AU BESOIN
191 000042' 542200 000040' HRRM ADR,USRFF IRANGEMENT EN ABSOLU
192 000043' 260740 000000' IOBF0A: PUSHJ PIL,ACCPAG IL'ENTRER
193 000044' 506340 000000' HRLM LOC,JOBSA IOJBFF LOCAL AVANT CREATION DES TAMPONS
194 000045' 552340 000000' HRRZM LOC,IOJBFF IOJBFF LOCAL
195 000046' 260740 000114' IOBF0B: PUSHJ PIL,BUFLNG ICHERCHER LA TAILLE D'UN TAMPON
196 000047' 405040 007777' ANDI TAC,7777 IMASQUER LA TAILLE D'UN TAMPON
197 000050' 334140 000001' SKIPA TAC2,TAC ISAUVER LA TAILLE
198 000051' 541716 777777' IOBF01: HRRZ UOO,-1(UOO) IDECREMENTER LE NMB DE TAMPONS
199 000052' 606700 777777' TRNN UOO,-1 IPAS 0 TAMPON ?
200 000053' 254000 000121' JRST BUFERR ISI ...
201 000054' 200040 000003' MOVE TAC,TAC2 ITAILLE
202 000055' 221056 000000' IMULI TAC,(UOO) INMB DE TAMPONS
203 000056' 313040 000000' CAMLE TAC,UTILNG I < 1PAGE
204 000057' 254000 000051' JRST IOBF01 INON
205 000060' 554100 000000' HLRZ TAC1,USRSA IUSRFF INITIAL
206 000061' 270040 000042' ADD TAC,USRFF ISAJOUTER LA VALEUR ABSOLUE
207 000062' 305202 000000' CAIGE ADR,(TAC1) IOJBFF EN COURS DE PROGRAMME ?
208 000063' 254000 000077' JRST IOBF02 IOUI...
209 000064' 200100 000056' MOVE TAC1,UTILNG ILONGUEUR DE LA PAGE
210 000065' 270100 000000' ADD TAC1,PAGADR IPLUS HAUTE ADRESSE POUR CETTE PAGE
211 000066' 305042 000000' CAIGE TAC,(TAC1) IASSEZ POUR TENIR DANS LA PAGE ?
212 000067' 254000 000103' JRST IOBF03 IOUI...
213 000070' 261746 000000' PUSH PIL,ACCUR(CHN) ISAUVER AVANT CORUOO
214 000071' 202206 000070' MOVEM ADR,ACCUR(CHN) ISIMULER
215 000072' 260740 000000' PUSHJ PIL,CORUOO INCREMENTER LA MEMOIRE
216 000073' 262746 000071' POP PIL,ACCUR(CHN) RESTAURER L'AC UTILISATEUR
217 000074' 550200 000065' HRRZ ADR,PAGADR IL'ANCIENNE
218 000075' 270200 000000' ADD ADR,PAGLNG IPOUR LA SUIVANTE
219 000076' 254000 000043' JRST IOBF0A IRECOMMENCER
220 000077' 200100 000064' IOBF02: MOVE TAC1,UTILNG ILONGUEUR DE LA PAGE
221 000100' 270100 000074' ADD TAC1,PAGADR IPLUS HAUTE ADRESSE POUR CETTE PAGE
222 000101' 301042 000000' CAIL TAC,(TAC1) IEST CE QUE CA TIENT DANS LA PAGE ?
223 000102' 254000 000051' JRST IOBF01 INON - REDUIRE LE NOMBRE DE TAMPONS
224 000103' 202040 000061' IOBF03: MOVEM TAC,USRFF INOUEVLE VALEUR (RELATIVE)
225 000104' 256000 000016' XCT UOO IEXECUTER L'UOO (PAS BESOIN DES AC'S)
226 000105' 554040 000044' HLRZ TAC,JOBSA IINITIAL AVANT CREATION DE CES TAMPONS
227 000106' 271040 000001' ADDI TAC,1 I+1 POUR POINTER SUR LE SECOND MOY DU
228 000107' 603000 100000' TLNE DRP,10 IPREMIER TAMPON - OUTBUF ?
229 000110' 542040 000000' HRRM TAC,PURHWD IOUI - VALEUR LOCALE
230 000111' 607000 100000' TLNN DRP,10 INBUF ?
231 000112' 542040 000000' HRRM TAC,PURHWD IOUI - VALEUR LOCALE
232 000113' 254000 000235' JRST RRGHWD IRANGER LES TETES DE TAMPONS
233
234 000114' 550046 000075' BUFLNG: HRRZ TAC,JOBJDA(CHN) IADRESSE DU DDB
235 000115' 271040 000001' ADDI TAC,DEVCHR IDDB=???
236 000116' 047040 000033' CALLI TAC,PEEK ILIRE DANS LE MONITEUR
237 000117' 271040 000002' ADDI TAC,2 I+2 D'EN-TETE
238 000120' 263740 000000' POPJ PIL,0 IET RETOUR
239
240 000121' 370700 000035' BUFERR: SOS UOO,PURUOO IVALEUR INITIALE -1
241 000122' 606700 777777' TRNN UOO,-1 IENCORE ASSEZ ?
242 000123' 254000 000665' JRST EMOVEI IASCII ENNUIS 0 TAMPON.
243 000124' 272140 000103' ADDM TAC2,USRFF ICOMME SI UN AVAIT ETE ACCORDE
244 000125' 254000 000040' JRST IOBF0B ICE DEVRAIT ALLER CETTE FOIS
245
246          SUBTTL ROUTINES COMMUNES POUR DEPLACER LES TETES DE TAMPONS
247
248          SOUS ROUTINE DE RANGEMENT DES ARGUMENTS DE L'UOO OPEN
249
250 000126' 260740 000000' RNCARG: PUSHJ PIL,ACCMFH IACCES MEMOIRE
251 000127' 200047 000000' MOVE TAC,(LOC) IPRENDRE LE PREMIER ARGUMENT
252
253          SOUS ROUTINE DE RANGEMENT DES ARGUMENTS DES UOOS OPEN ET INIT
254
255 000130' 202040 000015' RNCARG1: MOVEM TAC,PURARG ILE RANGER EN PURARG EN ZONE PURE
256 000131' 260740 000600' PUSHJ PIL,CNVCAN ICHANGER LE NUMERO DE CANAL
257 000132' 260740 000000' PUSHJ PIL,ACCMH1 IACCES A LA POSITION DE MEMOIRE SUIVANTE
258 000133' 200047 000000' MOVE TAC,(LOC) INOM DU PERIPHERIQUE
259 000134' 202040 000001' MOVEM TAC,PURARG+1 ISECONDE ARGUMENT DE L'UOO
260 000135' 260740 000132' PUSHJ PIL,ACCMH1 IACCES A LA POSITION DE MEMOIRE SUIVANTE
261 000136' 200047 000000' MOVE TAC,(LOC) IADRESSES DES TETES DE TAMPONS
262 000137' 260740 000000' PUSHJ PIL,TTACAB IMISE EN ABSOLU
263 000140' 250046 000036' EXCH TAC,UHMTAB(CHN) IRANGEMENT DES ADRESSES DE TETES DE TAMPONS
264 000141' 332000 000001' SKIPE TAC IDEJA UTILISE ?
265 000142' 260740 000174' PUSHJ PIL,IOPAC2 IOUI - FAIRE LE RELEASE PREALABLE
266 000143' 200046 000140' MOVE TAC,UHMTAB(CHN) IPREPAREZ LES PURES TETES DE TAMPON
267 000144' 201100 000000' MOVEI TAC1,0 ISUPPOSER DUMP A-PRIORI
268 000145' 603040 777777' TLNE TAC,-1 ITAMPONS DE SORTIE ?
269 000146' 505100 000110' HRLI TAC1,PURHWD IOUI - PRECISER PUR TAMPON DE SORTIE
270 000147' 602040 777777' TRNE TAC,-1 ITAMPONS D'ENTREE ?
271 000150' 541100 000112' HRRZ TAC1,PURHWD IOUI - PRECISER PURE TETE DE TAMPON D'ENTREE
272 000151' 202100 000002' MOVEM TAC1,PURARG+2 ITROISIEME ARGUMENT DE L'UOO
273 000152' 254000 000201' JRST PRDHWD IPLACER EN MEMOIRE LES TETES DE TAMPON

```

ENTSOR OPERATEURS PROGRAMMES D'ENTREE-SORTIE 09.08.78 MACRO,V43 23137 2-SEP-78 PAGE 3
ENTSOR.MAC ROUTINES COMMUNES POUR DEPLACER LES TETES DE TAMPONS

```

185          ,SOUS ROUTINE DE MISE EN PLACE DE LA BONNE PAGE POUR UN RELEASE EVENTUEL
186
187 000153' 336046 000143' IOPAG1: SKIPN TAC,UHMTAB(CNN) IDES TAMPONS ?
188 000154' 263740 000000 POPJ PTL,0 INON...
189 000155' 201100 000001 IOPAG3: MOVEI TAC1,1 IPOUR RESCHEDULER...
190 000156' 047100 000031 CALLI TAC1,SLEFP I...
191 000157' 332006 000075 SKIPN JOBIDA(CNN) ICE CANAL EST-IL DEJA INITIALISE ?
192 000160' 313300 000072 CAMLE CHN,JOHMCU ID'APRES LES RENSEIGNEMENTS DU MONITEUR
193 000161' 263740 000000 POPJ PTL,0 INON...RETOUR IMMEDIAT
194 000162' 261740 000004 PUSH PTL,ADR ISAUVER DES CHOSES...
195 000163' 260740 000201' PUSHJ PTL,PROHWD ICHARGER LES TETES DE TAMPON ADEQUATES
196 000164' 260740 000234' PUSHJ PTL,IOPAGE IPRENDRE LA BONNE PAGE POUR LES TAMPONS
197 000165' 262740 000004 POP PTL,ADR IRESTAURER ADR
198 000166' 263740 000000 POPJ PTL,0 IET RETOUR
199
200 000167' 260740 000600' RLSU00: PUSHJ PTL,CNVCAN IPOUR COMMENCER
201 000170' 201100 000000 MOVEI TAC1,0 IPOUR NETTOYER L'ALLOCATION DE CANAL
202 000171' 137100 000001 DPB TAC1,TAC I(SELON CNVCAN)
203 000172' 250100 000153' EXCH TAC1,UHMTAB(CNN) IET LA TABLE DES TETES DE TAMPONS
204 000173' 332040 000002 SKIPN TAC,TAC1 ISAUT SI PAS DE TAMPONS PRECISES
205 000174' 260740 000155' IOPAG2: PUSHJ PTL,IOPAG3 IACCEDER A LA BONNE PAGE
206 000175' 205040 071000 MOVSI TAC,(RELTAS) IINSTRUCTION A EXECUTER
207 000176' 137300 000024' NPB CHN,PTACAC IMISE EN PLACE DU NO DE CANAL
208 000177' 250000 000001 XCT TAC IEXECUTER LE RELEASE
209 000200' 263740 000000 POPJ PTL,0 IET RETOUR A L'APPEL
210
211          ,SOUS ROUTINE DE MISE EN PLACE DES TETES DE TAMPONS
212
213 000201' 403140 000000' PROHWD: SETZB TAC2,PURHWA IMISE A ZERO A-PRIORI
214 000202' 200100 000667' MOVE TAC1,(XWN PURHWA,PURHWA+1) IDE LA ZONE PURE
215 000203' 251100 000000 BLT TAC1,PURHWA IDE LA ZONE PURE
216 000204' 550200 000001 HRRZ ADR,TAC ITETE DE TAMPON D'ENTREE
217 000205' 322200 000210' JUMPE ADR,PROHWD INUTILE SI 0
218 000206' 551240 777777' HRRZ DAT,PURHWA-1 IADRESSE DE RANGFMENT
219 000207' 260740 000214' PUSHJ PTL,MOVHWD IDEPLACEMENT DES 3 ARGUMENTS
220 000210' 207000 000003 PROHWD: MOVSS TAC2 IPOUR L'AUTRE MOITIE
221 000211' 554200 000001 HLRZ ADR,TAC ITETE DE TAMPON DE SORTIF
222 000212' 322200 000000 JUMPE ADR,CPOPJ INUTILE SI 0
223 000213' 551240 777777' HRRZ DAT,PURHWA-1 IADRESSE DE SORTIE
224 000214' 261740 000001 MOVHWD: PUSH PTL,TAC ISAUVER LES TETES DE TAMPONS
225 000215' 261740 000003 PUSH PTL,TAC2 ITETE DE PAGE DE CES TAMPONS
226 000216' 260740 000126' PUSHJ PTL,ACCMFH IACCES MEMOIRE
227 000217' 260740 000000' PUSHJ PTL,DATRI0 IRANGEMENT DU PREMIER TERME MIS EN RELATIF
228 000220' 220040 000075' IMUL TAC,PAGLNG IADRESSE ABSOLUE DE TETE DE PAGE OU 0
229 000221' 322040 000223' JUMPE TAC,+2 ISAU SI 0
230 000222' 271040 400000 ADDI TAC,LOALNG IAJOUTER LE SEUIL DE CHARGEMENT
231 000223' 500057 000000 HRLM TAC,(PIL) IPOUR IOPAGE
232 000224' 260740 000000' PUSHJ PTL,RELLC IDE RELATIF EN LOCAL
233 000225' 260740 000135' PUSHJ PTL,ACCMH1 IACCES AU SUIVANT
234 000226' 260740 000217' PUSHJ PTL,DATRI0 IRANGEMENT DU DEUXIEME TERME MIS EN RELATIF
235 000227' 260740 000224' PUSHJ PTL,RELLC IDE RELATIF EN LOCAL
236 000230' 260740 000225' PUSHJ PTL,ACCMH1 IACCES AU SUIVANT
237 000231' 261247 000000' PUSH DAT,(LOC) IRANGEMENT DU TROISIEME TERME
238 000232' 262740 000003 POP PTL,TAC2 IRESTAURER TAC2
239 000233' 262740 000001 TPOPJ: POP PTL,TAC IRESTAURER TAC
240 000234' 263740 000000 POPJ PTL,0 IET RETOUR
241
242          ,SOUS ROUTINE DE RANGEMENT DES TETES DE TAMPONS
243
244 000235' 550200 000172' RNHWD: HRRZ ADR,UHMTAB(CNN) IADRESSE ABSOLUE DE LA TETE DE TAMPON
245 000236' 322200 000241' JUMPE ADR,RNHWD ID'ENTREE - INUTILE SI 0
246 000237' 561240 000002' HRRZ DAT,PURHWA+2 ISTOCKAGE A L'ENVERS PAR POP
247 000240' 260740 000244' PUSHJ PTL,HVMHWD IRANGEMENT EN MEMOIRE
248 000241' 554200 000235' RNHWD: HLRZ ADR,UHMTAB(CNN) IADRESSE ABSOLUE DE LA TETE DE TAMPON
249 000242' 322200 000212' JUMPE ADR,CPOPJ IDE SORTIE - INUTILE SI 0
250 000243' 561240 000002' HRRZ DAT,PURHWA+2 I...
251 000244' 271200 000002' HVMHWD: ADDI ADR,2 IPOUR PROCEDER EN REMONTANT
252 000245' 260740 000216' PUSHJ PTL,ACCMFH IBLOC CONCERNE
253 000246' 260740 000000' PUSHJ PTL,DATRI0 IRANGEMENT ET MISE EN ABSOLU DU PRECEDENT
254 000247' 260740 000000' PUSHJ PTL,RNGHWN1 IDECREMENTE ADR
255 000250' 260740 000246' PUSHJ PTL,DATRI0 IPOUR LE DEUXIEME ARGUMENT - EN ABSOLU
256 000251' 260740 000247' PUSHJ PTL,RNGHWN1 IPOUR LE TROISIEME ARGUMENT
257 000252' 262247 000000' POP DAT,(LOC) IPOUR LE TROISIEME ARGUMENT - EN ABSOLU
258 000253' 254000 000000' JRST RNHWN IASSURER LE RANGEMENT DU BLOC EN MEMOIRE
259
260          ,ROUTINE POUR PLACER EN MEMOIRE LA BONNE PAGE COMPTE TENU DES TETES
261          ,DE TAMPONS
262
263 000254' 550200 000003 IOPAGE: HRRZ ADR,TAC2 IPURES TETES DE TAMPONS - ICI L'ENTREE
264 000255' 322200 000257' JUMPE ADR,IOPAGF ISI RIEN EN ENTREE
265 000256' 260740 000043' PUSHJ PTL,ACCPAG IENTRER LA BONNE PAGE
266 000257' 554200 000003 IOPAGF: HLRZ ADR,TAC2 IICI LA SORTIE
267 000260' 322200 000242' JUMPE ADR,CPOPJ ISI RIEN EN SORTIE ...
268 000261' 306203 000000' CAIN ADR,(TAC2) IMEME PAGE QUE POUR LES TAMPONS D'ENTREE ?
269 000262' 263740 000000 POPJ PTL,0 IOUI - TERMINE
270 000263' 606140 777777' TRNN TAC2,-1 INON - EN ENTREE AUSSI ?
271 000264' 254000 000256' JRST ACCPAG INON - ENTRER LA BONNE PAGE ET RETOUR
272 000265' 201000 000267' MOVEI IOPMES IOUI - ERREUR
273 000266' 254000 000200' JRST TAPMES IENVOYER LE MESSAGE D'ERREUR
274
275 000267' 376410 143612 IOPMES: ASCIZ ,?PAGES DIFFERENTES EN E/S.
276 000270' 515010 444614
277 000271' 432132 242634
278 000272' 522132 320212
279 000273' 471010 527646
280 000274' 000000 000000

```

ENTSOR OPERATEURS PROGRAMMES D'ENTREE-SORTIE 09.08.78 MACRO.V43 23137 2-SEP-78 PAGE 4
ENTSOR.MAC ROUTINE DE MANIPULATION DE FILE : UUOS LOOKUP,ENTER,RENAME

```

276          SUBTTL ROUTINE DE MANIPULATION DE FILE : UUOS LOOKUP,ENTER,RENAME
277
278 000275' 541000 000000 UFILE: HRR1 DRP,0          ;POUR RENAME PAS DE CLOSE PREALABLE
279 000276' 254000 000302' JRST UFILE0
280 000277' 541000 000000 UFILE: HRR1 DRP,0          ;PREALABLE
281 000300' 664000 002000 TROA DRP,ICLOS0 ;SURVEILLER L'ENTREE
282 000301' 541000 001000 UFILE: HRR1 DRP,OCLOS0 ;SURVEILLER LA SORTIE
283 000302' 260740 000007' UFILE: PUSHJ PIL,UOADA0 ;ADRESSE ABSOLUE DES ARGUMENTS
284 000303' 541704 000000 HRR1 UO,ADR) ;SAUVER L'ADRESSE ABSOLUE
285 000304' 260740 000600' PUSHJ PIL,CNVCAN ;NUMERO DE CANAL A CHANGER
286 000305' 201040 000001 MOVEI TAC,1 ;DORMIR UN PEU
287 000306' 047040 000031 CALLI TAC,SLEEP
288 000307' 204246 000075 MOVS DAT,JOBJDA(CHN) ;FAUT-IL UN CLOSE ?
289 000310' 600005 000000 TRNN DRP,(DAT) ;17...
290 000311' 260740 000345' PUSHJ PIL,CLOS0 ;OUI...
291 000312' 201216 000000 MOVEI ADR,(UO) ;ADRESSE ABSOLUE
292 000313' 541700 000130' HRR1 UO,PURARG ;ADRESSE DE LA LISTE DES ARGUMENTS (-1 POUR PUSH)
293 000314' 201240 777777' MOVEI DAT,PURARG-1 ;1...
294 000315' 260740 000245' PUSHJ PIL,ACCMH ;ACCES AU PREMIER ARGUMENT
295 000316' 261247 000000 PUSH DAT,(LOC) ;ET RANGEMENT EN ZONE PURE
296
297          REPEAT 3,< PUSHJ PIL,ACCMH ;ADRESSE SUIVANTE
298          PUSH DAT,(LOC) ;RANGEMENT EN ZONE PURE
299 000317' 260740 000230' PUSHJ PIL,ACCMH ;ADRESSE SUIVANTE
300 000320' 261247 000000 PUSH DAT,(LOC)
301 000321' 260740 000317' PUSHJ PIL,ACCMH ;ADRESSE SUIVANTE
302 000322' 261247 000000 PUSH DAT,(LOC)
303 000323' 260740 000321' PUSHJ PIL,ACCMH ;ADRESSE SUIVANTE
304 000324' 261247 000000 PUSH DAT,(LOC)
305 000325' 256000 000016 XCT UO ;EXECUTER L'UO
306 000326' 254000 000330' JRST .+2 ;RETOUR D'ERREUR
307 000327' 350000 000020' AOS PAGEPC ;RETOUR SATISFAISANT
308 000330' 262247 000000 POP DAT,(LOC) ;RANGEMENT CHEZ L'UTILISATEUR
309
310          REPEAT 3,< PUSHJ PIL,RNGMH ;RANGER LE BLOC EN MEMOIRE S'IL FAUT EN CHANGER
311
312          POP DAT,(LOC) ;DEPOSER L'ARGUMENT PRECEDENT
313 000331' 260740 000251' PUSHJ PIL,RNGMH ;RANGER LE BLOC EN MEMOIRE S'IL FAUT EN CHANGER
314 000332' 262247 000000 POP DAT,(LOC)
315 000333' 260740 000331' PUSHJ PIL,RNGMH ;RANGER LE BLOC EN MEMOIRE S'IL FAUT EN CHANGER
316 000334' 262247 000000 POP DAT,(LOC)
317 000335' 260740 000333' PUSHJ PIL,RNGMH ;RANGER LE BLOC EN MEMOIRE S'IL FAUT EN CHANGER
318 000336' 262247 000000 POP DAT,(LOC)
319 000337' 254000 000253' JRST RNGMH ;ET RANGER EN MEMOIRE CE DERNIER BLOC
320
321          SUBTTL CLOSE - INPUT - OUTPUT - TAMPONS ET MODE DIRECT
322
323 000340' 260740 000600' CLSUO: PUSHJ PIL,CNVCAN ;CHANGER LE NO DE CANAL
324 000341' 332046 000241' SKIPE TAC,UHMTAB(CHN) ;DES TAMPONS ?
325 000342' 260740 000155' PUSHJ PIL,IOPAGE ;OUI - BONNE PAGE LOCALEMENT
326 000343' 256000 000016 XCT UO ;FAIRE LE CLOSE
327 000344' 254000 000235' JRST RNGHHD ;RENDRE LES ARGUMENTS AU PROGRAMME
328
329 000345' 332046 000341' CLOSE: SKIPE TAC,UHMTAB(CHN) ;DES TAMPONS ?
330 000346' 260740 000155' PUSHJ PIL,IOPAGE ;OUI - POUR LA BONNE PAGE
331 000347' 135040 000670' LDR TAC,POINT 3,DRP,0 ;<OCLOS0>;POUR LE BON CLOSE
332 000350' 640040 000003 TRC TAC,3 ;LOGIQUE DE L'INHIBITION INVERSE
333 000351' 505040 070000 HRLI TAC,(CLOSE) ;A EXECUTER
334 000352' 137300 000176' DPB CHN,PTACAC ;COMBINER LE NO DE CANAL
335 000353' 256000 000001 XCT TAC ;EXECUTER LE CLOSE
336 000354' 254000 000235' JRST RNGHHD ;REMETTRE EN PLACE LES ARGUMENTS EN MEMOIRE
337
338
339          .ROUTINES POUR LES UUO'S IN ET OUT , INPUT ET OUTPUT
340
341 000355' 625000 100000 TIN: TLZA DRP,IO
342 000356' 661000 100000 TOUT: TLO DRP,IO
343 000357' 260740 000600' PUSHJ PIL,CNVCAN ;CHANGER LE NO DE CANAL
344 000360' 336046 000345' SKIPN TAC,UHMTAB(CHN) ;MODE DUMP ?
345 000361' 254000 000413' JRST DUMPIO ;OUI
346 000362' 205100 000400 MOVSI TAC1,<IBUFB==400>
347 000363' 603000 100000 TLNE DRP,IO ;ENTREE ?
348 000364' 205100 000200 MOVSI TAC1,<OUTBFB==200>
349 000365' 616106 000075 TDNN TAC1,JOBJDA(CHN)
350 000366' 260740 000400' PUSHJ PIL,FAITHP ;2 TAMPONS INITIAUX
351 000367' 260740 000201' PUSHJ PIL,PROHHD ;INSTALLATION DES TETES DE TAMPONS
352 000370' 260740 000254' PUSHJ PIL,IOPAGE ;INSTALLATION DE LA PAGE CONCERNEE
353 000371' 256000 000016 XCT UO ;FAIRE CE QU'IL FAUT
354 000372' 254000 000374' JRST .+2 ;RETOUR NORMAL
355 000373' 350000 000327' AOS PAGEPC ;RETOUR AVEC SAUT
356 000374' 200040 000671' MOVE TAC,CALLI <WAIT==10>;
357 000375' 137300 000352' DPB CHN,PTACAC ;NUMERO DE CANAL
358 000376' 256000 000001 XCT TAC ;ATTENTE POUR SYNCHRONISATION DE I/O
359 000377' 254000 000235' JRST RNGHHD ;RANGEMENT DES TETES DE TAMPONS
360
361          ;FAIRE 2 TAMPONS AU BESOIN
362
363 000400' 261740 000016 FAITHP: PUSH PIL,UO ;SAUVER L'OPERATEUR
364 000401' 200700 000672' MOVE UO,CINBUF 2 ;SUPPOSER ENTREE
365 000402' 603000 100000 TLNE DRP,IO ;SORTIE ?
366 000403' 661700 001000 TLO UO,(100) ;OUI INBUF DEVIENT OUTBUF
367 000404' 137300 000000 DPB CHN,PUOAC ;NUMERO DE CANAL
368 000405' 260740 000035' PUSHJ PIL,IOBFC ;INBUF OU OUTBUF
369 000406' 262740 000016 POP PIL,UO
370 000407' 201040 000001 MOVEI TAC,1
371 000410' 047040 000031 CALLI TAC,SLEEP
372 000411' 200046 000360' MOVE TAC,UHMTAB(CHN) ;POUR MISE A JOUR DE JOBJDA
373 000412' 263740 000000 POPJ PIL,0
374
375          .ENTREE-SORTIE EN MODE DUMP
376
377 000413' 625000 600000 DUMPIO: TLZA DRP,BUFSWISKIPSW ;DRAPEAUX A-PRIORI ABAISSES
378 000414' 541701 000000 GOTOWD: HRR1 UO,(TAC) ;ADRESSE DE LA SUITE
379 000415' 260740 000302' DMPIO: PUSHJ PIL,UOADA0 ;MISE EN ABSOLU DE L'ADRESSE DE UO
380 000416' 541704 000000 HRR1 UO,(ADR)
381 000417' 260740 000315' PUSHJ PIL,ACCMH ;ACCES AU PREMIER TERME DE LA LISTE
382 000420' 336047 000000 SKIPN TAC,(LOC) ;DANS TAC TERME SUIVANT DE LA LISTE DE COMMANDE
383 000421' 254000 000545' JRST DMPIO ;EST LE TERMINATEUR DE LA LISTE
384 000422' 325040 000414' JUMPGE TAC,GOTOWD ;SI > GO-TO WORD

```

ENTSOR OPERATEURS PROGRAMMES D'ENTREE-SORTIE 09.08.78 MACRO.V43 23:37 2-SEP-78 PAGE 5
ENTSOR.MAC CLOSE - INPUT - OUTPUT - TAMPONS ET MODE DIRECT

```
385
386 000423' 271040 000001 .ICI TAC CONTIENT UN VERITABLE IOWD
387 000424' 201291 000000 ADDI TAC.1 IADRESSE DU PREMIER TERME
388 000425' 260740 000000 MOVEI ADR.(TAC) ICETTE ADRESSE
389 000426' 260740 000041* PUSHJ PIL.METARS IDOIT ETRE MISE EN ABSOLU
390 000427' 260740 000264* PUSHJ PIL.ACPCAG IACCES A LA PAGE CONCERNEE
391 000430' 201257 000000 PUSH PIL.TAC
392 000431' 260740 000000* MOVEI DAT.(PIL)
393 000432' 262740 000001 PUSHJ PIL.DATRFL IMISE EN RELATIF DE L'ADRESSE DE L'IOWD
394 000433' 275040 000001 POP PIL.TAC
395 000434' 574100 000001 DMP102: SUBI TAC.1 IREDEVIENT UN IOWD
396 000435' 213000 000002 MOVNS TAC1.TAC ILONGUEUR TOTALE POUR CET IOWD
397 000436' 271101 000000 ADDI TAC1.(TAC) I+LONGUEUR
398 000437' 315100 000000* CAMGE TAC1.PAGPLN IADRESSE DU DERNIER MOT
399 000440' 254000 000526* JRST DODUMP IDANS LA PAGE ?
400 000441' 261740 000001 PUSH IOWI PAS DE PROBLEME
401 000442' 607000 200000 TLNN DRP.BUFSW ISAUVER L'IOWD INITIAL
402 000443' 260740 000114* PUSHJ PIL.BUFLNG IDEJA CHARGE TAC2 DE LA LONGUEUR ?
403 000444' 667000 200000 TLON DRP.BUFSW INON - LIRE LONGUEUR D'UN TAMPON
404 000445' 201141 777775 MOVEI TAC2.-3(TAC) I...
405 000446' 550057 000000 HRRZ TAC.(PIL) ISEULEMENT L'ENREGISTREMENT.PAS L'EN-TETE
406 000447' 200100 000437* MOVE TAC1.PAGPLN IADRESSE DE DEPART
407 000450' 275100 000001 SUBI TAC1.1 I...
408 000451' 274100 000001 SUBM TAC1.TAC I(TAC)=(TAC1)-(TAC)=LONGUEUR AU DESSUS
409 000452' 231043 000000 IDIVI TAC.(TAC2) INMB DE TAMPONS ENTIERES DANS TAC
410 000453' 221043 000000 IMULI TAC.(TAC2) INMB DE MOTS CORRESPONDANTS
411 000454' 504117 000000 HRLI TAC1.(PIL) IADRESSE DE DEPART
412 000455' 505041 000000 HRLI TAC.(TAC) IDUPLICATION
413 000456' 272057 000000 ADDM TAC.(PIL) IMISE A JOUR DE L'IOWD DONNANT LE FUTUR IOWD
414 000457' 322040 000465' JUMPE TAC.DMP103 ISAU SI 0 (PAS DE TAMPON ENTIER DANS CETTE PAGE)
415
416 .SORTIE D'AU MOINS UN TAMPON ENTIER DANS LA PAGE EN COURS
417 .(TAC1)10-35 CONTIENT LE NMB DE MOTS RESTANT AU DESSUS DES TAMPONS ENTIERES
418
419 000460' 621040 777777 TLEZ TAC.-1 IPARTIE DROITE *NMB DE MOTS A SORTIR
420 000461' 213000 000001 MOVNS TAC I-NMB DE MOTS
421 000462' 207000 000001 MOVSS TAC IEN PARTIE GAUCHE
422 000463' 544040 000002 HLR TAC.TAC1 IADRESSE DE DEPART (IOWD D'ORIGINE)
423 000464' 260740 000550* PUSHJ PIL.XCTDMP IFAIRE CE DUMP PARTIEL
424 000465' 260740 000563* DMP103: PUSHJ PIL.NULMHM IPRECISER LA DESTRUCTION DU BLOC DE MEMOIRE
425 000466' 550057 000000 HRRZ TAC.(PIL) IADRESSE (IOWD) DU RELIQUAT
426 000467' 622040 400000 TRZE TAC.LOALOC IDE LA PAGE ?
427 000470' 541041 000200 HRRR TAC.PAGLOC(TAC) IOUI - TRANSLATER
428 000471' 505041 000001 HRLI TAC.1(TAC) I+1 COMME ADRESSE SOURCE
429 000472' 541040 000000* HRRJ TAC.MEMBLK IMEMBLK COMME DESTINATION
430 000473' 251042 777777* BLT TAC.MEMBLK-1(TAC1)IBLT DU RELIQUAT DE LA PAGE VERS LA ZONE
431 IBANALE
432 000474' 550200 000100* HRRZ ADR.PAGADR IADRESSE ABSOLUE DE LA PAGE EN COURS
433 000475' 270200 000220* ADD ADR.PAGLNG IADRESSE ABSOLUE DE LA SUIVANTE
434 000476' 260740 000426* PUSHJ PIL.ACPCAG ICHERCHER LA PAGE SUIVANTE
435 000477' 201042 000472* MOVEI TAC.MEMBLK(TAC1) IADRESSE AU DESSUS DU RELIQUAT
436 000500' 505040 000200 HRLI TAC.PAGLOC IBAS DE LA PAGE JUSTE CHARGEE
437 000501' 201102 000000 MOVEI TAC1.(TAC1) IPARTIE DROITE SEULE
438 000502' 301103 000000 CAIL TAC1.(TAC2) ICORRECT ? *****
439 000503' 254000 000503* HALT INON *****
440 000504' 251043 777777* BLT TAC.MEMBLK-1(TAC2)IAJOUTER LES MOTS DU BAS DE LA PAGE
441 ISUIVANTE POUR FAIRE UN TAMPON PLEIN
442 000505' 574057 000000 HLRZ TAC.(PIL) ILONGUEUR RESTANT A SORTIR
443 000506' 213000 000001 MOVNS TAC I+LONGUEUR
444 000507' 307043 000000 CAIG TAC.(TAC2) IEST SUPERIEURE A UN TAMPON ?
445 000510' 254000 000531* JRST DMP104 INON - ALLER NE SORTIR QUE LE NECESSAIRE
446 .ICI LE RELIQUAT-LE BAS DE LA PAGE NOUVELLE DOIVENT SORTIR COMPLETEMENT
447 000511' 205043 000000 MOVSI TAC.(TAC2) ILONGUEUR D'UN TAMPON = CE QUI VA SORTIR
448 000512' 272057 000000 ADDM TAC.(PIL) IMISE A JOUR DE L'IOWD DU RESTE
449 000513' 201043 000000* MOVEI TAC.(TAC2) ILONGUEUR D'UN TAMPON
450 000514' 275042 000001 SUBI TAC.+1(TAC1) INMB DE MOTS AJOUTES AU RELIQUAT
451 000515' 271040 400000 ADDI TAC.LOALOC IADRESSE DU DEBUT DE LA SUITE A SORTIR
452 000516' 542057 000000 HRRM TAC.(PIL) IADRESSE POUR IOWD
453 000517' 211043 000000 MOVNI TAC.(TAC2) ILONGUEUR DU TAMPON A SORTIR
454 000520' 207000 000001 MOVSS TAC ICOMME UN IOWD
455 000521' 541040 777777* HRRJ TAC.MEMBLK-K-1 I...
456 000522' 260740 000550* PUSHJ PIL.XCTDMP ISORTIE DU RELIQUAT+BAS DE PAGE
457 000523' 260740 000537* PUSHJ PIL.RSTRLO IREPLACER EN BONNE PLACE LE DESSUS DU RELIQUAT
458 000524' 262740 000001 POP PIL.TAC IRESTAURER L'IOWD DE PAGE COURANTE
459 000525' 254000 000434* JRST DMP102 IET POURSUIVRE AVEC CETTE PAGE
460
461 .SUITE DES ENTREES-SORTIES EN MODE DUMP
462
463 000526' 260740 000550* DODUMP: PUSHJ PIL.XCTDMP IEXECUTER LE DUMP TAC CONTENANT L'IOWD
464 000527' 350000 000016 AOS UUU IADRESSE SUIVANTE DE LA LISTE DE COMMANDE
465 000530' 254000 000415* JRST DMP100 IET CONTINUER
466
467 000531' 262740 000001 DMP104: POP PIL.TAC IRECUPERER L'IOWD DU RESTE
468 000532' 541040 777777* HRRJ TAC.MEMBLK-K-1 IADRESSE DE DEPART DU RELIQUAT
469 000533' 260740 000550* PUSHJ PIL.XCTDMP ISORTIE D'UN TAMPON PARTIEL
470 000534' 260740 000537* PUSHJ PIL.RSTRLO IRESTAURER LE RELIQUAT
471 000535' 350000 000016 AOS UUU IADRESSE SUIVANTE DE LA LISTE DE COMMANDE
472 000536' 254000 000415* JRST DMP100 IET CONTINUER
473
474 000537' 205042 000477* RSTRLO: MOVSI TAC.MEMBLK(TAC1) IDEBUT DE CE QUI EST AU DESSUS DU RELIQUAT
475 000540' 541040 000200 HRRR TAC.PAGLOC IDESTINATION
476 000541' 276140 000002 SUBM TAC2.TAC1 ITAMPON-RELIQUAT=A MOUVIR EN PAGE NOUVELLE
477 000542' 271100 000000 ADDI TAC1.PAGLOC IADRESSE LIMITE
478 000543' 251042 777777* BLT TAC.-1(TAC1) IRESTITUTION
479 000544' 263740 000000 POPJ PIL.# IET RETOUR
480
481 000545' 622000 400000 DMP105: TRZE DRP.SKIPSW IEU AU MOINS UN RETOUR ERRONE ?
482 000546' 350000 000373* AOS PAGEPC IOUI - EN TENIR COMPTE UNE SEULE FOIS
483 000547' 263740 000000 POPJ PIL.# IFIN DE L'UUD
484
485 000550' 622040 400000 XCTDMP: TRZE TAC.LOALOC ISORTIR DE LA PAGE ?
486 000551' 541041 000200 HRRR TAC.PAGLOC(TAC) IOUI - TRANSLATER
487 000552' 202040 000000 MOVEM TAC.PUROPE ITOWD
488 000553' 402040 000001* SETEM TAC.PUROPE+1 I...
489 000554' 261740 000016 PUSH PIL.UUD
490 000555' 541700 000552* HRRR UUD.PUROPE IADRESSE DE LA LISTE
491 000556' 256000 000016 XCT UUD IINPUT OU OUTPUT
492 000557' 254000 000561* JRST .+2 IRETOUT NORMAL
493 000560' 661000 400000 TLO DRP.SKIPSW IMARQUER QU'IL Y A EU UN SKIP
494 000561' 262740 000016 POP PIL.UUD IORIGINAL
495 000562' 263740 000000 POPJ PIL.# IET RETOUR
```

ENTSOR OPERATEURS PROGRAMMES D'ENTREE-SORTIE 09.08.70 MACRO.V43 23:37 2-SEP-70 PAGE 6
ENTSOR.MAC CLOSE - INPUT - OUTPUT - TAMPONS ET MODE DIRECT

```

496 000563' 261740 000002 NULMEM: PUSH PIL,TAC1 :SAUVER LA LONGUEUR ISSUE DE LA PAGE D'AVANT
497 000564' 335100 000000 SKIPGE TAC1,SEGRK :ISEGMENT BANAL ?
498 000565' 260740 000000 PUSHJ PIL,SORSFG :NON - L'ECRIRE EN BONNE PLACE
499 000566' 402000 000000 SETEM PAG2DR :MARQUE INUTILISABLE
500 000567' 262740 000002 POP PIL,TAC1 :RECUPERATION
501 000570' 263740 000000 POPJ PIL,0
502
503 000571' 260740 000000 STSSET: PUSHJ PIL,CNVCAN :CONVERSION DU NO DE CANAL
504 000572' 201040 000017 MOVEI TAC,17 :POUR MASQUE
505 000573' 400056 000000 ANDI TAC,(UOO) :MODE SEUL
506 000574' 301040 000015 CAIL TAC,SD :CHANGEMENT EN DUMP ?
507 000575' 402006 000411 SETEM UHMTAB(CNN) :OUI
508 000576' 256000 000016 XCT UOO :FAIRE LE CHANGEMENT DE MODE
509 000577' 263740 000000 POPJ PIL,0 :FIN DE L'UOO
510
511 SUBTTL ROUTINES COMMUNES : CONVERSION DU CANAL,CONTROLE D'ADRESSE
512
513 ,ROUTINE DE CONVERSION DU NUMERO DE CANAL
514
515 000600' 201100 000017 CNVCAN: MOVEI TAC1,17 :14 BITS SEULEMENT
516 000601' 407100 000006 ANDB TAC1,CNN :MASQUAGES ET RECOPIE DANS TAC1
517 000602' 200040 000073 MOVE TAC,(POINT 4,ALLCAN):ALLCAN CONTIENT L'ALLOCATION DU CANAL
518 000603' 133000 000001 IBP B,TAC :AU MOINS UNE FOIS (MEMORY=0)
519 000604' 365100 000003 SOJGE TAC1,--1 :CHERCHER LA CORRESPONDANCE
520 000605' 135100 000001 LDB TAC1,TAC :...
521 000606' 322100 000012 JUMPE TAC1,CNVCH1 :SI NON ENCORE ATTRIBUE
522 000607' 200300 000002 MOVE CNN,TAC1 :CONVERSION DE CNN
523 000610' 137300 000404 CNVCH0: DPB CNN,UUOAC :PLACER DANS UOO LE NO DE CANAL
524 000611' 263740 000000 POPJ PIL,0 :ET RETOUR
525 000612' 201100 000001 CNVCH1: MOVEI TAC1,1 :POUR ARRETER 1 SECONDE (RESCHEDULE)
526 000613' 047100 000031 CALLI TAC1,SLEFP :CE QUI ASSURE LA MISE A JOUR DE JOBDA
527 000614' 332002 000075 CNVCH2: SKIPE TAC1,JOBDAT(TAC1) :CANAL DEJA OCCUPE ?
528 000615' 313100 000072 CAMLE TAC1,JOBDAT :OUI - MAIS INFERIEUR AU PLUS HAUT ?
529 000616' 254000 000620 JRST CNVCH3 :NON - PRENDRE CE PREMIER CANAL LIBRE
530 000617' 344100 000614 ADJA TAC1,CNVCH2 :OUI - CONTINUER A CHERCHER
531 000620' 200300 000002 CNVCH3: MOVE CNN,TAC1 :VALEUR LIBRE
532 000621' 137300 000001 DPB CNN,TAC :MARQUER LA TABLE D'ALLOCATION
533 000622' 307300 000017 CAIG CNN,17 :NON NUL ?
534 000623' 254000 000610 JRST CNVCH0 :NON - RETOUR
535 000624' 201000 000626 MOVEI TAC1,0 :SI - MESSAGE D'ERREUR
536 000625' 254000 000266 JRST TAPMES :L'ENVOYER...
537 000626' 376411 452646 CANMES: ASCIZ :PLUS DE 15 CANAUX,
000627' 202110 520142
000630' 325010 340634
000631' 406533 000000

538
539 000632' 260740 000415 TTYUOO: PUSHJ PIL,UOADA0 :MISE EN ABSOLU DE L'ADRESSE
540 000633' 302300 000003 CAIE CNN,OUTSTR :SORTIE D'UNE CHAINE ASCIZ ?
541 000634' 254000 000653 JRST CKADR1 :NON ...
542 000635' 541700 000001 HRR1 UOO,TAC :OUI - ON VA LA DECOMPOSER
543 000636' 260740 000417 CARSU0: PUSHJ PIL,ACCMFH :OBTENIR LE PREMIER MOT
544 000637' 205240 440707 MOVSI DAT,(POINT 7,(LOC)):FAIRE UN POINTEUR
545 000640' 134140 000005 CARSU1: ILDB TAC2,DAT :CARACTERE SUIVANT
546 000641' 322140 000644 JUMPE TAC2,SORSCA :SORTIR ET EXIT
547 000642' 603240 760000 TLNE DAT,760000 :EN BOUT DE MOT ?
548 000643' 254000 000640 JRST CARSU1 :NON CONTINUER
549 000644' 200060 000005 SORSCA: MOVE TAC,0DAT :OUI - SORTIR LE MOT (AU PLUS 9 CARACTERES)
550 000645' 201100 000000 MOVEI TAC1,0 :POUR ROMPRE LA CHAINE
551 000646' 256000 000016 XCT UOO :SORTIE EN DOT
552 000647' 322140 000260 JUMPE TAC2,CPOPJ :EXIT
553 000650' 344200 000636 ADJA ADR,CARSU0 :MOT SUIVANT DE LA CHAINE
554
555 ,ROUTINE POUR LE GETSTS
556
556 000651' 260740 000600 STSGET: PUSHJ PIL,CNVCAN :CHANGER LE NO DE CANAL
557 000652' 260740 000632 CKADR0: PUSHJ PIL,UOADA0 :CONVERSION EN ABSOLU DE L'ADRESSE DE UOO
558 000653' 260740 000636 CKADR1: PUSHJ PIL,ACCMFH :BONNE POSITION DE L'ARGUMENT
559 000654' 541700 000001 HRR1 UOO,(LOC) :POUR FAIRE L'UOO
560 000655' 256000 000016 XCT UOO :EXECUTER
561 000656' 254000 000640 JRST :RETOUR SIMPLE
562 000657' 350000 000546 AOS PAGEPC :RETOUR AVEC SAUT
563 000660' 254000 000337 JRST RNGMEM :RANGER LES ARGUMENTS EN BONNE PLACE
564
565 LIT
565 000661' 426351 652622
566 000662' 515006 020250
567 000663' 406332 047634
568 000664' 000000 000000
569 000665' 201000 000661
570 000666' 254000 000000
571 000667' 000000 000001
572 000670' 110300 000000
573 000671' 047000 000010
574 000672' 064000 000002
575 000673' 440400 000000
576 000674' VAR
577 END

```

NO ERRORS DETECTED

PROGRAM BREAK IS 000674

ACGHEH	000653'	EXT	ACCHM1	000323'	FXT	ACCPAG	000476'	EXT	ACCUH	000273'	EXT
ACU	000010	SPD	ADR	000004	SPD	ALAPRB	000003	SPD	ALLCAN	000263'	EXT
ASCIIL	000001	SPD	RKSHFT	777777	SPD	BLKSIZ	000200	SPD	BUFERR	000121'	EXT
BUFLNG	000114'		BUFSW	702000	SPD	CANMES	000626'		CARSUB	000263'	EXT
CARSU1	000640'		CMN	000006	SPD	CKADPR	000652'		CKADRI	000653'	EXT
CLOSE0	000345'		CLSUD0	000340'	INT	CNVCAN	000600'	INT	CNVCH0	000610'	EXT
CNVCH1	000612'		CNVCH2	000614'		CNVCH3	000620'		CORE	000211	EXT
CORUUD	000072'	EXT	CPPOPJ	000647'	FXT	DAT	000005	SPD	DATAG0	000220	EXT
DATARS	000000	EXT	DATREL	000431'	FXT	DATRL0	000226'	EXT	DDTOUT	000273	SPD
DEVCHR	000001	SPD	DMP100	000415'		DMP102	000434'		DMP103	000746'	EXT
DMP104	000531'		DMP105	000545'		DDOUMP	000526'		DRP	000202	SPD
DUMP	000017	SPD	NMP10	000413'		EXIT	000012	SPD	FAT1PW	000240	EXT
GOTOW0	000414'		MGHOF0	000002	SPD	HGMON	000003	SPD	HIGHSW	777777	SPD
MORPAG	000004	SPD	TBUFB	000400	SPD	ICLOS0	000000	SPD	IDX	000201	SPD
ILEGA0	000666'	EXT	ILM	020000	SPD	ILMNB	000016	SPD	IMMB	000201	SPD
INS	000016	SPD	IO	100000	SPD	IOBFA	000043'		IOBFB	000240'	EXT
IOBF0C	000035'		IOBUF	000032'		IOBFB	000046'		IOBUF1	000251'	EXT
IOBUF2	000077'		IOBUF3	000103'		IOPAG1	000193'		IOPAG2	000174'	EXT
IOPAG3	000155'		IOPAGE	000254'		IOPAGE	000257'		IOPHFS	000267'	EXT
IORELE	000022'	INT	JDABLK	000001	SPD	IOBFF	000045'	EXT	IOBHCU	000272	INT
IOBJOA	000075	INT	JOBPAG	000140	SPD	JOBSA	000105'	EXT	LOALOC	000202	EXT
OC	000007	SPD	MEMBLK	000537'	FXT	MEMORY	000000	SPD	METABS	000425'	EXT
MOVHND	000214'		MYMHND	000244'		NADRS	000002	SPD	MORPAG	000210	SPD
NULMHF	000563'		OCLOS0	001000	SPD	OPTESS	777777	SPD	OUTBFB	000200	SPD
OUTSTR	000003	SPD	PAGBLN	000447'	FXT	PAGADR	000474'	EXT	PAGEPC	000267'	EXT
PAGCTR	000000	EXT	PAGLNG	000475'	FXT	PAGLOC	000200	SPD	PAG2DR	000566'	EXT
PECK	000033	SPD	PIL	000017	SPD	PROHND	000201'		PROHND	000210'	EXT
PTACAC	000375'	EXT	PURARG	000313'	FXT	PURHWA	000201'	EXT	PURHWI	000150'	EXT
PURHWD	000146'	EXT	PURHYZ	000203'	FXT	PURUPE	000555'	EXT	PURUUD	000121'	EXT
PUUOAC	000610	EXT	RELLCO	000227'	FXT	RLSUUD	000167'	INT	RNGARI	000130'	EXT
RNGARG	000126'		RNGHND	000235'		RNGHND	000241'		RNGHME	000260'	EXT
RNGHNI	000335'	EXT	RSTRLO	000237'		SD	000015	SPD	SEGBIK	000564'	EXT
SETD0T	000002	SPD	SKIPSW	000000	SPD	SLEEP	000031	SPD	SORS5CA	000244'	EXT
SORSFG	000565'	EXT	STSGET	000651'	INT	STSGET	000571'	INT	TAC	000201	SPD
TAC1	000002	SPD	TAC2	000003	SPD	TAPES	000625'	EXT	TIN	000235'	INT
TOUT	000356'	INT	TPOPJ	000233'	INT	TTCAB	000137'	EXT	TTY	000200	SPD
TTYUUD	000632'	INT	UFILF	000275'	INT	UFILF0	000302'		UHM7AB	000255'	EXT
UFILE	000277'	INT	UINBF	000030'	INT	UINIT	000000'	INT	UOABAB	000652'	EXT
UOFILE	000301'	INT	UOPEN	000007'	INT	UOPEN0	000011'		UOUTBF	000201'	INT
USRFF	000124'	EXT	USRSA	000000'	FXT	UTILNG	000077'	EXT	UUO	000201	SPD
UUOOF0	000001	SPD	UUODON	000000	SPD	UUOSW	777777	777775	WAIT	000201	SPD
XCTOMP	000550'		XCTUUD	000000	FXT						

2K CORE USED

[illegible]

[illegible]

